

**UNIVERSITE D'ORLEANS**  
**FACULTE DU SPORT ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE**

**Fédération Française de Tennis de Table**

Mémoire de maîtrise STAPS  
« Entraînement et Performance »

**ANALYSE D'UN COACHING EN TENNIS DE TABLE**  
**APPROCHE EN AUTOCONFRONTATION CROISEE**

Etudiant:  
Philippe Dronne

Directeur:  
Gilbert Avanzini

Membres du jury:  
Gilbert Avanzini  
Olivier Buttelli  
Philippe Rebot

2001-2002

# SOMMAIRE

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>PROBLEMATIQUE</b> .....	<b>5</b>
2.1	REVIEW DE LITTERATURE SUR LE TENNIS DE TABLE .....	5
2.1.1	<i>Théories : application de modèles pour la pratique</i> .....	5
2.1.2	<i>Conception cognitive et préparation psychologique</i> .....	6
2.1.3	<i>Expertise et action réelle des pongistes</i> .....	11
2.1.4	<i>Synthèse</i> .....	14
2.2	CADRAGE THEORIQUE .....	15
2.2.1	<i>Collaboration située</i> .....	15
2.2.2	<i>Action située et cours d'action</i> .....	16
2.2.3	<i>Autoconfrontation croisée</i> .....	19
2.3	BUT DE L'ETUDE .....	22
<b>3</b>	<b>METHODE</b> .....	<b>24</b>
3.1	POPULATION .....	24
3.1.1	<i>Rencontre avec les acteurs</i> .....	24
3.1.2	<i>Présentation du joueur</i> .....	25
3.1.3	<i>Présentation du coach</i> .....	28
3.2	PROCEDURE .....	29
3.2.1	<i>Présentation de la collaboration : le contrat</i> .....	29
3.2.2	<i>Recueil des données extrinsèques : observations</i> .....	30
3.2.3	<i>Recueil des données intrinsèques : verbalisations</i> .....	39
3.3	ANALYSE DES DONNEES .....	42
3.3.1	<i>Choix de la partie analysée</i> .....	43
3.3.2	<i>Construction des protocoles à trois volets</i> .....	43
3.3.3	<i>Codage et catégorisation des verbalisations</i> .....	44
<b>4</b>	<b>ANALYSES, RESULTATS ET DISCUSSIONS</b> .....	<b>47</b>
4.1	OBSERVATOIRE DE LA PARTIE .....	47
4.2	DETERMINANTS INTRINSEQUES DE L'ACTIVITE .....	50
4.2.1	<i>Point de vue du joueur</i> .....	50
4.2.2	<i>Point de vue du coach</i> .....	53
4.2.3	<i>Bilan : concordance et décalage</i> .....	57
4.2.4	<i>Joueur confronté au point de vue du coach</i> .....	60
4.2.5	<i>Coach confronté au point de vue du joueur</i> .....	60
4.2.6	<i>Joueur et coach confrontés à la partie</i> .....	61
4.3	DYNAMIQUE TEMPORELLE DE L'ACTIVITE .....	72
<b>5</b>	<b>CONCLUSION</b> .....	<b>76</b>
5.1	BILAN GENERAL .....	76
5.2	CRITIQUES METHODOLOGIQUES .....	81
5.3	PERSPECTIVES D'ETUDE.....	83
<b>6</b>	<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	<b>86</b>
<b>7</b>	<b>LEXIQUE PONGISTE</b> .....	<b>89</b>
<b>8</b>	<b>INDEX DES FIGURES</b> .....	<b>99</b>
<b>9</b>	<b>ANNEXES</b> .....	<b>100</b>
9.1	LEXIQUE AUDIOVISUEL .....	100
9.2	AUTOCONFRONTATIONS .....	104
9.2.1	<i>Autoconfrontation du joueur sur sa partie : (A)</i> .....	104
9.2.2	<i>Autoconfrontation du coach sur la partie (B)</i> .....	113
9.2.3	<i>Confrontation du joueur à (B) : (C)</i> .....	122
9.2.4	<i>Confrontation du coach à (C) : (D)</i> .....	127
9.2.5	<i>Autoconfrontation croisée du joueur et du coach sur la partie : (E)</i> .....	131
9.3	CODAGES.....	148
9.3.1	<i>Codages des verbalisations de (A)</i> .....	148
9.3.2	<i>Codages des verbalisations de (B)</i> .....	159
9.3.3	<i>Codages des verbalisations de (C)</i> .....	169
9.3.4	<i>Codages des verbalisations de (D)</i> .....	174
9.3.5	<i>Codages des verbalisations de (E)</i> .....	178

# 1 Introduction

M'intéressant au secteur des APS (activités physiques et sportives), je choisis d'étudier le tennis de table dans le cadre de la maîtrise STAPS<sup>1</sup> entraînement et performance de la Faculté du Sport et de l'Education d'Orléans. Mon activité de pongiste<sup>2</sup> (classé 25<sup>3</sup> évoluant au niveau national dans le championnat de France par équipe) et d'entraîneur titulaire du brevet d'état d'éducateur sportif premier degré explique ce choix. En tant qu'apprenti chercheur intervenant, j'ai désormais envie de porter un regard scientifique sur le tennis de table<sup>4</sup>.

Le tennis de table nécessite une importante maîtrise de soi. En vue d'une performance sportive optimale, parfaire cette maîtrise nécessite une préparation complète : physique, technique, tactique et psychologique. Les joueurs de haut niveau reconnaissent que le « mental » est primordial pour prendre le dessus dans une partie de tennis de table. Quand le niveau est très homogène, c'est ce côté mental ou psychologique qui peut permettre de faire la différence. La préparation psychologique en tennis de table (Molodzoff, 1996) consiste à développer et contrôler les facteurs psychologiques de la performance : la concentration, la motivation et les émotions. Comment les contrôler ? Qu'est-ce que le côté mental en tennis de table ? Que fait le pongiste « in vivo<sup>5</sup> » dans une situation de compétition ? Comment se positionne l'étude par rapport à une préparation psychologique ? Qu'apporte l'analyse de l'activité pongiste en situation de compétition ? Peut-on limiter le caractère incertain d'une partie de tennis de table ?

Pour ce faire, il est souhaitable d'étudier le points de vue d'experts en tennis de table : les joueurs et les coaches. Cette démarche fait émerger de nouvelles perspectives pour l'entraînement, (Sève & FFTT, 2000) :

---

<sup>1</sup> Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

<sup>2</sup> Joueur de tennis de table.

<sup>3</sup> Classement FFTT fédération française de tennis de table : Environ 75000 compétiteurs sur environ 200000 licenciés. Les 1000 premiers compétiteurs sont classés de 1 à 1000, les suivants le sont par « tranche » de 5 en 5 : 25, 30, 35, 40 jusqu'à 80 après lequel on est NC non classé. Dans les compétitions féminines, on trouve les 300 premières numérotés suivies des 25, 30...

<sup>4</sup> Tennis de table : communément appelé ping-pong ou « ping ». C'est presque la même chose : tennis de table faisant un peu plus sérieux que les autres termes mais entre pongistes nous jouons au « ping ».

<sup>5</sup> In vivo : en réalité.

« Les connaissances produites constituent des inédits pour la formation des entraîneurs, elles invitent à réinterroger certaines formes d'entraînement en tennis de table traditionnellement plus axées sur la reproduction d'action efficaces que sur l'enquête et la dissimulation concernant le jeu de l'adversaire et elles facilitent la conception de situations d'entraînement et de coaching individualisées pour les participants à l'étude ».

Ces connaissances proviennent en partie d'entretien en autoconfrontation<sup>6</sup>. C'est une forme de communication verbale entre chercheur et athlète qui permet d'obtenir le point de vue du joueur analysant ses actions à partir d'enregistrements vidéo et audio. Ces études se sont intéressées au point de vue des joueurs. Le tennis de table est un connu comme un sport individuel d'opposition. Peut-on aborder le tennis de table comme une activité collective ? Comment qualifier le coaching en compétition ? Peut-on parler de collectif, d'équipe pongiste : joueur-coach ? Comment étudier ce collectif du point de vue des acteurs ? Quelle méthode utiliser pour solliciter des échanges entre le joueur et son coach ? Quel type de collaboration mettre en place pour analyser l'activité « réelle » des pongistes en compétition ?

Ce mémoire de recherche en STAPS<sup>7</sup> rend compte de la volonté d'étudier la performance sportive en tennis de table en compétition du point de vue du joueur et de son coach. Il s'organise en cinq parties. L'introduction, constituant la première, présente le sujet et le plan de l'étude. En seconde partie, la problématique positionne l'étude par rapport à une succincte revue de la littérature disponible sur le tennis de table, par rapport au cadrage théorique. Elle présente le but de l'étude. La troisième partie présente son déroulement : de sa mise en place aux différentes étapes de la collaboration et de la procédure du recueil de données à la méthode d'analyse des résultats. Les résultats sont analysés et discutés dans la quatrième partie. En cinquième partie, une réflexion générale sur les résultats aborde les limites et les perspectives de cette étude.

---

<sup>6</sup> Autoconfrontation : lorsque le sportif analyse ses propres comportements sur la base d'images vidéo.

<sup>7</sup> STAPS : sciences et techniques des activités physiques et sportives.

## 2 Problématique

Cette partie présente la construction de l'objet de cette recherche. Elle s'articule autour de trois étapes : revue de littérature sur le tennis de table, cadrage théorique et but de l'étude. A partir d'articles sur le tennis de table, il s'agit de choisir des orientations pour étudier l'activité d'un pongiste en compétition et d'en préciser le but.

### 2.1 Revue de littérature sur le tennis de table

La recherche bibliographique sur le tennis de table dévoile plusieurs catégories de publications. Des praticiens pongistes communiquent leur expérience à travers des méthodes d'entraînement et des modèles de comportements en compétition qui marchent. Des études plus scientifiques expliquent les mécanismes de l'activité pongiste plus en détail à partir du modèle cognitif de traitement de l'information (Schmidt, 1982, 1991, 1993) pour contribuer à une théorie du tennis de table. Ensuite les travaux sur le tennis de table dévoilent des stratégies cognitives pour améliorer la performance. Des méthodes sur la préparation psychologique proposent des moyens pour gérer le stress des compétitions. D'autres investigations étudient l'activité réelle des pongistes experts. Ces différents apports sont présentés et donnent lieu à une synthèse succincte des travaux sur tennis de table.

#### 2.1.1 Théories : application de modèles pour la pratique

Le tennis de table est d'abord étudié par les praticiens qui publient des méthodes concernant aussi bien l'entraînement en général que la planification, la préparation physique, technique, tactique et psychologique pour améliorer les performances. Il s'agit de comptes rendus d'expérience de haut niveau qui s'élèvent au rang de modèle pour les entraîneurs et les joueurs. Ce sont des ouvrages orientés pour la pratique destinés aux joueurs et aux entraîneurs. Ces réflexions ont des titres évocateurs : *Tennis de table, Comment être le meilleur ?* (Östh, Fellke, 1995), la méthode de l'équipe suédoise de tennis de table y est détaillée tant sur le plan culturel et historique que sur le plan technique, tactique et physique. *La tactique et la stratégie en tennis de table* (Bodin, 2000) cet ouvrage développe les situations d'entraînement qui permettent de comprendre et de faire progresser les joueurs en compétition. *Tennis de table. La route du succès* (Gadal, 1996), *Le tennis de table en tête* (Molodzoff, 1996). Ce dernier détaille avec précision la préparation psychologique des pongistes de haut niveau. Ce sont des ouvrages pratiques sur le tennis de table appliquant des modèles de haut

niveau efficaces. Ceux-ci sont reproduits par les entraîneurs et deviennent une référence de l'activité.

### **2.1.2 Conception cognitive et préparation psychologique**

Des études sur les sports de raquette se sont attachées à d'une part aux stratégies d'exploration visuelles, d'autre part au mode de décision des athlètes à partir de données recueillies lors d'entretien ou de situations expérimentales (Alain & Sarrazin, 1985 ; Goulet, Fleury & Bard, 1989 ; Singer, Cauraugh, Chen, Steinberg & Freihlich, 1996 cité par Sève, 1999). Deux méthodes ont été employées dans ces études. La première consiste à demander aux athlètes de revivre mentalement une action de frappe de balle. Les athlètes étaient invités à décrire cette action et à identifier les indices utilisés pour se préparer à recevoir le coup suivant de l'adversaire (Alain & Proteau, 1978 ; Alain & Sarrazin, 1985). La deuxième méthode a consisté à présenter aux athlètes des extraits d'enregistrement vidéo (de leurs propres actions ou d'actions d'athlètes), à arrêter le film après des actions de frappe de balle et à demander aux athlètes d'identifier les sources d'informations utilisées pour frapper la balle ou prévoir le coup de l'adversaire (Farrow, Chivers, Hardingham & Sachs, 1998 ; Goulet, Fleury & Bard, 1989). Ces études ont contribué à une meilleure connaissance des modes de traitement de l'information (Schmidt, 1982, 1991, 1993).

En tennis de table, une étude en neurosciences propose une analyse comparée des stratégies visuelles développées par un même athlète dans des tâches à contraintes variables pour étudier les modalités de traitement et de coordination des informations psychosémantiques et psychosensorimotrices (Ripoll et coll., 1986). L'étude porte sur la résolution du conflit sémantique-sensorimoteur. C'est-à-dire la difficulté de contrôler la vision dans l'analyse, la compréhension de la situation pour gérer la quantité d'informations et les contraintes liées à la tâche : incertitude, pression temporelle et complexité des actions. Ici, le tennis de table sert essentiellement de terrain d'étude pour illustrer cette procédure. En situation de régularité<sup>8</sup>, les joueurs ne poursuivent pas la balle du regard. Ils anticipent la position de la balle en se concentrant sur le filet et les rebonds. Leur regard se stabilise selon l'orientation de leur tête. Il se fixe peu sur l'adversaire. Les adaptations visuelles en situation de match sont :

- l'augmentation de fixation visuelle sur l'adversaire,
- l'augmentation de poursuite de balle,

---

<sup>8</sup> Régularité : situation d'entraînement, d'échauffement en tennis de table dans laquelle les contraintes d'incertitude sont réduites au maximum.

- la diminution de fixation sur le rebond adverse pour gagner du temps et pour fixer l'adversaire,
- l'augmentation de coordinations oculocéphaliques au cours de la frappe pour la précision de celle-ci.

En somme, les pongistes de haut niveau centrent leur regard sur le rebond adverse pour parfaire la qualité et anticiper la frappe de balle quand l'incertitude et les contraintes sont minimales, tandis qu'ils font davantage de compromis sur la qualité de la frappe en tentant d'anticiper davantage en stabilisant leur vision sur l'adversaire. Cette recherche appliquée utilise le tennis de table comme illustration d'une théorie : le modèle explicatif du comportement du traitement de l'information (Schmidt, 1982, 1991, 1993) dans sa phase de prise d'information. On peut lui reprocher son approche analytique et segmentée de la réalité, malgré un niveau de détail élevé d'une part des processus cognitifs et l'effort de mener une recherche appliquée.

La préparation psychologique en tennis de table se résume par le développement et le contrôle des facteurs psychologiques de la performance pongiste : la concentration, la motivation et les émotions (Molodtsov, 1996). Elle permet de maintenir un niveau d'activation optimal, la diminution du stress et le contrôle de ses émotions. Contrôler, maîtriser et ajuster ces facteurs permet de trouver un état d'éveil optimal, propre à chaque pongiste et adapté à la performance. En somme, elle parfait la connaissance de soi dans le but d'une meilleure maîtrise de soi. Elle fait appel à la sophrologie, la relaxation, la visualisation mentale... En marge d'une préparation psychologique formelle, les pongistes s'adaptent au stress de la compétition de façon plus spontanée. Ils discutent avec leur entourage ou leur entraîneur, ils s'isolent, se rassurent sur des rituels d'échauffements, de préparations et l'utilisation de baladeur audio pour écouter de la musique. La difficulté est de trouver le personnel qualifié ou tout simplement diplômé pour intervenir comme sophrologue ou équivalent. Les psychologues du sport ont une formation de psychologue enrichie d'une spécialisation mais ne connaissent pas forcément bien le milieu sportif et le haut niveau, il en est souvent de même pour les sophrologues. De plus, des « gourous », qui sont parfois légion, prospèrent. Ils n'ont pas forcément de reconnaissance de leur pratique : diplôme reconnu par l'état. Cependant ils sont reconnus par leur résultats : Il y a ceux qui « marchent » et ceux qui ne « marchent pas ». Certains « tripotent » le méridien des athlètes et ça marche ! D'autres maîtrisent la sophrologie<sup>9</sup>. Elle permet une relaxation poussée mais présente

---

<sup>9</sup> Sophrologie : (Caycedo, 1960) étude de la conscience, de ses modifications et des moyens physiques, chimiques ou psychologiques susceptibles de la modifier. Ses principes fondamentaux sont : le principe d'action positive, le

quelques inconvénients : la passivité et la dépendance du patient vis-à-vis de son thérapeute car le training autogène de Schultz<sup>10</sup> recherche un état hypnoïde pour faire ressentir les sensations corporelles qui y sont associées : modifications physiologiques et kinesthésiques. Les travaux, qui ont abouti au training autogène de Schultz, ont montré que la fatigue et l'anxiété s'accompagnaient de tensions musculaires et que lorsque le corps était détendu, les symptômes somatiques disparaissaient (Perreaut-Pierre, 1997). Il est parfois difficile de reconnaître les compétences de chacun : souvent le bouche-à-oreille sert de promotion. La sophrologie n'est pas une méthode universelle : elle convient à certains tandis que d'autres n'ont pas confiance : Ils ne veulent pas se faire « hypnotiser ».

Des études prennent le tennis de table comme terrain et des publications voient le jour sur le comportement des pongistes. Un travail sur la prise de décision (Temprado, Sève 1998) propose d'analyser le comportement du joueur. Il s'appuie sur une conception cognitive des relations perception-action. Dans ce cadre théorique, le joueur est considéré comme un système de traitement de l'information. Ce processus fait appel à l'élaboration, au stockage et à l'utilisation de connaissances. Ils constituent les stades classiques de traitement de l'information (Schmidt, 1982). Cette théorie propose un modèle explicatif du comportement humain en modélisant le cerveau comme un ordinateur qui traite l'information en réception, traitement et réponse. Ce modèle permet de comprendre le comportement des joueurs, mais ne permet pas de saisir la complexité des actions mises en place par un joueur en situation de compétition.

---

principe d'intégration du schéma corporel comme réalité vécue et le principe de réalité objective. En 1992, Caycedo l'a redéfini comme « la science de la conscience et de valeurs de l'existence ».

<sup>10</sup> Forme la plus connue de la sophrologie avec la sophronisation de base car elles sont efficaces et pratiques.

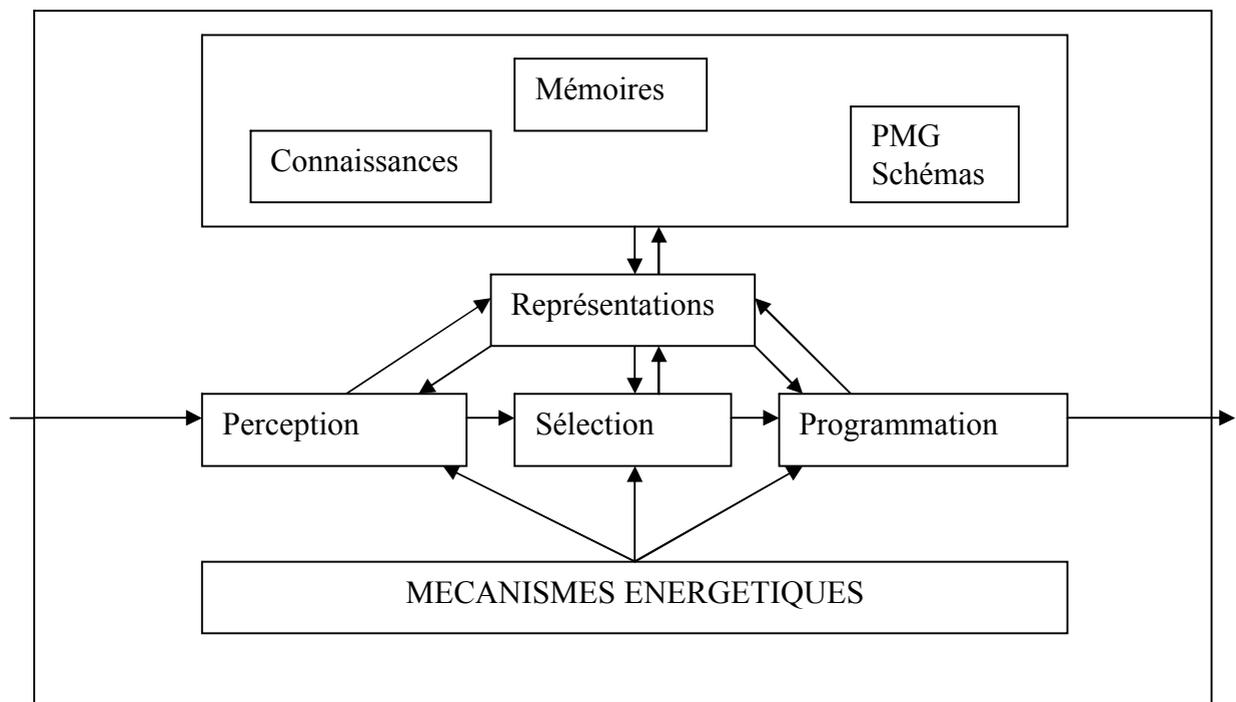


Figure1 : un exemple des différents stades du traitement de l'information

Cette étude est réalisée avec des joueurs de niveau scolaire. Elle a permis d'analyser les contraintes cognitives imposées par les tâches de tennis de table. Les quatre principales sont : l'incertitude spatiale, temporelle et événementielle, la pression temporelle, la précision requise pour la réponse et la proximité de la réponse aux coups préférentiels du joueur. A partir de ces analyses, on obtient un modèle des tâches à effectuer par le joueur en fonction de son rôle. C'est un exemple de modélisation du comportement d'un pongiste en situation de compétition à partir des stades du traitement de l'information.

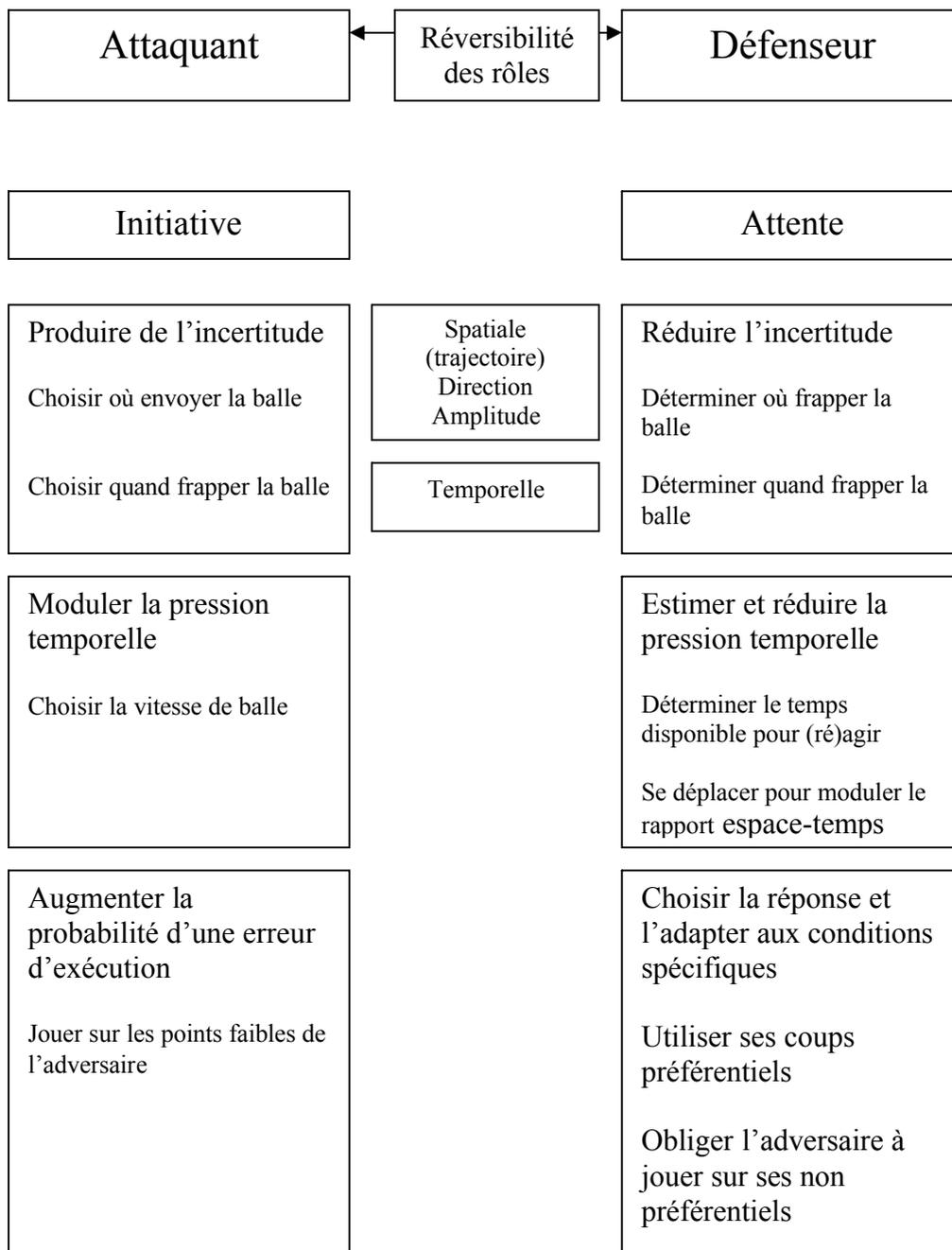


Figure 2 : Modèle des tâches à effectuer par le joueur en fonction de son rôle

Cette étude apporte des informations sur l'évolution des comportements du joueur au cours de la pratique. En faisant varier progressivement le degré d'incertitude, la pression temporelle, la précision exigée et le type de coup à utiliser, on sollicite de plus en plus le système cognitif et sensorimoteur des pongistes. Cela permet aux praticiens de réduire le nombre de critères à considérer par le praticien. De cette typologie des comportements peut permettre de créer des groupes homogènes d'apprentissage. La question porte également sur les relations entre théorie et pratique. Ce débat met à jour le dialogue difficile et les intérêts parfois divergents entre praticien et chercheur :

« Le praticien attend souvent du chercheur des connaissances qui puissent être utiles pour agir et surtout pour résoudre les problèmes qu'il rencontre dans la mise en œuvre de son enseignement. De son côté, le chercheur est réticent, pour des raisons épistémologiques ou par manque de connaissances des problèmes de terrain, à présenter les connaissances théoriques de manière prescriptive ».

Ceci ouvre une réflexion sur la mise en place d'une forme de collaboration apte à réunir praticiens et chercheurs.

### 2.1.3 Expertise et action réelle des pongistes

Pour comprendre la notion d'expertise, précisons ce qu'est l'APS<sup>11</sup> étudiée. Le tennis de table est un sport d'opposition duelle. Le but est de produire des trajectoires de balle pour empêcher son adversaire de retourner la balle de façon réglementaire (Sève & FFTT, 2000). Les parties<sup>12</sup> se déroulent au meilleur de cinq ou sept manches<sup>13</sup> selon les compétitions. Notons les caractéristiques actuelles du tennis de table de haut niveau:

- Domination des systèmes de jeu<sup>14</sup> offensif<sup>15</sup>.
- Amélioration du jeu contre l'initiative<sup>16</sup>.
- Adaptation du jeu en prise porte-plume<sup>17</sup>.
- Innovations techniques<sup>18</sup>.
- Variétés des services et des retours<sup>19</sup>.
- Masquages des coups et feintes<sup>20</sup>.
- Précision des placements de balle.

---

<sup>11</sup> APS : activité physique et sportive.

<sup>12</sup> Matches.

<sup>13</sup> Set de 11 points avec 2 points d'écart et alternance de 2 service chacun. Un tirage au sort permet au gagnant de choisir de servir, relancer le service ou le côté. Le premier qui gagne 3 ou 4 manches gagne la partie selon les compétitions. On réserve le terme de rencontre quand deux équipes s'affrontent.

<sup>14</sup> Système de jeu : façon globale de jouer décidée et optimisée pour obtenir une efficacité optimale en match en fonction de son propre potentiel et tempérament et en fonction de son adversaire.

<sup>15</sup> Jeu offensif : façon de jouer orienté vers l'attaque. Il s'agit de mettre en place des enchaînements de service, de remise et de frappe de balle qui permettent d'attaquer avant l'adversaire tout en évitant de le laisser attaquer.

<sup>16</sup> Jeu contre initiative : façon de jouer qui donne l'initiative (attaquer avant l'adversaire, lancer le jeu « rapide » ou prendre l'initiative est le fait de « démarrer », effectuer le premier top spin, la première frappe du point, le premier dans le point) à l'adversaire dans de mauvaises conditions dans le but de contrer ses attaques.

<sup>17</sup> Prise de raquette très courante chez les pongistes asiatique qui privilégie énormément le coup droit. Le coup droit et le revers sont effectués avec le même côté de la raquette. Son adaptation permet désormais de jouer avec le côté revers de la raquette.

<sup>18</sup> L'originalité des plus grands joueurs a permis l'utilisation de nouveaux coups techniques notamment les blocs latéraux et coupés (frotter la balle en imprimant une rotation latérale ou arrière à la balle au moment de contrôler une attaque de l'adversaire très tôt après son rebond sur la table).

<sup>19</sup> Utilisation de la rotation latérale sur la balle en plus de la rotation arrière et avant (balle coupée, balle liftée).

<sup>20</sup> Utilisation du faux top (accélérer avant ou après le contact avec la balle pour feinter l'adversaire sur la quantité d'effet du top : très peu d'effet dans la balle malgré une vitesse de raquette qui tend à prouver le contraire), d'orientation d'épaules et de coup de poignet qui retardent ou masquent les informations possibles sur le futur placement de balle.

- Jeu à différentes distances de la table.
- Prises de balle précoces<sup>21</sup>.
- Equilibrage du coup droit et du revers.

Notons également les qualités des pongistes de haut niveau :

- Adresse : précision des placements de balle et toucher de balle.
- Contrôle des ses émotions : cacher ses doutes à l'adversaire et résister à la frustration.
- Anticipation (prévoir les actions de l'adversaire).
- Concentration (porter et maintenir son attention sur des éléments précis).
- Vitesse : de prise de balle, communiquée à la balle, de déplacement.
- Adaptabilité : des actions et des choix tactiques.

La notion d'expertise<sup>22</sup> constitue souvent une référence quand on parle de performance sportive. Elle représente une expérience accrue des compétitions. Elle permet de gérer les situations d'affrontement en compétition avec « plus de sérénité ». Une étude portant sur le haut niveau en compétition analyse l'activité des pongistes (Sève et coll., 1999). S'appuyant sur les théories de l'action située<sup>23</sup>, cette investigation présente l'action réelle des pongistes au cours de compétitions internationales. Elle vise la production de connaissances sur l'action des pongistes et la conception d'aide à l'entraînement (Theureau & Jeffroy, 1994). Elle innove sur le positionnement du chercheur par rapport à ses collaborateurs. En effet, la méthode utilisée permet de s'intéresser à l'organisation intrinsèque du cours d'action qui traduit le point de vue de l'acteur dans son interaction avec l'environnement. Bien que complexe, elle a pour ambition d'étudier l'action comme construction progressive et située (Suchman, 1987). Les connaissances produites ouvrent des perspectives pour l'entraînement en tennis de table : elles constituent des inédits pour la formation d'entraîneurs, elles ré-interrogent certaines formes d'entraînement traditionnellement plus axées sur la reproduction d'actions efficaces que sur l'enquête concernant le jeu de l'adversaire. Elles facilitent la conception de situations d'entraînement et de coaching individualisées pour les

---

<sup>21</sup> Prise de balle précoce : peu de temps après le rebond sur la table.

<sup>22</sup> Expertise : haut niveau d'expérience souvent synonyme de haut niveau sportif.

<sup>23</sup> L'action située rompt avec l'approche de la psychologie cognitive dualiste, sujet-tâche, pour expliquer le comportement pour proposer un analyse plus complète de la triade : acteur, action et situation. Elle analyse le point de vue intrinsèque de l'action : étude du sens que l'acteur donne à ses actions en puisant dans la situation.

participants de l'étude. La prise en compte du point de vue intrinsèque<sup>24</sup> semble apporter des résultats pertinents.

Ainsi, ce type de recherche peut permettre d'appréhender la dynamique et la signification de l'action des pongistes en situation de match (Sève & Durand, 1999).

En analysant finement l'action, cette étude permet d'appréhender la construction progressive et située<sup>25</sup> de l'action des pongistes au cours des parties. Pour ce faire elle s'attache à analyser le point de vue des acteurs et à la signification qu'ils attribuent à leurs actions. La cognition est conçue comme indissociable de l'action et de l'expérience vécue. Elle est comme étroitement inscrite dans le contexte. La méthode s'appuie sur des entretiens basés sur la vidéo des actions du joueur. L'analyse porte sur les verbalisations retranscrites de ces entretiens. L'intérêt est de pouvoir opérer un tournant sur la conception de l'activité des pongistes. L'action, appréhendée d'un point de vue intrinsèque (celui des joueurs) et non d'un point de vue extrinsèque (celui des observateurs), interroge les conceptions traditionnelles de l'activité pongiste et certaines formes d'entraînement. Elle interroge l'activité pongiste comme traitement de l'information. Bien que cette dernière contribue à la compréhension du comportement humain, elle semble peu appropriée pour expliquer la dynamique de l'activité réelle pour accéder aux significations que les athlètes donnent à leurs actions. L'analyse de l'action en situation permet de préserver la dynamique temporelle. Elle révèle le caractère singulier<sup>26</sup> et dynamique des connaissances construites au cours des parties. Cette méthode permet de remettre en cause le modèle du traitement de l'information. Elle permet également de créer de nouvelles connaissances sur le tennis de table et contribue à la conception d'aide à l'entraînement (Theureau et Jeffroy, 1994).

Ces résultats confirment l'intérêt de prendre en compte la situation et le point de vue des acteurs pour étudier finement l'action. Approcher la réalité de l'action des pongistes et en rendre compte en utilisant le modèle explicatif de l'action située semble ouvrir des perspectives de recherche conciliant production de connaissance et conception d'aide à l'entraînement. Cette compatibilité renouvelle le type de collaboration entre chercheur et praticiens sportif en misant sur le respect et l'amélioration de la performance sportive.

---

<sup>24</sup> Le point de vue de l'acteur.

<sup>25</sup> Contextualisée.

<sup>26</sup> Ces connaissances originales sont spécifiques à la situation.

#### 2.1.4 Synthèse

Les différents ouvrages ainsi que les études sur le tennis de table ont permis une évolution des connaissances sur cette pratique sportive. Elles sont issues d'observations et de situations expérimentales appliquées. Les connaissances sur les facteurs psychologiques de la performance permettent de comprendre les généralités qui régissent l'action. Ces connaissances évoluent et contribuent à la construction de méthode pour intervenir : la préparation psychologique. Pendant ce temps, un tournant cognitiviste<sup>27</sup> s'opère en psychologie (Bruner, 1991) : « La psychologie doit abandonner sa tentative d'aboutir à un système d'explication « libéré de la signification ». Les gens et les cultures qui sont sujets d'étude sont guidés par des significations et des valeurs partagées, les gens y vouent leur vie, cherchent à les atteindre, meurent parfois pour elle<sup>28</sup> ». « Une approche par les données subjectives paraît aujourd'hui difficilement contournable pour aborder le problème de signification de l'action pour le sujet<sup>29</sup> (Weil-Fassina et coll., 1994) ». Une intelligence désincarnée, pure et isolée du monde ne saurait demeurer bien longtemps un domaine d'avenir. Il faut redonner un rôle aux situations réelles où se déploient les artefacts de la culture et les relations sociales<sup>30</sup> (Norman, 1993). « Qui dit « triade » prend parti contre une approche dualiste dans la structuration du champ de la psychologie du travail. Et il est vrai que, en se rapprochant des situations[...] on n'échappe pas aux réalités que redécouvre après la dérive cognitiviste, ce qu'il est convenu d'appeler la cognition située : la singularité de chaque milieu du travail et de vie<sup>31</sup> (Clot, 1998) ». Les méthodes évoluent et permettent d'appréhender qualitativement l'action. Avec l'analyse du cours d'action, le modèle de l'action située apporte une méthode scientifique qui prend en compte l'action et la situation. En effet, ces études dépassent le point de vue extrinsèque (celui de l'observateur) pour privilégier le point de vue intrinsèque (celui de l'acteur). Plusieurs travaux « situés » sur le tennis de table exploitent ce point de vue pour analyser l'activité des pongistes de haut niveau en compétition (Sève et coll., 1999 ; FFTT, 2000). Utile pour la formation des entraîneurs, cette analyse intrinsèque de l'activité dévoile que les pongistes en situation de haut niveau alternent des phases exécutoires

---

<sup>27</sup> Des chercheurs tentent de renouveler la psychologie cognitive en critiquant les dérives du traitement de l'information (Schmidt, 1982).

<sup>28</sup> Jérôme Bruner, Car la culture donne forme à l'esprit ; de la révolution cognitive à la psychologie culturelle. Esthel, 1991, p35. Il est l'un des pères américains du tournant cognitiviste en psychologie.

<sup>29</sup> A. Weil-Fassina, P. Rabardel et D. Dubois, Représentations pour l'action. Octarès, Toulouse, 1994, p16.

<sup>30</sup> D. A. Norman « Les artefacts cognitifs », raisons pratiques, 4, 1993, p 15-34. Il est l'un des maîtres de la psychologie cognitive américaine qui diagnostique l'importance du sens, de l'« incarnation » et des situations réelles.

<sup>31</sup> Y. Clot, Le travail sans l'homme ? Pour une psychologie des milieux de travail et de vie. La découverte poche, Sciences humaines et social, 1998, p262.

et exploratoires en fonction de score. Ils sont prêts à perdre quelques points lors de phases d'enquête pour « tester » l'adversaire, afin d'obtenir des informations sur les points forts, les points faibles de l'adversaire et sa façon de jouer à ce moment là dans cette partie. Ces informations aident aux choix technico-tactiques dans la construction de points efficaces pour prendre l'ascendant sur son adversaire en fin de manche et en fin de partie. Précisons cette démarche de collaboration située, le courant de l'action située et l'analyse du cours d'action pour analyser l'activité avant de présenter notre positionnement pour cette étude.

## **2.2 Cadrage théorique**

### **2.2.1 Collaboration située**

Elle est envisagée à deux niveaux : sur le type de collaboration contractualisée (Avanzini et Riff, 1998) au début de la relation praticiens sportifs-chercheur et sur le principe d'échanges mutuelles d'informations lors des entretiens. Ce type de contrat se caractérise par un engagement volontaire simultané du sportif et du chercheur, par une durée indéterminée, par une garantie de la confidentialité des échanges et par un principe d'échanges mutuels. Le sujet est alors élevé au rang de collaborateur. Cela donne les moyens d'élaborer la confiance propice à la communication. Cette collaboration vise à optimiser les performances et à produire des connaissances en accordant le primat à la performance. Pour ce faire, la partie n'est pas analysée en temps réel. En effet, cela n'est pas possible et perturberait les acteurs. Le chercheur intervenant est associé à l'équipe formée par la dyade joueur-coach (Levêque, 1992) pour effectuer les enregistrements audio et vidéo de leur activité en compétition. Cette activité rapportée est analysée le plus tôt possible après l'événement sportif pour que les souvenirs encore frais de l'action puissent servir à éclairer les actions. Etudier le point de vue intrinsèque requiert un type de collaboration particulier. Il est recueilli à partir d'un type d'entretien particulier que l'on nomme autoconfrontation<sup>32</sup>. Elle s'inscrit dans le courant de la cognition située (Kirshner & Whitson, 1997), caractérisée par une co-détermination action-situation, de laquelle émergent les cognitions significatives pour l'acteur qui sont distribuées dans la situation. L'échange mutuel de données s'articule autour de l'autoconfrontation comme « collaboration située » entre chercheurs et sportifs (Avanzini et coll., 1999) car cette forme d'entretien intègre le contexte de l'action et de la collaboration. Les données de recherche sont donc issues de protocoles verbaux. Pour que ces verbalisations<sup>33</sup> soient significatives du point de vue

---

<sup>32</sup> « Le sportif analyse ses propres comportements sur la base d'images vidéo » (Avanzini, Riff, 1998).

<sup>33</sup> La verbalisation devient alors source d'observables pour l'étude du fonctionnement cognitif (Caverni, 1988)

de l'acteur, il faut respecter une forme de dialogue entre le chercheur et le praticien. Le chercheur ne doit pas induire les verbalisations. C'est pourquoi les relances sont brèves et portent exclusivement sur l'action ou les enregistrements audio et vidéo de l'action. Elles peuvent également s'appuyer sur ce que l'acteur vient de dire pour lui demander des précisions sur ses verbalisations. L'autoconfrontation est exploitée à des fins de recherche et de conception de situations d'aide (Theureau, 1992). Elle permet à l'acteur de restituer une part de son expérience (Ricoeur, 1986), mais aussi de créer une expérience nouvelle, constituée des images de l'action passée, de l'effort fourni pour revivre l'action et de l'engagement dans une interaction avec un interlocuteur ou « interactant » (Teiger, 1993). Cette forme d'engagement accorde le « primat à la performance » (Avanzini & Riff, 1998). L'autoconfrontation symbolise une posture singulière de recherche. La viabilité de cette relation est liée aux intérêts partagés du chercheur et du sportif (Avanzini, 1999).

Dans le cadre d'une approche intégrée auprès des sportifs, l'utilisation de l'autoconfrontation soulève des interrogations. Il s'agit de se questionner sur les conditions de son utilisation (Avanzini & Riff, 1988). En effet, les données obtenues sont fortement dépendantes de ces conditions, c'est pourquoi elles doivent être détaillées. Cette forme d'entretien permet l'analyse de la coopération entre un sportif et un chercheur intervenant, l'étude d'une activité de recherche de terrain permettant l'implication du chercheur et l'étude qualitative de l'activité des acteurs en situation. Il s'agit d'appréhender l'autoconfrontation à partir des théories de l'action située. Cette situation d'étude privilégiée constitue une action située, il faut en spécifier le contexte pour comprendre les conditions d'émergence des données.

### **2.2.2 Action située et cours d'action**

Souvent, les recherches dans le domaine de la performance sportive rendent mal compte de la complexité et du contexte de la performance et offrent peu de retombées pratiques. Pour répondre à ce problème, des chercheurs utilisent le modèle de l'action située pour s'intéresser aux actions des sportifs. (Avanzini et coll., 1999 ; Durand et coll., 1999 ; Saury et coll., 1997 ; Saury et Durand, 1999 ; Sève et Durand 1999 ; Sève et coll., 1999). Une recherche finalisée par la conception caractérise cette approche : elle s'inscrit simultanément dans une visée épistémique et transformative (Shwartz, 1997). Ici la notion d'utilité se réfère à une conception de retombées pratiques intimement articulée à la recherche.

Quatre idées essentielles constituent cette approche : construire des objets théoriques en rapport avec cette double visée autour d'artefact<sup>34</sup> comme le cours d'action, intégrer les acteurs dans la conception des procédures de recherches et de validation de connaissances faisant primer l'intrinsèque dans l'analyse de l'action, concevoir le chercheur comme interactant<sup>35</sup> (Teiger, 1993) respectant la performance et inscrire ce type de recherche dans une visée anthropologique (Durand et coll., 1999).

Dans l'analyse de l'activité des pongistes de haut niveau en compétition (Sève et coll., 1999), les perspectives pour l'entraînement illustrent cette construction autour des quatre idées ci-dessus. L'utilisation des autoconfrontations, le choix de l'action située et d'une approche ergologique<sup>36</sup> en sport constitue une posture épistémologique intégrant une visée d'utilité (Durand et coll., 1999).

Pour étudier l'activité d'un pongiste en compétition, nous nous inscrivons dans ce courant de l'action située en nous référant à l'analyse du cours d'action (Theureau et Jeffroy, 1994).

Pour expliquer le comportement humain, les théories de l'action située s'inscrivent en rupture avec la psychologie cognitive classique. Cette dernière modélise l'activité sur l'accomplissement d'instructions et de plans préconçus. Le courant de l'action située considère que les plans ne sont plus à l'origine de l'action mais qu'ils constituent des ressources pour l'action (Suchman, 1990). L'action se construit en situation. L'acteur puise des ressources de l'environnement pour agir (Gibson, 1979). Chaque environnement est singulier car il est perçu différemment par chaque individu. Les actions qui y sont produites sont propres aux acteurs qui les engendrent car ils leur donnent du sens avec les informations fournies dans la situation. Ainsi, les connaissances et les cognitions ne sont ni propres à l'acteur ou à l'environnement, elles proviennent de l'environnement au sens large : des ressources humaines et matérielles intégrées à la situation. Cet environnement physique et social fournit les informations qui permettent l'émergence des connaissances et des cognitions utilisées pour agir. Ces productions appartiennent conjointement à l'environnement et à l'acteur, on parle alors de cognitions situées et distribuées (Norman, 1993 ; Durand, 1996). En somme, les cognitions sont indissociables de la situation.

---

<sup>34</sup> Artefact : production humaine.

<sup>35</sup> Interactant : concevoir le chercheur comme engagé dans la situation d'autoconfrontation et favorisant la performance par rapport à l'objet de recherche.

<sup>36</sup> Issu de l'ergonomie et de l'écologie : visée pratique d'utilité pour optimiser l'action en prenant largement en compte la situation.

Se référer aux théories de l'action située revient à accepter d'étudier l'action et les cognitions en situation.

Le cours d'action est l'objet théorique mis au point par Theureau et Jeffroy (1994) pour étudier le travail en situation. Son principe est fondé sur l'autonomie des systèmes vivants (Varela et Bourguin, 1992). Par son existence, un être vivant fait émerger un monde signifiant et non prédéfini construit par son interaction avec l'environnement et ses actions antérieures. D'après Varela,

« La plus importante faculté de toute cognition vivante est précisément, dans une large mesure, de poser les questions pertinentes qui surgissent à chaque instant de notre vie. Elles ne sont pas prédéfinies mais enactées, on les fait émerger sur un arrière plan et les critères de pertinence sont dictés par notre sens commun d'une manière toujours contextuelle » (Varela 1989b, p90-91).

Il s'agit de l'hypothèse générale de l'autopoïèse. Elle revient à considérer la cognition comme l'autonomie des systèmes vivants. Elle reconsidère le rôle et la place de l'observateur dans ce qui peut être connu d'un système vivant. Elle s'inscrit dans la continuité des notions d'assimilation et d'adaptation développées par Piaget. Les rapports dynamiques d'un système vivant avec son environnement constituent le couplage structurel. Le cours d'action est « l'activité d'un acteur déterminé, engagé activement dans ses actions dans un environnement physique et social déterminé et appartenant à une culture déterminée, activité qui est significative pour ce dernier, c'est-à-dire montrable, racontable et commentable par lui à tout instant de son déroulement à un observateur-interlocuteur » (Theureau et Jeffroy, 1994, p19). Analyser le cours d'action donne le primat à l'intrinsèque pour dégager le point de vue de l'acteur en limitant les interférences de l'observateur. Recueillir les commentaires peut s'effectuer en direct ou en différé pour ne pas nuire à l'action.

L'observatoire du cours d'action (Theureau et Jeffroy, 1994) est la méthode pour documenter le cours d'action. Un recueil conséquent de données d'observation et d'enregistrement sur l'action doit permettre les verbalisations provoquées de l'acteur par le chercheur intervenant. L'enregistrement ne doit pas briser la dynamique de l'activité et doit s'adapter à l'activité. L'acteur est invité à expliciter ses actions à partir d'un enregistrement de son activité et des questions du chercheur intervenant. L'entretien qui vise à provoquer les verbalisations issues de questions uniquement sur le cours d'action est l'autoconfrontation. Une confiance mutuelle est nécessaire pour que le chercheur croit en la véracité des informations et pour que l'acteur puisse s'exprimer librement sur ses actions sans douter des intentions du chercheur. Des chercheurs proposent un contrat avec des collaborateurs sportifs de haut niveau fondé

sur « un engagement volontaire et simultané du sportif et du chercheur, une garantie de confidentialité, un primat à la performance et un principe d'échanges mutuels » (Avanzini et coll., 1999). Le recueil de données effectué, la méthode d'analyse impose la construction d'un protocole à trois volets : données d'observations, données concernant l'autoconfrontation et données intrinsèques<sup>37</sup>. Ensuite, d'une analyse sémiologique du cours d'action résulte une représentation de l'activité proche de la réalité des acteurs, qui respecte la dynamique temporelle.

Cet outil permet l'accès à l'intrinsèque sur tout ce qui est verbalisable, montrable, en limitant les interférences du chercheur.

Les limites du cours d'action portent sur la verbalisation comme donnée(s) de recherche. A partir des autoconfrontations, il est impossible d'étudier ce qui n'est pas verbalisable. Les limites concernent également l'enregistrement de l'activité et l'enregistrement de l'autoconfrontation. Le cadrage, la prise de vue, la continuité de l'enregistrement, le contexte de l'enregistrement, la relation entre chercheur et acteur, les relances du chercheur, le contexte de l'autoconfrontation - et d'autres non encore repérés - sont autant de facteurs qui influent sur le type de verbalisations obtenues. Donc, ils seront précisés voire étudiés.

### **2.2.3 Autoconfrontation croisée**

L'analyse intrinsèque de l'action s'utilise se développe de plus en plus. Elle est souvent associée à des études de cas dont on garantit la confidentialité et l'échange mutuel des informations ce qui conditionne le type de données obtenu. Qu'en est-il d'une approche plus collective ? Quel type de données peut-on en obtenir ? Voyons comment développer cette idée.

« C'est toujours dans des conjonctures d'actions concrètes qu'on trouve des zones de développement potentiels auxquelles L. Vygotski a attaché son nom. Dans ces moments critiques de l'activité vitale de ceux qui travaillent, tous les possibles du développement s'actualisent en même temps, sans qu'on puisse rompre les liens [...] entre les dimensions cognitives et subjectives<sup>38</sup> (Clot, 1998) ».

L'auteur (Clot, 1998) propose une contribution au renouvellement des approches cliniques en psychologie en usant des talents d'une psychologie des milieux pour changer, en coopération, le régime de production des connaissances sur le travail. Il s'agit d'identifier ces zones de développement pour faire progresser l'activité. Une

---

<sup>37</sup> Verbalisations de l'acteur.

<sup>38</sup> Clot, Le travail sans l'homme, la découverte poche science humaine et sociale, 1998, p262.

méthode en clinique de l'activité présente des entretiens en autoconfrontation croisée<sup>39</sup> (Clot et coll., 2000). C'est :

« Une méthodologie de co-analyse du travail<sup>40</sup>. Elle est fondée sur la distinction entre activité réalisée<sup>41</sup> et réel de l'activité<sup>42</sup> et vise à identifier les développements possibles ou empêcher de l'activité pour éventuellement en transformer le cours. Une première phase de co-conception du milieu de travail précède les enregistrements vidéo des tâches accomplies par les opérateurs, puis de ce qu'ils en disent, et enfin de ce qu'ils font de ce qu'ils ont dit. A partir des variantes du genre<sup>43</sup> professionnel, chaque opérateur analyse le style<sup>44</sup> de ses actions. Confrontés par binôme à leur activité, ils s'engagent alors dans des controverses professionnelles portant sur les genres et les styles de leurs actions. L'autoconfrontation croisée, indissociable d'une clinique de l'activité, vise aussi à renouveler l'analyse du travail. Elle nous permet d'approcher la santé comme pouvoir d'action du sujet sur son milieu et sur lui-même »<sup>45</sup>.

La méthode d'analyse utilise les images de l'action comme support des observations. Quand la constitution du groupe d'analyse est effective, un long travail d'observation vise à produire des conceptions partagées avec les travailleurs. Le collectif choisira les séquences filmées. Les films de l'activité doivent permettre la comparaison entre pairs sur les façons de faire.

Les autoconfrontations représentent la conjugaison des expériences (Clot et coll., 2000). Des autoconfrontations simples (sujet, chercheur, images) avec chaque membre du groupe précèdent des autoconfrontations croisées (deux sujets, chercheurs et images d'un des deux sujets). Dans le premier cas, les auteurs pensent que l'écart du sujet avec les genres<sup>46</sup> professionnels produit les commentaires : il fait entrer le style<sup>47</sup> de ses actions dans une zone de développement potentiel (Clot, 1999a ; Vygotski, 1934/1997). Dans le second cas, des controverses professionnelles s'engagent sur le style de chaque sujet. Ces derniers produisent des écarts stylistiques qui font entrer le genre professionnel et ses variantes dans une zone de développement.

---

<sup>39</sup> Deux acteurs (ici joueur et coach) participent aux autoconfrontations et prennent connaissance de l'analyse de l'autre en sa présence pour faire émerger de controverses professionnelles propices à développer leur pouvoir d'agir sur leur milieu et sur eux-mêmes.

<sup>40</sup> Analyse du travail par un collectif chercheur opérateur mais aussi un collectif d'opérateurs.

<sup>41</sup> L'activité réalisée est l'actualisation d'une des activités réalisables dans la situation où elle voit le jour. L'ergonomie est la psychologie du travail sont parvenues à distinguer activité, qui est ce qui se fait, de la tâche, qui relève de la prescription, elle est ce qui doit être fait.

<sup>42</sup> Le réel de l'activité est également ce qui ne se fait pas, ce que l'on cherche à faire sans y parvenir : les activités suspendues, contrariées, ou empêchées, voire les contre activités.

<sup>43</sup> Le genre de l'activité est une mémoire collective partagée par le collectif professionnel pour agir. Il règle l'activité personnelle de façon tacite. C'est une ressource de la vie professionnelle car il fournit un moyen économique de s'adapter à la situation.

<sup>44</sup> Le style décrit l'effort d'émancipation du sujet par rapport à la mémoire impersonnelle et par rapport à sa mémoire singulière, effort toujours tourné vers l'efficacité de son travail.

<sup>45</sup> Résumé d'entretien en autoconfrontation croisée : une méthode clinique de l'activité, Clot, Faïta, Fernandez, Scheller, mai 2000, Pistes (revue électronique [www.unites.uquam.ca/pistes/v2n1/articles/v2n1a3s.htm](http://www.unites.uquam.ca/pistes/v2n1/articles/v2n1a3s.htm)) et dans Clinique de l'activité et pouvoir d'agir, Education permanente, 2001, p17.

<sup>46</sup> Genre : une mémoire pour agir (Clot et coll., 2000).

<sup>47</sup> Style : s'affranchir pour se développer (Clot et coll., 2000).

Les auteurs interprètent ces moments de développement comme une prise de conscience au sens où Vygotski dit qu'elle est une généralisation : « percevoir les choses autrement c'est en même temps acquérir d'autres possibilités d'action par rapport à elles. [...] En généralisant un processus propre de mon activité, j'acquiers la possibilité d'un autre rapport avec lui » (Vygotski, 1934/1997).

C'est une activité réflexive portée sur son propre travail. Il s'agit d'augmenter le pouvoir des collectifs pour transformer les buts, les moyens et les connaissances de leur activité professionnelle. L'autoconfrontation croisée devient un moyen de dépasser son expérience pour en vivre d'autres. C'est une façon d'accepter les possibilités réalisées parmi celles non réalisées mais disponibles pour agir sur l'action présente. « C'est reconnaître le réel comme l'intégrale des bifurcations possibles de l'action » (Clot et coll., 2000). Le réel se compose alors comme l'activité réalisée enrichie du réel de l'activité. Les auteurs proposent l'autoconfrontation croisée pour renouveler l'analyse du travail et comme un pouvoir d'action du sujet sur son milieu et lui-même (Clot, 1999, b).

Ces travaux apportent de nouvelles perspectives de recherche en analyse du travail et en entretien d'autoconfrontation. Notre étude se situe dans cette perspective de clinique de l'activité en utilisant les entretiens en autoconfrontation croisée avec des sportifs pour une étude dans le champ STAPS<sup>48</sup> sur l'entraînement et la performance<sup>49</sup> en tennis de table.

Diffuser ces résultats sous forme de communication aux athlètes de cette étude s'inscrit dans une perspective transformative indirecte. Notre objet n'est pas l'intervention en soit. Ce n'est pas le but premier. Cependant nous sommes conscients que notre positionnement épistémologique peut transformer, comprendre et aider les acteurs avec l'utilisation de cette méthode d'analyse de l'activité en autoconfrontations croisées, en accordant le primat à la performance. En effet ce type de clinique de l'activité (Clot et coll., 2000), utilisant ce croisement des points de vue, ambitionne d'approcher la santé comme pouvoir d'action du sujet sur son milieu et sur lui-même. Donc nous tentons ce type d'approche sur la performance au travers de l'analyse collective<sup>50</sup> de l'activité tennis de table comme pouvoir d'action des acteurs sur leur milieu et sur eux-mêmes. Avec un tel passage du milieu du travail à un engagement partisan (Avanzini & Riff, 1998) dans le milieu de la performance, voici plusieurs contributions possibles et espérées dans le champ sportif :

---

<sup>48</sup> STAPS : sciences et techniques des activités physiques et sportives.

<sup>49</sup> Entraînement et performance : une des trois filières STAPS avec Education et motricité (EPS éducation physique et sportive dans le champ scolaire de l'éducation nationale) et Management (gestion sportive et organisation d'événements sportifs ou gestion d'entreprise appliqué au milieu sportif privé et public).

<sup>50</sup> Dyade Joueur-coach et chercheur .

- Contribuer à l'amélioration de la performance des acteurs en présentant le fort potentiel transformatif de cette méthode. Il s'agit alors de les solliciter sur ce qu'il ont enfoui en eux, qu'ils n'arrivent pas toujours à faire émerger et encore moins à utiliser et à contrôler. Ce travail relève de la prise conscience<sup>51</sup>.
- Dégager des repères stables, mouvants et, ou dynamiques dans l'action dans le but de construire collectivement des leviers, de ressources disponibles dans la situation pour agir et se relancer dans l'action. L'identification de ces « balises » dans la situation peut constituer un support « solide » à la portée de l'acteur pour l'action. Ces repères peuvent être déterminant pour réduire l'incertitude de l'activité, se rassurer et se ressourcer pour l'action.
- Identifier la transposition de la ou les méthodes d'autoconfrontation croisée dans le champ sportif comme permettant l'émergence de données originales, qui participent à une meilleure compréhension de l'action, une amorce de communication entre collaborateurs ayant un but commun, une meilleure analyse de l'action permettant des retombées pour l'entraînement propres à ce joueur et potentiellement une optimisation des performances. Il convient alors de se poser les questions qui nous permettent de déboucher sur un état des lieux sur l'apport de l'autoconfrontation croisée par rapport à une autoconfrontation de premier niveau dans le sport ? Notamment il faudra prendre conscience des possibles écueils : vérifier si la collaboration est effective, si des problèmes de sélection d'équipe ou simplement hiérarchiques n'endiguent pas la communication entre les acteurs pour l'échange des informations. Comment le joueur utilise le coaching<sup>52</sup> ? Qu'apporte cette méthode sur le coaching en tennis de table ? Un joueur et son coach ne sont pas sur un pied d'égalité. Dans quelle mesure ont-ils intérêt à collaborer sans limites ?

### **2.3 But de l'étude**

Elle a pour but d'analyser l'activité singulière d'un pongiste et de son coach en compétition en confrontant la méthode de clinique de l'activité faisant appel aux autoconfrontations croisées (Clot et coll., 2000) à la performance en tennis de table. Pour ce faire, il s'agit de considérer le tennis de table comme une activité collective à

---

<sup>51</sup> (Vygotski, 1934/1997) la prise de conscience est une généralisation : « percevoir les choses autrement c'est en même temps acquérir d'autres possibilités d'actions par rapport à elles.

<sup>52</sup> Coaching : voir en fin de lexique pongiste une définition du coaching.

travers la dyade<sup>53</sup> joueur-coach et de solliciter des discussions professionnelles susceptibles d'augmenter leur pouvoir d'action sur leur milieu et sur eux-mêmes.

Cette étude a également un but méthodologique : une réflexion autour de l'autoconfrontation croisée comme outil d'investigation auprès des collaborateurs sportifs. Nous en étudions l'intérêt pour mieux cerner ses apports et ses limites. Elle s'inscrit dans une perspective transformative indirecte avec l'utilisation de cette méthode et d'une posture de recherche engagée auprès des acteurs sportifs qui accorde le primat à la performance (Avanzini et Riff, 1998).

Un but subsidiaire est de savoir si cette démarche d'analyse en compétition stimule l'émergence de connaissances pour ajuster l'entraînement. Ainsi, nous pourrions peut être observer si de cette approche auprès de collaborateurs sportifs de niveau national émergent des résultats comparables à ceux sur les perspectives pour l'entraînement issues de l'analyse de l'activité des pongistes de haut niveau (Sève, 1999) :

« Les caractéristiques de l'activité des pongistes en situation de compétition nous invite à nous interroger sur certaines formes d'entraînement. Les formes d'entraînement en tennis de table sont traditionnellement plus axées sur la reproduction d'actions efficaces que sur l'enquête et la dissimulation. L'analyse de l'activité des pongistes lors des matchs révèle que ces deux aspects sont pourtant des composantes essentielles ».

En somme qu'apporte l'autoconfrontation croisée sur l'analyse de l'activité d'un joueur de tennis de table et de son coach de compétition ?

---

<sup>53</sup> Dyade sportive (Levêque, 1992) : relation de l'athlète à son entraîneur construite d'une interaction affective aux multiples facettes : l'analyse clinique et le sens commun mettent en avant la collusion affective, la complicité et l'intimité.

## 3 Méthode

Dans cette partie, nous présentons le joueur, son coach, un chercheur intervenant et les modalités de la collaboration mise en place pour ce travail. Nous détaillons ensuite le recueil des observations et des verbalisations provoquées avant de préciser la façon d'analyser ces données.

### 3.1 Population

#### 3.1.1 Rencontre avec les acteurs

Motivé par une recherche scientifique proche du terrain, la dyade<sup>54</sup> (Levêque, 1992) joueur-coach en tennis de table et la performance sportive, nous cherchons des pongistes nationaux susceptibles d'être intéressés par cette démarche. Pour une collaboration fructueuse, trouver des acteurs de « bon niveau » constitue une priorité. Nous estimons que cela permet :

- un retour favorable de la part des acteurs. Ils sont davantage concernés et confiants pour s'impliquer dans une étude dont l'objet est proche de leurs préoccupations : une analyse fine de l'activité pour mieux la comprendre et pour exercer un contrôle accru sur la performance,
- une étude cadrée sur la performance sportive,
- un gain qualitatif sur les échanges et sur les retours,
- d'inscrire notre démarche comme une ressource possible dans une perspective transformative indirecte à des fins d'excellence propres aux exigences de la performance sportive.

Comme nous voulons travailler sur le tennis de table comme activité collective, nos futurs collaborateurs ont été choisis car ils se connaissent de longue date - presque huit ans - et collaborent actuellement à l'entraînement comme dans certaines compétitions dans lesquelles l'entraîneur revêt les fonctions de coach<sup>55</sup>.

Mon rôle de coach dans les compétitions nationales dans les catégories jeunes m'a permis de mieux connaître les acteurs du milieu pongiste. En bonne entente avec une dyade (Levêque, 1992) joueur-coach que j'ai déjà sollicitée pour des travaux sur le

---

<sup>54</sup> Ici on ne parle pas de collectif joueur-coach car c'est trop général mais de dyade joueur coach car c'est une relation singulière, spécifique, affective et professionnelle identifiée par Marc Levêque (1992) avec ces spécificités dues au rapport hiérarchique « maître disciple » de transmission de savoirs et d'expérience.

<sup>55</sup> Le coach conseille le joueur avant, pendant (changement de côté, 1min et temps mort 1 min, un seul par camp et par partie) et après les parties. L'entraîneur s'occupe de préparer les joueurs pour la compétition via l'entraînement.

coaching, je décide de les contacter à nouveau. En effet, leur motivation pour s'investir dans le tennis de table est certaine. J'estime que ma démarche, construite sur un protocole d'entretiens en autoconfrontation croisée, peut leur apporter, en leur donnant le temps du recul, une réflexion et une analyse des compétitions qui ne sont pas systématique en temps normal par manque de temps et de moyens. Surtout cette situation privilégiée peut servir à prendre le temps de dialoguer sur l'activité.

Après quelques discussions informelles sur le lieu de leur activité : la salle d'entraînement, je les mets au courant du projet d'étude : une collaboration, une dimension collective de l'activité sur le partage des informations et l'acceptation des différentes formes d'entretien. Je les informe que je peux suivre presque toutes les compétitions de l'année pour les filmer et travailler ensemble. Ils semblent disponibles et surtout ouverts à notre démarche.

Je connais le joueur pour ses bons résultats au critérium fédéral individuel<sup>56</sup> de national depuis dix ans.

Je connais son coach, brevet d'état d'éducateur sportif deuxième degré, qui se soucie de la performance sportive de ses joueurs parmi lesquels le joueur précité est le fer de lance.

Sur les études précédentes, j'ai relevé que son emploi d'éducateur, orienté également sur la gestion du club, ne lui permettait pas autant qu'il le voudrait de s'occuper de ses meilleurs joueurs. Je décide alors de lui proposer notre approche comme une possibilité d'approfondir le travail effectué avec ce joueur en particulier.

### **3.1.2 Présentation du joueur**

Nous l'appelons Dany pour respecter son anonymat. Joueur de tennis de table junior 2<sup>57</sup> de seize ans évoluant en national 2 (32 joueurs) et national 1 (16 joueurs) junior au critérium fédéral individuel et en national 3 du championnat de France<sup>58</sup> par équipe senior. Sa meilleure place dans la compétition phare le championnat de France individuel est une médaille de bronze en minime<sup>59</sup>. Il évolue depuis dix ans, benjamin à junior, parmi les trente meilleurs joueurs de sa catégorie d'âge. Sa jeunesse et son bon

---

<sup>56</sup> Compétition FTT dont les quatre tours (week-ends) de l'année permettent d'accumuler les points nécessaires à la qualification pour les championnats de France.

<sup>57</sup> La catégorie junior : de 15 à 17-18 ans J1, J2, J3 et donc senior à 18 ans avec des joueurs de 18 à 40 ans et vétéran 1 à 40 ans.

<sup>58</sup> Compétition FTT par équipe de 6 en N3 exclusivement senior (dès 18 ans) qui permet à une poule de 8 équipes de s'affronter de septembre à décembre en rencontre aller (sans retour) pour prétendre monter en N2 pour la deuxième phase qui se joue de janvier à mai soit quatorze rencontres dans la saison avec un maximum de 4 parties par joueur (trois simples et parfois un double).

<sup>59</sup> Catégorie d'âge de onze à douze ans.

niveau national sont intéressants dans notre démarche de recherche basée sur des protocoles verbaux en regard des études similaires avec des joueurs seniors de niveau international (Sève et coll., 1999). Il évolue au sein du club avec son coach depuis longtemps. Cela fait presque cinq ans qu'il s'entraîne cinq fois par semaine, à raison d'une séance de tennis de table de deux heures en moyenne et de un à deux footings par semaine qu'il pratique seul en dehors du club parfois avec des amis en dehors de la sphère pongiste. En fait, c'est le seul dans le club à avoir un investissement dans le tennis de table avec un important volume horaire et de la régularité dans ses résultats en national 1 cadet<sup>60</sup> puis nationales 1 et 2 juniors.

Il est sélectionné cette année dans l'équipe de la ligue<sup>61</sup> qui participe au championnat de France interligues junior<sup>62</sup>. Il doit sa qualification à sa victoire au top 12 régional<sup>63</sup>. Aux points individuels accumulés lors du critérium fédéral individuel, il faisait partie des douze meilleurs juniors de la région. Il est donc invité à cette compétition dans laquelle le vainqueur se qualifie d'office dans l'équipe de la ligue. Il a battu ses onze concurrents : invaincu avec dix victoires et l'abandon d'un de ses adversaires. Bien qu'il ait fait partie des six favoris à ce titre avant qu'il ne le remporte, cela reste une performance.

Sur les cinq tours du critérium fédéral individuel, Dany joue six à huit parties par week-end. Ses résultats lui ont permis d'évoluer respectivement en national trois au premier tour, en national deux au second, en national deux au troisième tour, en national un au quatrième tour et en national deux pour le cinquième tour. Sa remarquable montée en nationale un junior est ternie par une blessure légère mais qui ne lui permet pas de se maintenir en national un le tour suivant. Il entre à ce moment dans le peloton des vingt meilleurs juniors français. Les finales départementales et régionales sont consécutives aux points accumulés lors de la totalité des cinq tours. Pour Dany, les championnats de France sont la finalité de la saison et des week-ends précités. L'originalité de cette dernière réside dans la participation en individuel comme au cours de l'année mais aussi de la constitution de d'équipe de double et de double mixte. La compétition dure trois jours.

---

<sup>60</sup> N1 cadet (13/14ans) est le niveau du critérium fédéral individuel auquel Dany a participé. Par exemple, en N2 junior 32 joueurs font 7 à 8 parties chacun en un week-end pour se départager après un système de poules qualificatives et d'un tableau finale. Le classement final de 1 à 32 détermine la place des pongistes pour le prochain tour. Les 1<sup>ers</sup> montent en N1, le milieu du tableau se maintient et les derniers descendent en N3.

<sup>61</sup> Equipe composée des quatre meilleurs juniors de la région.

<sup>62</sup> Compétition par équipe qui désigne la meilleure région au niveau français. Des rencontres en poules débouchent sur un tableau final à élimination directe du type quart, demi finale et finale.

<sup>63</sup> Compétition réunissant les douze meilleurs joueurs de tennis de table en fonction de leurs points accumulés au critérium fédéral individuel. Les douze joueurs se rencontrent sur un week-end de deux jours. Chacun dispute onze parties.

On note qu'il participe au challenge Bernard Jeu : une compétition supplémentaire qui permet de valoriser les clubs les plus homogènes en terme de résultats toutes catégories. Une équipe représente son club avec cinq joueurs et cinq joueuses. Chaque participant rencontre un adversaire de sa catégorie et marque des points pour son club. Un week-end pour le niveau départemental, un pour le niveau régional et un pour la finale nationale soit trois week-end supplémentaires de compétition. Le système de rencontre est que chaque catégorie est le siège de poules qualificatives de trois joueurs avec deux qualifiés pour un tableau à élimination direct. Le (la) joueur (euse) marque d'autant plus de points pour l'équipe de son club qu'il avance et se rapproche de la première place de son tableau. L'équipe ayant le plus de points remporte la rencontre. Cette compétition est intéressante d'un point de vue de l'esprit du jeu : un jeune joueuse de moins de dix ans peut apporter plus de points qu'un joueur senior de trente ans. Seulement les meilleurs joueurs ne participent pas tout le temps car ce sont les plus pris par les compétitions et ils en profitent parfois pour s'octroyer des week-end de repos afin de se préserver pour les compétitions dites majeures : le critérium fédéral individuel et le championnat par équipe<sup>64</sup>.

Le recensement du nombre de week-end pris par les compétitions en dévoile vingt-sept pour cette année de mi septembre à fin mai.

Dany est connu pour son engagement physique, son goût de l'effort dans ses parties. Droitier, jouant avec une raquette d'attaquant, bois offensif<sup>65</sup> et deux revêtements<sup>66</sup> offensifs collés<sup>67</sup> pour donner à sa raquette des propriétés dynamiques accrues : plus de vitesse, la balle repart plus vite de la raquette et la raquette a désormais un « effet colle » qui permet de conférer autant de vitesse que de rotation à la balle en top<sup>68</sup>. Il est connu par ses adversaires pour son jeu d'attaque en coup droit qu'il prend sur presque toute la table et son hésitation en top spin revers bien qu'il soit de plus en plus

---

<sup>64</sup> Compétition importante car elle représente beaucoup le club et c'est la plus régulière : quatorze week-ends dans l'année. Avec deux demi phases, des poules de huit équipes s'affrontent en rencontre aller. Le classement au bout des sept première journée permet au équipe de monter d'un niveau (national 2 vers national 1), de se maintenir ou de descendre (en national3). De nouvelles poules sont constituées pour la deuxième phase.

<sup>65</sup> La rigidité du bois fait que la balle repart vite de la raquette après la frappe de balle.

<sup>66</sup> Un rouge et un noir avec une couche de caoutchouc plane mais très adhérente avec des picots tournés vers la mousse laquelle étant collée sur le bois. L'épaisseur de mousse joue sur la rapidité des revêtements.

<sup>67</sup> La colle rapide enrichie en solvant s'infiltrer dans la mousse des revêtements pour qu'ils soient plus rapides. Elle nécessite de l'entraînement pour maîtriser cette vitesse, intégrer la gestuelle adéquate et effectuer un collage régulier pour obtenir toujours une raquette avec des propriétés de vitesse, de contrôle et d'adhérence identiques. De plus l'effet s'estompe avec le séchage de la colle environ toute les deux heures. A haut niveau, les joueurs recollent leur raquette presque à chaque partie en utilisant des revêtements neufs pour une qualité optimale. Le rituel du collage dure environ entre dix et trente minutes selon les joueurs et est intégré dans la préparation d'avant match.

<sup>68</sup> Top : coup d'attaque avec plus ou moins de vitesse (top frappé) et de rotation (avec beaucoup d'effet rotation avant ou lift : top spin ; sans effet : faux top). Son efficacité peut être accrue par la maîtrise d'une raquette collée qui peut imprimer autant de rotation que de vitesse à la balle si on « choque » bien la balle.

redoutable. C'est un joueur qui prend l'initiative<sup>69</sup>. Il est moins sûr de lui quand il est contraint de jouer contre l'initiative. Il est réputé comme fair-play sur le circuit. Il possède un contrat avec l'équipementier du club qui lui offre du matériel tous les ans : plusieurs jeux de revêtements, deux bois de raquette et divers accessoires dont la colle rapide en quantité. Les équipementiers assurent la qualité de leur revêtement pour quatre-vingt heures d'utilisation. La colle rapide usant deux fois plus le caoutchouc et la mousse des revêtements, Dany change de revêtements environ tous les deux mois.

### **3.1.3 Présentation du coach**

Son entraîneur, que nous appellerons Mat, breveté d'état d'éducateur sportif second degré de tennis de table s'occupe de lui au cours des ses cinq entraînements par semaine : le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi. Le lundi ou le vendredi saute parfois en fonction des compétitions de la fin de semaine, de la fatigue passagère, de la récupération et du travail scolaire. Il planifie ces entraînements à l'année en fonction des compétitions importantes. L'objectif de cette année est de faire un bon résultat au championnat de France junior avec Dan. Cependant il gère d'autres joueurs durant ces séances et il doit faire face aux différentes sollicitations qu'exige la gestion d'un club de trois cents trente licenciés. Il est secondé par un second emploi à temps plein : un emploi jeune titulaire du brevet d'état d'éducateur sportif premier degré en tennis de table. Un troisième employé entraîne douze heures par semaine en période scolaire et une troisième intervenante intervient quatre heures avec des groupes scolaires. Ces derniers ne participent pas à notre collaboration mais jouent certainement un rôle dans la disponibilité de l'entraîneur principal à notre égard.

Mat ne participe aux compétitions qu'en tant qu'entraîneur-coach au sein de son club. Il est donc disponible et coache les compétitions individuelles et doit choisir quel joueur suivre. Sur un même week-end de critérium fédéral individuel les joueurs et joueuses du club se déplacent dans les différentes salles du département, de la région et de la France. La politique du club étant la formation des jeunes, il a obtenu la liberté de la part des dirigeants de faire son choix et de se mettre d'accord avec son collègue. Un souci d'équité les incite à suivre le plus de joueurs et joueuses possibles lors des compétitions, ou bien les meilleurs, cela dépend de leurs envies et des besoins perçus des joueurs en fonction de leurs objectifs. Cette année, sur cinq tours de critérium fédéral individuel, Mat se déplace trois fois avec Dany pour le coacher, l'emmener, et gérer le week-end. Timing, pointage avant la compétition le samedi vers treize heures

---

<sup>69</sup> Initiative : stratégie construite sur la volonté d'attaquer avant son adversaire. Cela implique des préparations de points visant à empêcher son adversaire d'attaquer et des constructions de points à partir du service et de la remise de service qui lui permettent d'attaquer en première intention.

auprès des juges arbitres, réservations d'hôtel, gestion des repas, surveillance des repos et des préparations de partie de Dany sont autant d'exigences, en plus de la performance proprement dite. Mat situe Dany actuellement entre le niveau de national 1 et celui de national 2, c'est-à-dire entre le quinzième et le trentième rang national en junior. Seize joueurs composent la national 1.

Lui-même expérimenté dans la vidéo, il ne lui a pas été difficile d'autoriser un protocole portant sur l'analyse vidéo des parties de Dan.

## **3.2 Procédure**

Cette partie présente la collaboration contractualisée entre les acteurs et le chercheur, le contexte du recueil des données extrinsèques (d'observation) et celui du recueil des données intrinsèques (du point de vue des acteurs) (Theureau, 1992).

### **3.2.1 Présentation de la collaboration : le contrat**

Contractualiser la relation revient à responsabiliser chacun sur son engagement dans cette collaboration. C'est une façon de crédibiliser notre démarche de terrain.

La prise de contact informelle a débouché sur une mise au point d'abord avec Dany sur un accord possible puis avec Mat très peu de temps après. Le président est informé de la démarche et nous présente en détail les exigences de la collaboration. Le contrat est informel : aucun document n'a été écrit, cependant nous avons personnellement eu un entretien avec les parents de Dany en sa présence pour expliquer les tenants et les aboutissants de l'étude afin d'obtenir leur accord. A ce moment, ce contrat informel prend effet. Il prend son sens au moment de l'accord de Dany et de Mat et de la confirmation des parents de Dany et de la non contre indication du président du club. Cette forme de contrat est un simple accord sur la collaboration qui engage simultanément les deux acteurs et le chercheur intervenant dans l'étude. Il s'agit de cadrer la collaboration en communiquant à Dan et Mat les tenants et les aboutissants du protocole :

- L'intervention concerne la performance sportive l'analyse individuelle puis collective de l'activité tennis de table en compétition,
- La performance prime,
- L'anonymat des acteurs est respecté : cette protection vise à préserver leur intimité tout en proposant l'utilisation et la communication des données recueillies à des fins de recherche.

- Le recueil de données extrinsèques<sup>70</sup> s'effectue sur le terrain en compétition sur les cinq tours du critérium fédéral individuel et les championnats de France en entrant dans l'intimité de la dyade joueur coach (Levêque, 1992) qui se forme à ces occasions : déplacements collectifs sur les lieux de compétitions, possibilité de rester et d'enregistrer les coachings et les discussions d'avant et d'après parties. Il est complété par la prise de notes, d'enregistrements vidéo et sonores des parties. Le recueil de données peut s'étendre sur demande de part et d'autre aux autres compétitions : top douze, rencontre du championnat par équipe.

- Le recueil des données intrinsèques<sup>71</sup> s'effectue à posteriori lors des autoconfrontations. Il est intégralement enregistré. Il constitue le support de l'analyse. Dans un premier temps individuel, il sera ensuite collectif et le plus proche du moment de la partie analysée. Dany et Mat acceptent de ne pas filtrer l'information et donc de se communiquer leurs verbalisations au cours de l'étude. Les données recueillies seront des observations, des enregistrements vidéo et audio obtenus par le chercheur armé d'une caméra,

- Le choix des parties analysées est collectif.

- Les enregistrements sont disponibles après l'étude.

Ces conditions sont acceptées. Le début du recueil de données s'effectue d'octobre à mars. La confiance et l'habitude d'être filmés permettent de recueillir assez vite beaucoup de données sur Dany et sur les coachings de Mat dans de bonnes conditions : une ambiance générale propice à l'étude et encourageante pour le travail.

### **3.2.2 Recueil des données extrinsèques : observations**

Les données sont recueillies au cours du critérium fédéral individuel<sup>72</sup>. Cette compétition se déroule sur cinq week-ends. La moitié du premier est enregistré sans la présence du coach, le second n'a pas pu être filmé. Seul le troisième et le quatrième réunissent Dany et Mat en compétition en situation de coaching. Ils sont enregistrés. Le cinquième l'est également mais sans la présence de Mat. D'autres compétitions sont enregistrées mais elles ne sont pas analysées. Ces enregistrements sont cependant disponibles pour les acteurs.

---

<sup>70</sup> Observations.

<sup>71</sup> Verbalisations issues des autoconfrontations.

<sup>72</sup> C'est une compétition de la fédération Française de Tennis de Table qui s'articule sur cinq week-ends. Chaque participant participe à une formule d'affrontement de type poule qualificative suivie d'un tableau final à élimination directe. L'intérêt est que chaque joueur joue à son niveau de classement dans sa catégorie d'âge. Les joueurs peuvent descendre se maintenir ou monter d'un niveau (de régionale 1 en national 4 en senior) d'un tour à l'autre. La difficulté de compréhension réside dans les formules de rencontres entre les joueurs qui dépendent du nombre de joueurs par tour : parfois 16, 32, 48...

Dans un premier temps, les premiers recueils de données ne sont pas utilisés mais constituent une familiarisation<sup>73</sup> avec le milieu pongiste : s'intégrer et montrer sa disponibilité. Il s'agit d'un temps d'observation et de construction d'une confiance propice aux échanges. Comme la somme des parties enregistrées constitue beaucoup de données analysables, les analyser toutes n'est pas envisageable. Cela pose le problème du choix. Les données sont archivées selon un code simple de base de données. Les champs sont les suivants : Compétition, date, lieu, situation de la partie dans la compétition<sup>74</sup>, adversaire, victoire, défaite, score, notes.

---

<sup>73</sup> Composante anthropologique (Durand et coll., 1999) de notre démarche a pour but la familiarisation avec les pongiste, les situations de compétition, les acteurs et les techniques de recueil de données audio vidéo.

<sup>74</sup> Exemple : 1<sup>er</sup> tour de poule ou quart de finale.

Compétition	Date Jour/mois	Niveau N pour national	Résultat Place et victoire/défaite	Autoconfrontation
1 <sup>er</sup> tour indiv	21 et 22/10	N3	2 <sup>nd</sup> /48 avec 6 victoires et 2 défaites	Non
Top 12 régional	4 et 5/11	Régional	1 <sup>er</sup> /12 = 11 victoires dont une par abandon = qualification dans l'équipe de la ligue	Non
7 <sup>ème</sup> journée de championnat de France par équipe	9/12	N3 descente en pré nationale	L'équipe perd Dany 1/3	Oui une partie contre un joueur de contre
3 <sup>ème</sup> tour indiv	6 et 7/01	N2 + montée en N1	2 <sup>nd</sup> /32 1 seule défaite en finale après 6 parties remportées consécutivement : 3 en poule le samedi après midi et puis 3 le dimanche matin (le 1/8 de finale, le 1/4 de finale et la 1/2 finale	Oui, uniquement sur la demi finale
4 <sup>ème</sup> tour indiv	3 et 4/02	N1 + Descente en N2	15 <sup>ème</sup> /16, 0 victoires, un joueur forfait permet 15 <sup>ème</sup> place. La 14 <sup>ème</sup> place était synonyme de maintien.	Non
5 <sup>ème</sup> tour indiv	17 et 18/03	N2	5 <sup>ème</sup> /32	Non
Championnat de France junior	23 et 24/03	France	2 <sup>ème</sup> /3 avec une victoire et une défaite en poule, seule le 1 <sup>er</sup> se qualifie pour le 1/32 <sup>ème</sup> de finale. Perd en 1/16 <sup>ème</sup> de finale en double	Non
Total de parties filmées (victoires/défaites)			32/43	

Figure 3 : Les compétitions enregistrées

Au final, nous avons filmé quarante trois parties au cours de notre collaboration. Nous en avons utilisé deux pour les autoconfrontations. Nous n'en avons analysé qu'une seule. Les autres constituent désormais une ressource disponible pour Dan et Mat. Dany a disputé environ entre 80 et 90 parties dans l'année toutes compétitions réunies sur 30 week-ends de compétitions.

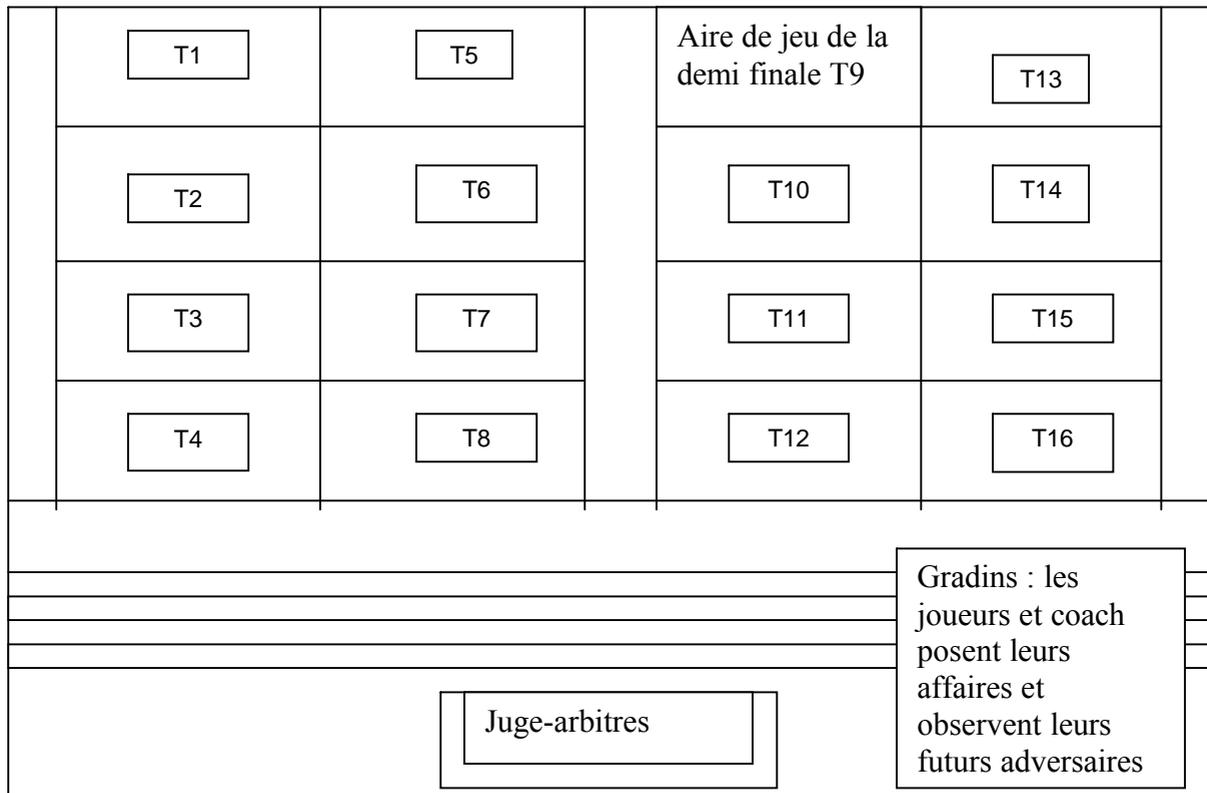


Figure 4 : configuration de la salle : gymnase type C (grandeur d'un terrain de handball) aménagée pour l'occasion en salle de compétition avec 16 tables pour un tour de critérium fédéral individuel

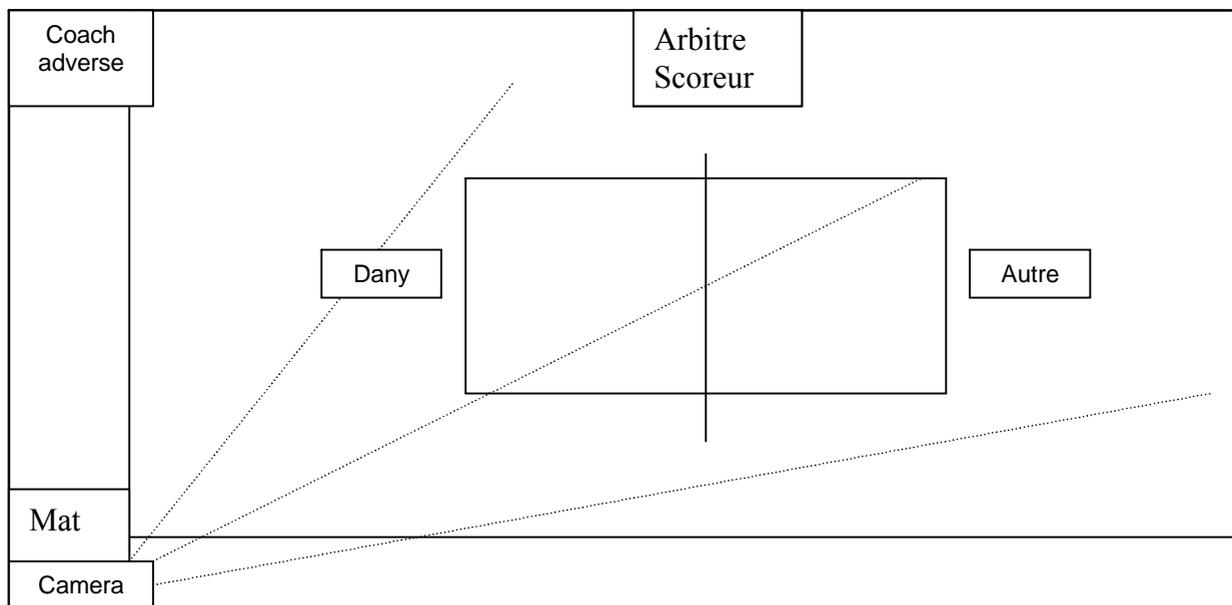


Figure 5 : Aire de jeu avec la disposition des deux camps et l'emplacement de la caméra et de l'angle de la prise de vue.

La configuration spatiale de la salle est relevée au moment des parties. C'est-à-dire que le coach et le joueur savent l'heure et le numéro de la table où se dispute chaque partie. Ces informations sont affichées sur un tableau dans le hall du gymnase. Les juges arbitres l'actualisent en fonction des résultats des parties. Ainsi chacun peut connaître le nom du futur adversaire. Pour la demi-finale sur la table 9, cela a permis à Mat d'arriver en avance pour se poster dans le prolongement de la diagonale du coup droit de Dany. C'est également dans ce prolongement que la caméra est placée à côté du coach. Dany a eu peu de temps pour récupérer de son quart de finale. On ne sait pas encore si cela va jouer sur la fatigue puisqu'il s'agit de la sixième et avant dernière partie. J'avais noté que Dany et Mat étaient enthousiastes et motivés pour jouer cette partie pour la montée en N1. Nous tenons notre journal de bord sur lequel nous consignons nos remarques comme des repères qui permettront de reconstituer l'activité et de trouver plus rapidement les vidéos ainsi archivées pour les entretiens.

La caméra montée sur pied pour plus de stabilité est toujours déclenchée un peu avant le début de la partie pour essayer de saisir les moments de coaching notamment lorsque Mat renseigne Dany sur la table pour ne pas être en retard au pointage pour le tirage au sort avec l'arbitre et l'adversaire. Exceptionnellement, sur la demi-finale un souci technique empêche l'enregistrement du tout début de la partie. Nous intégrons, pour le temps d'une partie, l'aire de jeu réservée aux coaches. Ainsi, nous filmons en nous positionnant juste derrière l'aire de jeu en plaçant la caméra sur pied juste à côté de l'entraîneur pour saisir les coachings avant, pendant<sup>75</sup> et après la partie. A deux mètres maximum, nous saisissons l'image et surtout le son des coachings<sup>76</sup>. Nous sommes équipés d'un micro canon de très bonne qualité AKG C747<sup>77</sup> qui permet de couper le micro d'ambiance d'origine au profit d'une prise de son orientée de deux à cinq mètres en fonction du bruit ambiant. C'est-à-dire que le micro filtre une partie des sons. Il ne capture que ceux qu'il pointe. Cette technique fonctionne dans un environnement où les bruits de fond sont minimes et à condition d'être à moins de deux mètres des partenaires. En effet, les bruits de fond d'une salle de sport parasitent beaucoup la prise de son car nous voulons surtout enregistrer ce que le coach peut dire pendant la partie et pendant les coachings. Durant ces derniers, le micro fixé sur la caméra est approché au plus près des acteurs d'environ un mètre pour obtenir un enregistrement net. Il est d'autant plus difficile d'obtenir un son net que le coach est discret pour éviter que l'autre camp entende. Nous filmons le plus souvent possible

---

<sup>75</sup> 1 minute à la fin de chaque manche, à chaque temps mort soit un par camp et par partie.

<sup>76</sup> Les remarques et les encouragements de l'entraîneur au cours de la partie.

<sup>77</sup> AKG marque célèbre de haute fidélité : ici la référence du micro canon.

dans la diagonale du coup droit du pongiste pour que nous puissions capturer le joueur et son action sur la balle et non le dos du joueur.

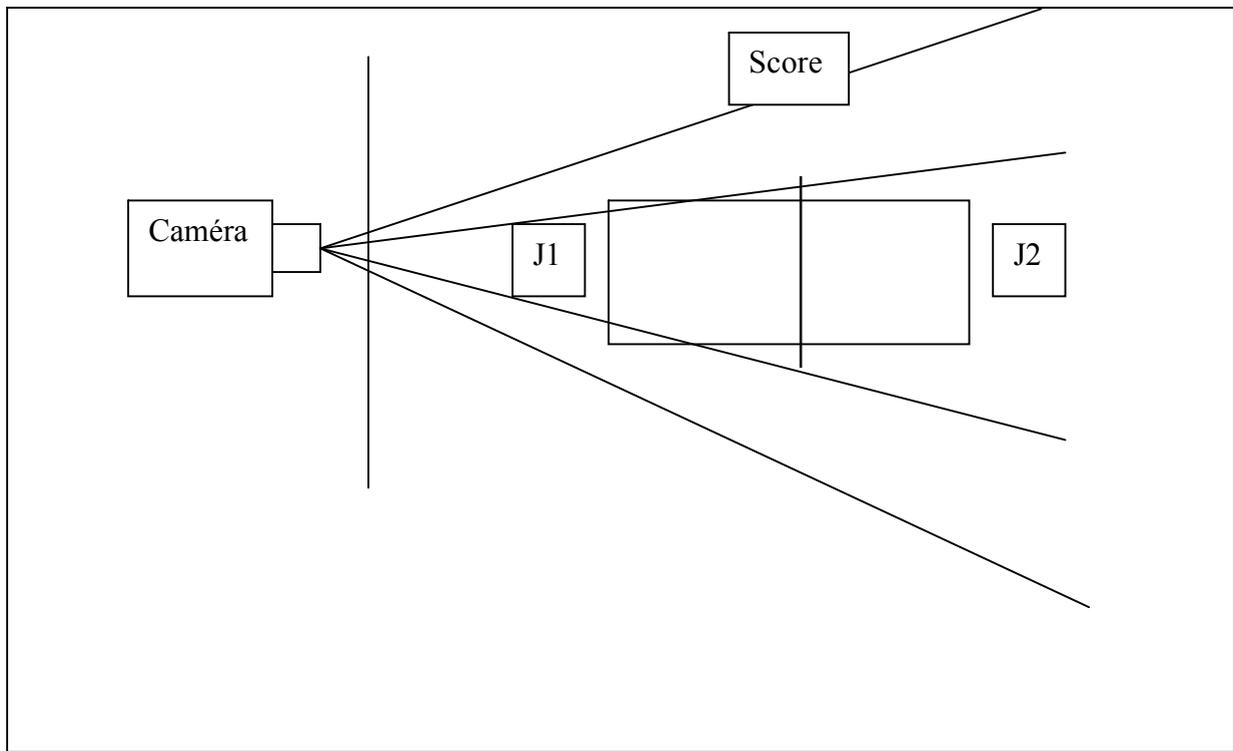


Figure 6 : Schéma d'un mauvais positionnement de la caméra le joueur J1 cache la table et l'adversaire : le score est difficile à voir.

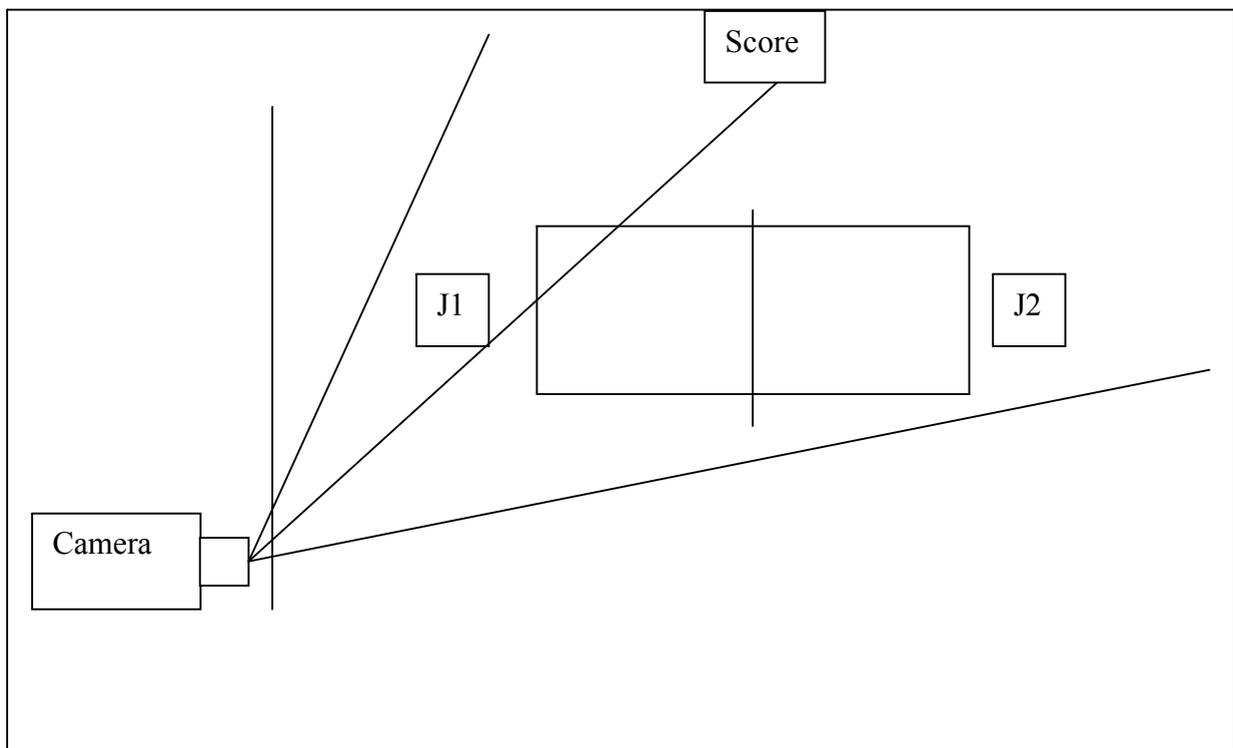


Figure 7 : Schéma de la position de la caméra pour l'étude : le joueur, J1, ne cache plus toute la table. Cet angle rend visible le score. La balle est visible nettement plus souvent.

Filmer de profil est envisagé mais nécessite beaucoup de recul car l'angle doit permettre le cadrage des joueurs simultanément. L'éloignement pose problème car moins de détails sont désormais visibles: la balle, la précision des rebonds, les frappes de balle. Cette dernière option procure davantage une vue d'ensemble. Ici la configuration spatiale<sup>78</sup> permet de se positionner idéalement

Sur cette partie, Mat est arrivé avant le coach adverse. Ainsi il a pu choisir librement l'emplacement pour coacher qui est proche de celui pour filmer: proche de l'aire de jeu et dans la diagonale du coup droit de Dany. La configuration spatiale des salles de tennis de table fait qu'il est souvent difficile de se mettre à côté de la table pour saisir les variations de trajectoires car nous ne disposons pas du recul et de l'angle nécessaire. Le coach est alors réfugié derrière l'aire de jeu dans le prolongement de la table et des joueurs<sup>79</sup>. Les conséquences pour cadrer l'enregistrement sont importantes : nous devons trouver un compromis entre une bonne vision de la partie<sup>80</sup> et la vérification du score sur le marqueur de l'arbitre.

Les tribunes trop éloignées de la table 9 et la concentration des tables voisines ne permettent pas d'installer la caméra librement. De plus, essayer de s'éloigner de l'action en regagnant les tribunes et en utilisant le zoom des caméras compactes dégrade la qualité de l'enregistrement<sup>81</sup>. Beaucoup de détails ne seront pas visibles de loin. Le son des coachings ne sera plus disponible. Pour une vidéo « exploitable » il faut éviter de zoomer avec une trop grande instabilité (sans une stabilité accrue)<sup>82</sup>. De plus, enregistrer le score et la partie est difficile.

Nous les filmons pendant la compétition avec un caméscope numérique<sup>83</sup>. Il utilise des cassettes numériques DV<sup>84</sup>. Ce standard permet une bonne qualité et une intégration

---

<sup>78</sup> Table 9 : voir le schéma de la salle un peu plus haut.

<sup>79</sup> Dans cette situation, le coach choisit la diagonale du coup droit de Dany pour voir convenable la partie. Le coach adverse peut avoir les mêmes intentions car parfois seulement un des deux postes de coach permet d'obtenir cette vision favorable. Cela veut dire que parfois, il y a de la concurrence pour avoir la meilleure place pour coacher : celle à partir de laquelle on voit le mieux la partie. Ici les deux joueurs sont droitiers et le changement de côté à chaque manche n'influera pas de façon négative sur la vision de la partie.

<sup>80</sup> Bonne vision choisir un angle suffisamment ouvert pour limiter les nombreux mouvements de camera mais suffisamment fermé pour bien saisir la balle, le moment des rebonds sur la table et la raquette des joueurs.

<sup>81</sup> L'absence de stabilisateur optique ne permet pas de zoomer en conservant une bonne qualité d'image à moins d'utiliser la caméra sur un trépied très stable. Les stabilisateurs numériques ne sont pas efficaces lors de l'utilisation du zoom.

<sup>82</sup> Retenons que concernant les caméras, seuls les stabilisateurs optiques apportent réellement une aide quant à la stabilité de la vidéo (il s'agit d'éviter les tremblements). En l'absence de pied et de stabilisateur optique, il faut s'entraîner pour tenir sa caméra de façon optimale (à deux mains) en évitant les tremblements musculaires (appui solides contre un mur par exemple). Il existe des stabilisateurs mécaniques pour caméra : c'est une poignée plus ou moins sophistiquée qui permet la préhension et l'orientation de la caméra en filtrant les tremblements transmis par la main.

<sup>83</sup> Sony pc4.

<sup>84</sup> DV digital vidéo : codec (diminutif de compresseur décompresseur) audio vidéo, standard mondial de la vidéo numérique sans perte d'images en qualité supérieure au DVD (digital versatile disc). Les 25 images secondes sont

simple en cas de montage numérique sur ordinateur. Sa miniaturisation facilite les déplacements<sup>85</sup>. Nous privilégions la miniaturisation<sup>86</sup>, l'ergonomie<sup>87</sup>, l'autonomie. Cette dernière atteint au moins cinq heures avec nos batteries disponibles : une de quatre heures, deux de deux heures et une d'une heure. Elles sont économisées en limitant au maximum l'utilisation de l'écran de contrôle, le rembobinage et du zoom. En cas de problème, une rallonge de cinquante mètres est à disposition. Les prises de courant de la salle sont disponibles. La discrétion de ce caméscope permet d'approcher l'action au plus près en limitant les interférences avec l'activité. Notons que la caméra est sur pied durant les parties. Elle est à la hauteur du visage du coach quand il est assis. Elle est déplacée lors des coachings pour enregistrer de plus près les interactions verbales entre le coach et son joueur car le micro est fixé sur le dessus du caméscope.

De plus, après la partie Mat et Dany peuvent voir les enregistrements. Dany peut voir ses parties sur le chemin du retour en fonction de l'état de chargement des batteries.

Ensuite tous les enregistrements sont archivés en mpeg1<sup>88</sup> sur CDR à partir du caméscope branché sur un ordinateur.

La partie analysée est la demi finale disputée lors du troisième tour d'individuel du critérium fédéral. C'est la cinquième partie sur sept disputées dans la compétition : les trois premières samedi après midi et le huitième, le quart de finale, la demi finale et la finale le dimanche matin. Dany ne perd que la finale qui est sans enjeu car les deux joueurs sont sûrs de monter en national 1. Pour situer la demi finale, voici les résultats des parties précédentes parties :

- Première partie : Dany gagne 21-17, 19-21 et 27-25.
- Deuxième partie : Dany gagne 26-24 et 21-11
- Troisième partie : Dany gagne 24-22 et 21-17 et termine premier de poule ce qui lui évite de jouer un barrage pour accéder aux huitièmes de finale.
- Quart de finale : Dany gagne 24-22 et 21-16.
- Demi finale : Dany gagne 21-18 perd 15-21 et gagne 21-19.
- Finale : Dany perd 21-12 et 21-14.

---

complètes et le débit audio vidéo est de 3,5Mo/s pour une résolution de 500 points par ligne. La résolution sur ordinateur est de 720 par 576 en pal.

<sup>85</sup> Il figure parmi les plus petit caméscope (environ 400g), il tient dans la main (10\*10\*6cm).

<sup>86</sup> Pour la discrétion pendant le tournage et pour voyager léger et pratique.

<sup>87</sup> Pour la simplicité de son utilisation avec un écran de contrôle orientable lors de la prise de vue et pour sa souplesse en cas de montage vidéo, de copie ou de changement de format vidéo pour l'analyse du contenu ou sa diffusion.

<sup>88</sup> Ils sont stockés sur CDR en mpeg1 à un débit de 8mo/s, à une résolution de 640 par 480. Chaque CDR contient 10 minutes de vidéo.

Pour notre analyse, nous distinguons l'avant match de la partie analysée. L'avant match est constitué des quatre parties disputées avant la demi finale. Le match est la demi finale. Elle seule sert de support aux entretiens.

### **3.2.3 Recueil des données intrinsèques : verbalisations**

Les données intrinsèques sont les verbalisations provoquées en différées lors des autoconfrontations. Elles sont proposées pour analyser l'activité « réelle » de compétition dans laquelle il est impossible de recueillir directement des verbalisations de l'acteur. Elles sont recueillies avec deux types d'autoconfrontations : simple ou de premier niveau et croisée ou de second niveau.

L'autoconfrontation de premier niveau 'est l'entretien simple qui permet la co-analyse de l'action : acteur, chercheur, action. Nous utilisons ce type d'autoconfrontations dans l'autoconfrontation A et B<sup>89</sup>. La première s'effectue trois jours après la partie tandis que la deuxième est réalisée cinq jours après la compétition. Les acteurs verbalisent sur leur action. Ils « revivent » leur activité. Nous réalisons des entretiens sur l'enregistrement audio et vidéo de la partie choisie par nous : chercheur et acteurs. Cet enregistrement de l'activité sert de support pour faire verbaliser les acteurs sur leur action en compétition. Nos relances favorisent leur propre analyse détaillée de leur activité en compétition sur des situations précises et situées dans l'action. Il s'agit d'autoconfrontations dites de premier niveau.

L'autoconfrontation croisée ou autoconfrontation de second niveau, s'effectue une fois que le joueur et l'entraîneur ont chacun de leur côté été confrontés à leurs actions. Deux essais sont effectués :

Chaque acteur prend connaissance de l'autoconfrontation de l'autre individuellement. Le test est effectué sur la durée totale de la première autoconfrontation et également en fonction de ce que les acteurs voulaient communiquer en particulier.

Le joueur et l'entraîneur sont devant le film de leur action et sont invités à expliciter leur activité en complétant sur leurs intentions : « ce que je fait, ce que je voulais faire, ce que j'aurais dû faire, ce que je n'ai pas fait, ce que tu aurais pu faire ». C'est une façon de solliciter des échanges privilégiés entre joueur et entraîneur en situation de coanalyse de leurs actions.

Nous envisageons ce genre d'entretien comme support à l'action et comme pouvoir d'action pour eux sur leur milieu.

---

<sup>89</sup> Voir p39 : A : le joueur décrit sa partie, B : Le coach décrit la partie de son joueur.

Les données sont recueillies autour de cinq autoconfrontations A, B, C, D et E durant les deux semaines et demi qui suivent la partie analysée du 7 janvier.

L'enregistrement de cette partie dure trente quatre minutes.

A : autoconfrontation du joueur sur sa partie le 10 janvier : trente quatre minutes.

B : autoconfrontation du coach sur la partie du joueur le 12 janvier : trente quatre minutes.

C : autoconfrontation du joueur sur A le 17 janvier : trente quatre minutes.

D : autoconfrontation du joueur sur B le 19 janvier : quatre-vingt minutes

E : autoconfrontation du joueur et du coach sur la partie le 22 janvier : soixante cinq minutes.

Le score de la partie est visible sur l'enregistrement de la partie. Les images de la partie ne subissent pas de montage. Les entretiens sont enregistrés. Sur les entretiens A, B, C, et D, la prise de vue cadre l'écran d'ordinateur de vingt deux pouces<sup>90</sup> sur lequel est visionnée la partie par l'acteur et le chercheur. Ce moniteur permet de diffuser l'image à une fréquence plus élevée que celle d'un écran de télévision. Ainsi son enregistrement est beaucoup plus stable : on voit correctement l'image. Sur un téléviseur on enregistre le balayage de l'image car cette dernière est rafraîchie à une fréquence moindre<sup>91</sup>. Pour analyser l'action, la partie, compressée de DV en mpeg1 tenant sur cinq CDR, est diffusée sur le moniteur. Le logiciel de lecture<sup>92</sup> du fichier mpeg1 propose une fonction inédite de zoom à la lecture sur des zones pointées avec la souris. Ainsi le caméscope numérique peut être utilisé pour enregistrer les autoconfrontations. Le cadrage est élargi. Il prend principalement le moniteur mais l'angle est suffisamment ouvert pour prendre également l'acteur pour enregistrer également son comportement en situation d'autoconfrontation. L'image du moniteur est distincte mais réduite et plus difficile à identifier et le score n'est plus visible. Les quatre premiers entretiens ont lieu dans une pièce de taille moyenne à un mètre du bureau sur lequel le moniteur diffuse la partie. Le caméscope est placé sur le côté à moins de deux mètres. Le fonctionnement de l'entretien est expliqué au début de chaque autoconfrontation : nous regardons la partie en entier et il devait me décrire ce qu'il avait fait, comment, dans quel but, à quoi il avait

---

<sup>90</sup> 51 cm de diagonale en 4/3.

<sup>91</sup> 60 hertz. Les télévisions haut de gamme récentes rafraîchissent les images à 100Hz.

<sup>92</sup> ATI multimédia center : logiciel intégré (une seule interface derrière laquelle se dissimule plusieurs logiciels : lecteur multimédia vidéo, enregistreur multi formats, tv, teletext) qui gère la carte ATI all in wonder : une carte graphique d'affichage multifonctions multimédia : entrées et sorties analogiques, magnéscope numérique sur le disque dur de l'ordinateur et un tuner TV. Le multimédia center gère les chaînes tv, le branchement externe svidéo et composite en lecture et en enregistrement sur le disque dur. Les fichiers multimédia déjà présents sur le disque dur ne sont gérés qu'en lecture. Il joue le rôle de magnéscope numérique.

pensé, ce qu'il avait ressenti...la télécommande est posée sur le bureau. Elle est utilisable n'importe quand et par n'importe qui à tout moment pour interrompre le déroulement de la partie, revenir en arrière, voir un ralenti ou une image fixe comme l'endroit d'un rebond ou le moment d'une frappe. La lecture n'a quasiment jamais été interrompue pendant ces quatre autoconfrontations.

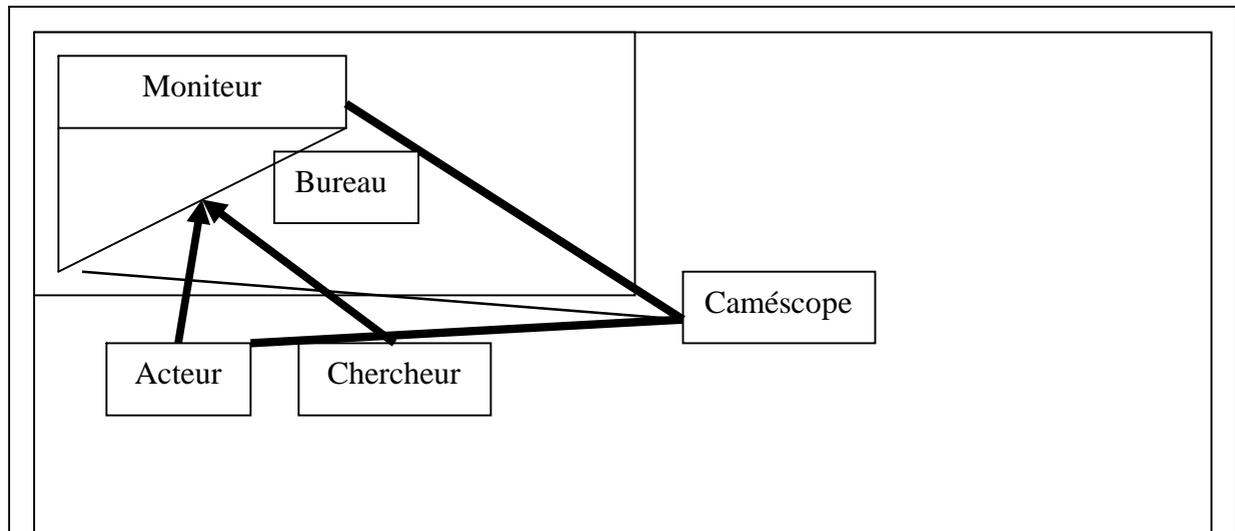


Figure 8 : Schéma de la configuration des autoconfrontations A, B, C et D

La cinquième autoconfrontation s'effectue dans des conditions différentes. Elle est effectuée dans le bureau du club avec le joueur et le coach. Le matériel est utilisé différemment. Le caméscope numérique sert de lecteur avec la cassette DV de la partie. Il est branché sur un comboscope : un téléviseur de trente six centimètres dans lequel est intégré un magnétoscope VHS. Un deuxième caméscope VHS est emprunté au laboratoire de la performance motrice d'Orléans. Cette fois le second caméscope, celui qui enregistre l'autoconfrontation ne filme que le téléviseur. L'enregistrement du téléviseur est moins « bonne » celui du moniteur dont la fréquence est augmentée. Les deux acteurs sont face au téléviseur à deux mètres. Le caméscope est monté sur un trépied derrière les deux acteurs à environ un mètre à leur gauche. Je suis derrière ce dernier pour vérifier régulièrement qu'il tourne et son cadrage. Cette fois je tiens la télécommande du caméscope lecteur et passe chaque point une fois et j'enchaîne presque systématiquement sur un ralenti de ce dernier et je repasse régulièrement les actions que les acteurs me demandent de montrer. J'ai conseillé une priorité sur la prise de parole de Dany par rapport à celle de Mat. On voit essentiellement Dany en train de jouer et les encouragements de Mat et ses coachings. Dany décrit ses actions et Mat réagit quand il le veut pour engager la discussion.

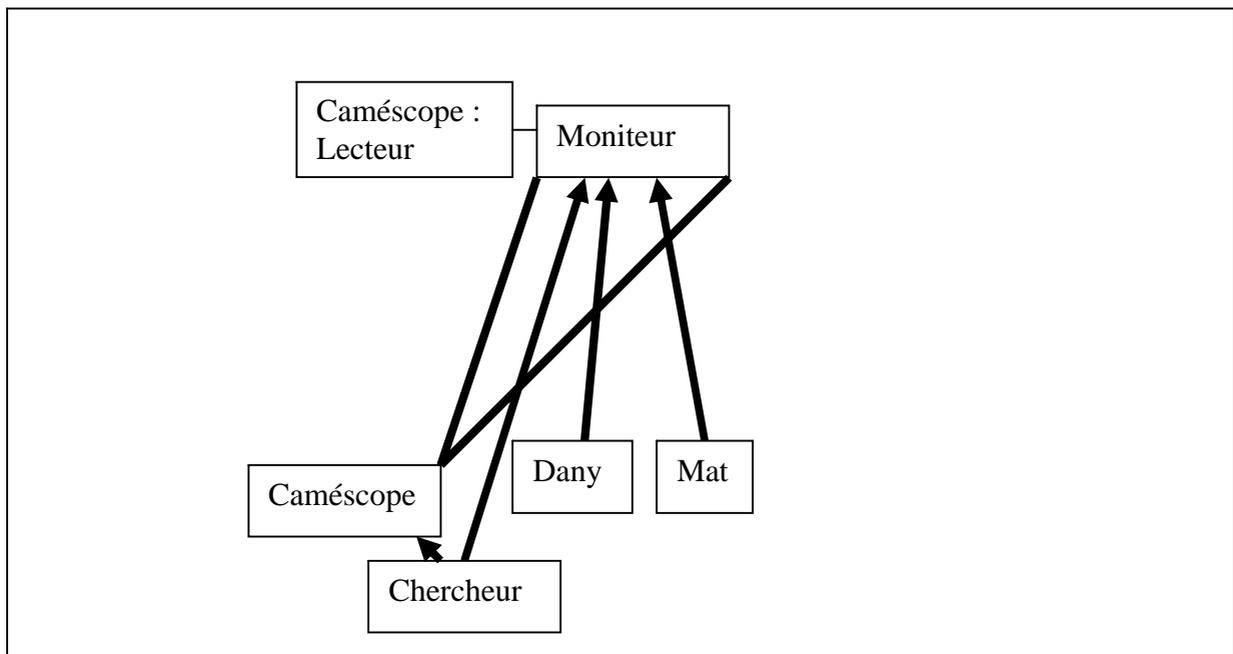


Figure 9 : Schéma de la configuration cinquième autoconfrontation D

Dans les cinq autoconfrontations, les relances portent sur l'action et les verbalisations des acteurs pour qu'ils évitent de généraliser et pour qu'ils verbalisent sur les actions présentes à l'image : « et là... », « A ce moment là », « sur ce point là », « Qu'est-ce que tu entends par ... ? », « Pour toi ça veut dire quoi... ? ». Pour ne pas induire les réponses, elles s'attachent le plus souvent à un ton interrogateur en reprenant la dernière phrase des acteurs. Il faut éviter d'interpréter, de généraliser, d'induire les réponses. C'est relativement simple à comprendre mais plus délicat à respecter en pratique.

### 3.3 Analyse des données

Nous détaillons l'analyse des données en trois étapes :

Le choix de la partie analysée : qui l'a choisie et pourquoi ?

La construction du protocole à trois volets : nous décrivons la méthode utilisée pour retranscrire l'enregistrement audio et vidéo de l'action et des entretiens en autoconfrontation. C'est une mise en forme du corpus pour l'analyser.

Le codage et la catégorisation des verbalisations: c'est la présentation de la méthode d'analyse de l'activité à partir des verbalisations des acteurs. Le protocole à trois volets présente déjà l'activité extrinsèque et intrinsèque qui sera réduite avec un codage qui permet de conserver le sens. Il permet d'identifier des catégories intrinsèques qui

structurent l'activité. Il s'agit de la modéliser en lui restituant sa dynamique temporelle. Les résultats sont synthétisés en vue d'une lecture simplifiée.

### **3.3.1 Choix de la partie analysée**

Il s'agit d'une partie du troisième tour de critérium fédéral individuel, début janvier en plein milieu de saison. En finissant second, le premier tour permet à Dany de monter de niveau de national 3 junior à celui de national 2 junior. Au second tour, il se maintient en national 2. Le premier tour a été filmé mais a plus servi de familiarisation et de mise en confiance car Mat n'était pas là pour coacher Dan. Le second n'a pas été enregistré. C'est au troisième tour, que nous sommes partis ensemble en déplacement en national 2 junior. Durant ce week-end, Dany remporte toutes ses parties - dont la plupart sont très serrées - pour s'incliner en finale. En remportant sa demi-finale de justesse, Dany accède à la nationale 1 junior. Nous avons proposé d'analyser cette demi-finale puis nous avons confirmé ce choix collectivement avec nos collaborateurs pour son fort enjeu : la montée en N1. Dany la vise régulièrement mais n'a pas toujours l'occasion de jouer la demi finale qui en permet l'accès. De plus, il rencontre ce jour là un joueur peu connu jugé peu « dangereux » qui a beaucoup gêné Dany dans son jeu.

### **3.3.2 Construction des protocoles à trois volets**

C'est une adaptation de celui proposé par Theureau et Jeffroy (1994) : il s'agit d'un tableau dans lequel sont réunies les données intrinsèques en fonction de l'action et du temps de l'autoconfrontation.

Le premier volet réunit le temps de l'autoconfrontation et le score.

Le deuxième volet contient les données d'observation et de manipulation vidéo : une retranscription de l'action de Dany et les informations concernant le déroulement de la vidéo. La description de l'action emprunte les abréviations suivantes : CD : coup droit, R : revers ; ventre, coude : placement gênant sur l'adversaire entre le CD et le R. Il faut tenter de décrire sans interpréter. Le déroulement de la vidéo emprunte les symboles suivants : > pour lecture, >> pour avance rapide, << pour retour rapide, !! pour pause et R pour ralenti.

Le troisième volet est la retranscription « verbatim » de l'entretien dans laquelle sont intégrées les relances.

Un tableau présente la concordance temporelle entre ces trois volets.

Autoconfrontation croisée simultanée du joueur et de l'entraîneur sur la partie E.

Score Dany vs autre 21-18, 15-21, 21-19

Dan : joueur

Mat : coach

R : relance du chercheur

Volet 1		Volet 2	Volet 3
Temps	Score	Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisations
00 :00	08-07	>	
00 :06	09-07	!!	Dany : Je marque le point.
00 :10	08-07	Ralenti	
00 :40	08-07		Mat : Pourquoi on a le ralenti : il se passe quoi ?
			R : C'est moi je passe une fois normale et une fois lent pour décomposer et voir les détails.
00 :50			Mat : faut que tu poses là. D'accord.
01 :00	09-07		Dany : je croyais que cela ne marchait pas.
01 :10			R : Alors qu'est-ce qu'il se passe à ce moment là ?
01 :13			Dany : Je ne sais pas je fais une faute en top du revers.

Figure 10 : Exemple de protocole à trois volets

### 3.3.3 Codage et catégorisation des verbalisations

Le codage est une réduction des données dont l'enjeu est de faciliter l'accès au sens des verbalisations en restant suffisamment proche et fidèle à l'action pour rendre compte significativement de l'activité des acteurs en situation.

Ce codage permet d'analyser le contenu des verbalisations issues des autoconfrontations afin de faire émerger des catégories. Une adaptation de la méthode d'analyse présentée dans la « grounded theory » (Strauss et Corbin, 1990) est utilisée pour coder et catégoriser le discours en trois étapes :

- Délimitation du corpus en ne retenant que les verbalisations portant sur l'action.
- Codage des verbalisations en synthétisant les verbalisations.
- Catégorisation en regroupant les codages par unité de sens.

Le corpus est réduit pour n'étudier que la performance en faisant abstraction des verbalisations annexes portant sur le domaine privé éloigné de l'action.

Le codage synthétise les verbalisations en les découpant par unité de sens. Chaque codage est grammaticalement simple : sujet, verbe et complément en conservant le vocabulaire des acteurs. Un tableau à trois colonnes présente le résultat du codage.

Les volets deux et trois du protocole à trois volets constituent les deux premières colonnes tandis que le codage occupe la troisième. Les deux premières participent à la compréhension de la troisième. C'est une façon de conserver le couplage structurel action-situation. Ainsi le contexte est toujours proche du point de vue intrinsèque des actions et il peut l'éclairer. Le grain du codage fait l'objet d'attentions pour réduire, sans pertes, les données en conservant au mieux le sens, la finesse, la nuance et la complexité des actions. Il s'agit de ne pas trop couper les liens explicatifs. Cette réduction de corpus prépare la catégorisation. Un recensement fait apparaître cent un codages en A, cent huit en B, vingt sept en C, trente six en D et trois cents quarante huit en E soit un total de six cents vingt codages. Etant issus de cinq entretiens, ils sont normés de la façon suivante : A001 désigne le premier codage issue de l'autoconfrontation A. Ce principe est valable pour les autoconfrontations A, B, C, D et E avec une particularité pour E : E001D comme Dany et E002M comme Mat. Ainsi, cette norme de repérage permet de savoir de quelle autoconfrontation et de quel acteur est issu chaque codage.

Dany : Non. Là l'autre redémarre bien, je luiA068 Estime qu'il laisse une laisse une balle facile en démarrage.	balle facile à l'autre.
--	-------------------------

Figure 11 : Exemple de codage

Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisations	Codages
>		
!!	Dany : Je marque le point.	E001D se voit marquer le point.
ralenti		
	Mat : Pourquoi on a le ralenti : il se passe quoi ?	E002M Se demande ce qu'il se passe (ralenti).
	R : C'est moi je passe une fois normale et une fois lent pour décomposer et voir les détails.	
	Mat : faut que tu poses là. D'accord.	
	Dany : je croyais que cela ne marchait pas.	E003D Crois que cela ne marche pas (vidéo).
	R : Alors qu'est-ce qu'il se passe à ce moment là ?	
	Dan : Je ne sais pas je fais une faute en top du revers.	E004D Remarque sa faute en top R.

Figure 12 : Exemple de la présentation des codages

La catégorisation s'effectue en prélevant et en regroupant les codages issus du tableau en fonction de leur signification du point de vue des acteurs. Ces catégories sont émergentes car elles proviennent du sens donné par les sportifs à leurs actions en compétition. Elles respectent le primat de l'intrinsèque.

Si des catégories émergent de l'activité d'autoconfrontation, elles ne sont pas analysées. Seules celles émergeant des actions en compétition sont prises en compte. Elles servent à la reconstruction de l'activité en compétition du point de vue des acteurs. Il s'agit de modéliser cette activité située en fonction de la logique intrinsèque (celles des acteurs). L'enjeu est de rendre compte de la complexité de l'activité des pongistes à travers le caractère situé, incertain, dynamique des actions en présentant l'évolution des catégories émergentes. Pour une lecture simplifiée privilégiant l'intelligibilité de l'intrinsèque, la forme de communication de ces résultats doit être au service du fond pour faciliter la compréhension de l'activité des acteurs : un accès simplifiée à la complexité et au sens.

## 4 Analyses, résultats et discussions

Cette partie présente quatre étapes :

- Observatoire détaillé de la partie avec l'évolution du score en fonction de la durée des points, du temps entre chaque point, des coups gagnants et des fautes directes,
- Déterminants intrinsèques de l'activité<sup>93</sup> à partir du joueur et du coach, il s'agit de rapporter la façon dont se sont organisés Dany et Mat dans la situation.
- Apports de l'autoconfrontation croisée à partir d'une analyse : des croisements des points de vue<sup>94</sup>, de leur échange par entretien et de leur communication directe en entretien croisée en fonction des déterminants intrinsèques de cette partie.
- Modélisation de la dynamique temporelle de l'activité pour cette partie à ce moment là en fonction du joueur et du coach.

### 4.1 Observatoire de la partie

La partie est disputée au meilleur des trois manches<sup>95</sup>. Dany remporte cette demi finale 21-18,15-21 et 21-19 en trente quatre minutes. On recense trente neuf points dans la première manche, trente six dans la deuxième et quarante dans la troisième soit au total cent quinze points disputés. Notons que Dany en remporte cinquante sept et son adversaire cinquante huit. Ce dernier remporte donc un point de plus sur l'ensemble des points de la partie mais s'incline quand même. Voici un exemple d'observatoire de la partie : l'évolution du score en fonction de la durée des points, de la durée entre les points, des coups gagnants et des fautes directes.

---

<sup>93</sup> C'est-à-dire un rapport entre les catégories issues du joueur et celles issues du coach.

<sup>94</sup> Points de vue proches ou distants : c'est-à-dire une analyse concordante ou divergente par rapport aux mêmes actions dans les mêmes situations.

<sup>95</sup> Au meilleur des trois manches signification que le joueur doit remporter deux manches avant son adversaire pour obtenir la victoire. En cas d'égalité à une manche partout, les joueurs doivent se départager dans une troisième manche appelée manche décisive.

Dany		Temps		Autre	
Coups	Points	Début	fin	Points	Coups
SCD	S6	00'00	00'00		
SCD	S7	00'05	00'06	07	RCD
SCD	S8	00'18	00'19	07	RR
CD	S8	00'34	00'40	S07	R
R	09	00'47	00'52	S08	CD
CD	09	01'00	01'01	S09	SCD
RCD	09	01'09	01'10	S10	SCD
	09	01'16	01'23	S11	CD
CD	S10	01'45	01'47	11	CD
CD	S11	02'00	02'03	11	CD
CD	S12	02'15	02'17	11	R
CD	S13	02'30	02'32	11	R
CD	S13	02'43	02'45	12	R
RCD	13	03'06	03'07	S13	SCD
CD	S14	03'14	03'17	S13	R
CD	14	03'26	03'29	S14	CD
CD	15	03'38	03'40	S14	RCD
CD	S16	03'55	04'00	S14	R
CD	S17	04'18	04'24	14	R
CD	S18	04'37	04'40	14	R
CD	S18	04'52	05'55	15	CD
SCD	S19	05'02	05'03	15	R
CD	S19	05'14	05'18	16	CD
RCD	20	05'41	05'43	S16	CD
CD	20	05'52	05'54	S17	CD
	20	06'02	06'04	S18	R
CD	21	06'17	06'19	S18	
Coaching		06'20	08'26	Fin de 1 <sup>ère</sup> manche	
R	01	08'27	08'29	S00	CD
R	02	08'37	08'40	S00	CD
R	03	08'47	08'55	S00	CD
CD	04	09'02	09'04	S00	
R	04	09'12	09'15	S01	CD
R	S04	09'31	09'35	02	CD
R	S04	09'42	09'43	03	CD
SCD	S05	09'52	09'53	03	CD
R	S05	10'05	10'07	04	CD
CD	S05	10'19	10'22	05	R
CD	05	10'41	10'45	S06	CD
	06	10'52	10'52	S06	SCD
R	06	10'57	11'02	S07	R
R	06	11'13	11'19	S08	R
	06	11'27	11'28	S09	R
R	S06	11'55	11'58	10	CD
SCD	S07	12'06	12'07	10	CD
CD	S07	12'12	12'16	11	R
CD	S07	12'27	12'30	12	R
CD	S08	12'41	12'44	12	R
R	09	13'05	13'05	S12	R
R	09	13'12	13'16	S13	CD
R	09	13'24	13'29	S14	R
CD	10	13'33	13'35	S14	
	10	13'35	13'45	S15	SCD
SCD	S11	14'07	14'08	15	RCD
R	S11	14'15	14'22	16	CD
SCD	S12	14'30	14'33	16	RR
R	S12	14'42	14'52	17	R
CD	S13	15'00	15'04	17	CD
R	13	15'30	15'41	S18	CD
CD	S14	15'51	15'53	S18	R
R	14	16'07	06'09	S19	CD
CD	S15	16'20	16'22	S19	R
	15	16'29	16'31	S20	CD
CD	S15	16'52	16'53	21	RCD
Coaching		16'55	19'01	Fin de 2 <sup>ème</sup> manche	

Dany		Temps		« Autre »*	
Coups	Points	Début	Fin	Points	Coups
CD	S01	19'02	19'04	00	CD
CD	S02	19'13	19'16	00	R
SCD	S03	19'26	19'27	00	CD
SCD	S04	19'36	19'37	00	CD
CD	S05	19'49	19'51	00	CD
CD	06	20'10	20'16	S00	CD
R	07	20'26	20'38	S00	CD
CD	08	02'50	20'55	S00	CD
Coaching		20'56	21'55	Temps mort	
CD	08	21'56		S01	CD
R	08	22'08	22'11	S02	CD
CD	S08	22'35	22'44	03	CD
R	S09	22'52	22'54	03	CD
CD	S09	23'04	23'07	04	CD
CD	S10	23'21	23'25	04	R
	S10	23'42	23'45	05	CD
CD	11	24'01	24'04	S06	CD
CD	S11	24'10	24'12	S06	CD
	11	24'24	24'27	S07	CD
	11	24'36	24'38	S08	CD
CD	11	24'51	24'53	S09	SCD
	S11	25'20	25'24	10	CD
R	S12	25'32	25'36	10	CD
CD	S13	25'53	26'01	10	R
SCD	S14	26'26	26'28	10	RCD
	S14	26'39	26'41	11	CD
R	14	27'06	27'08	S12	CD
CD	S15	27'17	27'21	S12	R
CD	S16	27'34	27'44	S12	CD
R	16	28'04	28'07	S13	SCD
CD	16	28'14	28'25	S14	CD
R	S16	29'09	29'14	15	CD
R	S17	29'26	29'28	15	CD
SCD	S18	29'49	29'50	15	CD
CD	S18	30'08	30'12	16	CD
R	S18	30'31	30'40	17	CD
R	19	31'13	31'17	S17	CD
CD	19	31'34	31'48	S18	CD
Balle		32'10	32'13	Remise**	
CD	19	32'26	32'14	S19	SCD
CD	20	32'40	32'44	S19	CD
CD	21	32'58	33'02	S19	R

Nombre de points marqués quand l'autre fait une faute directe avec son (R) :  
 Avant le 1<sup>er</sup> coaching : 9/21  
 Après le 1<sup>er</sup> coaching : 4/15  
 Après le 2<sup>nd</sup> coaching : 1/8  
 Après le 3<sup>ème</sup> coaching (temps mort de la 3<sup>ème</sup> manche) : 4/13

Nombre de points marqués quand l'autre fait une faute directe avec son coup droit (CD) :  
 Avant le 1<sup>er</sup> coaching : 3/21/15  
 Après le 1<sup>er</sup> coaching : 6/21  
 Après le 2<sup>nd</sup> coaching : 7/8  
 Après le 3<sup>ème</sup> coaching (temps mort de la 3<sup>ème</sup> manche) : 7/13

\*autre = l'adversaire de Dany (appelé « l'autre » dans les autoconfrontations).  
 \*\* Balle remise : le point est interrompu et recommencé car « l'autre » a failli entrer dans l'aire de jeu. Dany, perturbé, ne trouve pas cela justifié. L'adversaire a-t-il voulu perturber volontairement Dany 0?  
**!!! une ligne dans ce tableau avec une marque verte correspond à un point : 1 ligne = 1 point.**

CD : coup droit ; R : revers ; S : service ; SCD : service CD ; SR : Service R ; RCD : remise du CD ; RR : remise du R.  
 Rouge : faute directe ; Vert : Coup gagnant ou point direct ; Jaune : coaching ; TM : temps mort.

Figure 13 : Observatoire de l'évolution du score en fonction de la durée des points, des coups gagnants et des fautes directes

Notons la plus longue série de points de Dany : il mène huit à zéro dans la troisième manche en utilisant la consigne de Mat : sept points sur les huit sont marqués sur le coup droit adverse avant que son adversaire demande un temps mort.

Rappelons simplement les faits avant d'analyser le point de vue des acteurs :

Nombre de points marqués quand l'autre commet une faute directe avec son (R) :

- Avant le 1<sup>ier</sup> coaching : 9/21
- Après le 1<sup>ier</sup> coaching : 4/15
- Après le 2<sup>nd</sup> coaching : 1/8
- Après le 3<sup>ième</sup> coaching (temps mort de la 3<sup>ième</sup> manche) : 4/13

Nombre de points marqués quand l'autre fait une faute directe avec son coup droit (CD) :

- Avant le 1<sup>ier</sup> coaching : 3/21/15
- Après le 1<sup>ier</sup> coaching : 6/21
- Après le 2<sup>nd</sup> coaching : 7/8
- Après le 3<sup>ième</sup> coaching (temps mort de la 3<sup>ième</sup> manche) : 7/13

Nous constatons que Dany marque des points dans le revers de l'autre (9/21) dans la première manche. Nous remarquons qu'en « moyenne » il joue de plus en plus dans le coup droit au fur et mesure de la partie et qu'il y marque des points (7/13) dans la troisième manche après le temps mort. Le fait de jouer de plus en plus dans le coup droit provient essentiellement du contenu du coaching de Mat.

Pour en être sûr, pour ne pas lancer des observations fausses (qui ne correspondent pas à la réalité de l'activité réelle réalisée) et pour voir si Dany utilise vraiment les consignes ou s'il change spontanément ses placements de balle en fonction de chaque situation de jeu, nous allons maintenant aborder l'analyse intrinsèque de cette partie.

## 4.2 Déterminants intrinsèques de l'activité

Nous étudions le point de vue du joueur puis celui du coach en dégagant les déterminants (les catégories émergentes) de la partie. Nous nous attachons aux concordances et aux décalages que procure chacun de ces points de vue.

### 4.2.1 Point de vue du joueur

L'analyse des verbalisations à travers la lecture de la vidéo de la partie, de l'autoconfrontation (A) et du codage de (A) dévoilent plusieurs catégories. Les principales sont :

L'objectif était de découvrir l'autre au début.

En effet Dany s'attendait à rencontrer un autre adversaire. Puis celui, qui selon lui, aurait dû gagner en quart de finale pour jouer contre lui perd. Jusqu'alors inconnu, cet adversaire, cet « autre » a éliminé contre toute attente un bon joueur du circuit. Dany ne sait pas du tout comment il joue. La consigne de départ était donc d'installer son jeu en essayant de découvrir cet « autre » (A002). Dit qu'il ne connaît pas son adversaire, dit qu'il doit le découvrir.

J'ai des problèmes en remise de remise de service : Dany observe qu'il fait des fautes en remise de service.

A003 Observe qu'il fait des fautes en remise de service
A004 Remarque qu'il prend la balle trop tôt
A005 Ne lit pas bien le service adverse
A006 Dit qu'il ne voit le service
A007 Estime que l'adversaire sert pas mal
A008 Se dit qu'il a du mal à remettre

Il l'explique avec ce qui ressemble à une contradiction : en disant qu'il n'a pas de tactiques en fonction de l'adversaire (A009) mais cependant qu'il doit démarrer (attaquer avant son adversaire) et faire tourner la balle (mettre de la rotation avant à la balle : effet lifté) (A010). C'est en fait plutôt une tactique en fonction de lui et de ce qu'il sait faire. De plus, il ajoute que cette intention lui fait faire des fautes (A012) par manque d'attention qui lui empêche de s'adapter au service adverse (A013) : il veut absolument remettre court ( le service adverse) avant de remettre. Cela veut dire qu'il prédétermine ses actions en remise de service sans réellement vouloir s'adapter au service adverse ce qui génère des fautes directes ou des balles faciles pour l'autre. Il avoue qu'il ne rectifie pas au service (A017). Le coaching de Mat à la fin de la première manche lui apporte une solution : Mat lui demande de remettre les balles longues pour ne plus faire de fautes sur les remises courtes car il ne sert à rien de se protéger de l'adversaire car sa façon de jouer en attaque ne semble pas suffisamment efficace pour gêner Dany. Au cours de la partie Dany finit par se rendre compte de son efficacité en remise quand il ne se précipite pas et qu'il attend la balle surtout qu'il anticipe le service long de l'autre alors qu'il « sort » de la table assez souvent et que Dany peut démarrer sur les services de l'autre.

« Je n'arrive pas à trouver le coude » : viser l'endroit sur l'autre qui le fera hésiter entre le coup droit et le revers pour éviter de placer les balles dans la raquette de l'autre.

Au premier coaching, c'est ce que Mat demande à Dany : jouer le ventre ou le coude de l'autre car l'autre est adroit quand la balle lui arrive dans la raquette notamment en revers. Mat veut surtout que Dany ne joue pas dans le revers de l'autre car ce dernier ne joue pas très fort avec mais ne commet presque pas de fautes et fait courir Dany de part et d'autre de la table. Dany approuve le coaching (A033) en ajoutant qu'il cherche la qualité de rotation et de vitesse prime (par rapport au placement au coude ?). Dès la seconde manche Dany cherche à placer la balle au coude sans vraiment y arriver (A046, A047, A048, A049, A050, A055) et il estime qu'il s'est plutôt enfermé dans le revers (A045). Il remarque que l'autre aime bien jouer en contre (A056). C'est une façon de jouer complémentaire à celle de Dany ce qui facilite le jeu de l'autre.

Au second coaching Mat ajuste son coaching en demandant à Dany de jouer plus loin dans le coup droit de l'autre car son coude n'est pas au milieu de la table mais plus loin dans le coup droit. Il lui demande clairement de jouer dans le coup droit. Il ajoute qu'il doit servir lifté car l'autre ouvre systématiquement la raquette en remise de service (c'est-à-dire que l'autre oriente la face de sa raquette revers ou coup droit vers le haut pour passer sous la balle). « Je n'étais pas assez attentif » :

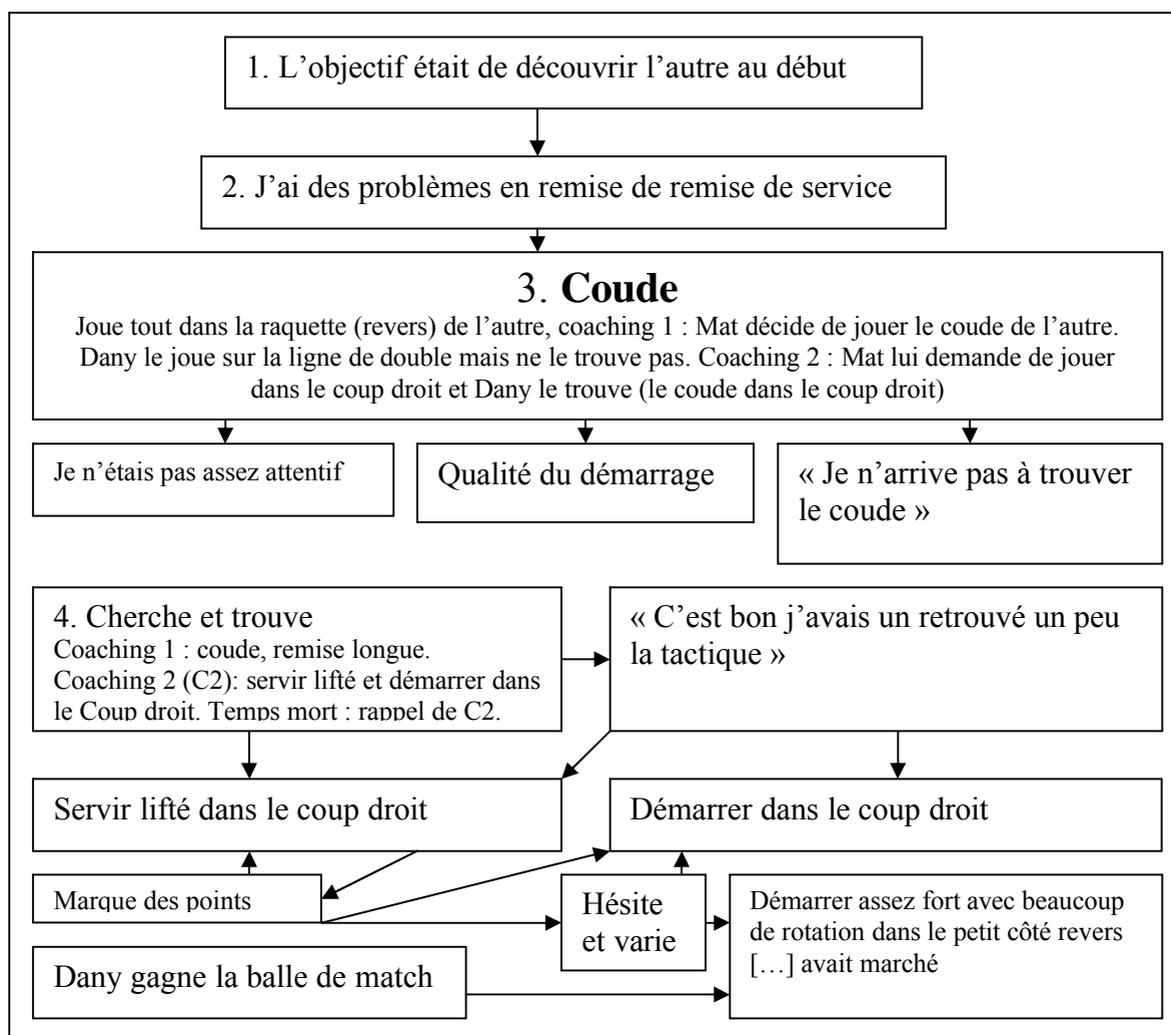


Figure 14 : Dany : Histoire de l'évolution des catégories au cours de la partie

#### Légende :

Qualité du démarrage : en rotation maximale et en vitesse minimale.

Démarrer assez fort avec beaucoup de rotation dans le petit côté revers [...] avait marché. Dany se rend compte que cela avait marché. Notons que c'est le contraire de la consigne.

C'est bon j'avais un peu retrouvé la tactique : servir lifté et démarrer en coup droit (A062). Dany approuve le coaching de Mat qui ne lui demande plus de jouer au coude mais carrément dans le coup droit dès les premières balles. Il lui demande également de servir lifté pour que ce joueur de contre, qui est habitué à ouvrir sa raquette pour frotter le dessous de la balle pour imprimer un rotation arrière (effet coupé), fasse des fautes en remettant des balles hautes pour que Dany puisse attaquer plus facilement.

L'histoire de la partie du point de vue de Dany peut se résumer ainsi :

Dany tente d'imposer son jeu d'attaquant en essayant de remettre court (juste derrière le filet) les services courts de l'adversaire (et parfois même ses services long), en servant court et en démarrant (placer la première attaque, le premier top spin du point avant l'autre, attaquer avant l'autre dans le point : construction de point pour anticiper

les actions de l'adversaire un peu comme aux échecs, exemple : je sers court pour empêcher l'autre d'attaquer et pour attaquer avant lui) avant l'autre.

Dany n'explore pas vraiment le jeu de l'autre : il semble concentré sur son jeu et la qualité de ses attaques pour être efficace.

Dany utilise le coaching qui lui apporte des solutions précises : Mat, lui, a exploré et observé le jeu de l'autre pendant que Dany se battait pour marquer des points. La consigne est de jouer long et de jouer dans le coude.

Dany ne trouve pas le coude et s'enferme souvent dans le revers de l'autre qui le fait courir mais Dany compense en se déplaçant beaucoup.

Dany utilise le second coaching qui lui demande de servir lifté et de jouer dans le coup droit de l'autre. Cela marche mais cependant il hésite et n'applique pas tout le temps la consigne car il remarque que jouer fort dans le petit côté revers avait marché. Donc il varie entre les deux et ses hésitations durent : il serre le jeu (se concentre davantage pour mettre des balles en moyenne plus dures pour l'autre car le score aussi est serré.

Dany gagne la partie sur un top spin avec beaucoup d'effet lifté (rotation avant) dans le petit côté revers et l'autre touche la balle mais ne la remet pas à cause de sa puissance et de sa quantité d'effet.

#### **4.2.2 Point de vue du coach**

L'analyse des verbalisations à travers la lecture de la vidéo de la partie, de l'autoconfrontation (B) et du codage de (B) dévoilent plusieurs catégories. Les principales sont :

Découverte de l'autre : analyse de l'autre pour voir où on peut marquer des points : c'est un travail d'analyse de son joueur et des points forts et points faibles de l'autre pour trouver des solutions pour Dany à la fin de chaque manche (B001, B002).

Système de jeu<sup>96</sup> de l'adversaire relativement clair : contreur (B019, B036) droitier. Il remarque que l'autre est aussi adroit pour remettre la balle, notamment en revers avec lequel il ne fait que peu de fautes et place bien sa balle, qu'il est n'est pas doué pour l'attaque notamment avec sa faiblesse en coup droit (attaque de faible puissance que Dany remet sans grande difficulté).

Ventre : Mat lui demande de jouer au ventre (B021). Il faut arrêter de jouer dans la raquette de l'autre et cherche à atteindre le ventre ou le coude de l'autre (B024, B025) :

---

<sup>96</sup> Système de jeu : façon globale de jouer qui permet de marquer des points. C'est le style du joueur par rapport à l'activité. Il trie les coups qu'il sait fort pour principalement insister sur ceux qui lui sont le plus adapté et le plus efficace en compétition.

En fait il fallait un peu jouer le coude, en fait c'était un peu le coup droit (B026) car Mat se rend compte que c'est une « boucherie » dans le coup droit de l'autre (B027, B029) : « Là je lui demande, vu que l'adversaire ne démarre pas, de faire remise en poussette longue pour le faire démarrer puis s'il ne démarre pas...Si il démarre il va faire des fautes. Et puis vu ce que j'ai remarqué : l'autre était adroit en bloc revers et donc finalement en coup droit pas trop et puis sa raquette debout tout ça moins peut être, l'orientation c'était jouer tout dans le plein coup droit pour qu'il ne touche plus le bloc revers ».

Mat se rend compte que Dany essaie de jouer dans le coude de l'autre (il utilise donc la consigne) mais il peine à trouver le coude et ne joue pas systématique dans le coup droit malgré la consigne. De plus, il remarque que c'est efficace quand Dany joue en concordance avec la consigne : servir lifté dans le coup droit et démarrer dans le coup droit.

Mat n'approuve pas quand Dany repart dans le bloc revers même si ça marque (B087) : Mat voudrait voir Dany s'en tenir à la consigne, « il est dedans, pas dedans ! ».

Il vérifie que Dany utilise ou non la consigne (B093) : ne pas remettre court mais long, servir lifté<sup>97</sup> plutôt que coupé<sup>98</sup>, ne plus jouer dans le revers mais dans le coude, ventre puis en fait dans le coup droit.

Voici l'évolution des catégories au cours du temps pour comprendre l'histoire de cette partie de l'intérieur :

---

<sup>97</sup> Lifté : rotation avant qui provoque des retours de l'autre avec des balles plus hautes que la moyenne si l'autre ne s'y adapte pas.

<sup>98</sup> Coupé : rotation arrière qui a tendance provoquer des fautes directes dans le filet sur la raquette de l'adversaire si ce dernier ne s'y adapte pas.

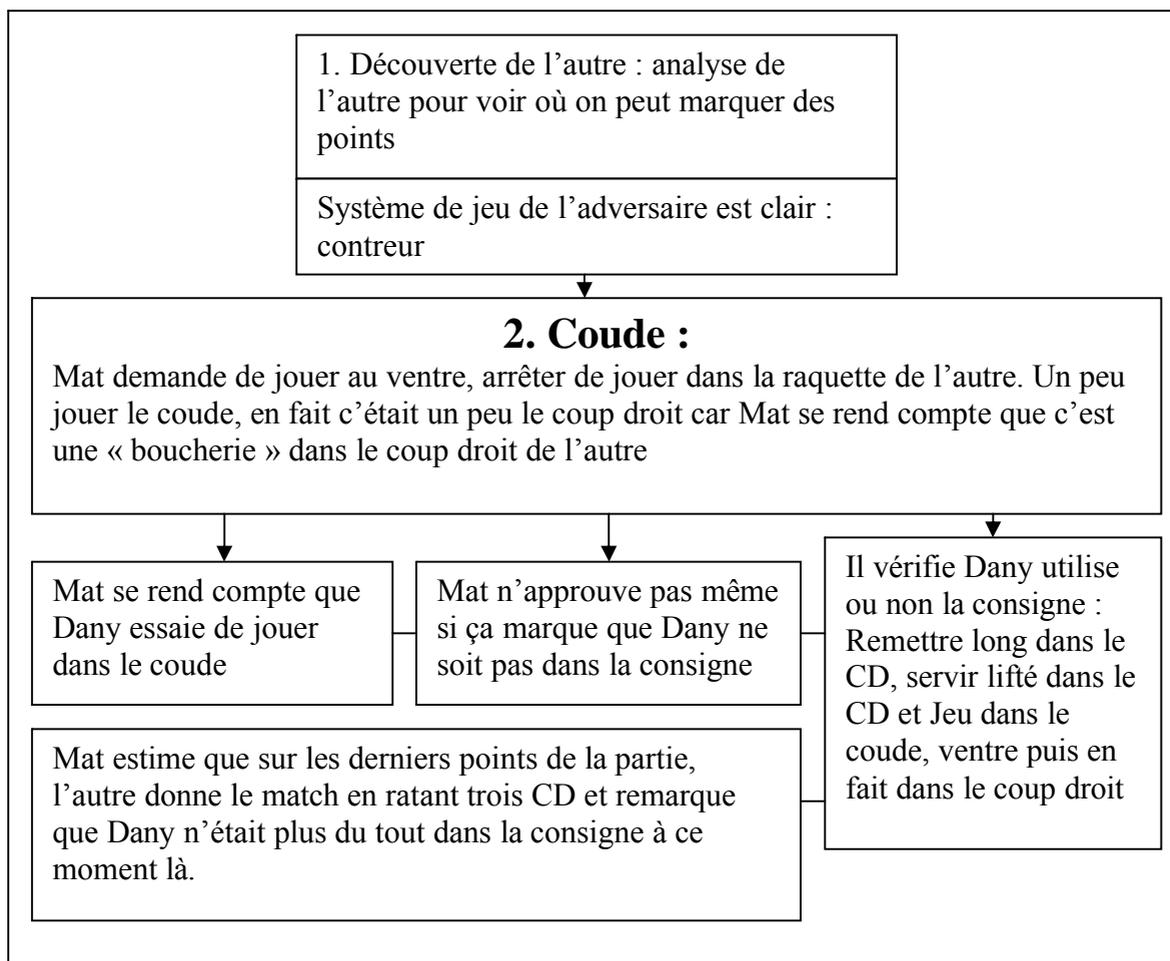


Figure 15 : Mat : Histoire de l'évolution des catégories au cours de la partie

L'histoire de la partie du point de vue de Mat peut se résumer ainsi :

Mat demande à Dany de développer son jeu et de découvrir l'autre, car ni l'un, ni l'autre ne le connaisse. Mat se rend compte que c'est un contreur droitier qui distribue le jeu avec son revers en faisant courir Dany.

Il coache Dany en lui demandant d'arrêter de remettre court les services de l'autre mais plutôt de les remettre long, de ne pas jouer dans le revers mais dans le coude pour éviter la raquette de l'autre et surtout son revers.

Il se rend compte que Dany tente de suivre la consigne mais il ne trouve pas le « coude » de l'autre mais trop souvent le revers et encore le revers qui fait courir Dany.

Il coache à nouveau en lui demandant de servir long lifté dans le coup droit et de démarrer dans le coup droit. L'observation de la seconde le convainc que tout le jeu doit se passer dans le coup droit de l'autre car il l'estime vraiment moins en fort en coup droit qu'en revers.

Il se rend compte que Dany utilise la consigne et mène huit zéro dans la troisième manche cependant après le temps mort Dany « sort de la consigne ». « il n'est pas dedans ! » et n'y revient que de temps en temps alors que cela marche presque à chaque fois. Mat regrette que Dany n'insiste pas davantage et voudrait le voir plus souvent « dedans ». Il n'approuve pas les points qui sont en dehors de la consigne même si cela marque. Il remarque que Dany veut « forcer le passage dans le revers de l'autre avec son pivot du coup droit<sup>99</sup>.

Il se rend compte que c'est l'autre qui donne le match car il fait trois fautes directes avec son coup droit dans les derniers points de la partie alors que le score est très serré : 19-19 dans la manche décisive<sup>100</sup>. Il estime que c'est une chance mais pas vraiment méritée dans la mesure où Dany n'était plus du tout dans la consigne sur les derniers points.

---

<sup>99</sup> pivot du coup droit : la balle arrive sur le revers de Dany et ce dernier anticipe en se déplaçant très vite autour de son revers pour utiliser son top coup droit plus puissant que son revers qu'il joue dans la diagonale, pour plus de réussite et de puissance, et à chaque fois cela arrive dans le revers de l'autre que Mat et Dany veulent éviter.

<sup>100</sup> Manche décisive : dernière manche de la partie qui départage les deux joueurs.

### 4.2.3 Bilan : concordance et décalage

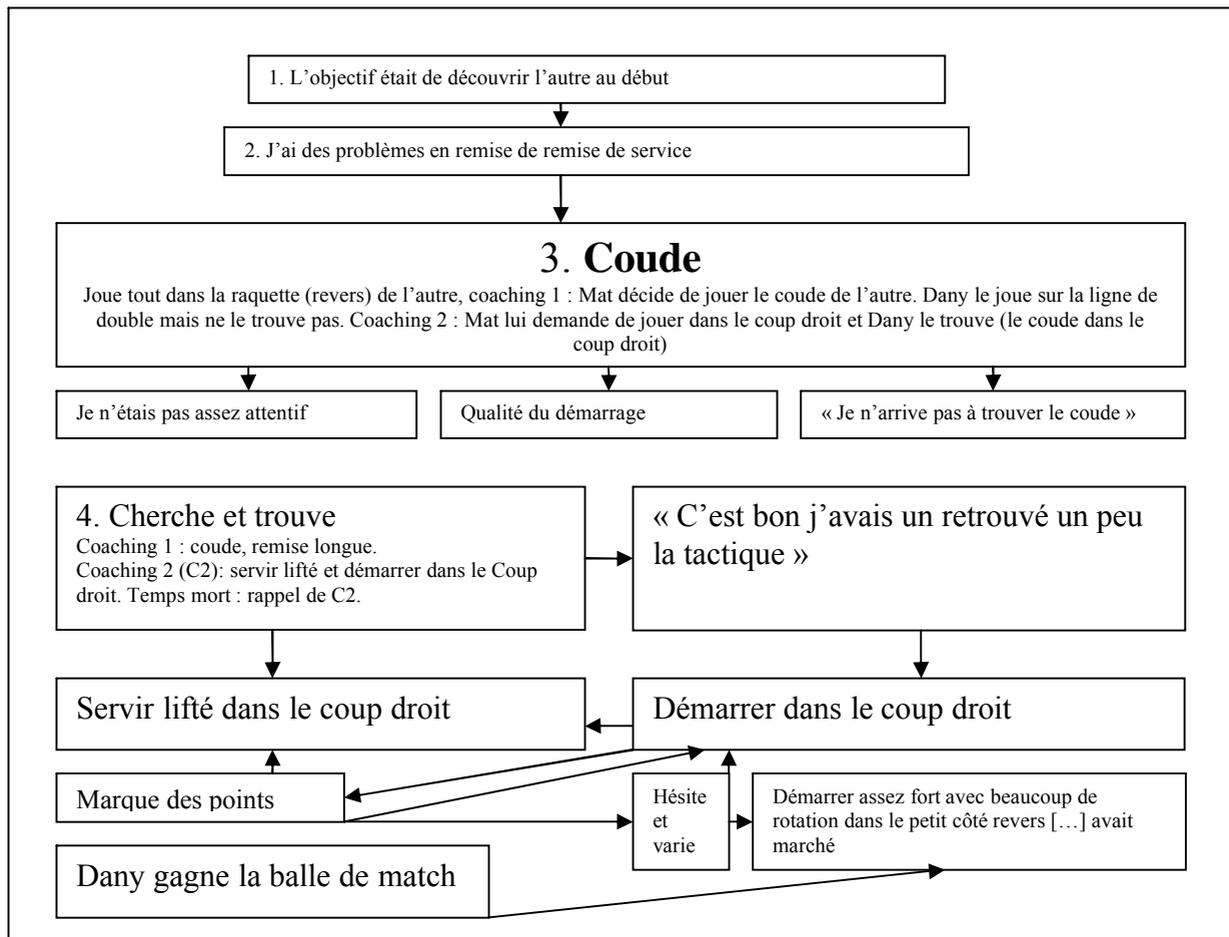


Figure 14 : Dany : Histoire de l'évolution des catégories au cours de la partie

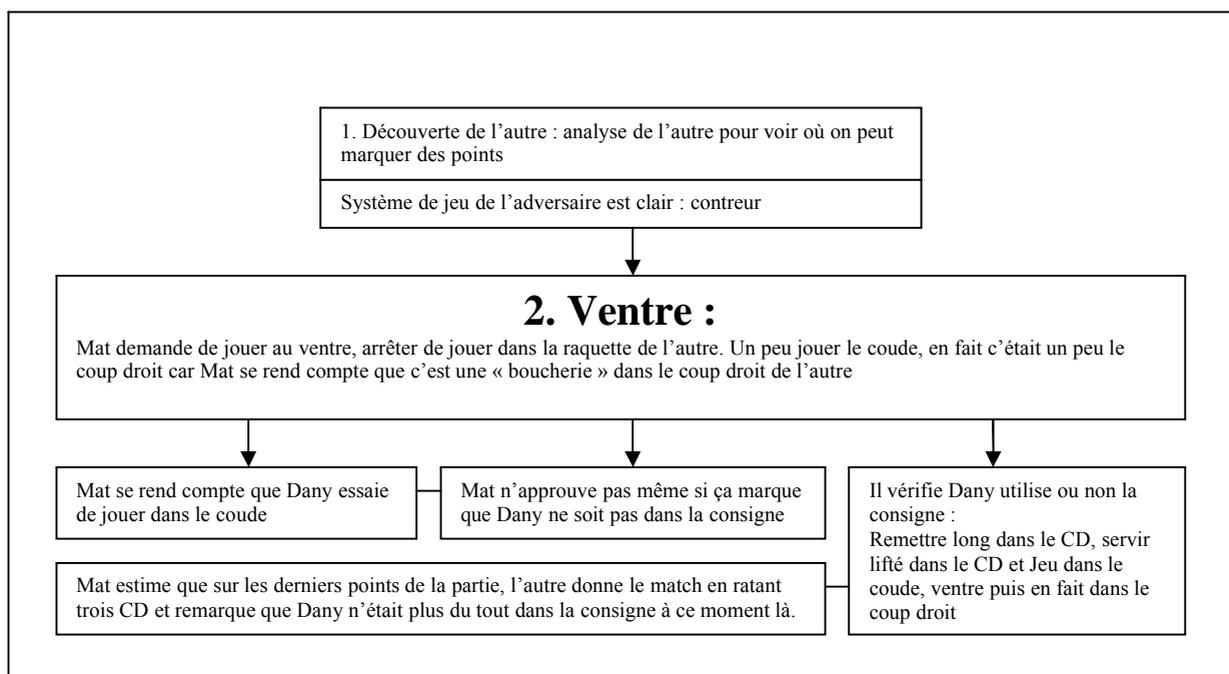


Figure 15 : Mat : Histoire de l'évolution des catégories au cours de la partie

La catégorie la plus décisive est le « coude » recherché à la demande de Mat au coaching entre la première et la deuxième manche qui devient le coup droit au second coaching entre la deuxième et la troisième manche. Cette tactique centrée sur le placement de balle semble déterminante pour le gain de la partie car il semble que c'est la clé de la partie pour prendre définitivement l'ascendant sur l'adversaire. Mat semble se montrer décidé sans ambiguïté. La difficulté est le passage à l'acte. C'est-à-dire, pourquoi alors que la solution est si évidente, ce fameux coude est-il si difficile à trouver ? Techniquement nous distinguons trois placements de balle ayant chacun des possibilités de variation de longueur : le plein revers<sup>101</sup>, le ventre pongiste<sup>102</sup> ou coude<sup>103</sup> et le plein coup droit<sup>104</sup>. Notons également la notion de petit côté revers<sup>105</sup> et petit côté coup droit<sup>106</sup>. De plus, les différentes trajectoires et vitesses de balle possibles enrichissent considérablement la façon d'atteindre ces placements afin de varier le jeu.

Concentrons nous sur le placement de balle qui est le souci majeur de cette partie. C'est une clef pour résoudre les problèmes posés par l'adversaire qui se contente de remettre les balles sans forcer, sans faire de fautes.

Après le premier coaching, Dany situe le coude de l'autre au milieu de table sur la ligne blanche de double par rapport à la table or l'originalité de ce placement est d'être fonction de la position de l'adversaire au moment où il va jouer la balle. Ici, l'autre joue principalement en revers et se décale dans sa partie coup droit pour utiliser son revers. Donc Dany ne trouve pas le coude de l'autre. Mat finit, au deuxième coaching, par lui demander de jouer dans le coup droit pour éviter de chercher et de ne pas trouver le coude car au cours de la deuxième manche, Mat se rend compte qu'il faut certes éviter le revers adverse mais que Dany n'a pas à craindre le coup droit de l'autre. La principale nuance entre les deux points de vue se situe autour de cette notion pongiste de coude ou ventre pongiste : un placement mouvant dynamique visé par Dany sur les conseils de Mat pour éviter à la fois de jouer dans la raquette en coup droit et revers de l'adversaire. Dany ne met pas assez de vitesse et de puissance pour déborder l'autre

---

<sup>101</sup> Revers : le plus dans le revers possible, coin de la table.

<sup>102</sup> Ventre pongiste : quand l'adversaire prépare un coup droit, il met sa raquette dans le prolongement de sa main sur le côté et devant lui, le ventre est atteint quand l'autre joue assez vite pour le surprendre au niveau du ventre à l'endroit même où celui qui est en position de coup droit hésite en entre se décaler pour utiliser son coup ou son revers.

<sup>103</sup> Coude : quand l'adversaire prépare revers, il met sa raquette dans le prolongement de sa main devant lui de sorte que la raquette, l'avant bras et le coude sont visible de l'adversaire, le coude est atteint quand l'autre joue assez vite pour le surprendre au ventre à l'endroit même où celui qui est en position de revers hésite en entre se décaler pour utiliser son coup ou son revers.

<sup>104</sup> Plein coup droit : le plus dans le coup droit possible, coin de la table.

<sup>105</sup> Petit côté revers : au-delà du coin de la table sur le côté revers, la balle passe alors entre le coin de la table et le montant du filet.

<sup>106</sup> Petit côté coup droit : au-delà du coin de la table sur le côté coup droit, la balle passe alors entre le coin de la table et le montant du filet.

car il veut en premier lieu éviter les fautes directes pour supporter la durée des échanges. La conséquence est de taille car quand il joue le milieu de table pour trouver le coude, l'autre a suffisamment de temps pour se décaler et se placer par rapport à la balle pour utiliser son revers. Mat remarque la faiblesse du coup droit de l'autre. Cela lui permet de conseiller à Dany de jouer le plein coup droit adverse sans risque et surtout parce que c'est plus simple semble-t-il à ce moment dans la partie. De plus quand Dany est déporté dans sans plein coup droit et qu'il est en retard, il effectue des side spins<sup>107</sup> aussi sur les recommandation de Mat qui permettent :

- de placer plus facilement la balle en plein coup droit qu'au coude, alors que Dany est en retard et en plein déplacement,
- de mettre des balles dures à contrôler pour le coup droit adverse tout en se donnant le temps d'anticiper le retour et son placement puisque l'effet latéral imprimé à la balle à ce moment là augmente la potentialité de retour dans le coup droit de Dany, ce qui oriente le jeu du côté où se trouve Dany et lui évite ainsi d'effectuer « l'essuie-glace » pour retourner dans son côté revers.

A ce moment là, le side spin est un double atout supplémentaire :

- pour se dégager du plein coup droit de Dany qui y est en difficulté car il vient du revers en retard après un pivot au cours duquel il utilise le coup droit.
- afin d'obliger l'autre à se déplacer dans son plein coup droit, ce qui permet à Dany de jouer ensuite du côté revers sans que son adversaire l'attende de pied ferme.

En somme, concernant le placement de balle, une solution a été testée pour éviter de jouer dans le revers de l'adversaire : le coude. C'est devenu le coup droit au fil de la partie car l'autre se déplace en revers sur presque toute la table et que Dany situe davantage le coude sur la table que sur le joueur adverse. Il semble que cette notion de coude<sup>108</sup> est à éclaircir et que la communication entre les deux acteurs peut peut-être apporter quelques précisions.

Nous allons maintenant aborder les apports de l'autoconfrontation croisée

Nous analysons ce qu'apporte la confrontation du joueur au point de vue du coach. Ensuite nous étudions la confrontation du coach aux remarques du joueur sur le point

---

<sup>107</sup> Side spin : top à effet latéral, en plus de prendre la balle en partie sur le dessus pour imprimer l'effet qui aura tendance à produire la trajectoire courbe qui fera redescendre la balle vers la table, la balle est également frottée sur le côté pour imprimer une rotation latérale qui produit une trajectoire incurvée sur plan horizontal. La balle accélère au rebond sur la demi table adverse en déviant à la fois plus vers l'avant qu'une balle sans effet et sur le côté ce qui provoque en général de l'imprécision dans le toucher de balle adverse si l'autre n'anticipe pas. En générale cela freine la prise de risque de l'adversaire en faveur de plus d'application dans le coup de contrôle de ce side spin.

<sup>108</sup> Coude : ou ventre pongiste

de vue de ce dernier. Nous notons ensuite l'intérêt du type de remarques recueillies pour les acteurs et pour nous. Pour finir, nous étudions l'apport de l'autoconfrontation croisée avec nos deux collaborateurs devant l'enregistrement de la partie.

#### **4.2.4 Joueur confronté au point de vue du coach**

Les catégories qui émergent sont :

- Dany approuve l'analyse de Mat sur la partie : il la trouve juste, logique et appropriée à la situation et à son jeu par rapport à celui de l'adversaire (C001).

« je n'arrivais pas à trouver le coude, c'est ça le problème ». Il confirme qu'il joue le ventre : même s'il n'y arrive pas vraiment. Il explique que son problème est qu'il ne trouve pas le coude : « Oui, j'étais fou là !

C'est parce que je n'arrivais pas à trouver le coude, c'est ça le problème. J'ai changé après : je ne trouvais rien ».

- Dany espère la faute directe de l'autre grâce à la puissance et à la quantité de rotation de son démarrage.

- La qualité du démarrage, Il est moins concentré sur le placement que sa puissance :

« A ce moment là, j'avais plutôt la qualité du premier démarrage plutôt que le placement qui était le plus important. J'ai l'impression que ça venait de mon premier démarrage qui n'était pas assez fort ».

C'est un décalage entre Dany et Mat. Ce dernier affirme que le placement est aussi important que la rotation et la vitesse.

#### **4.2.5 Coach confronté au point de vue du joueur**

Les catégories qui émergent sont :

- Il ne dit rien : Mat semble déçu que Dany ne dise pas grand-chose sur ses commentaires d'entraîneur-coach. « il est coincé sur pause ! ».

- Dany « cherchait son ventre et c'était le revers qu'il jouait » : il remarque l'effort de Dany pour trouver le ventre mais constate que sa balle finit dans le revers à ce moment là.

- Qualité de balle pour Dany ce n'était que la rotation voire la vitesse or pour Mat « c'est tout ça : la rotation, la vitesse ET le placement.

« Petit côté revers » (D032) : admet et remarque que l'autre ne touche pas la balle quand Dany pivote, prend son coup droit à partir de sa demi table revers pour jouer dans le petit côté revers mais il estime que c'est une prise de risque énorme et préfère le voir tenter ce coup en restant en revers (D033).

« Le temps de gérer un peu, il revient dans le truc » : relativise l'élasticité du score malgré l'avance que Dany a prise au début de la troisième manche. Il sait que c'est un progrès car les saisons précédentes, la gestion du score était beaucoup plus délicate car il avait tendance à ne pas temporiser. Enchaîner les points pour être bien physiquement même si pour cela parfois les points partaient chez l'adversaire. Maintenant, quand il se fait remonter au score, ce n'est qu'autour de quatre points maximum alors qu'avant c'était presque une dizaine.

- « Une balle qui tourne<sup>109</sup> milieu de table, c'est débile » : Mat estime qu'à ce niveau là<sup>110</sup> cela ne suffit pas puisque le milieu de table est souvent la raquette de l'adversaire et que ceux-ci ont le niveau pour attaquer malgré la quantité de rotation<sup>111</sup>. Mat argumente qu'à ce niveau se soucier du placement est primordial. C'est un décalage entre Dany et Mat : pour Dany qualité de démarrage c'est la rotation voire la vitesse et pour Mat c'est la rotation, la vitesse et la placement de balle. Cependant si jouer au milieu de table est débile, ou et comment Dany doit-il jouer sachant que le coaching lui demandait de jouer au coude et que ce placement est milieu de table pour ce dernier. De plus Mat n'a pas précisé de jouer plus fort dans le coude pour le surprendre. Ce décalage est à suivre dans leurs échanges lors de l'autoconfrontation croisée : Dany et Mat analysant la partie.

#### **4.2.6 Joueur et coach confrontés à la partie**

Plusieurs catégories émergent. Notamment celles techniques sur le remplacement au milieu de table pour « couvrir » les angles pour anticiper et effectuer des déplacements plus rapides pour rester plus près de la table et moins « plonger dans le coup droit ». Ce type de verbalisation est due au contexte de ralenti systématique de chaque point qui induit une analyse technique de cette fois ci non plus du coach mais de l'entraîneur sur la reprise d'appuis pour se replacer mieux et plus vite. Nous décidons de ne pas l'utiliser car cette catégorie largement détaillée dans cette autoconfrontation (E ) n'est pas présente dans les autoconfrontations (A) et (B). Cependant cette analyse des acteurs est fort intéressante car c'est une analyse collective qui suscite des réactions, des prises de conscience sur la technique. Elles ont entravé la tactique prévue lors du premier coaching. De plus leur travail à ce moment là préfigure l'identification des

---

<sup>109</sup> Tourne : se réfère à la quantité de rotation ici pour le top spin (coup d'attaque utilisant la rotation avant appelé le « lift »).

<sup>110</sup> Parmi la national 2 junior, ceux qui jouent la montée pour entrer dans les vingt meilleurs juniors (quinze à dix sept ans) français.

<sup>111</sup> En utilisant par exemple le contre top : un contre lifté effectué sur une balle qui provient d'un top qui la plupart du temps est lifté. Il s'agit de lifter une balle déjà liftée ce qui requiert une habileté certaine concernant la finesse du toucher de balle car il faut passer sur le dessus de la balle parfois au dessus de la table en fermant au maximum la raquette pour ne pas que la balle monte à cause de l'effet du top à contrer.

retombées pour l'entraînement. Etant d'accord sur l'intérêt du remplacement milieu de table au lieu de rester dans le côté revers pour tenter un pivot, les séances d'entraînement suivantes ont porté sur ce remplacement. En prenant plus d'assurance en revers, il s'agit d'éviter de pivoter trop souvent ce qui ouvre la table à l'adversaire s'il arrive à renvoyer la balle. Cela implique de longs déplacements pour jouer la balle suivante. C'est ce qui s'est passé très souvent au cours de la partie.

Car elle est déjà présente, elle est récurrente dans les entretiens précédents, nous étudions cette catégorie émergente qu'est le « coude » de l'adversaire à travers sa recherche, sa gestion et son évolution au cours de la partie.

Les sous catégories du « coude » sont :

« Il me la met au coude. Je n'étais pas bien placé » (B60D). « Je voulais pivoter derrière je me retrouve... je pensais que la balle allait revenir milieu de table comme celle d'avant. Il aurait fallu que je sois prêt à jouer en revers ». Comme il a décidé de ne pas trop attaquer avec son revers mais de tenter le pivot, l'adverse le prend de vitesse en jouant sur lui alors qu'il n'a pas fini le déplacement pour se placer pour prendre son coup droit. Il anticipe un placement milieu de table qui vient ce coup ci plus dans son revers : il est gêné. Il semble regretter après coup de ne pas utiliser de ne pas utiliser son revers. Il pense qu' « il aurait fallu que je sois prêt à jouer ne revers ». Dany a du mal à gérer son propre coude quand il est pris de vitesse.

« J'ai l'impression que c'était pour la placer au coude que j'étais obligé de le<sup>112</sup> faire » (faire un revers) : Dany explique à Mat qu'il se décale plus sur sa droite et prend son revers pour viser le coude de l'adversaire. « il m'a servi moins au coude que les autres fois (E115D) » : il remarque que la qualité du service de l'autre baisse suffisamment pour lui permettre de viser son coude.

« En fait c'est une balle qui va au ventre » (E100M) : mat remarque que la balle va bien au ventre et que l'autre se décale et prend son revers.

Coup droit : « non ça veut dire que j'étais bien placé sur la remise » (E113) : il joue dans le coup droit par rapport à la consigne, il semble jouer dans le coup droit car il se sent bien placé sur la remise de service.

« des fois on ne dit pas trop on dit plein de trucs et tout ça. Là je n'ai dit qu'un truc. Balle au ventre [...] comme ça c'est [...] résumé. Ça me paraissait suffisant. Là il arrivait avec trois points d'avance et si en plus il arrivait à jouer souvent dans le ventre, ça devait

---

<sup>112</sup> Ici, il est question de l'utilisation du revers pour trouver le coude de l'adversaire.

faire bingo » : Mat résume son coaching (E176M) par l'obligation de jouer les premières balles au ventre.

« alors là sur dix points. Il y a eu une fois la tactique employée. Ouais ben là après je fais... enfin c'est comme... là je sers... je ne sais pas ce que je fais ». Mat déplore de ne voir qu'une seule fois la tactique décidée (E280M). Il se rend compte que Dany joue dans l'instant, il est pris dans l'action et qu'il ne cherche pas à utiliser la tactique. Nous ressentons une légère frustration. Mat n'est pas vexé mais regrette que Dany n'applique que peu la consigne et n'insiste pas plus. Mat remarque une nouvelle balle de Dany qui va au ventre de l'autre (E300M). On relève que Mat aimerait que Dany se concentre davantage et insiste davantage sur la consigne.

Voici la discussion autour de ce placement de balle tant recherché le coude :

53 :00		!! <<	Mat : une au ventre, celle là.
53 :02		Ralenti	Dany : celle là, je sais que je veux la mettre au ventre.
53 :10	11-15	Ralenti	R : pas évident quand même.
53 :12	11-15	Ralenti sur le plein coup droit de Dan qui part au ventre	Dany : oui, mais même celle après le revers je veux la mettre au ventre mais enfin bon je la mets sur la ligne blanche sauf que son ventre ce n'était pas la ligne blanche.
53 :20		!! Mat montre le « coude » de l'adversaire sur l'écran.	Mat : c'était là où arrive celle là. Là c'est le ventre. C'est son ventre. Du plein coup droit : c'est là qu'il faut la lui jouer. Là, il est mal. Parce que là il est limite. Là, il n'est pas loin de faire la faute. Il ne fait pas la faute, il vole la balle. Il a de la chance. Mais là c'était bien joué. Oui, c'est effectivement là qu'il fallait la mettre. C'est quand même là, la limite de son revers. Il ne peut plus être efficace.
53 :48		!!	R : on a mis du temps pour s'en rendre de compte. Ce n'était pas évident.
52 :49	11-16	Ralenti	Mat : après je lui dis au troisième set parce que bon après toutes les balles où il a essayé de les mettre ç'a été soit au ventre comme on a vu.
53 :59			Dany : ligne blanche
54 :00			Mat : presque le ventre c'était ligne blanche ouais et en fait ce n'était pas son ventre.
54 :05	11-16	Ralenti	Dany : ouais et je n'avais pas essayé avant de la mettre... avant pour moi le ventre c'était ligne blanche... je pensais, c'était plus. En fait son revers c'était trois quart de table. D'habitude, c'est l'inverse.
54 :20	12-16	Ralenti >	Mat : sauf chez les bloqueurs...
54 :40	12-17	> Dan sert et marque le point après son premier top spin	
54 :55	13-17	!! << ralenti  Mat montre sur	Mat : là si on regarde, c'est à peu près le positionnement de la fois de tout à l'heure où il avait pris la balle en revers et il la prise ne coup droit et il fait la faute aussi. En fait c'est plutôt cette zone là.

		l'écran avec le doigt le plein coup droit sur la table du côté de l'adversaire	
55 :15		!!	Dany : c'est le plein coup droit quand même.
55 :17		!! Mat remontre cette même zone sur l'écran.	Mat : ouais, ouais, c'est cette zone où il est un peu gêné : ici, c'est entre là et là où... il ne sait pas trop si...
55 :23		Ralenti	R : en fait c'était carrément dans le coup droit.
55 :26	12-17	Ralenti  !!	Mat : oui pour quelqu'un comme ... enfin pour un attaquant normal c'est le plein coup droit. Et lui en fait, ce n'est pas tout à fait. C'est sure que lui dans sa tête il doit hésiter. Comme on a vu toute à l'heure. Elle est ici. En gros elle est milieu, elle est quart de table. Il la prend en coup droit mais je suis sure que dix centimètres à côté il la prend en revers.
55 :51		!!	Dany : par contre c'est pour ça, si je lui met petit côté il est mieux.
55 :53		!!	Mat : et petit côté par contre, il est bien.
55 :54		>	Dany : ce qui est bizarre, enfin
55 :58	13-17		R : c'est une zone précise, en fait.
56 :01	13-17  13-17	>  !! << >	Mat : ouais, comme toujours le ventre, c'est quand même. Ce n'est pas très très gros comme, enfin que quelque uns qui ne bougent pas du tout qui ont un ventre plus important. Sauf qu'elle est effectivement à un endroit inhabituel. On la met plutôt pour ce qu'on voit plutôt à gauche de la ligne du double alors que là elle est à droite de ligne du double.

Et son codage :

!! <<	Mat : une au ventre, celle là.	E300M En remarque une au ventre.
Ralenti	Dany : celle là, je sais que je veux la mettre au ventre.	E301D Estime vouloir la mettre au ventre.
Ralenti	R : pas évident quand même.	
Ralenti sur le plein coup droit de Dan qui part au ventre	Dany : oui, mais même celle après le revers je veux la mettre au ventre mais enfin bon je la mets sur la ligne blanche sauf que son ventre ce n'était pas la ligne blanche.	E302D Dit qu'il la met au ventre sur la ligne blanche sauf que ce n'était pas la ligne blanche.
!! Mat montre le « coude » de l'adversaire sur l'écran.	Mat : c'était là où arrive celle là. Là c'est le ventre. C'est son ventre. Du plein coup droit : c'est là qu'il faut la lui jouer. Là, il est mal. Parce que là il est limite. Là, il n'est pas loin de faire la faute. Il ne fait pas la faute, il vole la balle. Il a de la chance. Mais là c'était bien joué. Oui, c'est effectivement là qu'il fallait la mettre. C'est quand même là, la limite de son revers. Il ne peut plus être efficace.	E303M Remarque le ventre, dit qu'il faut jouer dans le coup droit.  E304M Pense que l'autre ne peut plus être efficace (si on joue son CD).
!!	R : on a mis du temps pour s'en rendre de compte. Ce n'était pas évident.	
Ralenti	Mat : après je lui dis au troisième set parce que bon après toutes les balles où il a essayé de les mettre ç'a été soit au ventre comme on a vu.	

	Dany : ligne blanche	
	Mat : presque le ventre c'était ligne blanche ouais et en fait ce n'était pas son ventre.	E305M Pense que le ventre était presque ligne blanche et non !
Ralenti	Dany : ouais et je n'avais pas essayé avant de la mettre... avant pour moi le ventre c'était ligne blanche... je pensais, c'était plus. En fait son revers c'était trois quart de table. D'habitude, c'est l'inverse.	E306D Affirme que l'autre prenait son revers sur trois quarts de table.
Ralenti >	Mat : sauf chez les bloqueurs...	E307M Trouve ça normal chez un bloqueur.
> Dan sert et marque le point après son premier top spin		
!! << ralenti  Mat montre sur l'écran avec le doigt le plein coup droit sur la table du côté de l'adversaire	Mat : là si on regarde, c'est à peu près le positionnement de la fois de tout à l'heure où il avait pris la balle en revers et il la prise en coup droit et il fait la faute aussi. En fait c'est plutôt cette zone là.	E308M Dit qu'il fait la faute en CD et précise la zone du CD.
!!	Dany : c'est le plein coup droit quand même.	E309D Trouve que c'est plein CD.
!! Mat remontre cette même zone sur l'écran.	Mat : ouais, ouais, c'est cette zone où il est un peu gêné : ici, c'est entre là et là où... il ne sait pas trop si...	E310M Recherche à préciser la zone.
Ralenti	R : en fait c'était carrément dans le coup droit.	
Ralenti  !!	Mat : oui pour quelqu'un comme ... enfin pour un attaquant normal c'est le plein coup droit. Et lui en fait, ce n'est pas tout à fait. C'est sure que lui dans sa tête il doit hésiter. Comme on a vu toute à l'heure. Elle est ici. En gros elle est milieu, elle est quart de table. Il la prend en coup droit mais je suis sure que dix centimètres à côté il la prend en revers.	E311M Affirme qu'il prend CD mais que 10cm à côté, il prend R.
!!	Dany : par contre c'est pour ça, si je lui met petit côté il est mieux.	E312D Pense l'autre mieux petit côté.
!!	Mat : et petit côté par contre, il est bien.	E313M Confirme (l'autre est bien petit côté).
>	Dany : ce qui est bizarre, enfin	E314D Trouve ça bizarre (bien petit côté).
	R : c'est une zone précise, en fait.	
>  !! << >	Mat : ouais, comme toujours le ventre, c'est quand même. Ce n'est pas très très gros comme, enfin que quelque uns qui ne bougent pas du tout qui ont un ventre plus important. Sauf qu'elle est effectivement à un endroit inhabituel. On la met	E315M Estime que le ventre est ici à droite de la ligne de double.

	plutôt pour ce qu'on voit plutôt à gauche de la ligne du double alors que là elle est à droite de ligne du double.	
--	--	--

Nous voyons clairement l'ambiguïté de ce placement et du léger décalage entre eux sur la localisation et la compréhension de ce terme. Pour Dany le coude c'est ligne blanche de la ligne de double au milieu de la table : « je la mets sur la ligne blanche sauf que son ventre ce n'était pas la ligne blanche » (E302D). Mat ajoute que sur un joueur de contre un peu atypique c'est plus courant de jouer les balles plus souvent avec son revers. En effet, il prend les balles en revers sur les trois quarts de la table de son coin de table revers jusqu'au milieu du côté coup droit.

Mat identifie clairement l'endroit précis du coude de l'adversaire sur l'image arrêtée à 11-15 Dany est mené par son adversaire dans la seconde manche (E303). Il montre le coup droit presque le coup de droit de l'adversaire et en conclue qu'il fallait jouer dans le coup droit (E304M) :

« C'était là où arrive celle là. Là c'est le ventre. C'est son ventre. Du plein coup droit : c'est là qu'il faut la lui jouer. Là, il est mal. Parce que là il est limite. Là, il n'est pas loin de faire la faute.[...]. Oui, c'est effectivement là qu'il fallait la mettre. C'est quand même là, la limite de son revers. Il ne peut plus être efficace ».

Aucun doute ne subsiste sur le réel emplacement du coude de l'adversaire sur ce point. Sauf que sur le point d'après il peut être ailleurs en fonction de la position de l'adversaire. C'est un peu à cause de cela que Dany a du mal à trouver ses repères sur ce placement de balle qui semble poser problème.

En parlant du coude, Dany ajoute :

« ligne blanche » !

Et Mat rétorque :

« presque le ventre c'était ligne blanche ouais et en fait ce n'était pas son ventre ».

Finalement, tous deux se rendent compte que le coude n'est pas du tout ligne blanche. De plus Mat avoue que cette zone est à la fois tenue et à un endroit plutôt atypique chez un droitier :

« Comme toujours le ventre, c'est quand même. Ce n'est pas très très « gros » comme, enfin que quelque uns qui ne bougent pas du tout qui ont un ventre plus important. Sauf qu'elle est effectivement à un endroit inhabituel. On la met plutôt pour ce qu'on voit plutôt à gauche de la ligne du double alors que là elle est à droite de ligne du double ».

L'activité d'exploration du coude est délicate même à posteriori car en fait Dany doit viser le joueur adverse en trouvant l'endroit sur la table qui lui permettra de l'atteindre lui le joueur dynamique situé qui varie sa position en fonction des points. Or l'analyse de la vidéo a tendance à montrer que les acteurs veulent « généraliser » un emplacement « symbolique » du coude sur la table pour le viser les points suivants. De la complexité à atteindre ce but naît l'idée de raccourci : viser le coup droit sans penser au coude car l'adversaire sera gêné comme s'il s'agissait du coude. Nous pensons que les décalages de compréhension, de repères proviennent de cette complexité ou tous simplement du sens des mots « coude » et « ventre » qui ont la même signification pour Dany et Mat mais avec des nuances dans l'action qui crée un décalage significatif quand il s'agit de le viser le coude adverse à partir du coup droit ou du revers de Dany en situation de point disputé. En effet Dany identifie le coude par habitude sur :

« la ligne blanche de double »

Qui, par nature, est figée et ne dépend pas de la situation :

« Je n'avais pas essayé avant de la mettre... avant pour moi le ventre c'était ligne blanche... je pensais, c'était plus. En fait son revers c'était trois quart de table. D'habitude, c'est l'inverse ».

Cette réplique montre la prise de conscience dont parlent les auteurs (Clot et coll., 2000) des entretiens en autoconfrontations croisées pour une méthode en clinique de l'activité. Cette prise de conscience, c'est effectivement un moyen de « percevoir les choses autrement, c'est en même temps acquérir d'autres possibilités d'action par rapport à elles ». Si chacun apporte, dévoile et explicite le style des ses actions qui est potentiellement développé dans les autoconfrontations simples. C'est dans les autoconfrontations croisées que les écarts stylistiques sont discutés entre Dany et Mat. Cette discussion devrait permettre de questionner le genre de l'activité tennis de table et ses variantes pour s'accorder sur un genre commun construit pour favoriser leur convergence vers un « style collectif situé » de la dyade Dany-Mat optimisée pour la communication et l'efficacité du coaching.

En effet, cela correspond à un besoin, la notion de coude apparaît après le premier coaching. Avant Dany, pris dans l'action, n'était pas sur la construction de stratégies pour gêner l'adversaire en prenant en compte sa façon de jouer. Il semble davantage occupé à mettre son jeu d'attaque en place basé sur le pivot puissant dans le revers de l'adversaire pour éviter ses attaques du coup droit et sur du service court et remise courte pour attaquer avant lui. Dany est dans alors dans une phase qu'on peut qualifier

d'exécutoire<sup>113</sup> (Sève, 1999). C'est Mat qui se charge de la phase exploratoire (Sève, 1999). Il « scanne » le jeu de l'adversaire en fonction des ses réactions aux sollicitations de Dany pour déterminer les points forts et faibles de l'adversaire pour proposer la façon de marquer les points. Ici, les points se gagnent dans le coup droit de l'adversaire, en servant lifté plus souvent et dans le coup droit et en prenant moins de pivot au profit du revers qui permettra de viser en ligne droite dans le coup droit ou le coude et en laissant attaquer l'adversaire qui « brochu<sup>114</sup> » en coup droit (Mat, 2000) :

00 :19 :11	Reprise		<p>Mat : tu vois c'est presque imperceptible, c'est un petit plus à gauche et bien l'autre fait la faute. En plus ça c'est un top qui tourne. Il sont chiant ses tops. Voilà service long l'autre... Ah oui je lui ai demandé de servir long dans le ventre. Carrément servir long dans le ventre pour que l'autre top spine. Il est tellement « brochu » en démarrage...</p> <p>Voilà deux de suite. Là sur le banc j'ai dit ok. Ça va il le fait il aura vu et puis ça marche. Super bien !</p>
------------	---------	--	---

Associer le coach, qui est entraîneur de ce joueur pendant la semaine, entre les week-ends de compétition, est une démarche entreprise sciemment pour développer des perspectives pour l'entraînement. Ces retombées naissent dans les autoconfrontations simples qui permettent une deuxième expérience et un retour sur les actions de cette partie. Le style des acteurs est alors étudié. Celui de Dany est confronté à celui de Mat lors des entretiens de second niveau. Les écarts stylistiques<sup>115</sup> constatés sont prégnants lors de l'entretien en autoconfrontations croisées quand la discussion citée émerge de l'analyse du cours d'action ci-dessus. On s'aperçoit que la prise de conscience est collective. Elle concerne les deux acteurs engagés dans cette activité qui dialoguent en effet sur leurs « divergences ». Cette fonction me paraît essentielle pour étudier un collectif, ici la dyade joueur-coach. Les concordances de point de vue rassurent sur le fonctionnement en compétition, cela fait référence au genre de l'activité tennis de table<sup>116</sup> : Dany et Mat sont tous deux en phase sur la tactique à adopter mais le décalage existe sur la façon de procéder. C'est la différence entre dire, faire dire et faire. L'utilité heuristique<sup>117</sup> des entretiens n'est plus à démontrer mais dire la vérité sur

<sup>113</sup> Phase exécutoire : phase de jeu dominée par l'intention de marquer le plus de points en imposant son jeu à l'adversaire et en développant des constructions de points stratégiques (souvent prédéfinies issues du travail à l'entraînement basée sur la répétition pour intégrer ces enchaînements appelés : schéma de jeu ou construction de point) pour être le moins sensible au jeu de son adversaire et avoir un ascendant sur lui qui empêche ses développements stratégiques.

<sup>114</sup> Brochu : Mat remarque que « l'autre » n'est vraiment pas fort avec son coup droit.

<sup>115</sup> Ecart stylistique : différence et nuance de style (façon personnelle de faire).

<sup>116</sup> Genre de l'activité pongiste en compétition sur un contreur droitier adroit pour tenir la balle sans faire de fautes : prescrit de jouer sur le joueur (ventre ou coude) pour le faire bouger et ouvrir les angles qu'il couvre pour le déborder. Il est préconisé de varier les rotations et le rythme (c'est-à-dire la vitesse des balles) pour éviter que l'adversaire ne s'habitue aux balles du joueur opposé au contreur.

<sup>117</sup> Heuristique : qui sert à la découverte.

l'activité est impossible. Seulement essayer de l'expliquer permet de repérer les genres de l'activité. Le challenge est maintenant de passer à l'étape suivante : identifier et agir sur les marqueurs, les repères, les balises qui flottent dans l'action qui permettent le passage à l'acte. C'est ce dernier qui met à jour les décalages entre les acteurs puisqu'ils sont représentatifs du style de l'activité. Dany et Mat se sont approprié le genre de l'activité et sont parfaitement en phase avec l'idée de jouer sur le coude d'un contreur, toutefois, Dany ne trouve pas le coude car il ne semble pas envoyer des balles assez rapides pour surprendre son adversaire. Il cherche à percer le petit côté revers alors que Mat le condamne car le contreur possède un bon revers. Dany se concentre davantage sur la rotation et la vitesse tandis que Mat se soucie plus du placement de balle. Les divergences interviennent et montrent que chacun réinterprète le genre de l'activité en apportant son style dans la discussion. Elle fait évoluer doucement leurs genres, leurs références, leur mémoires collectives de l'activité en se mettant d'accord sur le fait que le placement est aussi important que la vitesse et la rotation du démarrage coup droit, qu'il faut servir lifté dans le coup droit de ce contreur, qu'il faut jouer dans coup droit et qu'il faut gérer ses pivots en utilisant davantage son revers pour éviter de trop « ouvrir la table » à son adversaire : en somme des solutions pratiques, efficace et concertées. Il ne tient qu'à eux de les exploiter à l'entraînement si le coach constate que Dany trouve difficilement le coude sur ce joueur de contre droitier dans une partie en situation de compétition. Si Mat le juge nécessaire, opportun et possible, il doit essayer de répondre à ce genre de question pour créer des situations originales à l'entraînement dans le but d'entraîner également les facultés d'adaptation du joueur en compétition dans une partie de tennis de table dans laquelle les actions sont complexes, originales et situées. Comment entraîner cette faculté à s'adapter en temps réel à une situation qui change sans cesse ? En effet, l'adverse se décale ou ne se décale pas pour prendre son revers du côté de sa demi table coup droit. Donc, d'un point à l'autre le coude peut être aussi bien à gauche qu'à droite de la ligne blanche de double. Le problème est peut être à déplacer. En effet, Dany ne trouve pas le coude car il joue en rotation avec son coup droit au milieu de la table or pour viser le coude qui bouge tout le temps avec l'adversaire, il semble qu'il faille envoyer des balles rapides pour surprendre ce dernier. Les balles à fortes rotations ne sont pas les plus rapides. En effet, il est délicat de produire des tops qui sont très rapides avec de très fortes rotations avant<sup>118</sup>. Dany est capable de produire ces balles qui requièrent un haut

---

<sup>118</sup> Rotation avant est l'action sur la balle, tandis que le lift qui désigne le même principe est le nom de l'effet qui résulte de l'accélération de la raquette qui permet de frotter la balle avec des revêtements dynamiques (mousse surmonté de caoutchouc) et adhérents (la partie caoutchouc qui recouvre le revêtement est très adhérentes chez les joueurs comme Dany qui cherche un maximum de rotation et de puissance dans les tops avec l'utilisation en plus de

niveau d'expertise. Seulement sur un joueur « spécialisé dans les contres », c'est-à-dire qui est entraîné spécifiquement pour s'appuyer sur les tops de ses adversaires en les obligeant à jouer moins vite et moins fort à partir de constructions de points adéquates, produire ces tops de « haut niveau » est une prise de risque que visiblement Dany n'a pas décidé de prendre. Remarquons qu'à aucun moment Mat ne lui demande de rentrer plus fort dans la balle. L'enjeu de la partie est la montée au niveau supérieur. Limiter le nombre de fautes en privilégiant le placement de balle et la rotation de balle à la vitesse semble le lien tacite entre Dany et Mat.

La réflexion que suscite le terme coude ou ventre pongiste révèle ce que sont le genre et le style de l'activité ainsi que l'activité réelle et le réel de l'activité.

Ici, le genre est l'habitude de Dany de situer le coude proche de la ligne blanche du double et parfois plus dans le revers pour les joueurs droitiers, attaquant, privilégiant leur coup droit, anticipant le pivot et qui ont les moyens techniques et physiques de revenir pour jouer les quelques balles qui vont dans leur plein coup droit. Souvent leur anticipation du pivot est d'autant plus grande que la crainte de leur adversaire concernant leur puissance du coup droit et dans ce cas le coude en encore plus du côté revers. Dany se fie à son expérience et sa culture du tennis de table pour situer le coude de façon raccourci au milieu de la table ce qui est imprécis mais pas faux.

Le style de Dany est la façon dont il gère la situation en fonction de sa connaissance du genre que lui répète son coach et son expérience de jeu, aussi celle de Dany que celle de Mat. L'originalité d'une dyade Dany-Mat est un double apport : car Mat apporte à la fois son style et il incarne le genre de l'activité aux yeux de Dany. Cela n'aurait pas été le cas avec deux partenaires de double. L'absence de statut hiérarchique à priori, pourrait déboucher sur des débats plus significatifs sur l'écart stylistique entre deux joueurs dont le devoir de collaboration paraît primer pour accorder le primat à la performance. Quoique les joueurs de double participent aux compétitions individuelles, il n'est pas exclu que la confiance basée sur une situation de collaboration en entretiens en autoconfrontations croisées soit bridée par une concurrence interne à la paire de joueur.

Le but de notre étude est d'analyser l'activité réelle de la dyade joueur-coach pongiste en situation de compétition. Cette activité est composite : L'activité réalisée parmi celles

---

la colle rapide qui facilite ce compromis « idéal » vitesse-rotation du top) pour imprimer cette rotation avant sur la balle.

qui auraient pu l'être en référence au développement de l'activité<sup>119</sup> (Vygotski, 1994) et ce que Dany, coaché par Mat, voudrait réaliser sans forcément y parvenir constituent l'activité. La première partie constitue l'activité réalisée (Clot et coll., 2000) et la deuxième le réel de l'activité (Clot et coll., 2000).

L'intention de viser le coude montre ce qu'est le réel de l'activité : une activité qui pourrait se réaliser. Elle régit les actions de cette partie de tennis de table mais ne parvient pas à se réaliser pleinement. Elle est concurrente avec l'activité de l'adversaire (Clot et coll., 2000).

Le fait que l'adversaire s'adapte en se décalant encore plus dans son côté coup droit pour effectuer des revers donne l'idée à Mat de proposer carrément de ne plus viser le coude mais le coup droit pour obtenir les mêmes conséquences que quand ils voulaient viser le coude. L'idée est d'obliger l'adversaire à se décaler le plus possible jusqu'à une rupture : qu'il finisse par utiliser son coup droit par obligation et nécessité. De plus si ce dernier « cache » son coup droit, c'est qu'il doit être certainement moins bon en coup droit qu'en revers. S'il y avait une possibilité de craindre le coup de droit de l'adversaire en début de partie car Dany et Mat ne le connaissait pas, cette appréhension a définitivement disparu. Le deuxième coaching confirme cette idée puisque Mat demande expressément à Dany de tout jouer tout dans le coup droit « servir long lifté dans le coup droit et démarrer dans le coup droit ». De plus quelques termes très explicites sont employés par Mat concernant l'habileté du coup droit adverse : « il est « brochu » en coup droit ».

Cette évolution, le passage d'intention de viser le coude puis le coup droit montre à quel point les actions sont autonomes. Ce recentrage sur le coup droit correspond, peut être, à une simplification. En effet, Dany aura plus de chance d'atteindre le plein coup droit de son adversaire que le coude si celui-ci se décale sans cesse. Il s'agit de réaliser une action ayant les mêmes conséquences mais à moindre coût : c'est-à-dire plus facile à effectuer pour Dany. En fait, c'est un jeu de nuances sur les mots et leurs significations, Mat demande en quelque sorte à Dany de viser le coup droit de l'adversaire pour atteindre son coude. En effet en cherchant à situer la zone précise du coude à 11-15 dans la seconde manche, Dan avance :

« C'est le plein coup droit quand même ».

Etudier cette notion de coude ou ventre pongiste en situation à partir d'autoconfrontations croisées nous apprend à quel point la situation n'est figée qu'à

---

<sup>119</sup> Activité réalisée : n'est plus uniquement ce qui se fait (Leplat et hoc, 1983) mais l'actualisation d'une des activités réalisables dans la situation où elle voit le jour (Clot et coll., 2000).

l'écran lors des arrêts sur images pour disséquer les actions car ce placement de balle est original et variant à chaque échange. On peut se demander si c'est bien nécessaire de le localiser sur la table. Peut-être faut-il trouver une solution pour systématiser la fixation du regard sur l'adversaire juste avant de jouer pour viser la partie de la table qui à ce moment précis est susceptible de faire rebondir la balle sur le coude de l'adversaire.

### **4.3 Dynamique temporelle de l'activité**

Voici un résumé de ce qui guide les acteurs dans leur activité en compétition.

L'adversaire est inconnu et donc aucune stratégie à priori n'a été décidée. L'objectif de la première manche est de découvrir l'adversaire.

Cette phase de découverte de l'adversaire pour Dany, qui tente coûte que coûte d'imposer son style de jeu pour prendre l'ascendant sur son adversaire, s'inscrit de fait dans une phase exécutoire. Pendant ce temps, Mat est au cœur d'une phase exploratoire : observations de l'adversaire qui débouchent sur l'identification des signes, des repères, des balises pour centrer les coups de Dany sur les points faibles de l'adversaire et pour protéger les faiblesses de Dany.

Dans un premier temps, Dany sert court, remet court pour empêcher les attaques adverses.

Dany commet des fautes en remise car l'« autre » sert deux rebonds : le service paraît long et entretient l'espoir de démarrer en plaçant une attaque tandis qu'au moment de toucher la balle, cette dernière retombe sur le bord de la table. En fait, Dany les identifie comme courts alors que l'analyse en autoconfrontation croisée (E) nous apprend que la plupart sont longs. Donc Dany peut attaquer. En effet techniquement il est très difficile de remettre très court quand le service est long, le genre de l'activité le déconseille à juste titre car c'est impossible et offre des balles trop faciles à l'adversaire. Ce même genre incite à placer des tops au dessus de la table comme réponse au service deux rebonds s'ils sont liftés. Quand ils sont coupés<sup>120</sup>, la possibilité de couper la balle est envisageable en effectuant une poussette<sup>121</sup>.

Dany s'enferme dans le revers de l'autre qui distribue et le fait courir avec son coup droit. Dany joue un adversaire qui reste « collé » à la table et qui se contente de

---

<sup>120</sup> Coupés : rotation arrière qui fait plonger la balle dans le filet quand elle vient de toucher la raquette adverse.

<sup>121</sup> Poussette : nom du coup technique qui utilise principalement la rotation arrière quand on joue la balle au niveau de la table.

remettre la balle en faisant moins de fautes que la moyenne des autres joueurs en prenant moins de risques.

Le coaching de Mat à la fin de la première manche ordonne à Dany de remettre long et de ne plus jouer dans le revers de l'autre mais dans son coude.

Désormais Dany doit jouer en fonction de son adversaire. Il cherche le coude mais ne le trouve pas. L'autre se déplace vite et prêt de la table et prend son revers sur les trois quarts de la table or un joueur dit plus « traditionnel » utilise son coup droit quand la balle arrive sur la demi table du côté coup droit, de plus Dany ne semble pas jouer assez vite pour le déborder. Notre étude centrée sur cette catégorie récurrente et émergente des différents entretiens, nous apprend que Dany situe le coude par rapport à la table en général proche de la ligne de double (repère stable dans l'activité qui permet à Dany de viser le coude) or le coude réel est situé sur le joueur. Donc Dany ne peut connaître la position du coude de son adversaire uniquement dans la seconde précédent sa frappe de balle pour viser l'adversaire.

Le coaching de Mat à la fin de la deuxième manche, ordonne à Dany de ne plus viser le coude mais le coup droit : servir long lifté dans le coup droit et de démarrer dans le coup droit.

Dany marque des points mais ne tient pas systématiquement la consigne. Parfois, il y pense et parfois non. Dany tente de son côté de forcer le passage dans le petit côté revers à partir de son pivot mais Mat n'approuve pas trop, même si cela marche, car il considère que c'est une trop grande prise de risque.

Dany marque des points dans le coup droit de l'autre et pourtant n'insiste pas car selon Mat l'adversaire est « brochu » en coup droit.

L'étude nous apprend que Dany n'attend pas Mat pour tenter des coups et marquer ses points. Il approuve la stratégie décidé par Mat pour défaire le jeu de ce contreur principalement en plaçant les attaques dans le coude puis le coup droit car le joueur prend son revers sur trois quarts de table. Ensuite Dany doit varier les effets et la vitesse de balle pour empêcher son adversaire de s'adapter à ses attaques.

Finalement le placement de balle « coude » est infiniment dynamique et mouvant dans l'action. Mat l'identifie à gauche de la ligne de double et Dany estime qu'il est carrément dans le coup droit lorsqu'il est mené dans la seconde manche (11-15). Lors de l'autoconfrontation croisé avec les deux acteurs, le ton de la discussion sur ce sujet laisse penser qu'il généralise ce placement coude sur la table à partir de cette situation précédente à ce moment précis.

Dany emporte la victoire 21-19 dans la manche décisive<sup>122</sup> en serrant le jeu. Cependant, Mat précise que l'adversaire donne la partie en commettant trois fautes directes en top du coup droit. Il estime la fin pas trop méritée. Elle ne reflète pas la partie car Dany gagne mais ne suit plus la consigne de tout sur les derniers points : pour son dernier point, il tente et force un pivot en plaçant une attaque lourde du coup droit dans le revers de l'adversaire qui explose sous la vitesse et le lift du top.

Il s'agit maintenant de représenter concrètement les dilemmes de l'action concernant la localisation du coude comme réel de l'activité. C'est-à-dire comme l'activité recherchée par Mat et Dany mais empêchée, contrariée et incertaine. C'est un plan construit à partir de l'analyse de Mat de la première manche et qui met une manche à se mettre en place et qui devient efficace que dans le début de la troisième manche. Cependant le coach adverse contre cette efficacité en demandant un temps mort qui fait sortir Dany de la consigne et qui laisse revenir l'autre au score dans la manche décisive. Ainsi Dany remporte cette manche en alternant utilisation de la consigne, passage en force dans le petit côté revers à partir de son pivot et surtout une envie de gagner qui lui permet de renvoyer des balles même quand il « est loin » de la balle.

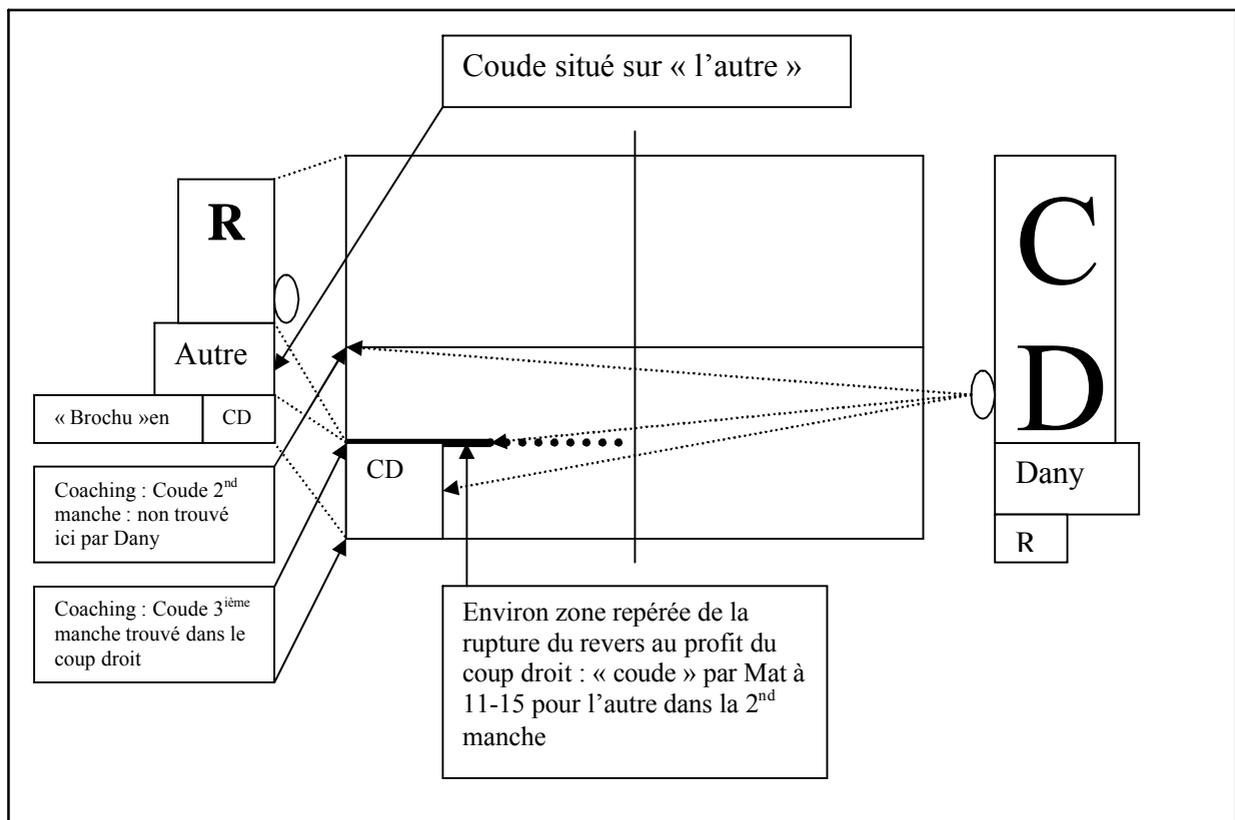


Figure 16 : Schéma de la localisation du coude dans la seconde manche quand Dany est mené 11-15 et de ses repères au cours de la partie.

Légende : pointillés fléchés : cherche le coude ; flèches pleines : directions privilégiées ; pointillé : projection du coup droit/table.

<sup>122</sup> Manche décisive : troisième manche 21-19 Dany avait remporté la première 21-18 et perdu la seconde 15-21.

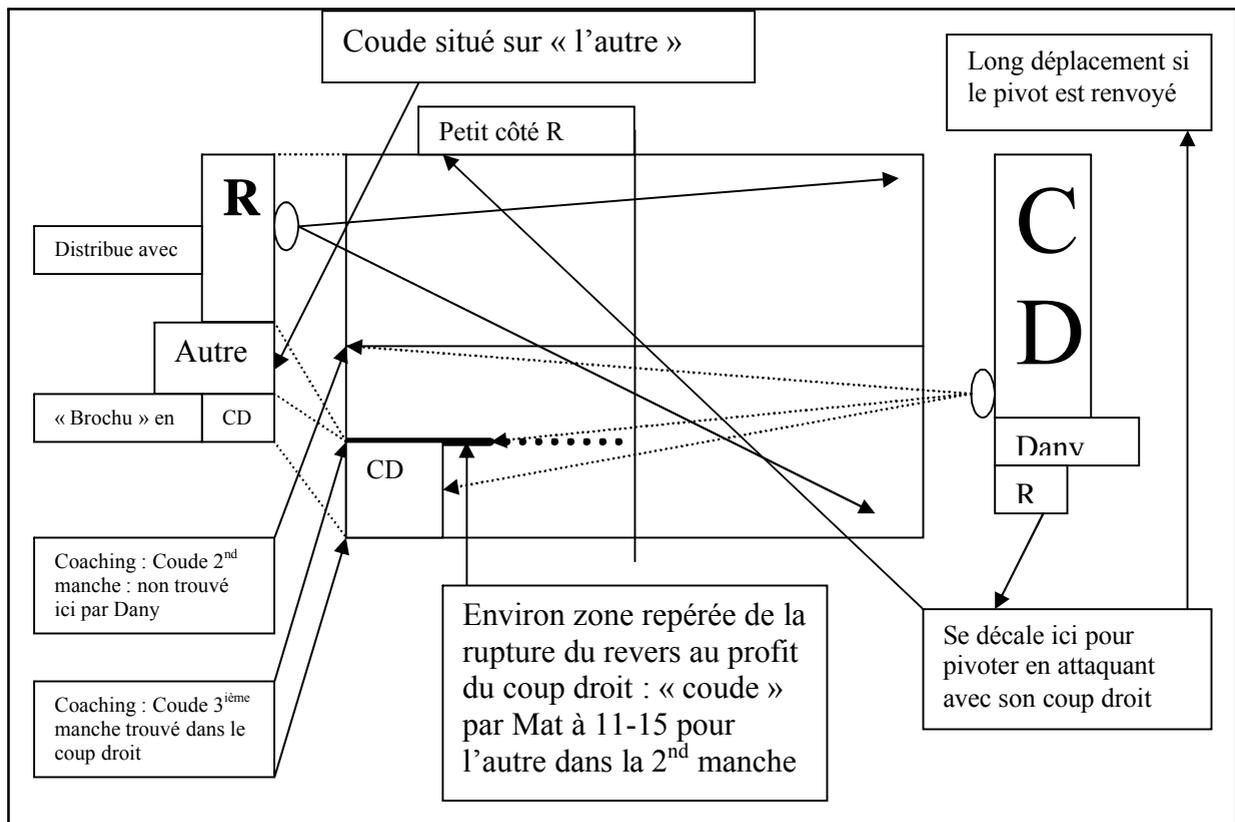


Figure 17 : Schéma plus général de la localisation du coude dans la seconde manche quand Dany est mené 11-15 et des repères au cours de la partie notamment le petit côté revers et les types de déplacement de Dany quand « l'autre » distribue les balles avec son revers.

Légende : pointillés fléchés : cherche le coude ; flèches pleines : directions privilégiées ; pointillé : projection du coup droit/table.

## 5 Conclusion

L' « autre », l'adversaire ne paraît pas impressionnant car il se contente de remettre la balle et colle au score alors que Dany court derrière la table et attaque puissamment. Le coaching de Mat lui est alors d'une aide précieuse pour un peu de lucidité dans l'analyse de la situation afin de proposer des solutions pratiques utilisables ici et maintenant pour adapter son jeu aux contraintes imposées par ce joueur de contre. Un bilan général de cette étude exploratoire en autoconfrontations croisées précède quelques critiques ouvrant sur des perspectives d'étude futures.

### 5.1 Bilan général

Cette étude propose une méthode pour étudier le coaching<sup>123</sup> en situation et pour provoquer son optimisation à travers les discussions des pongistes sur leurs actions en situations. L' « autre », l'adversaire se déplace vite et prêt de la table et prend son revers sur les trois quarts de la table. Ce sont les caractéristiques d'un contreur. Il construit ses points sur les fautes de son adversaire en se contentant de faire durer l'échange en remettant une balle de plus sur la table. Il s'agit plus d'un jeu de placement de balle que d'un jeu de rotation et la vitesse est effective à cause du rythme engendré par un jeu très proche de la table mais ce n'est pas un joueur puissant. Dany, droitier, par contre est plutôt considéré comme un attaquant puissant : attaque lourde à forte rotation. Il est moins un joueur de placement de balle que son adversaire contreur : un joueur droitier dit plus « traditionnel » qui utilise son coup droit quand la balle arrive sur la demi table du côté coup droit. Dany ne semble pas jouer assez vite pour le déborder et trouver le coude que Mat lui demande d'atteindre. Il ralentit pour assurer ces balles et prendre moins de risques car les entretiens ne parlent pas trop de l'enjeu mais il est bien présent. L'objectif est de gagner à tout prix. De plus ils savent tous les deux qu'en cas de montée le prochain tour sera à domicile. C'est une motivation supplémentaire.

Le coude est la catégorie émergente de l'analyse des différents entretiens comme la plus importantes aux yeux des acteurs. Elle est au centre du coaching de Mat et elle guide Dany dans la plupart de ses intentions de jeu. Ces différentes nuances, apparitions et évolutions nous apprennent qu'elle apparaît de la dans la première manche pendant la phase exploratoire de Mat pour trouver des solutions, des orientations pour Dany afin de prendre l'ascendant sur son adversaire. Dany est dans

---

<sup>123</sup> Coaching : voir en fin de lexique pongiste une définition du coaching.

une phase exécutoire environ toute la première manche. Le coaching de Mat construit sur les observations du duel entre Dany et son adversaire inconnu et sur sa culture de l'activité faisant référence au genre<sup>124</sup> de l'activité tennis de table, lui indique deux grandes orientations :

- Arrêter de jouer dans le revers comme dans la première manche et atteindre le coude de l'adversaire.

- Arrêter de remettre court les services de l'adversaire car ils sont souvent liftés et plutôt privilégier les remises longues pour faire jouer l'adversaire : voir ce qu'il vaut en attaque pour ne commettre toutes les erreurs et lui laisser en commettre.

Dany approuve les deux coaching et les rectificatifs du temps mort dans la troisième manche de Mat. Ils sont en phase sur les plans échafaudés pour vaincre l'adversaire. Les quelques décalages sur leur point de vue sont observés sur la façon d'appliquer les consignes contenues dans le coaching. Plus précisément, c'est de trouver un moyen de contrôler le passage. En effet remettre long, dépend du service adverse qui n'est jamais identique et atteindre le coude dépend de la position de l'adversaire qui est très mobile et non de la table dans ce cas particulier. Cela nécessite de surprendre l'adversaire en le prenant de vitesse. L'analyse intrinsèque qualitative de l'activité de Dany nous apprend que pour plus de facilités et par « apprentissage des routines » de l'adversaire dans sa façon de jouer, les acteurs se représentent un endroit symbolique situé sur la table qui représente le passage du revers au coup droit chez l'adversaire. Cet endroit constitue l'enjeu stratégique majeur de la partie. Si Dany envoie des attaques d'une qualité suffisantes, il atteindra le coude qui obligera l'autre à se déplacer et ce dernier reverra des balles de moindres qualités<sup>125</sup> qui permettront à Dany d'attaquer plus fort pour gagner.

En fait, c'est simple à comprendre mais l'adversaire est là pour empêcher tous ces plans de réussir.

Dans la seconde manche, Dany passe une bonne partie de son temps à chercher en vain le coude de son adversaire qui arrive constamment à prendre son revers.

Le coaching de Mat après la deuxième manche, incite Dany à tout jouer dans le coup droit de l'adversaire : service et démarrage.

Dans la troisième manche, Dany s'exécute et prend le large en menant huit à zéro. La solution est trouvée mais le coach adverse prend un temps mort et Dany n'est plus

---

<sup>124</sup> Genre de l'activité tennis de table : mémoire collective pour agir.

<sup>125</sup> Qualité de balle : rotation, vitesse et placement de balle.

dedans : il ne suit plus aussi systématiquement la méthode. Il s'accroche au score et physiquement pour tenir le coup car son adversaire le fait beaucoup courir. Il l'emporte finalement en gérant le score sans suivre la consigne sur les derniers points ce que Mat trouve dommage. Il préférerait que Dany construise davantage tactiquement ses points pour diriger les échanges plutôt que de courir après la balle en subissant les placements de balle de l'adversaire. Mat remarque que Dany est discipliné et utilise la consigne mais pas autant qu'il le voudrait et qu'il le faudrait selon lui.

Concernant l'utilisation du coaching, Dany semble toujours vouloir l'utiliser même s'il avoue que parfois il n'y pense plus car il se concentre sur autre chance dans l'action. Soit sur rien par épuisement ou surcharge cognitive soit parce qu'en plus d'utiliser régulièrement la consigne en jouant dans le plein coup droit de l'adversaire, il a une alternative dont il n'a pas parlé à Mat : il veut forcer le passage dans le petit côté revers de son pivot avec son coup droit. C'est risqué mais cela marche. C'est un peu le bras de fer avec l'adversaire : ça passe en espérant la faute directe de l'autre sinon Dany est condamné à courir pour rattraper les balles dirigées par le contreur. Dany se retrouve alors en position de défense.

L'observatoire de la partie permet de façon simplifiée et lisible de lire l'évolution du score au cours de ces trois manches en fonction de la durée des points, des coups gagnants et des fautes directes.

Les autoconfrontations permettent l'analyse intrinsèque de l'activité réelle : c'est-à-dire l'analyse, du point de vue des acteurs, de l'activité réalisée comme l'actualisation d'une des activités réalisables dans la situation où elle voit le jour. Le développement de l'activité qui a vaincu (Vygotski, 1994) est gouverné par les conflits entre celles, concurrentes qui auraient pu réaliser la même tâche à d'autres coûts. C'est la raison pour laquelle émerge la notion de réel de l'activité. C'est aussi ce qui n'est pas fait : les activités suspendues empêchées et les contre activités sont alors admises dans l'analyse.

Nous étudions la dyade joueur-coach en compétition disputant une demi finale synonyme d'accès en national 1 : une partie à fort enjeu, le moment fort de la saison de Dany alors accompagné par son coach, Mat.

L'étude apporte une méthode novatrice d'entretiens en autoconfrontations croisées issue d'une méthode clinique de l'activité (Clot et coll., 2000) proposée pour l'occasion dans le champ universitaire STAPS dans la filière entraînement et performance en vue de l'obtention d'un maîtrise. C'est une démarche qualitative sur une posture de

recherche de terrain qui privilégie la collaboration située entre chercheur intervenant et collaborateurs sportifs autour d'un contrat préservant l'anonymat des acteurs, le primat de la performance, l'obligation d'échange mutuel et la diffusion des connaissances issues de cette collaboration comme données de recherche. Souvent ce sont des études de cas. Ce type de démarche propose un suivi longitudinal pour une collaboration soutenue en respectant la composante anthropologique de l'étude indissociable de la posture épistémologique qui permet l'analyse scientifique, qualitative et située de l'activité réelle. Ici, notre position préserve les acteurs et s'inscrit sur la saison sportive mais s'est centré sur une seule partie avec seulement cinq entretiens dans le but de limiter l'objet de recherche autour d'une double préoccupation :

Analyse de l'activité de la dyade (Levêque, 1992) pongiste joueur-coach (Dany-Mat) en compétition.

Etude exploratoire sur les entretiens en autoconfrontations croisées : méthode en clinique de l'activité (Clot et coll., 2000).

La performance en tennis de table est étudiée au cours de cinq autoconfrontations :

- Autoconfrontation de Dany sur sa partie (A),
- Autoconfrontation de Mat sur la partie de Dany (B),
- Confrontation de Dany à l'entretien (B) (C),
- Confrontation de Mat à l'entretien (C),
- Autoconfrontation croisée de Dany et Mat sur la partie (E ).

Les deux premiers entretiens constituent l'analyse intrinsèque de l'activité qui permet de restituer le style de Dany d'une part et celui de Mat d'autre par. La dyade joueur-coach est une équipe, une collaboration qui présente un lien affectif, pédagogique et hiérarchique. Le statut de coach, également entraîneur durant la semaine avec Dany, représente une double apport dans cette étude : un style et constitue en partie le genre de l'activité pongiste de Dany car il l'entraîne depuis huit ans. Ces deux entretiens permettent d'analyser le style<sup>126</sup> de chacun et de le faire évoluer.

L'entretien (C ) et (D) relève plus d'essais méthodologiques. Ce type de confrontation apporte un retour indirect pour Dany et Mat. Ils prennent ainsi connaissances de la réaction de l'autre. C'est utile quand les entretiens (A) et (B) sont derushés et que seuls les moments les plus prégnants de chacun sont partagés avec leur consentement mutuel. Ce qui nous intéresse, ce sont les prémices d'une participation des deux

---

<sup>126</sup> Style : s'affranchir pour se développer (Clot et coll., 2000).

acteurs dans une communication active centrée sur l'action : l'analyse de la performance motrice à travers celle de l'activité de Dany en compétition soutenu, dirigé et aidé par son coach.

La prise de conscience la plus transformative est la présence de Dany et Mat analysant l'activité. Les écarts stylistiques sont des sujets de discussions qui ont le mérite de rapprocher les deux points de vue au moins pour se comprendre et pouvoir communiquer : « être sur la même longueur d'onde ». Cela paraît simple mais communiquer peut donner des surprises. Une fois dépassées les généralités, l'analyse des détails déterminants de l'action apporte son lot de connaissances sur l'activité réelle in situ : ici nous avons remarqué que les décalages sont infimes tellement significatifs du point de vue de chaque acteur sur une situation identique que leur prise de conscience de « l'activité réalisée et du réel de l'activité » et leur mise en commun apporte une meilleure compréhension du point de vue l'un de l'autre. Le coach devient alors entraîneur et anticipe sur les entraînements futurs en dissertant sur le réel de l'activité, c'est-à-dire tout ce qui n'a pas été bien fait à son goût notamment le remplacement stratégique au milieu de la table pour Dany est occulté. L'analyse des entretiens montre qu'il espère la faute directe et reste dans son côté revers attendre ce que lui reproche Mat qui commence une séance d'analyse technique induite par le protocole car nous passons systématiquement le ralenti à chaque point. Ce type de démarche possède des vertus transformatives indirectes. Notre but n'était pas l'intervention à tout prix dans une démarche ergonomique mais il ne faut pas occulter la révélation sur la réalité du coude dans cette partie qui s'est avéré être le coup droit ! Le suivi n'a pas été effectué mais nous savons que des ajustements à l'entraînement sur la thématique du remplacement et du placement de balle ont été entrepris. Les communications à l'entraînement ont été plus nombreuses concernant Dany : encouragements, précision des conseils. C'était ce qui m'a incité à choisir ce type de méthode : solliciter des discussions non dirigées mais cadrées, centrées sur la performance sportive dans une perspective transformative indirecte. En effet une sensation personnelle, me donne l'impression, que j'espère fausse, que plus on parle communication moins on communique alors que tous le monde semble encenser le travail collectif. Cette étude exploratoire sur les autoconfrontations croisées m'a permis d'entrevoir les possibilités de ces méthodes. Bien organisés, les débats engagés sur des controverses professionnels fourniront des informations indissociables enrichissant les acteurs en leur donnant le moyen d'agir sur l'activité et leur milieu et les chercheurs produisant ainsi des connaissances originales, inédites et situées de l'activité étudiée.

Concernant les études menées en tennis de table avec des pongistes de haut niveau qui mettent à jour distinctement les alternances de phases exploratoires et exécutoires (Sève, 1999) propres à l'activité de pongistes en compétition, nous remarquons que sur notre dyade au niveau national, le coach s'accapare la phase exploratoire, d'enquête et de recherche de solutions pendant que le joueur est davantage sur une phase exécutoire. L'attention est plus technique que tactique. En effet, la tactique a très vite été trouvée mais il a fallu la rendre opérationnelle et l'adapter à l'évolution de la partie. Il me semble que dans les résultats sur le haut niveau, la technique pose moins de problèmes que la tactique. Dany mesure ses prises de risque, tente de limiter ses fautes, se concentre sur sa technique pour contrôler l'exécution de ses coups. Il se repose volontairement sur l'analyse de son coach car il lui fait confiance depuis plus de huit ans et tente de se concentrer le qu'il peut sur ses coachings même s'il n'est pas toujours dedans.

## **5.2 Critiques méthodologiques**

Les limites de cette méthode sont de plusieurs natures : les biais méthodologiques, la préparation des entretiens, les retranscriptions des verbalisations, la présentation des résultats et les limites d'une approche qualitative.

Les données de recherches s'appuient sur les observations du chercheur et principalement sur les verbalisations des acteurs. Ces dernières sont reconnues utiles et intéressante mais elles ont moins de validité scientifique moins évidente en référence aux critères scientifiques. Il faut donc « s'armer » pour justifier l'utilisation de protocoles verbaux dans le cadre d'une étude scientifique. Le recueil des données est passionnant sur le terrain proche des acteurs et de leur préoccupation quotidienne mais si l'étude n'est pas bien cadrée, le temps passé peut être considérable. Le temps de retranscription, de codage et des premières analyses peut s'avérer énorme du fait d'une quantité de données considérables. Un temps d'adaptation et d'entraînement paraît indispensable pour gagner en efficacité dans le recueil et l'analyse des données pour pouvoir se concentrer sur la création et la partie originale de conception qui au final mettra en valeur le travail. Une étude n'apporte pas de solution miracle ni de révolution. Il semble indispensable de justifier ses choix en fonction de l'objet d'étude sachant qu'il peut y en avoir beaucoup. Certes cela alourdit certaines parties de l'étude mais le risque de ne pas comprendre la démarche plane sur la forme de communication des résultats. La rigueur est un critère de crédibilité du travail au même titre que la présentation et la diffusion des résultats. Aussi je pense que la forme est aussi

importante que le fond. Ici, la forme n'est pas prédéterminée mais à construire pour rendre au mieux compte de l'activité des acteurs. C'est un filtre qui occulte une partie de la réalité de terrain qu'il faut remarquer et justifier.

Une des limites provient des entretiens. Il faut un réel entraînement pour relancer les acteurs en autoconfrontations. Les relances non inductives ne doivent porter que sur l'action. Ainsi le chercheur doit être conscient des transformations réelles opérées sur l'activité mais doit impérativement limiter ses interférences sur l'émergence du point de vue des acteurs. C'est à ce prix que l'analyse peut être qualifiée d'intrinsèque.

Après cette étude, nous nous rendons compte à quel point la préparation des entretiens est primordiale et conditionne fortement le grain et la qualité des données recueillis lors de autoconfrontations. Il faut travailler très vite et en volume sur les observations qui permettent d'apporter les informations support à l'analyse de l'activité. Cela demande de l'anticipation. Par exemple, rien que pour le score en tennis de table, présenter succinctement mais de façon complète l'évolution du score pour que les acteurs puissent se situer dans une manche peut prendre beaucoup de temps surtout si le cadrage des enregistrements privilégie une composante de l'activité qui ne permet pas de saisir le score. Ceci est d'autant plus nécessaire que les entretiens doivent s'effectuer le plus proche du jour de l'activité.

Pour retranscrire les données, seule l'habitude permet d'effectuer cet exercice vite et bien. C'est l'une des étapes les plus longues pendant laquelle le risque de perdre des données est considérable. Il est certain qu'un équipement multimédia adapté permet un gain de qualité des données quant à leur facilité de traitement : de leur recueil à leur diffusion. Les inconvénients majeurs sont la disponibilité du matériel, sa fiabilité, sa maîtrise (compétences ou aide disponible), le temps perdu pour en gagner ensuite et son prix.

Cet apport se confirme sur la présentation des résultats sur support multimédia. Il me semble que le format DVD vidéo peut apporter aux études sur l'analyse intrinsèque, qualitative et située. Ces caractéristiques offrent des options variées et des lectures variables de vidéo, d'image, de texte, de sous titres, de plusieurs pistes sonores, le multi angle.

L'approche qualitative permet de renouer des collaborations entre chercheur intervenant et partenaires, praticiens sportifs. Cependant, elle ne permet pas la généralisation requise par les exigences de la communauté scientifique. Cette démarche bien que motivante est déstabilisante puisque notre position épistémologique

basée sur l'autonomie des actions des systèmes vivants, l'action située, l'analyse du cours d'action et l'émergence de la signification des actions intrinsèques lors d'autoconfrontations ne nous permet pas de savoir à l'avance les thèmes qui seront abordés. Il faut alors accepter cette instabilité pour travailler son ouverture pour saisir et repérer ce qui émerge du couplage structurel action situation auquel est confronté l'acteur ou ici les acteurs. Il faut donc être armé pour saisir et surtout éviter de catégoriser trop vite les verbalisations car les pertes de données intéressantes peuvent être considérables. Nous pensons que cette méthode est intéressante et porteuse d'un fort potentiel pour les études à venir. Certes, cette méthode basée sur une analyse qualitative de l'activité réelle ne permet ni de généraliser, ni d'élaborer des théories universelles sur le comportement des acteurs en situations mais elle permet de reconsidérer en le déplaçant un des buts de la recherche sur l'explication et la compréhension du comportement humain. C'est-à-dire d'élaborer une théorie non plus centrée sur l'explication et la volonté rassurante de contrôler tous les paramètres de l'activité pour la disséquer et s'en octroyer l'omniscience mais centrée sur une posture d'intervention des chercheurs pour se donner les moyens d'approcher une compréhension construite sur une analyse de l'activité réelle en situation, qui replace les acteurs comme détenteurs experts des savoir et des connaissances de leur activité.

### **5.3 Perspectives d'étude**

Par rapport à la même méthode, nous tenterions d'aller plus vite et plus directement à l'essentiel pour s'inscrire dans un suivi longitudinal. Il s'agirait de systématiser avec une autre dyade joueur-coach des autoconfrontations simples avec chacun des acteurs et d'enchaîner très vite, trois jours après maximum, sur l'autoconfrontation croisée avec les deux acteurs devant l'action à analyser avant l'un qui analyse et l'autre qui peut intervenir à tout moment pour engager des débats sur l'action. Travailler sur cette méthode peut permettre de créer des théories de l'intervention ou du moins des postures suffisamment universelles pour produire des connaissances afin de mieux comprendre l'activité réelle des acteurs en situation avec en prime une aide potentiellement considérable apportée aux acteurs et qui ouvrent des perspectives d'avenir pour les chercheurs intervenants. Ils peuvent ainsi se rendre utiles sur trois domaines, trois zones de développement potentiel :

- La production de connaissances sur le coaching propre aux exigences de la recherche.

- Un positionnement dans le monde réel en intervenant ouvertement auprès des acteurs afin de répondre autant que possible à leurs attentes en terme d'aide à la performance sportive.

- Un développement des perspectives professionnelles individuelles et collectives des chercheurs intervenants travaillant sur le coaching et sur la performance sportive sur un versant sciences humaines.

Sinon, nous aimerions essayer de travailler sur un double pour étudier une paire de deux joueurs ou joueuses ou une paire mixte pour voir si la concurrence est présente malgré l'intérêt de collaborer ou bien si les discussions sont radicalement différentes d'une dyade joueur-coach. A priori ce n'est pas la même chose mais il faudrait laisser parler les acteurs en situation pour se rendre compte de la réalité.

Nous pensons que cette méthode renouvelle les travaux portant sur l'analyse du travail. En fonction du travail consenti par les chercheurs et des domaines qu'ils investiront, cette méthode apportera des connaissances originales et nouvelles dans les études récentes qui ont pour but d'analyser l'activité réelle, l'activité réalisée et le réel de l'activité.

Nous sommes dans l'ère de la communication. Cette méthode semble nous le rappeler en s'accordant à étudier le contenu et la forme des échanges professionnels issus de l'analyse des actions par les praticiens comme un moyen d'action des collectifs sur eux-mêmes, leur activité et leur environnement. Beaucoup de groupes professionnels, d'équipes sportives, de dyade joueur coach ou joueur-joueur devraient être intéressés. Nous poursuivons également une réflexion concernant les deux coachs de ce même club qui semblent avoir du mal à collaborer. Une démarche ergonomique dans le but d'optimiser leur coopération au sein du club est envisagée en utilisant la même méthode d'autoconfrontations croisées pour engager un dialogue constructif centré sur leur analyse de leur activité respective en compétition et ou à l'entraînement afin de minimiser le côté affectif de leur relation dû à leur différence d'âge et leur statut d'entraîneur à statut différent : tous deux sont entraîneurs et coachs mais l'un est brevet d'état d'éducateur sportif de tennis de table second degré : Mat, et l'autre premier degré. Il s'agit de « gérer » le pôle affectif de leur relation pour optimiser leur collaboration professionnelle pour un travail de groupe plus efficace fondé sur le dialogue. Ce dernier aurait pour but de favoriser leur compréhension, les échanges mutuels et une meilleure ambiance de travail au sein du club.

Pour ces idées novatrices, motivantes et opérationnelles, nous pensons qu'il faut travailler les formes originales de présentation en intégrant le multimédia dans la présentation des résultats qui permettront de mettre en valeur ces données utiles, inédites et de plus en plus demandées par les acteurs qui connaissent leur existence.

De plus, il me semble important que les formations puissent attester des compétences d'intervention armées: maîtrise méthodologique, technique, relationnelle afin de ne pas ses premières études de terrain. A long terme, le but consisterait à cultiver des relations fructueuses avec la réalité du terrain des APS sans lesquelles la crédibilité de la filière STAPS entraînement et performance semble remise en cause. Il s'agit à la fois de répondre aux demandes du sport de haut niveau en terme d'intervention en garantissant la production, l'actualisation et le renouvellement des connaissances issues de l'analyse de l'activité réelle.

## 6 Références bibliographiques

- Abernethy, B. (1991). Visual search strategies en decision-making in sport. *International journal of sport psychology*, 22, 189-210.
- Alain C., Proteau L. (1978). Etude des variables relatives au traitement de l'information dans les sports de raquette. *Canadian journal of applied Sport Sciences*, 3, 240-244.
- Alain C., Sarrazin (1985). Prise de décision et traitement de l'information en squash. *Revue STAPS n°12*. p49-59.
- Avanzini G & Riff J (1998). Réflexion sur l'autoconfrontation comme outil d'intervention auprès de sportifs de haut niveau. Communication au colloque EPDM-AFRAPS « identifier les effets de l'interventions en motricité humaines », Louvain-la-Neuve, Belgique.
- Avanzini G, Saury J, Sève C & Durand M (1999). L'autoconfrontation comme « collaboration située » entre chercheurs et sportifs. Communication au VIII Congrès International de l'ACAPS, Macolin, Suisse.
- Bodin D. (2000). *Tactique et Stratégie en Tennis de Table*. Edisport.
- Bruner J. (1991). Car la culture donne forme à l'esprit. De la révolution cognitive à la psychologie culturelle. Georg Eshel.
- Clot Y. (1998). *Le travail sans l'homme ? Pour une psychologie des milieux du travail et de vie*. La découverte poche. Sciences humaines et sociales.
- Clot Y, Faïta D, Fernandez G & Scheller L (2000). Entretiens en autoconfrontation croisée : une méthode en clinique de l'activité. *Education Permanente n°146*, 17-25.
- Conein B., Jacopin, E (1994). *Action située et cognition. Le savoir en place*. Sociologie du travail.
- Durand M, Saury J, Sève C & Avanzini G (1999). Action située et approche ergologique en sport : une épistémologie intégrant une visée d'utilité. Communication au VIII Congrès International de l'ACAPS, Macolin, Suisse.
- FFTT (2000). *Le tennis de table : entraînement et compétition*. FFTT.
- Gadal M. (1996). *Tennis de table. La route du succès*. Edisport.
- Kirshner D. & Whitson J.A. (1997). (Eds.). *Situated cognition. Social, semiotic, and psychological perspectives*. Mahwah, Lawrence Erlbaum Associates.

- Levêque M., Heuzé J. P. (1992). L'environnement relationnel du sport : pour une autre approche. *Psychologie du sport, questions actuelles*. Edition revue EPS. P27-38.
- Molodtsov P. (1996). *Le tennis de table en tête*. Paris : édité par la Fédération Française du tennis de table.
- Norman, D. A. (1993). Cognition in the head and in the word: An introduction to the special issue on situated action. *Cognitive science*.
- Norman, D. A. (1993). Les artefacts cognitifs. *Raisons pratiques*, 4, les objets dans l'action, p15 à 34.
- Öst, Felke (1995). *Tennis de table, Comment être le meilleur ?* Vigot collection sport + enseignement.
- Ricoeur P. (1986). *Du texte à l'action*. Paris, Seuil.
- Ripoll H. et coll. (1986). La résolution du conflit sensorimoteur en sport. Publié dans *Neurosciences du sport. Traitement des informations visuelles prises de décision et réalisation de l'action en sport* coordonné par Ripoll H. et Azémar G. INSEP.
- Saury J., Avanzini G., Sève C., & Durand M. (1999). Le coaching d'un collectif d'athlètes en sport individuel : collaborer avec des athlètes de concurrents en compétition. Etude de cas en voile olympique. Communication au VIII<sup>ème</sup> congrès international de l'ACAPS, Macolin, Suisse.
- Schmidt R. A. (1991). *Motor learning and performance, from principles to practice*. Human Kinetics Books. Traduit en français Schmidt R. A. (1993). *Apprentissage moteur et performance*. Vigot collection sport + enseignement.
- Schultz J.H (1972). *Le training autogène*. PUF, Paris.
- Schwartz Y. (1997). Travail et ergologie. In Y. Schwartz (Ed.), *Reconnaissances du travail. Pour une approche ergologique* (1-37). Paris PUF.
- Sève C. & Durand M. (1999). Dynamique et signification de l'action des pongistes en situation de match.
- Sève C & Durand M (1999). L'action de l'entraîneur de tennis de table comme action située. *Revue AVANTE*, 5(1), 69-85.
- Sève C, Durand M, Saury J & Avanzini G (1999). L'analyse de l'activité de pongistes de haut niveau en compétition : perspectives pour l'entraînement. Communication au VIII Congrès International de l'ACAPS, Macolin, Suisse.
- Sève C, FFTT (2000). *Le tennis de table : entraînement et compétition*. FFTT.

- Strauss A. & Corbin J. (1990). Basics of qualitative research : Grounded theory, procedures and techniques. Beverly Hills, CA : Sage.
- Suchman L (1990). Plans d'action. Problèmes de représentation de la pratique en sciences cognitives. *Raisons pratiques*, 1, 149-170.
- Teiger C. (1993). *Représentation du travail, travail de représentation*. In A. Weill-Fassin A., Rabardel P., Dubois D. (sous la dir. De), *Représentation pour l'action* (p311-344). Toulouse, Octarès
- Temprado, Sève (1998). Prise de décision et sport de balle : les relations entre théorie et pratique pour l'analyse des comportements décisionnels en tennis de table.
- Theureau J. (1992). Le cours d'action : analyse sémio-logique. Berne, Peter Lang.
- Theureau J & Jeffroy F (1994). *Ergonomie des situations informatisées*. Toulouse : Octarès.
- Varela F. J. (1989a). *Connaître Les sciences cognitives*. Seuil, Paris
- Varela F. J. (1989b). *Autonomie et connaissance*. Seuil, Paris.
- Varela, F. J. & Bourguin, P. (1992). *Towards a practice of autonomous systems*. New York : MIT Press.
- Vygotski L. (1934/1997). *Pensée et langage* (F. Sève, trad). Troisième édition. La dispute, Paris
- Weill-Fassin A., Rabardel P., Dubois D. (sous la dir. De), *Représentation pour l'action*. Toulouse, Octarès.
- Withmore, J. (2001). Le guide du coaching. Entraînement individuel. Dynamique des équipes. Amélioration des performances. Paris : Maxima.

## 7 Lexique pongiste

Cette partie a pour but de faciliter la compréhension de l'activité pongiste pour s'y immerger au moyen d'un « dicoping » : une sorte de dictionnaire rapide pour comprendre les termes issus du genre tennis de table mais aussi le style de jargon verbalisé par les acteurs désignant les coups officiels et les comportements pongistes.

- **Tennis de table** : communément appelé ping-pong ou « ping ». C'est presque la même chose : tennis de table fait un peu plus sérieux que les autres termes et a tendance à regrouper la sphère sportive de compétition et ping-pong la pratique de loisir mais entre pongistes nous jouons au « ping ».

- **Préparation psychologique en tennis de table** : développer et contrôler les facteurs psychologiques de la performance : la concentration, la motivation et les émotions. Il s'agit de maintenir une attention optimale pour utiliser tout son potentiel et de masquer ses émotions pour ne pas se déstabiliser devant l'adversaire qui pourrait en profiter. Nous proposons ici de « réduire l'incertitude » d'une situation de match en compétition en analysant finement l'activité pour augmenter le pouvoir des acteurs sur leurs actions. Ceci participe à réduire une part du « stress », de la nervosité issue de cette incertitude. S'il n'y plus d'incertitude, ce n'est plus une compétition mais une situation d'entraînement en coopération : l'échauffement à la table en coopération entre deux partenaires par exemple.

- **Tennis de table comme une activité collective** : le joueur est seul à renvoyer la balle devant son adversaire mais la présence du coach derrière l'aire de jeu pour encourager son joueur et apporter son aide avant le match, pendant les coaching et après la partie est une aide active pendant l'action pour que le joueur soit efficace ici et maintenant. C'est pourquoi la dyade joueur-coach peut être considéré comme un collectif même si le coach ne touche pas la balle, à sa façon il participe et influe activement sur la partie. C'est pourquoi nous proposons d'étudier le tennis de table comme une activité collective pourtant réputé en tant que sport individuel. Notons que l'activité collective et envisageable avec l'adversaire. Bien qu'en opposition duelle, la plupart du temps c'est de l'adversaire que viennent les solutions pour le battre. Donc dans une étude pourrait très bien envisager de considérer le tennis de table comme une activité collective entre les deux joueurs : ils communiquent à travers les points qu'ils jouent, leurs attitudes et ce qu'ils montrent et ce qu'ils essaient de cacher.

- **Technique en tennis de table** : se réfère à l'exécution des contacts balle raquette, des déplacements... Pour simplifier, chaque coup du tennis de table est construit sur

une phase de préparation, une phase d'exécution et une phase de remplacement. La première permet de se placer par rapport à la balle : déplacement des appuis au sol pour placer le haut du corps et le bras par rapport à la balle : on place le coude par rapport la balle. La seconde est le mouvement de la main autour du poignet, du coude et de l'épaule, le tronc... de l'arrière vers l'avant toujours orienté vers la demi table opposée. La troisième est le contrôle de la fin de la phase précédente pour se donner les moyens de se replacer sur une position d'attente qui permet d'anticiper la préparation du coup suivant. Le travail technique a pour de but de parfaire l'exécution des coups.

- **Tactique** : façon de jouer en utilisant des enchaînements de coups techniques pour construire des points en vue d'être efficace en fonction de son potentiel et de celui de l'adversaire. Des tactiques peuvent faire référence à la fois aux constructions de points privilégiés planifiées à partir de l'entraînement et du coaching d'avant match et aux décisions prises dans l'instant en fonction de l'adversaire, des points précédents, et de la balle qui arrive. Dans ces derniers cas nous parlons parfois plutôt d'ajustement, d'adaptation et pourquoi pas d'improvisation.

- **Physique** : composante énergétique du tennis de table nécessitant de connaître son maximum pour développer son niveau optimale pour être efficace en compétition. Le tennis de table est sport de maîtrise de soi : il est difficile d'être en surrégime en restant efficace. De plus, le toucher de balle nécessaire pour obtenir des placements de balle précis et froter la balle provient d'un relâchement musculaire relatif pendant l'effort. Le déplacement en tennis de table est à la fois une compétence technique et physique. On joueur fort physique peut être bridé par une mauvaise technique de déplacement parce qu'il a du mal à trouver ses appuis pour se placer par rapport à la balle et perdra une part de son efficacité potentielle en match.

- **Système de jeu** : façon globale de jouer décidée et optimisée pour obtenir une efficacité optimale en match en fonction de son propre potentiel et tempérament et en fonction de son adversaire.

- **Jeu offensif** : façon de jouer orienté vers l'attaque. Il s'agit de mettre en place des enchaînements de service, de remise et de frappe de balle qui permettent d'attaquer avant l'adversaire tout en évitant de le laisser attaquer.

- **Construction de points** : enchaînements de service, de remise et de frappe de balle qui permettent de prendre l'initiative ou de la donner dans de mauvaises conditions.

C'est-à-dire gérer le placement de ses coups d'attaque ou laisser attaquer son adversaire pour le contrer ou défendre.

- **Initiative** : façon de jouer qui prévoit d'attaquer avant son adversaire. Les constructions de points aident à « prendre l'initiative ».

- **Jeu contre initiative** : façon de jouer qui donne l'initiative (attaquer avant l'adversaire, lancer le jeu « rapide » ou prendre l'initiative est le fait de « démarrer », effectuer le premier top spin, la première frappe du point, le premier dans le point) à l'adversaire dans de mauvaises conditions dans le but de contrer ses attaques.

- **Coup droit** : coup effectué avec la face de la raquette tenue côté pouce de la main. Par extension il s'agit du côté de la table ou l'adversaire joue avec son coup droit. Il arrive que le passage du coup droit et au revers soit projeté sur la table au niveau de la ligne double pour en faciliter la représentation et sa compréhension même si le passage de l'un à l'autre ne s'effectue pas précisément à cet endroit.

- **Revers** : coup effectué avec la face de la raquette tenue côté index de la main. Par extension il s'agit du côté de la table ou l'adversaire joue avec son revers. Il arrive que le passage du coup droit et au revers soit projeté sur la table au niveau de la ligne double pour en faciliter la représentation et sa compréhension même si le passage de l'un à l'autre ne s'effectue pas précisément à cet endroit.

- **Petit côté revers** : placement de balle du côté revers de l'adversaire situé entre le coin de table revers et le montant du filet.

- **Petit côté coup droit** : placement de balle du côté coup droit de l'adversaire situé entre le coin de table coup droit et le montant du filet.

- **Coude** : placement dynamique situé sur le joueur à l'endroit où il hésite entre utiliser son coup droit ou son revers. C'est le coude en regard d'une position d'attente en revers qui présente le bras avec la face revers de la raquette face à la table et donc le coude visible qui pointe vers la table.

- **Ventre pongiste** : placement dynamique situé sur le joueur à l'endroit où il hésite entre utiliser son coup droit ou son revers. C'est le ventre pongiste en regard d'une position d'attente en coup droit avec la raquette sur le côté du tronc du joueur et en avant de son épaule. Le coude est proche du tronc et est appelé « ventre pongiste ».

- **Top** : coup d'attaque exécuté du bas et de l'arrière vers le haut et vers l'avant. Par extension on parle parfois de top spin pour ce coup.

- **Top frappé** : coup d'attaque exécuté du bas et de l'arrière vers le haut et vers l'avant caractérisé par une importante composante de frappe et de vitesse par rapport à la rotation dont le but est de communiquer à la balle une vitesse de déplacement de la balle maximale.
- **Top spin** : top caractérisé par une importante composante de rotation avant par rapport à la vitesse de déplacement de la balle. Par extension on parle parfois de top spin rotation pour ce coup.
- **Side spin** : top caractérisé par une importante composante de rotation latérale par rapport à la rotation avant et par rapport à la rotation avant.
- **Faux top** : top mou, c'est leurre. Il s'agit de leurrer l'adversaire sur la quantité d'effet du top. L'accélération du bras s'effectue alors avant ou après l'impact balle raquette pour masquer que la balle est très frottée voire simplement portée par la raquette.
- **Bloc** : s'effectue très près de la table juste après le rebond de la balle sur la table. Il s'agit de contrôler une attaque adverse et de se servir de sa vitesse pour renvoyer la balle sans forcer (sans prise d'élan, sans l'épaule).
- **Bloc latéral** : s'effectue très près de la table juste après le rebond de la balle sur la table. Il s'agit de contrôler une attaque adverse et de se servir de sa vitesse pour renvoyer la balle sans forcer en imprimant une rotation latérale sur la balle (sans prise d'élan, sans l'épaule). Cela produit des trajectoires déviant sur le plan horizontal, les balles vont d'autant plus sur les côtés. Cela permet d'anticiper les retours avec le coup droit ou le revers en fonction de la rotation imprimée.
- **Bloc coupé ou shopé** : s'effectue très près de la table juste après le rebond de la balle sur la table. Il s'agit de contrôler une attaque adverse et de se servir de sa vitesse pour renvoyer la balle sans forcer en imprimant une rotation arrière (sans prise d'élan, sans l'épaule) pour provoquer des fautes directes dans le filet ou obliger son adverse à attaquer moins fort.
- **Bloc amorti** : s'effectue très près de la table juste après le rebond de la balle sur la table. Il s'agit de contrôler une attaque adverse et de se servir de sa vitesse pour renvoyer la balle sans forcer en amortissant la balle (sans prise d'élan, sans l'épaule) pour réduire la vitesse de l'échange, pour « casser le rythme » et pour obliger l'adversaire à venir jouer au dessus de la table.
- **Contre** : comme les blocs avec les mêmes variantes d'effet et de rythme mais la prise de balle est moins précoce, elle s'effectue juste avant le sommet du rebond.

- **Contre top** : effectuer un top sur top en étant sur une ligne de sol de contreur, juste avant le sommet du rebond de la balle, pour pouvoir fermer la raquette, l'incliner au maximum la tranche vers l'avant pour toucher la balle sur le dessus en sollicitant l'adhérence des revêtements.
- **Frappe** : taper fort la balle en bloquant le poignet le coude et en sollicitant la puissance de l'épaule.
- **Amortir** : emmagasiner l'énergie de la balle pour en réduire la vitesse de balle. Un amorti efficace doit permettre deux rebonds sur la demi table opposé pour obliger l'adversaire à venir jouer au dessus de la table.
- **Ouvrir la raquette** : cela concerne l'inclinaison de la raquette, on oriente le revêtement sollicité vers le haut pour toucher le dessous de la balle.
- **Fermer la raquette** : cela concerne l'inclinaison de la raquette, on oriente le revêtement sollicité vers le bas pour toucher la balle sur le dessus.
- **Remettre** : renvoyer le service.
- **Relancer** : renvoyer le service.
- **Renvoyer** : renvoyer la balle à partir d'un service ou de n'importe quel autre coup.
- **Lire le service** : analyser le service de l'adversaire quand le joueur doit le remettre. Une bonne lecture permet de savoir la nature de service et donc comment le renvoyer. -
- La difficulté est de se concentrer sur les éléments essentiels, le contact balle raquette de « l'autre », la vitesse de son poignet, de son avant bras et de son bras, l'orientation de ses épaules, sa vitesse qui permettent la déduction des solutions pour remettre le service efficacement sans hésiter en étant actif sur la balle pour ne pas subir le jeu de l'adversaire mais plutôt pour essayer d'imposer le sien à l'adversaire.
- **Mine** : cachou, boite, missile sont les termes pour désigner une frappe hors norme caractérisée sa puissance maximale qui surprend l'adversaire et ne lui permet pas de la remettre. Sur une balle dite haute proche de la hauteur de l'épaule, ce coup est normal mais il devient extraordinaire quand il est mis sur la demi table opposée à partir de balles plus basses proches de la hauteur du filet.
- **Roulée** : désigne une balle portée, frappée ou topée qui contourne le filet sans passer au dessus de sa hauteur. Elle est tentée quand l'adversaire écarte le joueur sur le petit côté et que celui parvient à se placer pour jouer cette balle. C'est une prise de risque importante mais l'effet de surprise est garanti car la balle qui n'a pas besoin de passer au dessus du filet roule sur la demi table opposée sans rebondir. Il est très difficile de

renvoyer une balle qui ne rebondit pas sur la table. De plus entre les joueurs ce coup est reconnu comme un coup impressionnant et intimidant l'adversaire. « Se prendre une roulée » est la plupart du temps vexant, déstabilisant et met en confiance celui qui la passe. L' « honneur » est sauf si la balle est renvoyée...

- **Porter** : la balle est portée quand elle est juste renvoyée sans rotation et qu'elle n'est pas frappée, c'est-à-dire quand sa vitesse de déplacement est faible. On parle également de balle « molle ».

- **Molle** : balle sans vitesse avec généralement très peu de rotation. Par extension se dit parfois d'un top spin avec tellement de vitesse de rotation que la vitesse de déplacement de la balle est très faible. Bien que très lente, cette balle est difficile à contrôler à cause de sa quantité d'effet.

- **Effet** : rotation.

- **Effet lifté** : rotation avant, accélération de la balle au rebond sur la demi table opposée.

- **Effet latéral** : rotation latérale, balle déviée sur les cotés tout au long de la trajectoire.

- **Effet coupé** : rotation arrière, freinage de balle sur la demi table opposée.

- **Effet combiné** : au service, en side spin, bloc et en défense, la balle est alors latérale coupée, latérale lifté, sautée.

- **Effet sauté** : le temps de réponse du revêtement est sollicité pour que le premier rebond au service soit coupé et le deuxième lifté !

- **Effet mou** : sans effet ou très peu, suffisamment peu pour provoquer la faute et surprendre l'adversaire. Marche très fort si la gestuelle leurre l'adversaire sur la quantité d'effet produit.

- « **Je suis loin** » : de la balle, en retard, dépassé, débordé en train de subir le jeu adverse.

- « **Appuyer** » : durcir le jeu. Augmenter sa qualité de balle pour que l'adversaire subisse et ne contrôle pas suffisamment le jeu pour faire courir Dany.

- **Balader** : faire courir l'autre.

- **Avancer** : se dit de quelqu'un dont le corps avance beaucoup dans la balle au moment de l'impact balle raquette. En regard de ceux qui n'avancent pratiquement pas et ne joue « qu'avec le bras ou la main ». Il en résulte un jeu mou. Dany se répète qu'il doit avancer pour mettre du poids dans sa balle.

- **Mettre du poids dans sa balle** : avancer fortement dans la balle pour envoyer une balle puissante.

- **Partie** : un match.

- **Rencontre** : affrontement entre deux équipes au terme de plusieurs parties.

Les indiv' ou individuel : compétition Fédération Française de Tennis de table : critérium fédéral individuel. Compétition FFTT dont les quatre tours (week-ends) de l'année permettent d'accumuler les points nécessaires à la qualification pour les championnats de France.

- **Championnat de France** : qualificatif au top terminal (cadet 13,14ans et junior 15,17ans). Se joue en simple, double, double mixte. Top terminal : qualificatif au championnat d'Europe Jeunes (cadet 13,14ans et junior 15,17ans), se joue en simple. Championnat d'Europe jeune : se joue par équipe national, en simple et en double pour l'accession au championnat du monde.

- **Set** : la manche. Ici des manches en 21 points avec alternance de serveur tous les cinq points occasionnant « une pause serviette » de quelques secondes. Aujourd'hui, les manches sont de 11 points avec deux services chacun et une « pause serviette » tolérée tous les six points.

- **Temps mort** : une minute de coaching demandé par le coach ou le joueur. Chaque camp a le droit à un seul temps mort par camp et par partie.

- **Coaching** : [www.fftt.com](http://www.fftt.com), un extrait concernant la performance sportive éclaire ce qu'est le coaching. Extraits de : Withmore, J. (2001). *Le guide du coaching. Entraînement individuel. Dynamique des équipes. Amélioration des performances*. Paris : Maxima.

Qu'est-ce que le coaching ?

Voici la définition que le *Nouveau Petit Robert* donne du mot *coach*: « Personne chargée de l'entraînement d'une équipe ou d'un sportif- entraîneur. » Et le *Concise Oxford Dictionary* de préciser: « *To Coach* - *to tutor* (enseigner), *to train* (former), *to give hints to* (conseiller, donner des indications), *to prime with facts* (informer, mettre au courant des faits) ». Mais nous n'en sommes pas beaucoup plus avancés, car il existe de multiples manières de faire tout cela, et certaines n'ont rien à voir avec notre terme. Le coaching concerne davantage la façon de transmettre que la teneur même de ce qui est transmis - et il concerne avant tout le type de relation qui s'établit entre l'émetteur et le récepteur, le style de communication qu'ils utilisent. Les « faits » transmis, dans le sens où les conçoit *L'Oxford Dictionary*, sont secondaires comme nous le verrons par la suite. L'objectif ultime est bien évidemment l'amélioration des performances; mais reste à trouver le meilleur moyen d'atteindre ce but.

- Un concept issu du sport

Pour une raison obscure, les Anglo-Saxons parlent de *coach* en tennis, alors qu'ils emploient plutôt *instructor* pour les entraîneurs de ski. Mais dans les deux disciplines, ces entraîneurs sont avant tout des pédagogues. Ces dernières années, l'enseignement du tennis est devenu sensiblement moins dogmatique, moins étroitement technique, mais il lui reste encore du chemin à faire dans ce sens.

L'enseignement du ski en Angleterre et en Europe demeure très magistral (avec l'exception, qui mérite d'être soulignée, de *l'English Ski Council*) et nous ne manquons pas d'anecdotes horribles sur la rigidité de la vieille école.

- Le jeu du point de vue du joueur

Il s'est écoulé une bonne décennie depuis que Timothy Gallwey, pédagogue de Harvard, spécialiste du tennis, s'est attaqué à l'enseignement de ces deux sports, ainsi qu'à celui du golf. Il a donné le premier coup de pied dans la fourmilière en publiant son livre *The Inner Game of Tennis* (Le tennis du point de vue du joueur), qui fut rapidement suivi de *The Inner Skiing* et de *The Inner Game of Golf*. Le mot *inner* fait référence au point de vue interne, à l'état intime du joueur ou, pour reprendre les termes de Gallwey, à « l'adversaire qu'on porte en soi » et qui est bien plus redoutable que celui qui nous

donne la réplique derrière le filet. Quiconque s'est retrouvé sur un court avec le sentiment de ne rien pouvoir faire de correct de toute la journée saura immédiatement ce dont parle Gallwey !

Il pose que si l'entraîneur parvient à amener son élève à lever ou à contrôler les obstacles intérieurs qui l'empêchent d'atteindre son niveau optimum de performance, le potentiel naturel de cet élève se manifestera sans qu'il ait besoin d'un apport technique massif de l'extérieur.

A l'époque où parurent ces ouvrages, peu d'entraîneurs, de professeurs ou de professionnels du tennis étaient prêts à accepter ce genre d'idée - ne parlons même pas de leur application ! Mais les joueurs dévorèrent les livres de Gallwey au point d'en faire des best-sellers. La raison d'être des enseignants semblait violemment remise en question. Certains en conclurent même que Gallwey avait entrepris de saper tout l'enseignement de ce sport et qu'il s'en prenait à leur image, à leur autorité, à tous ces principes qu'ils avaient tant investis. Et c'était un peu vrai - en partie. Mais, la panique aidant, ils avaient noirci le tableau et avaient prêté à Gallwey des intentions qui n'étaient pas les siennes. Il ne les accusait pas d'inanité totale - il se bornait à leur suggérer qu'ils pourraient intervenir plus efficacement en changeant d'angle d'approche.

- L'essence du coaching

Gallwey avait mis le doigt sur l'essence du coaching. Le but du travail d'entraînement est de libérer le potentiel du joueur, pour le porter à son niveau de performance optimal. Il s'agit de lui apprendre à apprendre par lui-même, plutôt que de lui faire ingurgiter un savoir extérieur.

L'idée n'est pas neuve. Socrate l'appliquait déjà il y a quelque deux mille ans, mais son art de la maïeutique (l'art d'accoucher les esprits - Socrate était fils de sage-femme!) a dû se perdre quelque part dans l'excès de matérialisme réducteur de ces deux derniers siècles. Or, nous assistons aujourd'hui à un spectaculaire retour de bâton. Socrate contre-attaque et sa méthode semble bien partie pour nous muscler l'esprit pendant plusieurs générations. Les ouvrages de Gallwey coïncidaient avec l'émergence de d'un nouveau modèle psychologique, d'une conception plus humaniste et plus optimiste que celle des vieux behaviouristes, pour qui nous ne sommes que des enveloppes vides, qu'il faut remplir de savoir. Selon ce nouveau modèle, l'esprit humain fonctionnerait plutôt comme une graine, un gland recelant d'emblée le potentiel nécessaire pour s'épanouir en un chêne splendide, à condition bien sûr de recevoir la lumière et les

aliments physiques et psychologiques indispensables à son développement. Dès l'origine, nous portons en nous tous les éléments nécessaires à notre accomplissement.

Si nous nous rallions à ce point de vue, qui n'est plus contesté que par quelques vieux retardataires bornés, nous devons revoir d'urgence toutes nos méthodes d'apprentissage, à commencer par nos méthodes d'enseignement. Hélas, les habitudes, ont la vie dure et les idées survivent à la démonstration de leurs limites. La preuve de l'efficacité des nouvelles méthodes a été difficile à établir de façon incontestable, parce que peu d'enseignants les ont radicalement comprises et appliquées, et qu'ils hésitaient en majorité à abandonner leurs vieilles méthodes assez longtemps pour recueillir les bienfaits des nouvelles. Pourtant, ces dernières années, des concepts tels que la participation des employés, la délégation des pouvoirs, la responsabilisation et le coaching ont fait une brillante percée dans le monde de l'entreprise, tant sous la pression de la nécessité extérieure que sous celle du progrès des mentalités.

## 8 Index des figures

- Figure 1 : exemple des différents stades du traitement de l'information p9.
- Figure 2 : Modèle des tâches à effectuer par le joueur en fonction de son rôle p10.
- Figure 3 : Les compétitions enregistrées p32.
- Figure 4 : configuration de la salle : gymnase type C (grandeur d'un terrain de handball) aménagée pour l'occasion en salle de compétition avec 16 tables pour un tour de critérium fédéral individuel p33.
- Figure 5 : Aire de jeu avec la disposition des deux camps et l'emplacement de la caméra et de l'angle de la prise de vue p33.
- Figure 6 : Schéma d'un mauvais positionnement de la caméra le joueur J1 cache la table et l'adversaire : le score est difficile à voir p36.
- Figure 7 : Schéma de la position de la caméra pour l'étude : le joueur, J1, ne cache plus toute la table. Cet angle rend visible le score. La balle est visible nettement plus souvent p36.
- Figure 8 : Schéma de la configuration des autoconfrontations A, B, C et D p41.
- Figure 9 : Schéma de la configuration cinquième autoconfrontation D p42.
- Figure 10 : Exemple de protocole à trois volets p44.
- Figure 11 : Exemple de codage p45.
- Figure 12 : Exemple de la présentation des codages p45.
- Figure 13 : Observatoire de l'évolution du score en fonction de la durée des points, des coups gagnants et des fautes directes p48.
- Figure 14 : Dany : Histoire de l'évolution des catégories au cours de la partie p52.
- Figure 15 : Mat : Histoire de l'évolution des catégories au cours de la partie p55.
- Figure 16 : Schéma de la localisation du coude dans la seconde manche quand Dany est mené 11-15 et de ses repères au cours de la partie p74.
- Figure 17 : Schéma plus général de la localisation du coude dans la seconde manche quand Dany est mené 11-15 et des repères au cours de la partie notamment le petit côté revers et les types de déplacement de Dany quand « l'autre » distribue les balles avec son revers p75.

## 9 Annexes

### 9.1 Lexique audiovisuel

L'utilisation d'enregistrement vidéo comme support d'analyse pose la question de la qualité des enregistrements. En effet, leur lecture doit permettre des arrêts sur image, des ralentis, des avances et retour rapide et précis de qualité à l'image près. C'est un moyen d'offrir les conditions optimales pour l'analyse de l'activité lors des autoconfrontations. Pour ce faire, une recherche sur la vidéo et ses possibilités d'enregistrement, de lecture, d'édition et de stockage<sup>127</sup> permet d'aboutir à cette réflexion pour notre étude : le monde de l'édition vidéo permet beaucoup de possibilités. L'une des plus prometteuse semble l'utilisation de l'interactivité et la souplesse de programmation de la technologie du DVD<sup>128</sup>. Elle apporte le multi angle, plusieurs bandes audio, le sous titrage et l'interactivité avec des menus et bonus texte. Ceci pourrait servir les travaux de recherche sur l'analyse intrinsèque de l'activité sportive. C'est-à-dire que nous pourrions stocker l'enregistrement de l'activité avec l'enregistrement audio d'origine et rendre disponible sous forme de menus interactifs d'autres enregistrements audio celui des autoconfrontations par exemple. L'utilisation des sous-titres pourrait apporter les éléments d'observation ou le point de vue des acteurs incrustés sur la vidéo. Les autoconfrontations pourraient être agrémentées de sous-titres. En attendant, nos investigations<sup>129</sup> sur la vidéo conduisent à une comparaison pratique des formats vidéo actuels.

Préparer la vidéo pour les entretiens revient à choisir un format pour archiver les vidéos, dans le but d'améliorer l'analyse des enregistrements audio et vidéo de l'activité. Le plus simple est de créer des DVD. Ainsi on peut ainsi utiliser les lecteurs DVD de salon qui se répandent de plus en plus car ils sont abordables. Malheureusement, les DVD enregistrables mettent du temps à se démocratiser car les constructeurs n'ont pas réussi à s'entendre sur une norme universelle: cinq formats co-existent ! Ce n'est que très récemment qu'un constructeur a proposé un graveur DVD capable d'enregistrer et de lire ces cinq formats. C'est pourquoi, en attendant, les efforts actuels se concentrent sur le stockage de la vidéo sur CDR<sup>130</sup> : un compact disc de douze centimètres de diamètres, enregistrable sur une face. Il est lisible sur les

---

<sup>127</sup> SATIS : salon annuel des technologies de l'image et du son, de la production à la diffusion, à Paris tous les automnes à Paris expo porte de Versailles, [www.satis-expo.com](http://www.satis-expo.com)

<sup>128</sup> DVD : digital versatil disc soit un disque de douze centimètre de diamètre sur laquelle vidéo, audio, textes, images, sous-titres, multi piste sonore et multi-angle vidéo sont consultables.

<sup>129</sup> SATIS, [www.media-video.com](http://www.media-video.com). Où les différents formats sont définis. Ce site présente également les outils qui permettent de travailler sur ces différents formats vidéo amateur et semi professionnels.

<sup>130</sup> CDR : compact disc enregistrable compatible avec les graveurs intégrés aux ordinateurs et aux chaînes hi-fi.

platines DVD de salon si la vidéo y est gravée selon des standards bien précis et sur un ordinateur doté d'une puissance adéquate<sup>131</sup> si celui est configuré avec les logiciels idoines<sup>132</sup>. Il faut l'équiper d'une interface analogique<sup>133</sup> et, ou numérique qui permet le transfert de la vidéo de la caméra vers l'ordinateur. Tous les ordinateurs récents<sup>134</sup> sont équipés d'une interface numérique<sup>135</sup>. Ce transfert peut s'effectuer dans les deux sens. L'intérêt est la simplicité : détection automatique des scènes<sup>136</sup> sur les logiciels de montage vidéo<sup>137</sup>. Tous ces efforts ont pour but de se passer des bandes VHS<sup>138</sup> pour archiver la vidéo sur CDR<sup>139</sup> ou DVD<sup>140</sup>. Plusieurs raisons motivent ce changement de support :

Le CDR est le support numérique le plus abordable (un euro par unité), moins onéreux qu'une cassette DV (minimum 6 euros par unité), moins qu'une cassette VHS (trois à dix euros par cassette). Le format numérique peut être dupliqué sans perte de qualité. Les graveurs de CDR sont de plus en plus abordables<sup>141</sup>. Le format DV est le standard des caméscopes numériques et de l'édition vidéo<sup>142</sup>.

Le choix du format vidéo se fait en fonction du contenu du film et de la manière de le diffuser : DV<sup>143</sup>, DVD, mpeg1<sup>144</sup>, mpeg2<sup>145</sup>, streaming<sup>146</sup> et divx<sup>147</sup>, pour l'ordinateur,

---

<sup>131</sup> Minimum 400mhz, 128Mo de ram, carte graphique avec minimum 8Mo et un lecteur CD en X8.

<sup>132</sup> Lecteur vidéo logiciel : quicktime, media player, realplayer, vidomi, BS player, zoom player sont des exemple de lecteur vidéo.

<sup>133</sup> Les termes désignant l'interface analogique (connexion) les plus courantes pour le grand public sont le SVIDEO et le RCA (ou composite ou péritel). Chez les professionnels, on parle de yuv, composante... Les cartes sont plus ou moins complexes et onéreuses en fonction de leur potentiel de traitement sur le signal audio et vidéo : les plus simples ne s'occupent que du transfert tandis que les plus complexes, les plus professionnelles y ajoutent des fonctions de traitement avancé qui aide l'ordinateur dans les calculs de traitement du signal.

<sup>134</sup> Moins d'un an.

<sup>135</sup> Appelée firewire, ilink ou IE1394. C'est cette même connexion numérique qui permet en plus du transfert la détection automatique des scènes qui facilite le derushage (tri des scènes). Elle permet également la connexion sans éteindre le pc de disque dur externe, de caméra, d'appareil photo. Il s'agit du standard de la vidéo numérique amateur de plus en plus célèbre qui intéresse de plus en plus les professionnelles pour sa facilité, son faible coût et sa bonne qualité générale (mieux que la qualité DVD).

<sup>136</sup> Le logiciel de capture peut reconnaître seul à partir des informations contenues sur la bande DV les changements de plan et les coupures entre deux scènes.

<sup>137</sup> Il supporter tous la norme DV : Pinnacle vidéo studio (actuellement version 8) est le plus simple et le plus novateur (montage des formats DV, mpeg1, mpeg2...). Le plus connu et le plus évolutif pour les professionnelles est Adobe première 6.5 pour ordinateur fonctionnant sous Windows et final cut pro (actuellement version 3) pour apple qui fait référence dans ce domaine.

<sup>138</sup> VHS : bande audio vidéo enregistrable de 30 à 240 minutes largement répandu comme standard grand public. Un magnéscope en permet la lecture et l'enregistrement.

<sup>139</sup> CDR : compact disc enregistrable compatible avec les graveurs intégrés aux ordinateurs et aux chaînes hi-fi.

<sup>140</sup> DVD (digital versatil disc) : digital versatil disc peut contenir environ 3 heures de vidéo et présente des propriétés interactives : menus, sous-titre, multi-angle. La résolution est de 720 points par 576 en pal à un débit variable de 4 à 8 MO/s.

<sup>141</sup> Environ 100€.

<sup>142</sup> Ensemble de moyens techniques (matériels et logiciels) pour travailler un signal audio vidéo avant de le diffuser. On l'appelle aussi le montage vidéo.

<sup>143</sup> DV : digital vidéo est le standard audio vidéo numérique grand public : résolution 720 par 576, son en 16 bit stéréo, débit 3,5Mo/s sur un disque dur d'ordinateur. Les cassettes DV contiennent trente à quatre-vingt dix minutes. Leur faible encombrement a permis la miniaturisation des caméscopes.

VCD148, SVCD149 XVCD<sup>150</sup> et miniDVD151, DVD<sup>152</sup> pour lecteur DVD de salon récent.

Le lecteur DVD et l'ordinateur, largement répandus aujourd'hui, deviennent des lecteurs vidéo universels acceptant de plus en plus de standards. La qualité de lecture vidéo et ses options d'arrêt sur image et de ralenti en font un des lecteurs adaptés pour analyser l'action à partir d'enregistrements vidéo.

Les lecteurs logiciels sur Ordinateurs sont nombreux mais chacun possède ses avantages. Le principal défaut est le manque d'universalité : il n'existe pas un seul lecteur vidéo qui réunit les fonctions d'arrêt dur image, de ralenti, d'avance et de retour rapide avec tous les formats vidéos existants. Un des meilleurs est Quicktime<sup>153</sup>. Il produit des ralentis manuels en décomposant les vingt cinq images qui composent une seconde de vidéo. On lance la lecture ou l'arrêt sur image avec la barre d'espace. Le défilement des images s'effectue par simple pression des touches droites et gauches du clavier. Cette fonction est très intéressante pour analyser l'action dans le détail. Une activité comme le tennis de table est rapide. Pour l'analyse de la performance, il faut pouvoir observer les trajectoires, les directions, les moments d'impact balle raquette, les moments d'impact balle table et les déplacements. De plus c'est un format de streaming<sup>154</sup>. Son extension VR - ou réalité virtuelle - permet des manipulations en trois dimensions. Les lecteurs divx vidomi et BS player permettent les ralentis et des arrêts

---

<sup>144</sup> Mpeg1 : norme audio vidéo compressée qui commence à prendre de l'âge mais qui être très compatible sur lecteur multimédia d'informatique ou de salon.

<sup>145</sup> Mpeg2 : norme audio vidéo compressée officielle du DVD et de la télévision numérique par satellite et par câble.

<sup>146</sup> Streaming : format optimisé pour la diffusion sur internet. Ils sont propriétaires à un lecteur spécifique et une technologie spécifique. Les trois tenors sont les fichiers \*.wmv pour windows media player, \*.rm pour real video player et \*.mov pour quicktime Apple. Ce dernier est le plus professionnel des trois.

<sup>147</sup> Codec (utilitaire de compression et de décompression) célèbre sur Internet réputé comme le mp3 de la vidéo : c'est-à-dire avec un excellent compromis qualité/taille de la vidéo. On peut enregistrer un film de quatre-vingt dix minutes avec une qualité supérieure à une cassette VHS sur un CDR de 650/700 Mo.

<sup>148</sup> VCD ou videoCD : Norme audio vidéo en mpeg1 qui permet de stocker presque une heure de vidéo sur un CDR compatible avec la majorité des platines DVD de salon. Sa résolution est de 384 points par 288 et son débit constant 1,1Mo/s, 50 minutes de vidéo tiennent sur un CDR. Ce format est obtenu à partir d'un ordinateur muni d'un graveur et d'utilitaires dédiés gratuits ou payants.

<sup>149</sup> SVCD : supervidéoCD : norme audio vidéo en mpeg2 qui permet de stocker 40 minutes de vidéo en qualité proche du DVD sur un CDR. Sa résolution est 480 points par 576, son débit variable 2,5 Mo/s, 40 minutes de vidéo tiennent sur un CDR. Les lecteurs DVD de salon récents acceptent ce format. Il est obtenu à partir d'un ordinateur muni d'un graveur et d'utilitaires dédiés gratuits ou payants. Sa qualité approche celle du DVD.

<sup>150</sup> XVCD est une « fausse norme » audio vidéo intermédiaire entre VCD et SVCD gravée sur CDR : soit du VCD dont on augmente le débit vidéo. Soit un SVCD en mpeg1 dont on tente d'améliorer les paramètres. Le but est de le lire sur une platine DVD de salon or seulement quelques unes le reconnaissent (à peu près autant que le SVCD).

<sup>151</sup> MiniDVD : norme audio vidéo mpeg2 qui permet de graver environ 10 minutes de vidéo sur un CDR au format DVD. La qualité est excellente mais seulement 10 minutes de vidéo par CDR n'est pas très rentable (divx 1 à 2 heures par CDR).

<sup>152</sup> DVD digital versatil disc peut contenir environ 3 heures de vidéo et présente des propriétés interactives : menus, sous-titre, multi angle. Il offre 4 à 17Go d'espace disponible pour de données informatiques ou audio vidéo.

<sup>153</sup> Lecteur multimédia gratuit de chez Apple : lit DV, mpeg1 (et le mpeg4 dans sa version 6) mais le mpeg2 est payant et le divx non reconnu.

<sup>154</sup> Streaming : format audio vidéo optimisé pour la diffusion sur Internet (\*.mov.) NB : Quicktime est le seul à permettre la lecture du fichier avant la fin de son téléchargement.

sur image pour l'analyse de l'action. Seulement ils ne sont utilisables que sur ordinateur et ne sont pas toujours très stables<sup>155</sup>, même si la qualité est au rendez-vous. Bientôt le format divx sera lisible sur platine DVD de dernière génération.

La possibilité d'authoring des VCD, SVCD et DVD permet de créer de l'interactivité sur les CD et les DVD : des menus, du texte, plusieurs pistes audio, des sous titres. Pour le divx, il existe la possibilité de créer des menus de démarrage et des bivx<sup>156</sup> : un divx avec deux pistes audio.

Pour résumer, le format de stockage le plus performant est le DVD, suivi de près par le SVCD pour les lecteurs DVD et le divx avec BS player (ralenti au 1/2) ou vidomi (possibilité d'image par image), si on accepte l'ordinateur<sup>157</sup> comme lecteur vidéo. Concernant la capacité de stockage, un CDR<sup>158</sup> peut contenir une à deux heures de vidéo divx, quarante minutes en SVCD, cinquante en VCD, vingt minutes en mpeg1 ou mpeg2<sup>159</sup>. Nous avons essayé le mpeg1<sup>160</sup> pour sa compatibilité avec tous les ordinateurs, avec seulement en moyenne dix minutes de vidéo par CDR<sup>161</sup> pour utiliser Quicktime comme lecteur avec une qualité identique au DVD. Finalement, le divx bien que moins « officiel » et moins standard semble le format le plus souple pour archiver de la vidéo à condition d'utiliser un ordinateur. Sinon la solution est de se rabattre sur le SVCD<sup>162</sup> qui a le mérite d'être un standard de qualité DVD lu sur platine DVD et ordinateur mais qui ne tiendra peut être pas longtemps face à la démocratisation imminente des DVD enregistrables. L'objectif est de se doter des moyens de choisir un format vidéo adapté à l'analyse de l'activité d'un pongiste en compétition. En effet, la vitesse de balle est telle que traditionnellement les enregistrements audio vidéo ne permettent que difficilement d'étudier clairement des éléments importants de l'action : les trajectoires de balle, les rebonds et la frappe de balle. Avec ces outils, ces éléments deviennent précis et visibles dans le détail. Donc, les acteurs peuvent les analyser.

---

<sup>155</sup> Le lecteur fait des erreurs de lecture obligeant à redémarrer le logiciel et parfois l'ordinateur.

<sup>156</sup> Bivx : bi pour deux. Un divx avec deux pistes audio disponibles en synchronisation avec une vidéo. Un menu permet de choisir une des deux pistes audio pour la lecture.

<sup>157</sup> Par exemple un ordinateur portable avec un vidéoprojecteur permet de projeter une image qui dépasse un mètre de diagonal.

<sup>158</sup> CDR existe en capacité 650 MO et 700MO.

<sup>159</sup> à 4 Mo/s

<sup>160</sup> Mpeg1 à un débit audio vidéo de 8Mo/s pour obtenir une qualité DVD.

<sup>161</sup> De 650 Mo

<sup>162</sup> Standard qui marche surtout en Asie du sud est.

## 9.2 Autoconfrontations

### 9.2.1 Autoconfrontation du joueur sur sa partie : (A)

Dan : joueur ; Mat : coach ; R : relance ; l'autre : adversaire.

Score 21-18 ; 15-21 ; 21-19

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
			<p>Relance : objectifs sur ce match là ? Que signifie cette partir pour toi</p> <p>Dany : c'est les individuels. Sur ce match là, je joue la montée en N1. Donc, c'est le match le plus important de la compétition. Tu ne peux pas le remettre à zéro ?</p> <p>R : Non, on a commencé là car en fait, Marc m'avait annoncé G (adversaire de l'autre en quart de finale) donc je ne comprenais pas contre qui tu jouais et je ne me rendais pas compte que s'était commencé. J'ai réagit un peu tard et je me suis mis à filmer à ce moment là.</p> <p>Dany: Je ne le connaissais pas trop, enfin, je ne le connaissais pas du tout. L'objectif était de découvrir, au début.</p> <p>Là le retour de service...</p> <p>R : C'est à dire ?</p> <p>Dany : Bah, la c'est le début du set. Je fais pas mal de fautes en remises de service.</p> <p>R : En remises de services, c'est à dire que...</p> <p>Dany : Je fais des fautes, je prends la balle trop tôt en plus. Je ne vois pas bien ce qu'il fait au début.</p> <p>R : Tu ne vois pas bien ce qu'il fait ? Comment ça se fait ? C'est là sur ce match là ?</p> <p>Dany : Non.</p> <p>R : Tu veux dire qu'il sert bien ou tu ne vois pas bien ce qu'il fait ?</p> <p>Dany : Ouais, non, il sert pas mal.</p> <p>R : D'accord.</p> <p>Dany : J'ai des problèmes en remises de service.</p>
00:02:48			<p>R : t'as des tactiques particulières pour cette...</p> <p>Dany : vu que je ne le connaissais pas à priori non, mais enfin si,</p>

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
			démarrer le premier et faire tourner bien la première. Classique, quoi. Au départ je ne le connaissais pas.
00:03:11			R: C'est ce que tu fais ?
			Dany : Là encore une faute de remise. Ben là, ouais j'essaie de prendre... J'essaie de remettre court pour ne pas qu'il démarre.
00:03:21			Dany : Cela fait des fautes d'ailleurs. R : C'est à dire ?
			Dany : En remise de service, j'essaie de remettre court. Je prends la balle tôt puis des fois si c'est lifté, remettre court n'est pas évident. Je ne fais pas trop attention à ce qu'il fait et j'essaie de remettre court et de démarrer.
			R : Tu ne fais pas attention à ce qu'il fait...
			Dany : J'ai l'intention de remettre court avant qu'il fasse le service. S'il sert lifté. Des fois c'est impossible de remettre court et je ne rectifie pas.
00:04:24			Dany : Là je suis loin.
			R : t'es loin par rapport à...
			Dany : Par rapport à la table.
			R: Par rapport à la table
			Dany : Je fais le premier démarrage. La deuxième, il me la remet au coude et je recule puis après une balle facile dans le revers et je suis à bout de bras. J'aurais dû me ré avancer.
			R : Te ré avancer ?
00:04:48			Dany : Ouais pour faire une action plus forte sur la balle. Elle a touché, elle n'est pas loin.
			R : Tu crois qu'elle est bonne ou pas ?
			Dany : Non.
00:05:06			R : Et là tu étais loin ou pas par rapport à ce que tu m'as dit à l'instant ?
00:05:14			Dany : Ben... Tu vois la deuxième je la porte en revers au lieu d'être actif.
00:05:22			R : Actif, ça veut dire quoi ?
00:05:26			Dany : Appuyer, au moins donner une balle dure. Parce que là... Tu peux le remettre. Je fais le premier démarrage et il n'y a pas assez d'enchaînement. Je l'attends et je la porte. Si j'avais été plus près j'aurais puis l'appuyer.

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
00:05:56			R : Tu penses que ce n'est pas efficace ? Je ne sais pas. Tu aurais voulu...
00:06:03			Dany: Ben, je trouve que ça pourrait être mieux. Je peux faire mieux
00:06:27			Dany : Je m'arrache.
00:06:54	21-18		Dany : Je m'en sors trop bien. Je crois qu'il veut me la mettre au coude, au milieu de la table et il me la met bien dans le revers. Je me décale en pivot comme ça et je la mets n'importe comment, enfin, j'essaie de l'assurer. Je l'ai assuré mais je m'en sors bien.
00:07:00 00:08:34		Coaching première manche	
00:07:18			Dany : Je me rappelle qu'il me dit de la mettre au coude. Il me dit de jouer au milieu de la table.
00:08:35			R : C'est ça ?
00:08:42			Dany : je suis d'accord avec ce qu'il me dit. Déjà la première au coude... A ce moment là je suis d'accord, mais après. A mon avis cela se jouait plus sur la qualité du premier démarrage. Soit très court avec beaucoup de sauce. Soit beaucoup de sauce mais qui avance pas, sinon il était bien en bloc...
00:09:12			R : C'est ce que tu te dis là ?
00:09:14			Dany : Non.
00:09:35			Dany : La deuxième encore en revers.
00:09:42			R : Comment cela se fait ?
00:09:44			Dany : Je ne sais pas ! L'habitude. C'est vrai que...
00:10:03			R : Tu as réussi à remettre court là ?
00:10:06			Dany : Là je l'ai bien fait puis derrière il me donne une balle longue et au lieu de démarrer je la repousse. Il me donne une balle longue dans le revers et je peux démarrer facilement. Il me l'envoie plein coup droit et derrière il me la fout dans le revers et à chaque fois j'étais mal là je m'en rappelle. J'étais à la rue à chaque fois. Je peux rien faire
00:10:31			R : Et pourquoi ? Tu es dessus pourtant.
00:10:34			Dany : Ouais je suis dessus mais déjà je suis en retard car cela me fait déplacer : pivot et derrière plain coup droit. Là haut puis il revient là : là c'est dur. Là j'ai essayé d'appuyer.
00:10:58			R : Pourquoi tu rates d'après toi ?
00:11:00			Dany : Je suis loin puis j'essaie de la forcer. Je n'étais pas bien

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
			placé.
00:11:18			R : Tu es toujours sur la même chose à ce moment là tu es sur la qualité du démarrage ou la remise au coude tu es sur quoi?
00:11:25			Dany : Je pense à essayer de prendre l'initiative en retour de service et puis de la remettre au coude. Je crois qu'au fur et à mesure du set je m'enferme plus dans le revers. Tu vois là je la met au coude. En fait, je n'arrive pas à trouver son coude. C'est surtout ça.
00:11:46			R : En effet, on dirait...
00:11:48			Dany : Le coude sur la plupart des joueurs c'est la ligne blanche mais sur lui je n'ai pas réussi souvent à le trouver. C'était peut être plus dans le coup droit.  Je n'étais pas assez attentif. Il m'a dit coude et dans ma tête je pensais c'est la ligne blanche enfin milieu de la table et en fait il se décaler un peu en revers et en fait le coude était plus loin.
00:12:20			R : Tu veux dire que tu localises le coude sur la table et non sur l'adversaire ?
00:12:24			Dany : Oui.
00:12:30			R : Tu t'en rends compte à ce moment là ?
00:12:32			Dany : Non, je m'en rends compte dans le jeu.  Il n'est pas mauvais au coude.
00:12:45			R : Tu t'en rends compte à un moment dans la partie...?
00:12:46			Dany : Non, mais Marc me le dit au coaching au troisième set. Je n'ai quand même pas réussi.
00:13:00			R : Apparemment c'est vrai qu'il se décale beaucoup. Il prend son revers sur plus de la moitié de la table.
00:13:15			Dany : Là il m'a bien enfoncé avec son revers. Il fallait que je colle la table et que j'essaie de le déborder. Là il me ballade. Je marque des points car je cours dans tous les sens et il fait quand même quelques fautes...
00:13:39			R : Comment cela se fait qu'il te ballade ?
00:13:41			Dany : C'est comme ça, il me fait démarrer et il m'en met une à droite, une à gauche. C'est un peu mon jeu.
00:14:02			R : Tu fais quelque chose pour éviter ça ou tu restes sur ce que tu as prévu ?
00:14:09			Dany : j'essaie de trouver des trucs pour pouvoir arrêter de courir et que lui soit débordé. Tu vois j'essaie le plein coup droit mais il y est quand même. Vu qu'il sert milieu de table je n'arrive pas à remettre plein coup droit parce qu'il sert deux rebonds plein milieu et pour aller chercher le petit côté plein coup droit ce n'est

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
			pas évident. Ce qui fait que je m'enferme dans son revers.
00:14:46			R : Par rapport à son service ou toi te placer par rapport au tien ?
00:14:49			Dany : Non, son service.
00:14:54			R: Tu as du mal à t'appuyer dessus ?
00:14:56			Dany : Oui.
00:15:13			R : Cela te pose problème ?
00:15:14			Dany : De quoi ?
00:15:15			R : Qu'il prenne son revers.
00:15:16			Dany : Oui, je n'arrive pas à trouver son coude.
00:15:25			R : Son jeu te gêne beaucoup ?
00:15:30			Dany : Non, ça va. Mais il joue en plein l'inverse de moi. Il aime bien joué en contre et moi je démarre.
00:15:45			R : Tu est plus gêné sur les joueurs de contre ou sur des joueurs qui te ressembles plus, qui prennent l'initiative ?
00:15:50			Dany : Tout dépend...Je ne sais pas. Un mec qui prend l'initiative, si j'arrive à prendre l'initiative avant lui c'est plus facile.
00:16:37			Dany : J'ai réussi à bien attendre la remise comme il disait. Derrière je pouvais jouer plus facilement. Ce n'était pas tout le temps le cas. Là je remets haut.
00:17:00			R : Comment ça se fait que tu mettes tout dans son revers. ?
00:17:08			Dany : Je ne sais pas. Je ne fais pas gaffe à ce qu'il fait au service. Vu que je n'arrive pas bien à remettre son service, je ne fais pas attention et je prends la balle trop tôt. C'est clair en remise. Vu que je n'arrive pas bien à voir ce qu'il fait, si je l'attendais, ça me permettrait de me voir et c'est toujours plus facile en attendant la balle. Je redonne des balles faciles mi hautes milieu de table. Malgré cela je m'en sors. Si j'arrivais à mieux remettre ce serait plus facile.
00:17:55		Coaching seconde manche	
00:19:00 00:19:28			Dany : En gros il me dit démarrer dans le coude et dans la diagonale coup droit. Il me dit de servir dans le coup droit aussi.
00:19:30			Dany : Il voyait que j'étais fatigué et il ne savait pas... Enfin là c'est bon, je sais ce que j'ai à faire. Justement, j'allais servir lifté dans le coup droit et derrière démarrer dans le coup droit. C'est bon, j'avais un peu retrouvé la tactique.
00:19:49			R : La tactique ?

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
00:19:50			<p>Dany : La tactique était : servir lifté pour avoir une remise, pour qu'il me remette une balle facile à démarrer. Vu qu'il est bien en contre, sur des services coupés, il me donne une balle dure derrière je ne peux pas bien démarrer. Le service lifté vu qu'il pousse tout le temps, je peux faire un bon démarrage. Le service lifté dans le coup droit.</p> <p>Là j'ai vu que je menais deux zéro. Je voyais qu'il n'était pas terrible. J'ai tenté deux services longs : il a fait deux fautes. Je voyais qu'il n'était pas bien en démarrage. Ha oui, il m'a dit de le faire démarrer un peu de temps en temps vu que ce n'était pas son jeu, il n'était pas génial.</p>
00:20:32			R : Tu sens que ça marche ?
00:20:36			Dany : Là ça marche.
00:20:43			R : tu m'as parlé de fatigue, tu te sens comment ?
00:20:45			<p>Dany : Au début du set je suis bien impeccable. C'est vrai qu'à la fin du set il y a des échanges assez longs. Je commençais à être fatigué. Là je me rappelle, il y a deux échanges à mi distance de suite et je les gagne. Enfin jusqu'à huit zéro je les gagnes tous. Alors qu'après le temps mort, j'en gagnais moins. Là je suis en balle hautes.</p>
00:21:40	manche s 1-1 score de 8-0	Temps mort	
00:22:25			R : Rien a changé ?
00:22:26			Dany : Non. Là l'autre redémarre bien, je lui laisse une balle facile en démarrage.
00:22:45			R : Lui a changé quelque chose ?
00:22:53			<p>Dany : On le sens plus agressif déjà, mieux sur les jambes, sur son démarrage. Il avait raté trois démarrages : c'est des fautes cons. Donc là il les a mises et moi je suis... un petit peu...moins agressif.</p> <p>Tu vois la première pourtant je l'ai mise pratiquement milieu du coup droit au lieu de son revers. Tu vois quand je joue dans son coup droit ça va mieux. En fait, il fallait que je trouve l'angle du coup droit, le plein coup droit en fait.</p>
00:23:42			R : Tu penses que c'est la clef du match ?
00:23:47			<p>Dany : Ouais.</p> <p>Là je fais un pauvre service.</p>
00:23:57			R : Le temps mort t'a desservi, tu arrives à jouer pareil ? Tu as dit que la tactique étais la même.

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
00:24:04			Dany : Ouais, j'ai réussi... Je me rappelle la tactique. 10-04 et il arrive à 11-09.  Là je commence à être un eu fatigué. J'ai essayé des retenté le service bombe dans le coup droit pour qu'il fasse une faute mais il ne faisait plus de fautes après le temps mort.
00:24:38			R : C'est la différence. Il ne faisait pas de fautes. C'est ça ?
00:24:45			Dany : Ouais. Je fais des fautes au lieu de le décaler dans le coup droit, je la remets plein milieu. Ça va il faut une faute alors que j'avais pris la balle tôt : une pauvre remise.
00:25:03			R : Une pauvre remise mais apparemment ça le gênait quand même. Il arrive à faire une faute.
00:25:09			Dany : Je pense que si je fais une remise comme ça sur un mec en N1, je pense que je ne touche pas la balle derrière, à mon avis.  Là je sors un peu de la tactique car je ne remet pas dans son coup droit. Je remets milieu pas agressif. Je perds encore des points en remise. Vu que je fais une remises moyenne derrière je prends un risque, j'essaie de faire un pivot puis je ne le réussi pas. 11-09. Là je commence à me dire il y avait huit zéro, Onze neuf. Il va falloir se remettre de dedans.
00:25:54			R: Qu'est-ce que tu fais alors pour te remettre dedans ?
00:25:57			Dany : J'essaie de faire le truc classique : service lifté et démarrage. Derrière je n'ai pas démarré. 11-10.
00:26:32			R : Tu as dit que tu avais changé la tactique, c'étais volontaire ou ?
00:26:42			Dany : J'ai changé sans le faire exprès. Je suis sorti de la tactique. Je n'ai pas changé, j'étais à côté.
00:26:50			R : à côté ?
00:26:51			Dany : Je faisais une remise dans le revers. Je ne suivais pas la tactique on va dire ! Ce n'était pas le truc volontaire.
00:27:03			R : c'est de la déconcentration ?
00:27:06			Dany : Oui je ne l'ai pas fait exprès, c'étais peut être un manque de concentration. J'essaie de bien serrer le jeu au service. À un moment, je n'étais pas terrible et il me gratte des balles au bon moment alors que j'avais bien servi.
00:27:36			R : ça te gêne au niveau de la concentration ?
00:27:37			Dany : Non, au niveau de la concentration non.  Tu vois encore une pauvre remise. C'est clair que si j'avais réussi à remettre à peu près correctement, le match serait... Je n'aurais pas fait 19 à la belle. Pour limiter l'échange j'essayais de démarrer assez fort avec beaucoup de rotation souvent dans le petit côté

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
			revers. J'avais remarqué que ça avait marché. Tu vois si je démarre pas terrible, il est bien en contre et après je fais des kilomètres derrière et vu que je commence à être fatigué, c'était pas bon.
00:28:38			R : Tu commences à être fatigué ?
00:28:40			Dany : A ce moment là oui. Après cet échange là. Heureusement que je le gagne cet échange là.  Tu derrière je fais une pauvre remise de service alors qu'il me fait cinq fois de suite le même service : service lifté et je fais ça à chaque fois. Pas très lucide quoi !
00:28:58			R : Tu ne te sens pas très lucide ?
00:29:00			Dany : Après cet échange là ça fait mal...Physiquement.
00:29:32			R : Tu es fatigué, et qu'est que tu penses de ton adversaire ? Tu le sentais fatigué ou pas ?
00:29:37			Dany : Non, moins fatigué car il a fait moins de kilomètres : il restait bien à la table en contre. Je pense que c'est moi qui aie couru.  J'essaie d'accélérer. Il me met bien profond dans le revers, je faisais un pivot derrière il m'enfonçait dans le coup droit : je courrais. Derrière, il essayait de me faire revenir dans le revers et j'étais mal.  Tu vois c'est là qu'il me demande temps mort et j'ai dit non.  Là je fais service dans le coup droit.  Là je soufflais.  Là, je fais une faute.
00:31:38	18-17		Dany : Là j'ai encore couru.
00:31:40			R : apparemment c'était comme ça un peu toute la partie. Tu prends plus de temps on dirait...
00:31:57			Dany : Faut que je souffle entre les échanges.
00:32:00			R : c'est la fatigue, tu es mort ?
00:32:01			Dany : C'est aussi la fin du set. Malgré ça j'arrive encore à faire une remise de merde. Je la prends au rebond.
00:32:18			R : Remise de merde mais tu marques le point.
00:32:22			Dany : je pense que je pourrais faire une meilleure remise que ça.  Encore un échange...
00:32:40			R : Tu souffles on dirait...
00:32:50			Dany : je suis vert à 19 une balle entre dans l'aire de jeu. Je l'avais vu sinon je n'aurais pas lâché le top revers comme ça.

<i>Temps</i>	<i>Score</i>	<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>
			Je tente encore une remise courte alors qu'il m'avait dit de ne pas le faire.
00:33:39			R : Il faut une faute tu t'es bien battu sur cette balle.
00:33:40			Dany : C'est clair. Yes.
00:33:55			R : C'est le point de la tactique.
00:33:59			Dany : C'est clair je remet long. Je démarre dans le revers bien dans le démarrage que je te disais : petit côté, profond qui avance et qui tourne.

## 9.2.2 Autoconfrontation du coach sur la partie (B)

Dany : joueur ; Mat : entraîneur ; R : relance ; Autre : adversaire

Temps de l'autoco frontation	Score	Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisation
00 :00 :19	00-00	>	Relance : Là, c'était le match de la montée.
00 :00 :25			Mat : Oui, c'était le match de la montée. C'est un peu... Là c'est la découverte parce qu'on ne connaît pas l'adversaire le mec. On ne sait pas. A priori pour je ne l'ai rien vu faire... Pas faire d'éclat... Donc c'est complète découverte.
			R : Donc pas de consignes particulières ?
			Mat : Aucune. En fait pour moi c'est une période d'analyse de l'adversaire pour voir où on peut marquer des points, où il ne faut pas aller jouer.
00 :01 :35		>	Mat : Là je lui dis dedans car pour l'instant on ne sait pas trop, prise d'initiative sur tout les points et tout ça. Là, il faut son top spin et il faut quand même un saut en arrière. Il recule et il est presque en défense derrière. Il remet la balle haute mais... Il joue sur un coup pour l'instant
00 :02 :00			R : Sur un coup, c'est-à-dire que tu voudrais...
00 :02 :02			Mat : Il joue là service et un coup derrière alors si la balle revient, il n'est pas prêt pour jouer. Il n'est pas encore dedans. Ce n'est pas lié, les jambes, il n'est pas penché... Et là c'est un petit peu mieux, il met en contre et après il est là il a sautillé et il est prêt à enchaîner
00 :02 :25			R : D'habitude il enchaîne...
00 :02 :26			Mat : Quand il y a des points qui durent oui il n'est pas pareil. Physiquement on sent qu'il est prêt à y aller et faire des trucs. Là au début il n'était pas... Là ça y est le rythme est venu. Il est plus sur les jambes
00 :02 :45			R : Physiquement tu penses qu'il en est où à peu prêt par rapport à la compétition ? Tu le sens frais.
00 :02 :50			Mat : là je n'est rien remarqué. Je n'ai pas vu de fatigue pour l'instant.
00 :03 :00			R : Donc ce n'est pas la fatigue.
00 :03 :01			Mat : Pour moi c'était plus un problème de concentration. Ça il l'a fait sur la série d'avant. Je lui avais demandé d'arrêter un peu les remises courtes parce que quand il fait des fautes en remises parce qu'il veut tout le temps faire des remises courtes. Là il est prêt à enchaîner. Là physique il est prêt. En fait, s'il attend les remises de service, il est meilleur. Seulement il vient tout le temps là il s'avance et il vient la prendre au rebond. Donc en la prenant au rebond, c'est difficile puis parfois il se fait piéger. Il arrive en retard donc il donne souvent des balles comme ça. A la limite s'il avance vaut mieux qu'il top spine, qu'il récupère l'initiative.
00 :03 :40			R : Qu'il top spine au dessus de la table.

00 :03 :44			Mat : Oui.
00 :03 :50			R : Au moins il est actif
00 :03 :55	14-16		Mat : Tu vois l'autre n'a rien fait encore. Il n'a pas marqué un point. Et il est à 14-16.
00 :04 :05			R : Il se contente de remettre.
00 :04 :10			Mat : Il remet. Il n'arrête pas de remettre. Il enchaîne quatre coups en étant présent sur la balle tout le temps. Là je n'est pas peur. Ça va les top spins rentrent. Cela va se finir en roue libre. Elle touche celle là.
00 :04 :58			R : Je ne sais pas. Elle est sur le côté d'après moi.
00 :05 :18			R : Il est loin on dirait...
00 :05 :19			Mat : Il est encore loin. Ça c'est quand il ne maîtrise pas. Quand il ne sait pas ce qu'il va se passer, il met la balle et il faut un pas en arrière. C'est-à-dire qu'il joue un peu automatique. Ça c'est bien joué. C'est une bonne remise il a attendu et il peut la mettre où il veut.
00 :06 :28	21-18	Fin de première manche : coaching.	
00 :07 :05	Coach		Mat : Et c'était vrai. Des fois je ne vois rien mais là c'était assez clair.
00 :07 :15			R : Oui...
00 :07 :17			Mat : Tout le système de jeu de l'autre. Remise en contre. Et en le revoyant c'est clair. La remise c'est là qu'il faut des fautes et vraiment et... C'est un petit peu bête il faut des fautes alors qu'il n'y aurait pas besoin d'en faire. Il suffirait de remettre le service tranquillement et de faire jouer l'autre si il veut et s'il ne veut pas, il peut prendre l'initiative. C'est suffisant. Bon à posteriori c'est clair que je lui ai parlé du ventre et point et on voit là qu'il a joué le ventre mais à dix centimètres prêt ce n'était pas le bon endroit.  Oh tu vois le nombre de tics qu'il a...  Le nombre de balles hautes qu'il aura raté l'autre. Il en a raté un paquet .... Heureusement.  C'est bien là je l'encourage parce que là il lâche un top revers déjà et en plus il parti dans le ventre. Voilà deux balles de suite dans le ventre mais ce n'était pas tout à fait le ventre c'était plein revers. La il n'y a pas eu une balle au ventre et pourtant il a visé car les deux premières balles, il a visé mais ce n'est pas allé au bon endroit.
00 :09 :00			R : Comment cela se fait ?
00 :09 :04			Mat : Il a bien visé le ventre mais sauf que le ventre de ce joueur là est plus loin. Il est plus là. Là c'est encore le revers et là l'autre est à l'aise. Il casse son poignet et il joue bien. Il joue super bien. Là pour contre il ne joue plus bien. En fait il fallait un peu jouer le coude en fait c'était

			<p>un peu le coup droit. Ce n'est pas qu'un coup droit. En fait c'est vingt centimètres à côté où là il n'essaie plus de prendre son revers il prend son coup droit et alors là c'est une boucherie.</p> <p>Tu vois là c'était ventre mais en fait c'était pleine raquette revers. Pleine raquette non en fait il est super adroit ici. C'est pas le revers c'est vrai mais là ce n'est pas bon. Et il vient de se faire balader juste là dessus.</p> <p>Premier démarrage qu'il gagne.</p>
00 :09 :44			<p>R : Il vient la chercher là mais c'est plein milieu de table. Il se décale un peu quand même.</p>
00 :09 :46			<p>Mat : Ouais et là c'est un endroit je pense que David arrive à mettre la balle là où il voulait mais là cet endroit là l'autre est adroit. Ce n'est pas là qu'il fallait la mettre. Fallait mettre un peu plus à gauche.</p> <p>Là c'était plein coup droit alors pas de problème.</p> <p>L'autre ne fait rien mais il met la balle sur la table.</p> <p>C'est tout dans la raquette : trois balles dans la raquette. Une là, deux la bas donc pas de soucis pour l'autre. Là il se pose quelques questions.</p>
00 :10 :30			<p>R : Il y a peu être un petit problème de vitesse.</p>
00 :10 :44			<p>Mat : La vitesse tu veux dire qu'il aurait dû jouer plus vite ?</p>
00 :10 :49			<p>R : Dans le sens où son top spin n'est pas trop rapide, la gars a le temps de se décaler, cela dit cela lui permet d'assurer les balles.</p>
00 :11 :00	06-09		<p>Mat : plutôt mettre une grosse mine pour terminer le point... ?!</p> <p>Pleine raquette revers, pleine raquette revers, pleine raquette revers. Quatre balles : à chaque fois dans la raquette. Plein revers, il l'a gratte donc J est vert. Il me regarde pour être sure mais parce que si je dis non mais je l'avais vue aussi. Comme il est hyper fair-play, il a vu.</p> <p>Hé ouais ce n'était pas encore le ventre, c'était le coup droit. Tu vois il a une position de raquette pas orthodoxe sur ce bloc coup droit. Par contre là c'était le ventre mais c'était au service et ce n'était pas sur cette balle là que je voulais qu'il le fasse.</p> <p>Pas une dans le ventre.</p> <p>Alors après ce qui est ... Cela ne s'est pas passé comme ça mais ce qui était possible aussi, c'était lui demander de varier le rythme, varier l'effet, de varier, de varier, de varier parce que sur un joueur de contre c'est comme cela qu'il faut jouer.</p>

			Là tu vois c'est pleine raquette. Tu vois il a du bol parce qu'il la met sur le côté mais en longueur elle est largement bonne.
00 :12 :48			R : Son top spin...
00:12: 55			<p>Mat : Son top spin n'était pas encore dans le ventre, il était dans le revers de l'autre qui la met presque ligne blanche. Elle est passée à trois millimètres.</p> <p>L'autre n'est pas adroit quand même. Heureusement qu'il joue en contre. C'est bien son système de jeu. Son top spin que n'avance pas, il se fait prendre là dessus. Enfin il n'est pas trop dedans parce qu'il ne voit pas trop de solutions je pense. Il met le gros top spin mais cela revient quand même ben ouais c'était pleine raquette après il pleure parce qu'il est à trois mètres de la balle.</p> <p>Encore un gros top spin mais cela ne rentre pas.</p> <p>Là il fait un peu ce que tu disais il a joué le coup fort après et c'est rentré.</p> <p>Il n'est pas du tout concentré. Enfin c'est l'impression qu'il donne. Il joue un peu au hasard : je tente ça, je fais ça, ce n'est pas lié. On ne sent pas l'intention, pas de ligne directrice dans les intentions.</p>
00 :14 :03			R : Il n'y a pas trop de construction. Il joue balle par balle.
00 :14 :10			<p>Mat : Pleine raquette encore : ce n'est pas dans le ventre. Et encore trois fois. Celle là est à peu près bonne.</p> <p>Tiens il me demande s'il veut prendre un temps mort : il me regarde. Il ne sait pas quoi faire au service. Le problème, c'est que le démarrage n'est pas où on avait dit. Il est pleine raquette coup droit. Cela revient et il top spin revers, ça revient et le troisième : il rate. Encore. Je pense qu'à ce moment là je n'avais pas remarqué.</p>
00 :15 :20			R : Pour toi il suit la consigne ou bien ?
00 :15 :22			Mat : Finalement je croyais que ... et cela s'est passé un peu comme cela au début. En fait je pensais qu'il n'avait pas tout à fait bien visé le coude. En fait ouais au début du set mais encor tient là le démarrage est plein revers. Tous les débuts de point il les fait pleine raquette ou coup droit ou revers ce qui permet à l'autre de diriger tout de suite. Tout de suite diriger : en mettre une à gauche, une à droite. Et puis J commence à faire l'essuie glace.
00 :16 :00			R : Tu voudrais qu'il mette la première au coude.
			<p>Mat : La première au coude pour que la suivante soit facile et qu'après il puisse jouer dans la raquette : ce n'était pas grave mais il pouvait jouer fort, la balle était plus facile à jouer. Alors qu'en prenant l'initiative dans le coup droit ou dans le revers, c'est l'autre qui avait la direction du jeu.</p> <p>Il était dans sa serviette. Il revient, il n'était pas encore, il savait pas ce qu'il faut faire, il sert l'autre n'était pas là.</p>

00 :17 :00	18-21	Fin de la seconde manche : Coaching 2	<p>Mat : Là je lui demande, vu que l'adversaire ne démarre pas, de faire remise en poussette longue pour le faire démarrer puis s'il ne démarre pas...Si il démarre il va faire des fautes.</p> <p>Et puis vu ce que j'ai remarqué : l'autre était adroit en bloc revers et donc finalement en coup droit pas trop et puis sa raquette debout tout ça moins peut être, l'orientation c'était jouer tout dans le plein coup droit pour qu'il ne touche plus le bloc revers. A chaque fois que l'autre touchait du bloc revers il mettait J à trois mètres de la balle. Il court en travers machin. Donc c'était chercher son ventre mais encore plus décalé dans le coup droit et puis à la limite jouer la diagonale coup droit d'office directe quitte à chercher le side spin cou droit dans le démarrage pour l'emmener dans le plein coup droit et après avoir la table ouverte. En plus il ne se pose pas de question sur où va revenir la balle parce qu'en jouant la diagonale coup droit, lui peut déjà anticiper et être déjà dans la diagonale coup droit alors que quand il joue dans le revers il joue dans son pivot et l'autre peu écarter tranquille. En fait en prenant le choix de jouer dans son plein coup droit, derrière il est déjà placé et il est déjà à la table, il n'est pas en train de courir derrière à faire l'essuie glace donc peut être chercher le ventre encore un peu mais en décalant un peu pour que ce ne soit pas dans me revers et puis venir là et après que ce soit parti dans la diagonale coup droit quitte à faire side spin et attendre en remise ou lieu de prendre des risques. Attendre en remise pour donner la balle à l'autre pour que l'autre fasse quelque chose, fasse des top spins. Voilà ! Comme il le fait je lui dis voilà car c'est cela qu'il faut faire.</p>
00 :19 :11	Reprise		<p>Mat : tu vois c'est presque imperceptible, c'est un petit plus à gauche et bien l'autre fait la faute. En plus ça c'est un top qui tourne. Il sont chiant ses tops. Voilà service long l'autre... Ah oui je lui ai demandé de servir long dans le ventre. Carrément servir long dans le ventre pour que l'autre top spine. Il est tellement « brochu » en démarrage...</p> <p>Voilà deux de suite. Là sur le banc j'ai dit ok. Ça va il le fait il aura vu et puis ça marche. Super bien !</p>
00 :19 :55	05-00		<p>R : C'est à se demander comment il est arrivé là s'il est si « brochu » ?</p>
00 :20 :00			<p>Mat : Et ben parce qu'il a fait cela tout le temps. Il a marqué trois points en top spin j'ai regardé le set d'avant. J'ai compté. Regarde ses attaques c'est ridicule ses attaques. Il ne sait pas attaquer, il ne sait à peine top spiner. Il sait remettre. C'est un mec adroit ramener, ramener, ramener et les mecs qui sont rentrés dedans Gaudelas a perdu comme cela. Tu as vu même le top spin il le ramène David. Tu as vu tous les points qu'il a perdus comme ça. Tu as vu : ce n'est pas possible pour un joueur de ce niveau là. Si lui il perd (rire). Le premier il va la</p>

			mettre en pivot et J la ramène tranquille. Il en remet une autre. Il la ramène tranquille, il y est toujours. Attend ce serait un show d'accord mais là c'est une demi finale regarde son top spin n'avance pas. On voit la trace de la balle à l'écran (rire). Il joue 35 en top spin.
00 :21 :09	08-00	Temps mort demandé par l'adversaire.	Mat : Ouais, je lui aussi demandé le service lifté. En fait comme l'autre voulait jouer en contre. Qu'est qu'il faisait comme remise : poussette. Vas – y top spin. Donc si tu lui fait des services liftés, la poussette : cela va vendanger. Ça va être vachement plus dure. Derrière il peut mettre des mines. Surtout pas servir coupé sur contreur en fait. En plus l'autre son top spin est ridicule. Ce n'est pas la peine de servir coupé pour l'empêcher de démarrer au contraire à la limite. En servant coupé l'autre fait poussette, faut top spiner et c'est en plein dans son jeu. Pour ne pas jouer dans son jeu, il fallait servir lifté.
00 :21 :52			Ce que je pense c'est que l'autre a pris un temps mort super intelligent 8-0 : ça a bien sorti Daniel. Tu vois dès le premier point, il enlève sa raquette. Sa raquette est décollée et il va traîner cela jusqu'au bout. Il est en train d'enlever le ruban et de le remettre... Là il est sorti du match je pense. Là il loupe une balle facile. Ça revient dans la diagonale. C'est-à-dire qu'il subit parce que le mec lui rentre dedans. C'est Cyrille Dubois, c'est tous les mecs qui jouent en contre pour lui c'est lourd. C'est encore dans le coup droit qu'il marque le point quand même.
00 :22 :50			R : Tous les joueurs qui jouent en contre c'est dur ?
00 :23 :00			Mat : Pour Daniel, oui. Parce qu'en fait il est capable de reprendre l'initiative très tôt, donc un mec qui attaque lui est capable de prendre l'initiative sur tous les points donc pour l'autre c'est un peu emmerdant...et souvent il top spine pour top spiner. C'est-à-dire il ne fait pas trop attention au placement, au machin tout ça. La qualité de sa balle est tellement bonne que à la limite il peut top spiner n'importe où, ce n'est pas grave, même sur un attaquant parce que les mecs. Les attaquants et bon joueurs de contre sont plus forts que lui et voilà il n'y a plus de match. Si le mec est attaquant en contre il est moins fort donc un top spin il a du mal a renvoyer correctement. Alors que le mec qui est spécialisé dans le contre, ses top spins il arrive à les renvoyer donc il faut en faire deux trois et quatre et à la limite il faudrait réfléchir où on le met. Alors que là, lui il les met.  Et une remise courte...  C'est pour cela que là je dis qu'il est sorti au changement. Il est sorti un peu du truc parce que ... Il ne remise pas surtout.  Encore une remise courte, encore une remise en poussette. Tu vois depuis 10, on a tourné. Là je suis sur, il se demandé il en sait plus. Il se demande s'il faut qu'il fasse

			un temps mort.
00 :24 :45			R : Quand il te regarde...
	11-09		<p>Mat : Il me regarde pour savoir si je demande temps c'est sur. Tiens encore.</p> <p>La raquette est décollée.</p> <p>Il était à 8-0 : 11-09, l'autre fait soixante dix mille tics. Rires...</p> <p>Ça correspond à rien c'est n'importe quoi ça. On a dit de servir lifté, de servir long, machin dans le coup droit derrière il faut poussette et il rate la balle en top spin. Et là on est parti dans le jeu revers. Tu vois il est complètement à l'envers de la consigne du début, du 08-00. Il se pose des questions, il ne sait pas comment il faut qu'il serve. Première balle dans la raquette il ne sait comment il faut qu'il serve. Premier top spin dans le revers puis après c'est parti, c'est la ballade, c'est l'autre qui dirige le jeu. Il fait ce qu'il veut. Il s'est écarté sinon ce serait revenu sur la ligne. Tu as vu je te la met là, je te la met là bas même si cela ne va pas vite. A chaque il est à un mètre de la balle. Là je n'ai pas vu. Il est parti récupéré la balle... Un petit encouragement parce que je sens bien que c'est pas ça quand même. Et là haut il sert coupé pourquoi. Ça a marché mais il sort de la consigne.</p>
00 :26 :25			R : il est sorti ?
00 :26 :28			<p>Mat : Ouais, il n'est pas revenu dedans encore. Là oui. Bon pas de bol c'est sur. Là il y a pensé et ça commençait à revenir. Il a servi mou dans le ventre : c'était bien. On travaille en effet bien dans le schém' et là il a du temps pour réfléchir. Et en fait, il ne réfléchit pas à ce qu'il doit faire mais il se dit qu'est ce que j'aurais pu faire.</p> <p>C'est ça là il a attendu et il a fait la remise. Rien à dire.</p> <p>Il est reparti dans le bloc revers.</p>
00 :27 :18			R : Il a quand même marqué le point.
00 :27 :20			<p>Mat : Ouais, et bon ça marque tant mieux mais... Ce n'est pas dans le jeu. Tu vois il a fait une remise courte dans le jeu et celle là il l'a raté alors qu'on a dit pas de remise courte. Là c'est le point fantastique. Tu vois l'autre il a quand même quelque chance de marquer le point et il faut un peu briller Daniel. Et je te contre attaque dessus. C'est juste c'est beau. Bien joué.</p> <p>Donc là je ne voyais pas comment il pouvait perdre.</p>
00 :27 :59			R : au regard de ce point là.
00 :28 :00			<p>Mat : Ouais, l'autre n'a quand même pas vraiment de solutions. Il faut vraiment que ce soit Daniel qui perde.</p> <p>Là tu vois c'est revenu, cela fait quand même quatre fois qu'il lui rejoue dans le coup droit. Bon il est dedans.</p>

00 :28 :20			R : Tu vois cela à quoi ?
00 :28 :23			<p>Mat : Ben, il fait trois fois ce qu'il fait faire et c'est pas évident. Dans la position où il est il aurait pu jouer autrement. D'habitude il joue dans le revers. Ça veut dire qu'il y pense et qu'il ne joue pas au hasard.</p> <p>Parce que là dans les trois top spin qu'il a fait dans le coup droit, il l'aurait mis de l'autre côté et pivot et après alors que là il le joue là et même le bloc il s'oblige à le remettre là : il en met trois de suite dans le coup droit. Donc cela veut dire que la consigne est présente et qu'il y pense.</p>
00 :29 :00			<p>Mat : Voilà ! La encore. Bon ce n'est pas joué au bon moment mais... Le démarrage quand c'est écarté il sait où va la balle : le mec fait toujours pareil. Il fait le deux un. La encore, encore, ce n'est pas évident mais bon il la met quand même dans le coup droit et l'autre tu as vu le coup droit qu'il rate ! . .</p>
00 :29 :28			R : C'était bien là c'est sur !?
00 :29 :30			<p>Mat : Ouais, je pense car quand tu vois le nombre de coup droit qu'il a raté et le nombre de revers qu'il n'a pas raté. Il en a fait des millions des revers. Encore un il est obligé de tenter quelque chose.</p> <p>Je n'est pas revu le truc... Là c'est pas mal. Il redonne la balle, bon derrière il peut enchaîner. Il n'a pas très bien placé le deuxième top spin mais le premier était bien ça lui redonne une balle qui est assez facile à jouer. Il la joue encore plus ligne blanche que la deuxième. Alors qu'avec son revers il donne des balles plus dures, plus gênantes. Ouais c'est bien ça aussi.</p> <p>Là par contre c'est moins bien et la sanction est tout de suite. L'autre tout de suite : une fois d'un côté une fois de l'autre et Dany est à la rue.</p> <p>Ça paraît clair !</p>
00 :30 :39			<p>Mat : Se mettre en pivot pour le jouer dans le revers n'était vraiment pas le bon plan.</p> <p>L'autre a du faire le « deux un » un certains nombre de fois comme contreur. Dès que l'autre est en pivot je t'écarte dans le coup droit.</p>
00 :31 :00			<p>Mat : Et une remise au rebond plus jeter la raquette. Coup de bol. Pff. C'est un point à deux points du match. Quand tu vois finalement sur la série : 18-17, l'autre prend le service et il rate un coup droit : il en a raté trois dans la série d'avant. Dany avait 18 donc c'est l'autre qui donne le match. Et voilà merci terminé...</p>
00 :31 :30			Mat : Quand même,
00 :31 :40			R : Heureusement qu'il court bien.
00 :31 :32			Mat : Quand même.

00 :32 :00			Mat : Eh ouais pas dans la consigne ! Il n'a pas mis où il fallait et elle est pleine raquette revers. Là si il prend le pivot énorme il faut carrément jouer petit côté. Et remise courte au rebond. Encore une !
00 :32 :30			Mat : Un petit geste d'énervement : c'est rare. 18, 19, 20 c'est deux coups droits de ratés de l'autre. Je me dis que là depuis le début du week-end il n'a pas perdu un set aux avantages. Donc il a 20 donc normalement. Ça n'est pas mérité : je croyais que c'était encore un coup droit de raté. C'est top spin dans le revers et l'autre qui met dehors : ça ne reflète pas tout le match. Il n'y a qu'un truc que je n'ai pas revu à 17-12 je lui ai demandé s'il voulait le temps mort et en fait « non, non je sais ce que je veux faire ». En fait c'était juste pour le physique.

### 9.2.3 Confrontation du joueur à (B) : (C).

Dany : joueur ; Mat : coach ; R : relance ; Autre : l'adversaire

Temps	Score	Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisations
00 :00		>	
04 :23			Dany : ben je pense qu'il a raison. Pour l'instant, il n'a pas dit de conneries. C'est tout ce que je peux te dire ! (☺ sourire)
07 :10		> Mat : bon à posteriori c'est clair que pour la consigne je lui ai parlé du ventre point. Il a joué plutôt au ventre mais...	Dany : c'est ce que je te disais
07 :50		!! << >	R : il s'est déplacé. Il a pris le revers sur trois quarts de table.
11 :05		> mat : à part mettre une grosse mine dans le coin	Dany: c'est ça qu'il faut. (Sourire☺)
11 :08		>	R : pas forcément mais le fait qu'il arrive à te décaler c'est sure que...
11 :15		>	Dany : c'est parce que je suis trop loin derrière le démarrage ...
11 :49		>	R : c'était une balle grattée je crois
11 :50		>	Dany : oui, j'étais fou là !
16 :00		> Mat : tous les démarrages, tous les débuts de point, il les fait pleine raquette.	Dany : c'est parce que je n'arrivais pas à trouver le coude, c'est ça le problème. J'ai changé après : je ne trouvais rien.
16 :16		> Mat : la première au coude pour que la suivante soit facile pour qu'après il puisse jouer dans la raquette ce n'était pas grave. Il pouvait jouer fort, la balle était plus facile à jouer. Finalement en prenant l'initiative dans	

		le coup droit et dans le revers, c'est l'autre qui prenait la direction du jeu.	
16 :40			R : alors qu'est ce que tu en penses ?
			Dany : ben moi à ce moment là, j'avais plutôt la qualité du premier démarrage plutôt que le placement qui était le plus important. J'ai l'impression que ça venait de mon premier démarrage qui n'était pas assez fort.
17 :05			R : la qualité de démarrage, en top spin rotation ?
17 :12			Dany : quand mon premier démarrage était fort, il avançait et il tournait, il faisait souvent la faute direct. Moi j'espérais ça. Il fallait le rentrer à chaque fois.
19 :32		> Mat : ah oui c'était la consigne de servir long dans le ventre, il avait l'air tellement brochu en démarrage (l'adversaire)	Dany : ça je m'en rappelle bien.
21 :15		> Mat : servir lifté parce que l'autre voulait jouer en contre. Qu'est ce qu'il faisait comme remise tout le temps ? Poussette, vas-y top spine. Donc si tu lui fais service lifté, poussette, ça va vendanger un peu. Ça va être vachement plus dur. Donc derrière... Surtout pas servir coupé, surtout pas puisque son top spin était ridicule	
21 :40		>	Dany : je n'y avais pas pensé. J'attendais qu'il me le dise. Sourire ☺ : servir lifté, histoire de mettre une mine derrière le service.
24 :35		> Mat : encore une remise courte	

24 :44		>	Dany : c'est grave, j'en ai pris trois au rebond des remises. Des remises hautes comme ça ! (Dan montre et lève le bras à hauteur d'épaule).
24 :58		> Mat : il me regarde pour savoir si je dois prendre « temps mort »	Dany : je ne sais pas. Je ne suis même pas sure.
25 :19		> Mat : ça ne correspond à rien, c'est n'importe quoi. On a dit de servir lifté, de servir long...	Dany : je fais une poussette derrière mon service. Là c'est fort ce que je viens de faire. Sourire ☺.
25 :32		> Mat : là on est reparti dans le jeu revers, tu vois ! il est complètement à l'envers de la consigne. Il est zéro	
25 :44		>	Dany : j'ai pété un câble.
26 :25		> Mat : là il (Dan) sert coupé, tu vois. Celui a marché.	
26 :30		>	Dany : l'autre y mange.
26 :40		>	Dany : lifté, ah oui la je sers bien lifté, l'autre mange comme un sagouin et il me la gratte.
27 :15		> Mat : c'est reparti dans le bloc revers (de l'adversaire)	
27 :20			Dany : c'est parce que je sentais que quand j'avais bien dans le petit côté, enfin bien profond dans le revers, à chaque fois il faisait la faute. Si je le ratais, c'est vrai que je n'y étais pas derrière donc...
27 :33		>	R : tu as cherché le petit côté revers.
27 :34		>	Dany : oui voilà, des balles bien profondes.
28 :30		> Mat : il (Dan) fait trois fois ce qu'il faut faire. Et c'est pas évident dans la position où il est, il aurait pu jouer, d'habitude, il joue dans le revers et là il est venu jouer dans le coup droit.	

		<p>Donc ça veut dire qu'il y pense. Il ne joue pas au hasard. Parce que là dans les trois top spin qu'il met dans le coup droit, dans la position où il est le premier sûrement qu'il aurait mi de l'autre côté. Or il le joue là même le bloc, il s'oblige à le remettre là. Il le remet tout de suite dans le coup droit... donc ...ça veut dire que la consigne est présente et qu'il y pense.</p>	
29 :03		>	R : c'est ça ?
29 :04		>	<p>Dany : oui, non, il analyse bien je trouve. Attends, là il y a combien. Là j'y repense au coup droit. Je crois qu'à un moment je mène dix huit à quinze il me demande non quinze douze je ne sais plus, il me demande si je veux un temps mort. Et je fais non non car là je sentais bien le truc et je me rappelais bien, je faisais service lifté.</p>
29:50		>	<p>R : c'est un mini trou que tu as eu puis tu l'as remonté. Après faut savoir si c'était nécessaire pour revenir dans le match après. Tu te serais essoufflé à la fin ? tu sais, tu reviens (au score) et tu le finis. Est-ce que tu aurais pu le finir en une seule fois</p>
30 :05		>	<p>Dany : ça m'arrive souvent d'avoir un trou au milieu et puis en fait, avant je me faisais sucer et maintenant j'arrive à la fin à revenir mais bon au lieu de gagner dix, j'ai gagné dix neuf.</p>
30 :20		>	R : mais tu gagnes.
30 :48		>	Dany : dix sept à dix huit. Je crois qu'il y a dix sept à dix huit
31 :10		> Mat : une remise au rebond !	Dany : là je m'en sors trop bien
32 :08		>	<p>Dany : là suis complètement serré, je joue tout dans le revers. Ça me fait marrer parce qu'à la fin j'ai fait n'importe quoi et je m'en suis sorti.</p>
32 :17		>	R : Ben oui.

32 :18		>	Dany : ben oui quand même.
32 :57		> Mat : ça c'est quoi ce n'est pas mérité, coup droit dans le revers, c'est top spin dans le revers.	
33 :02			Dany : non mais c'était un bon top spin qui avançait.
33 :12		> Mat : je lui ai demandé s'il voulait le temps mort	
33 :14			Dany : je crois que c'était à quinze douze. Je ne sais plus.
34 :07		>	Dany : de quoi ?
34 :08		>	R : c'est l'arbitre. Pendant que je filmais, il m'a dit tu as raison, c'était le meilleur. Il trouvait que tu avais bien joué.

## 9.2.4 Confrontation du coach à (C) : (D)

Dany : joueur ; Mat : coach ; R : relance ; Autre : adversaire

Temps	Score	Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisations
00 :56		> Dan ne dit rien	Mat : il est coincé sur pause.
04 :20		>>	
04 :25		>	
04 :50		>>	
05 :05		>	
05 :10		>>	
05 :22		>>	Mat : il ne dit rien le petit gars.
05 :23		>>	R : il écoute.
05 :30		>	
05 :43		>	Mat : qu'est ce qu'il te disait ?
05 :45		>	R : il parlait de l'arbitre. Je pense.
06 :18		!!	R : tu t'en souviens de ça ? c'est quand il chercher son ventre (celui de l'adversaire)...
06 :22		>	Mat : il cherchait son ventre et c'était le revers qu'il jouait.
06:29		>	R : il cherchait quand même mais il ne l'avait pas trouvé autant qu'il le voulait.
09 :14		>>	
09 :22		>	
10 :00		!!	R : d'être loin, ça lui permet quand même de jouer parce que le gars est prêt mais d'un autre côté. Si il était plus prêt, il pourrait aussi jouer, sa première balle pourrait être meilleure. La difficulté de gérer ça. D'être loin ça lui permet d'assurer, d'être un peu plus à l'aise alors que l'autre est prêt.
10 :28		!!	Mat : en reculant, il prend du temps. Bien sure.
10 :34		!!	R : d'être prêt permettrait de le déborder.
10 :35		!!	Mat : c'est une prise de risque de rester à la table. Et en plus tu prends la balle plus basse donc tu es obligé de la remonter. C'est une moins bonne qualité de balle c'est sure. Mais souvent enfin, c'est un peu ce qu'on avait vu, c'est quand il n'est pas prêt physiquement derrière le service pour aller se placer pour y aller tôt et aussi quand il n'a pas prévu la remise possible en fait. Parce que quand il peut anticiper, il est plus tôt. Alors que quand il sert et il ne sait pas, ben hop il fait un pas en arrière. Il va attendre la relance de l'autre pour faire des choix et pour construire le jeu au lieu de le faire directement depuis la première balle. Ça cela dépend du service et de ce qu'il a prévu donc s'il n'a pas bien servi, tout de suite il fait un pas en arrière. S'il n'a rien prévu, ben souvent il est arrêté, donc il enchaîne par un pas en arrière. Et quand il fait une mauvaise remise. Toutes celles qu'il prend au rebond, j'ai raté : la balle est haute, je recule, je me mets à deux mètres puis j'attends que ça vienne. Parce que l'autre il va me bourrer. En fait il

			déforme le pas. En fait, il se met en situation de défense.
11 :50		>	
12 :07		>>	
12 :24		>	
12 :48		>>	
13 :00		>	
13 :15		>>	
13 :30		>	
14 :13		>>	
14 :24		> Dan :	
15 :10		> !!	Mat : et puis le fait de ouais et le fait de se concentrer sur la rotation, là il parle de qualité de balle mais cette qualité pour lui ce n'était que la rotation voire la vitesse.
15 :21		!!	R : a un moment donné, c'est moins le placement que le reste.
15 :22		!!	Mat : pour moi, la qualité c'est tout ça ! c'est la rotation, la vitesse et le placement. C'est une balle, de toute façon, tu la fais tourner, elle est milieu de table, de toute manière, c'est débile. Donc après qu'il se dise que c'est sur des tops où ça tourne plus que l'autre fait la faute, ben c'est un des éléments. Et il n'empêche qu'à ce niveau là, il faut qu'il tourne et qu'il soit bien placé. Parce que s'il tourne dans la raquette, de toute manière à ce niveau là, les mecs ne vont pas rater. Je vais dire, l'autre est fort en bloc, tu lui fais n'importe quelle rotation dans son bloc revers, il ne fera pas de faute. Là souvent, je pense qu'il ne s'en rend pas bien compte, les blocs qui...heu les tops spin qui tournent quand il fait des tops qui tournent en fait, quand il pense beaucoup à ça il sont courts. Et ce qui gêne les adversaires, ce n'est pas la rotation, c'est la profondeur. C'est à dire que la balle longue quand il top spine plus dure avec moins à l'esprit la rotation de balle. Ses tops sont longs et arrivent dans la raquette de l'adversaire et là on sait jouer parce que la balle vient de rebondir on la prend tôt. Elle n'est pas haute et tout ça alors que quand il faut avancer pour aller la prendre près du filet, on fait presque toujours la faute. Or, il arrive à faire ces balles là quand il pense à la rotation. Si il pense rotation, il ne pense qu'à faire tourner et il ne donne pas de vitesse donc comme il n'y a pas de vitesse, ça fait balle courte peut être un peu haute mais ce n'est pas gênant parce qu'elle est courte et que le mec avance la main et à chaque fois il y a faute. On a travaillé dessus mais. C'est vrai que ça fait longtemps qu'on en a parlé de démarrer court, c'est super intéressant pour ça : parce que cela procure souvent des balles. Il y a un petit risque, parce qu'en fait il faut démarrer un petit peu haut. Parce que pour démarrer derrière le filet, il faut que la balle soit un petit peu plus en cloche. Alors que si tu démarres plus long, c'est sure la trajectoire est plus tendue, c'est plus bas. C'est un petit peu haut mais souvent, cela produit vachement de points voire même des points directs. Et ça n'empêche pas pour moi que en plus après... à la limite à ce niveau là il faut dire, je vais faire un démarrage qui sera à tel endroit,

			avec telle vitesse, avec telle rotation. Alors oui tous les éléments sont importants. Celui qu'il cite est important (la rotation) mais à la limite c'est pas grave. C'est de la technique qui n'est pas très importante par rapport à la réussite. Parce que en fait effectivement ce top spin, qu'il recherchait, marquait des points. Il a juste ! mais... je pense qu'il peut, qu'il est suffisamment fort maintenant pour penser à d'autres choses et pas simplement la quantité de rotation. C'est à dire, il y avait la quantité de rotation mais je n'oublie pas qu'il faut aussi que je la mette à tel endroit.
08 :20		!!	R : il y avait autre chose, il n'y avait pas que la rotation.
08 :22		!!	Mat : souvent on se rend compte... lui sur son ressenti, il fait beaucoup tourner la balle et souvent cela donne la faute. Mais pour moi c'est pas parce que cela tourne beaucoup, c'est bien sure à cause de la rotation que la balle sort mais parce qu'elle est courte. Parce qu'il mettrait la même rotation au fond de table, le mec y bloque peinard.
08 :45		!!	R : c'est sur.
08 :50		>	
09 :05		>	Mat : ça c'est un truc que lui a vu pendant le match. On n'en a pas parlé, il l'a vu à l'intérieur. Il a changé tout seul. Il s'est mis un autre objectif seul. Ce qui est intéressant.
09 :09		>>	
10 :00		>	
10 :42		>>	
21 :20		>	
23 :05		>>	
23 :10		>	
23 :52		>>	
24 :00		>	
24 :25		>	Mat : encore une fois, la balle vient petit côté revers, c'est une balle courte. Et quand tu n'y arrives, elle est un peu plus longue et c'est plein revers et c'est le « deux un » sauf que tu es parti avec un picot énorme donc c'est injouable.
24 :49		>	R : je ne sais pas au bout de combien, il a vraiment cherché.
24 :52		>	Mat : il a rentré trois quatre remise de service où il a pivoté et avec le pivot il allait la mettre petit côté : l'autre n'a pas touché la balle. C'est une prise de risque énorme. Parce qu'encore il pourrait faire avec le revers. Bon c'est intéressant.
26 :05		>	Mat : c'est ce que j'avais compris. C'est ce que je n'avais pas eu le temps de lui dire. En fait c'était par rapport au physique et pas par rapport à la consigne que je voulais lui donner un temps mort
26 :59		!!	R : tu te souviens ce à quoi cela fait allusion ?
			Mat : comme l'an dernier dix points au bout de trois minutes. Sauf que le temps de gérer un peu. Il revient dans le truc. Enfin il n'y a quand même plus les séries (de points perdus). Les saisons précédentes, c'était quand même, sept, huit, neuf, dix points.
27 :24			R : parce qu'il y a des séries mais il arrive toujours à revenir à la fin...
27 :25		!!	Mat : parce que il faut toujours un point de temps en temps.

28 :15		> >>	
28 :22		>	
30 :35		>	Mat : je suis en train de lui dire que je voulais lui proposer le temps mort mais que je ne l'ai pas vu passer.
30 :40		>>	
30 :52		>	
31 :10		!! fin	

## 9.2.5 Autoconfrontation croisée du joueur et du coach sur la partie : (E)

Dany : joueur ; Mat : coach ; R : relance du chercheur ; Autre : l'adversaire

Temps	Score	Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisations
00 :00	08-07	>	
00 :06	09-07	!!	Dany : Je marque le point.
00 :10	08-07	ralenti	
00 :40	08-07		Mat : Pourquoi on a le ralenti : il se passe quoi ?
			R : C'est moi je passe une fois normale et une fois lent pour décomposer et voir les détails.
00 :50			Mat : faut que tu poses là. D'accord.
01 :00	09-07		Dany : je croyais que cela ne marchait pas.
01 :10			R : Alors qu'est-ce qu'il se passe à ce moment là ?
01 :13			Dany : Je ne sais pas je fais une faute en top du revers.
01 :20			Mat : La remise est nulle : elle est haute !
			Dany : Oui, la remise est mauvaise. Elles sont toutes mauvaises.
			Mat : Pourquoi ?
			Dany : Je suis en retard
01 :35	09-07	Ralenti	Dany : Je crois que c'est long et il sert court et ...
01 :42			Mat : Tu trouves que c'est court.
01 :46			Dan : Enfin, je crois, je ne sais pas. Enfin c'était deux rebonds.
01 :58		Ralenti montre le rebond du service sur la table près du bord en longueur	R : le rebond est là.
01 :59			Dany : mm ouais, ça sort.
02 :00			Mat : oui ça sort et après...
02 :01			Dany : j'ai cru que c'était court
02 :02			Mat : et après je suis d'accord tu es en retard pour faire une remise courte. C'est sûr tu étais parti pour démarrer donc... et au lieu de choisir la poussette longue enfin une poussette normale tu viens intervenir pour faire une remise courte donc prendre la balle tôt donc en fait tu te trompe sur la longueur tant pis si tu choisis le bon coup c'était une poussette, je laisse venir la balle et je fais une poussette tant pis je ne fais pas de top spin mais elle aurait pu être de qualité...
02 :28			Dany : alors qu'elle est mauvaise...
02 :29			Mat : alors qu'elle est mauvaise et derrière tu perds un point et tu fais deux mètres en arrière parce que tu vas te faire allumer. T'es en défense là.
02 :35			R : on va un top revers, on va se la remettre
02 :40			Mat : tu dis rien, c'est la faute classique, la balle n'est pas encore là il a le coude sorti et il l'a joué devant lui loin devant.

03 :02			Dany : je voulais la jouer tôt et en fait je suis trop loin. Soit il fallait que je l'attende soit il fallait que je sois plus
03 :35			Dany : ben là c'est service long et je ne l'ai pas attendue, j'ai voulu flipper et en fait je pense que cela sortait, enfin je ne sais pas.
03 :40			Mat : ouais mais moi ce que je pense c'est que tu te fais tromper sur l'effet. Tu fais un démarrage, un top spin alors que tu pouvais la claquer. Le service n'était pas du tout coupé et tu as tiré de dessus. C'est pour ça que tu fais la faute en fait il est lifté. Sinon le coup la réalisation c'est out bon.
04 :05			R : l'effet ou la longueur alors ?
04 :10			Dan : l'effet c'est sure et ensuite la longueur je ne savais pas trop si c'était long ou si c'était court donc je sais pas trop quoi faire.
04 :18			Mat : Et de toute manière tu as réussi à démarrer.
04 :20			Dan : oui
04 :21			Mat : le choix n'était...
04 :22			Dany : bon ce n'était pas un démarrage génial. J'ai voulu la porter pour l'assurer et en fait c'était...
04 :36			Mat : tu le montre derrière que tu aurais du rentrer dans la balle.
04 :45			Dan : j'ai voulu remettre court. Je me suis fait... il y a en pas mal comme ça dans le match. Je la prends trop tôt encore celle là. Je n'ai pas trop regardé ce qu'il avait fait. Je me suis précipité dessus.
05 :09			Mat : tout ça moi je ne vois rien la seule chose que je vois c'est que tu es bras tendu. Tu vois.
			R : le rebond là pareil par rapport au service, le rebond est là.
05 :19			Mat : celui là est un peu plus court. Moi je pense que tu es tu dis toi que tu la prends tôt et à la limite tu es un peu en retard et surtout par rapport à ta position de pied là en position arrêtée là ton centre de gravité tu te casses la figure. Tu es obligé de t'asseoir. Tu n'es pas du tout près de la balle en équilibre pour pouvoir jouer la balle. Tu n'as pas d'équilibre dynamique puisque tu vas reposer le talon.
05 :45			Dany : je suis sur le talon.
05 :49		ralenti	Mat : en fait tu es en train de tomber. Tu es bras tendu et en plus tu recules alors pour faire passer la balle de l'autre côté ce n'est pas évident. Sur ce coup là il faudrait être en appui sur le pied et le pied droit sous la table et être sur ce pied au moment où je touche la balle vraiment en appui pour pousser et pouvoir revenir. Pour moi t'es toujours un petit peu en retard et c'est vrai que pour les remises courtes il faut y aller tôt.
06 :25			Dan : la sur le début c'était bien là j'ai démarré sur la première et dans son revers.
06 :30		Ralenti à dan est mené 9-10 puis 9-11	Mat : je trouve que c'est intéressant car c'est exactement le même point que deux coups avant où tu avais raté et là c'est réussi.
06 :35			Dany : ouais, là je l'ai attendu
06 :40			Mat : et tu as fait un démarrage juste et après il joue bien

			mais là il n'y a pas de fautes.
07 :30		Mat encourage : allez dedans !	Mat : tu entends ce que je dis. Mais quand tu es dans le match tu entends ?
07 :40			Dany : oui
07 :45		Dan gagne le point, son adversaire loupe sa frappe et revoie le ralenti	Dan : bon là je sers et puis je ne suis pas, je regarde mon service et derrière je ne suis pas dynamique pour faire un bon premier démarrage. Je peux démarrer beaucoup mieux que ça. En plus je rate mon service et je m'arrête complètement.
08 :00		ralenti	Mat : en plus on voit bien l'impact balle table. Tu veux servir court et l'impact est pratiquement sur la ligne blanche. Pour servir court avec l'impact sur la ligne blanche c'est dur
08 :10			Dany : c'est surtout la trajectoire qu'était comme ça et derrière j'ai regardé pas...j'aurais du démarrer mieux que ça.
08 :45		Dan passe de 10à11 -12	Dany : là c'est mieux puis il remet moins comme il faut.
09 :25		12-12	Dany : là c'est bien aussi.
09 :35		Ralenti 12-12	Dany : là j'ai failli pivoter.
			R : tu voulais rester en pivot ?
09 :48			Dany : non il valait mieux que je reste en revers. Non le mieux pour moi c'est que je reste ne revers et que j'apprenne à contrer. En plus c'était le premier que je faisais. C'est plus facile que de tenter un pivot.
10 :10			R : c'est vrai que la balle revient vite.
10 :15			Dany : Si la balle revient vite c'est tranche ou alors bâche.
10 :30		Ralenti sur le pivot et le remplacement	Mat : Alors le truc qui ne me plaît pas la dessus. C'est souvent le cas à la suite du point. C'est pas surtout ça. Là tu t'écartes pour mettre le top spin ok mais après l'impulsion après avoir touché tu vas rester dans la coin la bas à gauche alors que la table est très ouverte à droite et lui te la montré plein de fois parce que c'était son jeu de bloc et il n'y pas du tout remplacement vers le milieu de table. Tu es loin la bas à gauche et tu restes à gauche. Après quand tu vois que la balle vient, c'est là que tu viens mais il reste trois pas à faire. Alors que si derrière cette impulsion tu es obligé de te tourner et ça te fait partir en arrière à la limite tant pis mais là une fois que tu vas avoir touché, le pied droit va reculer un petit peu. Ok et ensuite
11 :20			Dany : faut que je revienne tout de suite milieu de table.
11 :21		!! sur le pivot, les appuis au sol.	Mat : dès que tu retouches par terre il faudrait refaire un petit saut vers la droite pour se repositionner par rapport à l'ouverture de l'angle. Alors que toi là tu restes un peu sur place. Tu regardes où il va pour y aller ensuite alors que tu pourrais regarder de la même manière tout en venant te replacer ce qui t'économise déjà un pas et tu peux être beaucoup plus efficace sur toutes les balles avant qu'elles reviennent. Vu que tu as joué milieu de table tu n'as pas d'infos sur là où tu vas jouer.
11 :50		!! moment où l'adversaire touche la balle	R : ce qu'est intéressant de voir le moment où lui touche la balle.

		provenant du pivot	
11 :51			Mat : là ! à ce moment là tu pourrais déjà avoir fait un petit pas, un petit sursaut là pour après repartir sur la gauche ou la droite. Là je pense qu'on le voit plein de fois car le « deux, un » en fait.
12 :25		13-17	Dany : Mon service ne la pas trop gêné.
12 :40		« Deux un » après le service	Dan : il me la met au coude. Je n'étais pas bien placé. Je voulais pivoter derrière je me retrouve... je pensais que la balle allait revenir milieu de table comme celle d'avant. Il aurait fallu que je sois prêt à jouer en revers.
13 :00			R : tu as anticipé milieu de table.
			Mat : c'est ce qui manque. Le service n'a aucune qualité pour te prédéterminer et donc l'anticipation tu ne peux pas en avoir donc tu es obligé de regarder ce qui va se passer. Tu ne sais pas trop et il ne se passe rien. Il n'y a pas de liaisons entre ce qui se passe au service et ce que tu vas faire derrière. Tu ne peux pas parce qu'il n'y a rien dans ce service : il est bof, il est au milieu, ni court, ni long, il n'y a pas d'effet, il n'est pas lifté, il n'est pas coupé. C'est un pauvre truc en pleine raquette alors que sur d'autres types de services tu peux déjà prévoir alors que là il n'y a rien. T'es là de fait dans l'attente.
13 :40		!! sur service	R : c'est ce service là.
13 :41			Mat : pratiquement ce service là donne l'initiative à l'autre et c'est l'autre qui va diriger le jeu.
13 :42			Dany : je voulais servir lifté.
13 :50			Mat : je vois bien ce que tu as voulu faire. Tu as voulu faire service lifté en descendant la raquette pour lui faire croire qu'elle était coupée et seulement la raquette n'est pas du tout remontée donc ça a donné service mou et pas très long en pleine raquette. Oui ça n'a pas été descendu sauf que tu n'as pas touché en remontant.
14 :00			Dany : je la prends haute en plus. Je l'ai raté
14 :28		!! sur la remise de service de Dan	Mat : là par rapport à tout à l'heure c'est un tout petit peu mieux. Tu es en appui sur le pied droit au moment de la remise même si tu repars un peu tôt et c'est peu être pour ça que tu la rates. C'est un peu mieux que tout à l'heure parce que tu es un peu plus en avant. Tu es plus près de la balle au moment où tu la joues.
14 :48			Dany : j'ai le bras tendu
14 :49			Mat : ouais mais tu t'en approches. Tu es plus près que tu à l'heure. Tu avais le talon qui allait se poser tu étais alors plus en arrière. Là tu es en appui sur ton pied vraiment donc tu es pratiquement en équilibre. Tu vois même le bras se fléchit même un peu. Ça manque encore un peu mais c'est un peu mieux.
15 :05			R : parce que ce bras tendu qu'est ce veut dire ?
15 :10			Dany : c'est mieux de ne pas avoir le bras tendu, tu sens mieux ce que tu fais
15 :13			Mat : pourquoi il est tendu ?
15 :15			Dany : ha, pourquoi... ben, parce que je ne sais pas. Je suis loin en attente. J'attends qu'il serve long pour démarrer. Je

			n'y vais pas bien.
15 :35			Mat : non tu n'y vas pas. Pour moi c'est que tu veux prendre la balle tôt donc tu met la raquette le plus loin possible pour prendre la balle tôt mais tu n'as pas envie d'y aller donc tu serais inspecteur gadget avec une rallonge tu ferais ça et tu resterais dans cette position en disant allez vas-y je te la redonne et moi je reste là. De fait tu as le bassin qui est en arrière, tu n'es pas sous la table et tu n'es pas collé du tout à la table alors que tu pourrais être à côté bras raccourci et puis distribuer la balle ou tu veux mais après tu as tellement peur qu'après il démarre et que tu sois obligé de reculer que tu démarres, tu recules déjà donc tu y vas mais sans y aller. La raquette y va met
16 :40		Dan fait un pivot et plonge dans son coup droit	Dany : c'est la même que la première sauf que je l'ai mise et puis derrière il me donne une balle facile.
		« Deux un »	Mat : ce qu'on va voire encore une fois. Tu pars de las bas pour y aller
17 :10			Mat : alors qu'en fait je pense. C'est dommage c'est cadré il manque vingt centimètres de cadrage pour voir en fait si il y a une reprise d'appui. Je pense qu'il y a deux flexions de jambes. Quand tu vas poser tes pieds après ça. Tu poses tu fléchis, tu te relèves et tu re-fléchis
			Dany : alors qu'en fait il n'y a pas besoin de réfléchir
17 :40		Pivot (revers + coup droit dans le côté revers) et remplacement ralenti	Mat : parce que en fait, tu as reculé, tu fléchis et tu fléchis pour rebondir en plein coup droit alors que tu aurais pu utiliser le premier coup. Je fléchis, je me replace et après j'y vais et là tu n'as plus qu'un mètre à faire même si tu fais trente, quarante, cinquante mais déjà tu as fermé l'angle et tu es juste à côté de la balle suivante. Tu as un coup sur place avant d'y aller. Et au lieu de faire ce coup sur place, il faudrait que ce coup se fasse du côté de l'angle ouvert pour fermer un peu l'angle.
18 :15		Dan plonge de se côté revers vers son côté coup	Dany : ouais, ouais...
18 :16		Dan replonge cd	Mat : et là carrément pire car il t'as joué plein coup droit.
18 :30		Même point au ralenti	Mat : ici je recule mais je ne fais pas de déplacement vers la droite. Alors qu'à ce moment là, dans l'intention, je top spin dans le plein coup droit donc la bas. Ce déplacement vers l'arrière pour ne pas rester à la table, il serait en diagonal vers nous. C'est royal.
18 :56			Dany : faut que j'essaie de me replacer en jouant la balle. C'est impossible.
19 :00			Mat : de ?
19 :05			Dany : ben de me replacer en jouant la balle directement.
19 :10			Mat : oui, c'est-à-dire une fois que tu as l'impact. Tu top spin donc tu sais bien ou tu la met la balle donc tu la met là bas donc tu pousses non pas pour reculer mais pour reculer en diagonale vers le milieu de la table. Donc tu fais bien le remplacement que tu veux faire en arrière parce que la balle va être longue et tout ça tu pourras remettre un gros top spin mai au lieu que ce soit là bas ce serait le pied sur la

			ligne rouge. Ce qui fait qu'après ben tu n'as quasiment plus besoin de bouger tu as la balle dans la raquette. Alors qu'en fait toi tu bouges au moment où tu vois la direction de la balle de l'adversaire.
19 :40			Mat : un tout petit peu là, après le coup revers tu es un tout petit peu revenu vers la droite.
20 :00		Ralenti deux revers avant d'aller dans le coup droit	Mat : là après le revers, bon il recule juste alors bof. Là on change alors il se met en revers et là par contre tu es venu un petit peu sur la droite quand même. Tu as fait le revers et c'est pas beaucoup.
20 :03			Dany : j'ai l'impression que c'était pour la placer au coude que j'étais obligé de le faire.
20 :20			Mat : ben c'était quand même après. Tu as joué comme je pars en défense et je la remet au milieu
20 :30		Ralenti dan recule et joue un revers	Dany : dans le revers je ne sais pas je me déplace toujours un peu vers la droite quand je la joue comme ça.
20 :35		L'adversaire renvoie mais	Mat : en fait celle là il pense la prendre en coup droit et elle lui vient dessus et il la prend en revers.
20 :45		Loupe la table	Dan : pour ne pas la prendre là je me décale.
20 :50			Mat : en fait c'est une balle qui va au ventre.
21 :00			Mat : il y a eu le moment où tu l'as joué qui t'as fais aller un peu là et après tu as encore fait un petit sursaut avant de faire le grand pas comme tout l'heure. Il y a eu vingt centimètres comme à chaque fois.
21 :15		Toujours le même ralenti	Dan : c'est la même encore là.
21 :30	16-14		Mat : de fait tu es en avance. Ce qui est intéressant c'est que depuis quatre cinq points que le démarrage coup droit est à un endroit différent : il y a eu le revers, le ventre et le coup droit. Et c'était une consigne au départ de toujours varier le placement parce que le mec est joueur de contre.
21 :50			R : c'est ce que tu as essayé de faire : varier le démarrage tout le temps ?
22 :00			Dany : ben... ouais
22 :05	15-14		Mat : menteur (rires) ☺
22 :06			Dany : je ne m'en rappelle pas.
22 :10		Point suivant + son ralenti	Mat : je trouve que tout est mieux la remise tu es carrément plus près.
22 :20			Dany : ouais la remise est bien. Vu que la remise est mieux derrière je suis mieux.
22 :38			Mat : derrière il y a un petit remplacement un petit peu et encore un petit peu dans l'autre sens. Après on voit que quand même tu t'appuies mais quand même.
			Dany : déjà quand je réussi bien la remise derrière ça va mieux. Quand je sens que j'ai raté ma remise derrière je sens que je recule d'un mètre quasiment : je suis en balle haute.
23 :00	16-14	Ralenti dan remet	Dany : j'ai remis ma remise donc lui est obligé de pousser.
23 :06			Mat : au moment où tu as touché la balle tu avais la jambe qui était verticale. Tu vois : tu avais presque le genou qui faisait un angle droit. Là t'es presque en avant : tu étais sur

			l'avant du pied.
23 :20			R : Exceptionnellement tu as joué dans le plein coup droit habituellement tu joues plutôt...
			Dany : non ça veut dire que j'étais bien placé sur la remise.
23 :30			Mat : et le bras tu vois est même un tout petit peu, pas beaucoup mais un tout petit peu fléchi.
23 :34			Dany : il m'as servi moins au coude que les autre fois.
23 :35			Mat : ouais.
23 :36			Dany : donc c'était plus facile, je pense.
23 :45			Mat : et là il y a remplacement. Tu as vu il y a vraiment impulsion. Je me rattrape, je pars vers la droite, je me bascule. Je m'appuie sur les jambes pour pouvoir me replacer et pas pour rester sur place comme tu fais plein, plein de fois. Là ! il y a eu appui et je reviens. Je pense que tu le fais plus quand tu es en dans le plein coup droit. Hop j'appuie pour revenir alors que quand tu es dans le pivot...
24 :08			Dan : quand je suis dans le revers...
24 :09	16-14		Mat : tu restes sur place et ...
24 :10			Dan : je me suis décalé avant, je suis obligé de repartir en arrière et ...je ne pense pas à me replacer juste après
24 :55		Point suivant + ralenti	Dany : là encore.
25 :00			Mat : ouais mais là tu y es et tu peux la jouer justement parce que tu es au milieu de l'angle donc il la joue au bord de l'angle en limite tu y vas bras tendu flexion complète. Bon finalement c'est la logique ça. Par contre ce qui est rigolo c'est que c'est sur la balle la plus pourrie que tu fais que tu gagnes le point. Tu fais un vrai beau top tout ça, le mec c'est bon il contre. Tu fais un pauvre top qui n'avance pas, qui est court et tout et il fait la faute. Et c'est normal aussi. Si la balle était longue avec du rythme il ne la jouerait plus facilement.
25 :30	17-14		R : variation !
25 :34			Dany : variation involontaire ! sourire ☺
25 :39			R : c'est involontaire ?
25 :40		Point suivant Dan marque avec son coup droit du pivot	Dan : ben... si j'avais été bien placé, je n'aurais pas fait une balle comme ça. bon démarrage sauce.
25 :50		ralenti	Mat : ouais ça sens, la volonté c'est de tirer pour faire tourner la balle.
25 :53			Dany : oui ça sens que je sers bien alors qu'il y a des séries où c'est un peu n'importe quoi.
26 :00	18-14		R : là tu penses que c'est grâce au service
26 :05			Dan : non mais là ouais au service mais là on sent que j'ai une intention de démarrer derrière alors qu'il y a des points où je sers et je regarde.
26 :10			Mat : on sent que c'est relié. C'est lié entre bon il y a l'enchaînement je fais mon service et derrière je prépare je sais ce qui va ce passer ou à peu près. Tu n'es pas en attente de l'information d'en face.
26 :35	18-15	Dan tente de remettre une	Dany : si elle touche... Elle n'était pas loin celle là (sourires☺)...

		balle difficile et loupe la table de peu	
26 :39		ralenti	Mat : par contre là ça se voit que tu fais ton service et que tu n'as rien de prévu derrière.
26 :45			Dany : ouais... c'est... bien milieu de table puis je veux pivoter puis sur ce service là je ne peux pas.
26 :59		Dan joue en reculant dans son coup droit	Mat : quand même c'est fort tu touches la balle derrière toi.
27 :03			Dan : déjà je l'ai touché.
27 :05			R : il n'y a pas longtemps celle-ci...
27 :15			Mat : celle-ci petit côté
27 :18			Dany : je vise la ligne blanche et je l'ai (sourire☺)
27 :38	18-16		Mat : pour moi c'est le même qu'avant. Pas celui d'avant mais l'autre d'avant où tu sers et t'es déjà toc c'est le même service tu sais que tu es prêt à enchaîner le top qui tourne comme tu as fait deux points avant parce que tu as bien senti que le coup d'avant
28 :25	19-16	ralenti	Mat : c'est exactement le même point que le coup avant, celui que tu marques sur le top court là il ne rentre pas.
28 :39			Dany : je lui remets bien comme il faut.
28 :41		Dan est dans son plein coup droit	Mat : et c'est lui qui t'écarte et c'est le « deux un ». et ça y est je suis à la ramasse.
28 :55			R : là tu avais démarré au début.
28 :58			Dany : là j'avais démarré ? balle dans le revers : il était bien.
	19-16	Ralenti	Mat : c'est clair c'est ce qu'on avait montré au coaching. C'est dans la série, on était à 13-12 quelque chose comme ça. Justement, je disais des démarrages partout sur la table. Là ils sont tous au même endroit. Ton top spin arrive dans le coude ou dans le revers mais dans sa demi table revers..
29 :55			Dany : la remise... n'était pas extraordinaire
30 :20	20-16	> !! << et ralenti	Dany : là j'ai anticipé le flip et c'était long donc j'ai attendu pour ne pas la rater. Je l'ai ratée alors que normalement je devrais marquer le point direct. Quand on me sert long comme ça dans le coup droit
30 :21	20-16	>	R : en plus tu finis après tu ...
30 :22		ralenti	Dan : si j'avais fait bien attention au service qu'il avait fait. Là je devais terminer.
30 :23			Mat : en plus elle est haute dans le coup droit : il prend un gros pain et c'est fini sauf que tu avais bondi sur la table avant qu'il ait servi.
30 :55			Mat : je pense que cela arrive assez souvent : quand tu te trompes, eh bien tu te trompes et tu vas jusqu'au bout. Là tu te trompes parce que tu as anticipé mais à la limite tu aurais pu quand même attendre. Tu vois, tu te trompes là à ce moment là, tu vois que tu te trompes et tu es en train de changer et là tu changes le coup mais par contre tu t'engages et tu y vas alors que si tu attends. Tu te replaces. Tu attends tu prends la balle plus basse, tu tires un bon top, ce ne sera pas le coup gagnant tant pis parce que tu t'es fait avoir ok tant pis mais par contre tu fais un coup quand

			même tu es en train de tomber carrément. On le voit dans trois images : voilà tu es en train de tomber.
31 :35			Dany : là je me dis elle est longue : il faut que je démarre. Il faut que je marque le point direct.
31 :38			Mat : ben oui mais voilà, faut... En fait ce n'est plus possible puisque finalement tu as mal anticipé donc ...
31 :48			Dany : j'ai le pied droit en avant.
31 :50		Arrêt sur image sur le déséquilibre de Dan en avant	Mat : alors que finalement si tu vois que tu te trompes tu fais un sursaut pour la prendre plus tard et attendre qu'elle descende et tu tires un top la dessus, il y a moyen d'avoir même l'initiative. Elle est longue.
32 :05			R : sachant que le service n'est pas trop rapide, peut être qu'il y a opportunité.
32 :06		ralenti	Dany : c'est sure, lui n'a pas bien servi. Il sert long.
32 :30	20-18	>	Dany : contre top en ligne.
32 :40	21-18	>	Mat : c'est un pauvre court qui avance à zéro à l'heure mais l'autre était tellement en pivot. Il voit la balle là-bas.
32 :49		Coaching les deux joueurs rejoignent leur coach	Dany : en plus j'étais bien comme ça, je la mets doucement. Je m'en sors bien
33 :00	21-18	<< Ralenti 21 fin de 1 <sup>ière</sup> manche	Mat : c'est aussi la première poussette que tu fais longue. C'est la première fois qu'on le voit top spiner.
33 :50	1-0	Coaching : il ne faut pas remettre court !!	Mat : je ne peux pas... on n'a pas une demi heure à se raconter des trucs donc là je te dis il ne faut pas remettre court. Je te donne une raison tactique. Il y a aussi que tu en as pas réussi une. Alors je ne vais pas te dire t'es nul tu n'y arrives pas à remettre court. Je te dis il ne vaut mieux pas qu'on remette court parce que c'est pas bien joué, c'est pas tactique, tactiquement c'est pas bien. J'espère que tu vas bien l'entendre et que tu ne remettras pas court tu n'en remet pas une c'est complètement nul. Tu vois. Bon, je fais un paquet du tout en essayant de rester positif.
34 :28		!!	Dany : j'ai bien compris. Il n'y que là que tu as fait des fautes.
34 :49		>> dan parle à son mat, son coach !!	Dany : non, je dis sur le rentrant coupé je ne fais pas de fautes. En fait quand il sert lifté, vu que je voulais la remettre court, si il servait lifté.
34 :53		!!	Mat : en fait je l'avais regardé jouer le match d'avant je lui avait dit fais gaffe, le rentrant coupé : il marque des points et sur G (un autre joueur) il avait mangé G sur ce service. Avant au premier coaching à zéro-zéro au départ, je lui ai dit fais gaffe en remise, attention il est coupé.
35 :15		!!	Dany : moi je préfère les mecs qui servent coupé au moins si je sais que c'est coupé je sais que je peux remettre court. Je peux faire à peu près ce que je veux alors que quand le mec varie et sert plus lifté, je fais plus de fautes. Tu me dis que tu voulais remettre court.
35 :31		!!	R : tu me dis que tu voulais remettre court. Tu voulais anticiper remise courte ou tu ne voyais pas forcément ce qu'il mettait, s'il mettait lifté tu avais du mal.
35 :40		!!	Dany : oui.
35 :45		>	

36 :15		> fin du coaching	R : des commentaires sur le coaching ?
36 :20	00-00	> Début de 2 <sup>ième</sup> manche	Mat : ben non... parce que des fois on ne dit pas trop on dit plein de trucs et tout ça. Là je n'ai dit qu'un truc. Balle au ventre machin et tout comme ça c'est vachement résumé. Ça me paraissait suffisant. Là il arrivait avec trois points d'avance et si en plus il arrivait à jouer souvent dans le ventre, ça devait faire bingo. Et c'est marre.
37 :00	01-00	>	Dany : ah je n'ai pas vu.
37 :01	00-00	!!	Mat : non, c'est une faute, la remise est nulle haute, il se prend un service lifté.
37 :05	01-00	>	Dany : et l'autre fait une faute.
37 :10	02-00		Dany : premier démarrage,
37 :12		!!	Mat : c'est là que le coach est content parce qu'il faut une vrai poussette qui sort un peu mais l'autre redonne quand même et derrière le démarrage part au ventre et c'est super bien.
37 :20		!!	Dan : surtout c'était un démarrage revers.
37 :24		>	Mat : en plus un démarrage revers. Donc c'est bien parti.
37 :47	03-00	!!	Mat : malgré tout il y a eu beaucoup de remplacement dans ce point.
37 :50		!! << ralenti	Dany : en fait je trouve que je fais un bon premier démarrage et derrière je redonne la balle alors que ... il faudrait que sur la deuxième balle, je rentre dedans. Tu vois je la donne celle là.
38 :00		ralenti	Mat : tu vois sur l'impulsion. Tu vois quand tu as joué ton coup, la flexion de jambe est orientée. Là donc tu touches la balle et quand tu vas retoucher par terre, hop tu es déjà en train d'aller à droite. Ça t'a permis de te replacer. Tu peux donc jouer la balle en un seul coup sans déplacement. Et là c'est dans le plein coup droit. C'est vrai. Eh hop je repousse et je me replace. Là déplacement et je pousse pour venir me replacer quand même donc tu vois. Il y a eu remplacement et celui fait trois fois de suite qu'il y a eu remplacement. Donc ça c'est bien... on ne le voit pas toujours. De fait tu fait gaffe donc pareil remplacement tout de suite. Tu vois il y a zéro temps qui ne servent ... de flexion de jambes qui...
38 :56	02-00	ralenti	Dany : ça ne va pas vite donc j'ai le temps de...
38 :58			Mat : c'est vrai mais l'intention est là parce qu'à chaque fois tu te sers de la vitesse pour
39 :05			Dany : une super défense coupée.
39 :20	03-00	> !! << ralenti	Dany : comment j'ai perdu ce set.
39 :29		Ralenti pivot réussi et gagnant	Mat : tout est bien parce que le placement était bon. Tu attends le bon moment quand la balle arrive. Et quand la balle est là bon.
39 :38	03-00	Ralenti sur le point gagnant	Dany : je la mets bien (en murmurant)
39 :48	04-00	> dan perd le point	Dany : ben le début de point était bien mais... je pense que je ne me suis pas bien placé sur le top revers. Je l'ai prise trop tôt. J'ai voulu la forcer aussi.
40 :00		Dan top en revers	Mat : en fait tu la joue court un peu trop forte.

40 :01		Ralenti	Dan : en fait, j'ai voulu la forcer. Là ça partait impeccable.
40 :02			Mat : tu as tiré tout ça alors que tu avais le temps.
40 :06			Dany : je rentrais tout, les points d'avant puis je la joue en reculant et je la force.
40 :12		!!	Mat : je croie que c'est pour ça que tu recules. C'est parce que tu veux tellement la forcer que tu mets beaucoup d'élan et ça te fait partir en l'air. Tu aurais fait ça sans force, le bras y passe
40 :30	04-01	> Dan perd le point après avoir joué dans son plein coup droit	Mat : là il n'y a pas eu le remplacement pourtant c'était dans le plein coup droit. Tu es resté sur place et après tu tombes
40 :52	04-01	!! << ralenti	Mat : ici tu as vu tu as fait un deux presque trois avec le pied gauche. Et là je freine hiiiiii. Et puis repartir ce que tu avais fait au bout de ...
41 :05	04-01	ralenti	Dany : il est moins bien le top spin
41 :08		ralenti	R : un, deux, trois tu dis.
41 :09			Mat : un, deux...
41 :10		ralenti	Dany : le troisième est pour me replacer. Non pour atterrir.
41 :11		Ralenti	Mat : tu n'es pas encore reparti. Tu as posé le pied. Le un est atterri.
41 :25		Ralenti	Dany : vas-y met lecture. Met lecture. Donc là c'est le deuxième. Le troisième, je le pose.
41 :30		Ralenti  !!	Mat : un, deux et je repose encore le pied gauche. Le pied gauche il la posé trois fois. Une fois qu'il a eu posé son pied droit là bas, le pied gauche a fait une première fois, il a posé et il a reposé pour repartir encore. Le pied droit ben non il a du faire un appui et repartir par contre le pied gauche est arrivé près du droit tellement il avait de vitesse et après il a reposé pour se rétablir et il la reposer pour pousser pour y aller. Alors que tout à l'heure quand il poussait avec le droit, il arrivait et il repoussait et donc en fait il avait peut être le poser une fois du gauche et après déjà il avait commencé son revers à ce moment là. Là il a perdu deux petits temps.
42 :05	04-02	!!	R : tu as intérêt d'en enlever un ?
42 :14		!!	Mat : ben le pied gauche, pratiquement presque de ne le poser qu'une fois. En fait arriver au bout, hop et j'appuie pour repartir tout de suite. Sachant que le gauche ne sert à rien. Ce n'est pas sur le gauche qu'on pousse mais sur le droit. C'est le droit qui va freiner et repousser sinon on pousse à l'extérieur.
42 :38	04-02	> !! << > du même point	Dany : là c'est service long et pas d'enchaînement derrière. J'ai servi et puis... sans penser à ce que je faisais derrière pourtant je sais qu'elle vient là et
42 :55		!!	R : tu aurais voulu faire quoi par exemple ?
42 :58		!!	Dan : prendre la balle ... pas au rebond mais prendre la balle tôt en revers et pousser dans le coup droit. Derrière j'aurais été bien alors que là. Je ne suis pas placé. J'attends que la balle revienne. Je la prends derrière le sommet du rebond quasiment pour un bloc. Bon je n'étais pas dessus.
43 :18	04-03	!!	R : tu ne tires pas assez pour faire le revers mais tu ne la pas fais comme tu le voulais ?

43 :20	04-03	!!	Dany : bon voilà, je ne pensais pas à ce que je faisais.
43 :40	05-03	>	R : et là ?
43 :50	05-04 05-03	!! << ralenti	Dan : ben là... j'ai voulu forcer je la prends devant au lieu de l'attendre. En fait, j'ai voulu bloquer comme si... accélérer comme si j'étais à la table au lieu de l'attendre. D'attendre et de mettre un top revers. Si je l'attends je peux la mettre où je veux et derrière je peux rejouer que là.
44 :12	05-03	!!	R : là tu dis j'attends comme si j'étais à la table
44 :13		!!	Dan : en fait, j'étais loin. Et j'ai joué la balle comme si j'étais à la table quoi.
44 :20	05-04	>	R : le fait d'être loin apparemment ...
44 :35	05-05	>	Mat : alors là sur dix points. Il y a eu une fois la tactique employée. Ouais ben là après je fais... enfin c'est comme... là je sers... je ne sais pas ce que je fais.
44 :50	05-04	!! << ralenti	Mat : la seule que j'ai donné au coaching c'est : jouer au ventre. La première balle, soit la remise, soit. Là après le service, on met n'importe où mais la première balle derrière on la met au ventre. Mais en fait tu joues pas au hasard mais comme si tu jouais contre n'importe qui sans tactique prédéfinie. Une fois je sers la je joue de l'autre côté.
45 :05		!!	R : tu cherches le ventre Dan ou pas ?
45 :10		!!	Dany : non, je pense... ben là, je ne pense pas à ce que fais.
45 :20		!!	Mat : voilà, il joue sans... là ça se voit. Sans regarder en face : Ça serait X, X, X. il joue.
45 :25		!!	R : ça veut dire qu'il y trois niveaux : il y a le niveau où tu ne fais pas gaffe et il y a des points on a déjà vu ensemble où tu le cherches où tu ne le trouves pas trop où le mec couvre trois quart de table revers et puis il y a des fois où tu le trouve.
45 :55	05-05	>	
46 :05	05-05	!!<< ralenti dan remet le service et met son top spin dans le bas du filet	Dany : il sert, j'essaie de me remettre dedans mais vu que je me suis... que j'étais déconcentré avant. Il me faut trois ou quatre points pour me remettre dedans à chaque fois.
46 :25		!!	R : tu es dans ta séquence où tu n'es pas trop dedans, tu essaie te remettre dedans.
46 :30	05-06 06-06 06-07  06-07	> > adv loupe son service >  !! << !! > Dan met un revers dans le bas du filet au bout de trois échanges.	Dany : ben là, je pense que j'essaie de me remettre dedans. En fait cela m'arrive souvent quand je fais un bon début de set que j'ai gagné le premier je me dis c'est bon enfin... je n'ai pas le match gagné mais je me dis tout va bien au début du set je rentrais tout puis enfin bon je me suis arrêté. Je croyais que ça allait continuer et je me suis déconcentré sans penser à ce que je faisais. Après au moment où j'essaie de me remettre dedans l'autre a repris un peu confiance et puis moi je n'arrive pas à ... sur lui je n'est pas la marge pour faire ça.
47 :15	06-07	ralenti	R : pour te relâcher autant sur une partie du set. Ça ressemble au point d'avant ça, hein ?

47 :27	06-07	ralenti	Dany : j'essaie encore de forcer la balle en contre revers.
47 :34		Ralenti	R : on a l'impression que tu te fais un peu le coup comme tu es prêt de la table alors que tu es un peu loin. Non ?
47 :39	06-07	!! << ralenti revers dans le bas du filet	Dany : au lieu de l'attendre...pour toper.
47 :58	06-08	> Dan remet le service long en pivotant mais l'adversaire met la raquette en face et vole la balle sur le coin de la table	Dany : là je n'ai rien compris
48 :18	06-09	!!	Mat : elle a touché.
48 :23	06-09	> Dan prend le service, réussit son premier top et loupe un revers en se replaçant	Dany : et là encore, je n'y étais pas. Enfin je ne la prends pas pour faire un top revers.
48 :35	06-09	!! << ralenti	R : tu ne la prend pas, c'est-à-dire ? sur laquelle ?
48 :40	06-09	Ralenti	Dany : ben sur le revers. Là il me décale dans le coup droit donc je vais faire le top coup droit.
48 :47		Ralenti	R : le top coup droit c'est bon ?
48 :49		Ralenti	Dany : encore que derrière le service... puis là je ne suis pas bien pour. Ouais, ça je ne peux pas le faire. Je veux mettre une mine en frappe... en frappe revers.
49 :06		Ralenti	R : qu'est ce que tu préfères loin de la table ?
49 :08		Ralenti	Dany : ben, attendre et faire un top revers !
49 :17	06-10	>	
49 :26	07-10	>	
49 :37	07-11	>	
49 :45	07-12	>	Dany : là, je sers long, je ne sais pas pourquoi. Là je fais un peu n'importe quoi. Là service revers.
49 :55	08-12	>	Mat : là aussi... là le service revers, voilà moi ça va me changer les idées et on verra après (rires ☺). Ça marche. C'est bien ça perturbe l'autre. Question : est-ce que ça va le remettre dans le match dans la tactique, pour le faire redevenir lucide. Sinon oui c'est bien. Justement pour faire autre chose. Un service différent qui n'est jamais sorti : c'est le premier du match.
50 :45	09-12	>	
51 :00	09-13	> !!	R : c'est toi qui est en contre.
51 :01	09-14	!!	Dany : ben j'ai remis long donc...
51 :07	09-14	!!	R : je crois que c'était en rapport avec la tactique du troisième, ça aussi ? Mat te demande de remettre long vu que...
51 :15		!!	Dany : mais il me l'avais déjà demandé.
			Mat : je lui avais dit surtout pas de remise courte, que des remises longues tout ça. Là, il ne veut pas démarrer, il ne joue pas en contre. Tu peux lui en donner des longues parce que apparemment parce que si il top spin c'est un pauvre

			top spin naze donc tu peux y aller donc mets lui des balles longues surtout ne l'empêche pas de démarrer. Donc vas-y remise long. Donc là justement, c'était assez intéressant sauf que là il n'a pas bien jouer le rôle du contreur mais d'inverser le rôle s'était intéressant. Il y avait une bonne remise longue l'autre était obligé de top spiner. Il pouvait y aller et le contrer. L'autre était un peu à la rue mais ça n'a duré qu'un point et tout de suite après il s'est remis en condition.
52 :00	10-14	> Dan reçoit le service et fait la faute	
52 :14	10-15	>	Mat : là encore, sans savoir le service, il était prêt à top spiner, à prendre l'initiative plutôt que de jouer en poussette, en remise.
53 :00		!! <<	Mat : une au ventre, celle là.
53 :02		Ralenti	Dany : celle là, je sais que je veux la mettre au ventre.
53 :10	11-15	Ralenti	R : pas évident quand même.
53 :12	11-15	Ralenti sur le plein coup droit de Dan qui part au ventre	Dany : oui, mais même celle après le revers je veux la mettre au ventre mais enfin bon je la mets sur la ligne blanche sauf que son ventre ce n'était pas la ligne blanche.
53 :20		!! Mat montre le « coude » de l'adversaire sur l'écran.	Mat : c'était là où arrive celle là. Là c'est le ventre. C'est son ventre. Du plein coup droit : c'est là qu'il faut la lui jouer. Là, il est mal. Parce que là il est limite. Là, il n'est pas loin de faire la faute. Il ne fait pas la faute, il vole la balle. Il a de la chance. Mais là c'était bien joué. Oui, c'est effectivement là qu'il fallait la mettre. C'est quand même là, la limite de son revers. Il ne peut plus être efficace.
53 :48		!!	R : on a mis du temps pour s'en rendre de compte. Ce n'était pas évident.
52 :49	11-16	Ralenti	Mat : après je lui dis au troisième set parce que bon après toutes les balles où il a essayé de les mettre ç'a été soit au ventre comme on a vu.
53 :59			Dany : ligne blanche
54 :00			Mat : presque le ventre c'était ligne blanche ouais et en fait ce n'était pas son ventre.
54 :05	11-16	Ralenti	Dany : ouais et je n'avais pas essayé avant de la mettre... avant pour moi le ventre c'était ligne blanche... je pensais, c'était plus. En fait son revers c'était trois quart de table. D'habitude, c'est l'inverse.
54 :20	12-16	Ralenti >	Mat : sauf chez les bloqueurs...
54 :40	12-17	> Dan sert et marque le point après son premier top spin	
54 :55	13-17	!! << ralenti  Mat montre sur l'écran avec le doigt le plein coup droit sur la	Mat : là si on regarde, c'est à peu près le positionnement de la fois de tout à l'heure où il avait pris la balle en revers et il la prise ne coup droit et il fait la faute aussi. En fait c'est plutôt cette zone là.

		table du côté de l'adversaire	
55 :15		!!	Dany : c'est le plein coup droit quand même.
55 :17		!! Mat remontre cette même zone sur l'écran.	Mat : ouais, ouais, c'est cette zone où il est un peu gêné : ici, c'est entre là et là où... il ne sait pas trop si...
55 :23		Ralenti	R : en fait c'était carrément dans le coup droit.
55 :26	12-17	Ralenti  !!	Mat : oui pour quelqu'un comme ... enfin pour un attaquant normal c'est le plein coup droit. Et lui en fait, ce n'est pas tout à fait. C'est sûr que lui dans sa tête il doit hésiter. Comme on a vu toute à l'heure. Elle est ici. En gros elle est milieu, elle est quart de table. Il la prend en coup droit mais je suis sûr que dix centimètres à côté il la prend en revers.
55 :51		!!	Dany : par contre c'est pour ça, si je lui met petit côté il est mieux.
55 :53		!!	Mat : et petit côté par contre, il est bien.
55 :54		>	Dany : ce qui est bizarre, enfin
55 :58	13-17		R : c'est une zone précise, en fait.
56 :01	13-17  13-17	>  !! << >	Mat : ouais, comme toujours le ventre, c'est quand même. Ce n'est pas très très gros comme, enfin que quelque uns qui ne bougent pas du tout qui ont un ventre plus important. Sauf qu'elle est effectivement à un endroit inhabituel. On la met plutôt pour ce qu'on voit plutôt à gauche de la ligne du double alors que là elle est à droite de ligne du double.
56 :30	13-18	>	Dany : faut que je l'attende et que je mette un top.
56 :45	14-18	!! << Ralenti	Mat : là ce n'est pas fait exprès. Oui c'est bien parce que la remise est impeccable. Vas y je te donne j'ai tout mon temps. Vas-y joues là-dessus et il te la redonne derrière facile.
56 :59	14-18	>	Mat : j'attend tranquille et cela se voit que tu attends et que là il réfléchit. Et tu fais ce que tu veux avec la belle. Elle est bien longue, il ne la démarre pas tant pis. C'est une balle facile à démarrer. Et donc il est efficace ton temps. Et tout ça parce que la remise tu l'as faite avec le bras complètement fléchi.
57 :25	14-18	> Dan perd un point	R : tu as voulu faire la même chose ?
57 :28	14-19	>	Dany : il a servi lifté et puis j'arrive...
57 :34	14-18  14-19	!! << ralenti	Mat : et ben moi, ouais, tu vois c'est, ça, ça se produit souvent. C'est comme tout à l'heure quand on ... oui alors sur ta remise qui était haute. Alors, oui le service est lifté, donc ta remise n'est pas bonne : elle est haute. Mais toi tu vois que la remise est haute, donc tu considères que le point est perdu, ce qui fait que tu ne te mets pas en position de défense alors que le bloc est, le top spin est en plein dans ta raquette. Tu fais une tranche sur le bloc mais comme tu n'as pas l'attitude. Tu es prêt à ne pas le jouer. Comme tu ne le joues pas, tu fais la faute.
58 :44	14-18	Ralenti	Mat : derrière c'est comme quand on a vu tout à l'heure quand tu as voulu jouer le flip en coup droit et que en fait tu t'es trompé sur la longueur. Ben tu as quand même fait un

			démarrage tôt alors que t'es... au lieu de te dire attends, je me suis planté alors j'attends et je fais autre chose. Je joue quand même le coup quoiqu'il arrive. Là, toi tu acceptes de te tromper. Ouais ben voilà, tu te trompes donc c'est fini. Là c'est tu met la balle haute. Ok. Ah non moins que ça. En vitesse normale je le voyais... d'accord. J'ai mélangé...
59 :12		Ralenti sur la faute	Dany : ben là
59 :14			Mat : pour moi tu ne jouais pas le bloc. Tu peux le mettre à vitesse normale.
59.19	14-18	!! << >	R : remettre...
59 :20		> sur la faute de Dan	Mat : pour moi tu ne jouais pas la bloc vraiment bon. Parce que tu avais senti ta faute. Tu vois en vitesse normale, ça ne fait pas pareil, je ne le sens pas comme ça. Tu n'es pas comme ça quand tu es prêt à faire un bloc et tout. Non ?
59 :39			Dany : ben... si j'essaie de jouer celle derrière mais je sens que le point
59 :45	14-18	> !! << >	Mat : c'est ce que je ressens aussi alors que si c'est une balle où tu sais que l'autre va top spiner. Tu lui donnes. Il top spine, tu ne te prépares en bloc pas pareil.
59 :52			Dany : ça je suis, quand je fais ça je suis vert. Je me dis : j'aurais du flipper.
59 :58	14-19		Mat : ok
60 :20			Mat : tu crois que c'est la première remise courte que tu tentes en poussette. Bien sure, elle est ratée.
60 :26			Dany : non le problème, enfin, c'est que je veux faire une remise courte avant qu'il serve...
60 :30	15-19	Ralenti sur le moment où Dan remet le service	Mat : tu as vu. Tu l'as faite en phase descendante. Là, on le voit bien la balle est en train de tomber et tu la touches à ce moment là. C'est sure que. Regarde ! Elle touche, elle monte et elle redescend. Tu as vu. Tu es derrière le sommet du rebond.
60 :59			Dany : et puis d'abord, je voulais démarrer et ensuite je veux revenir tôt. En fait je n'attends pas de savoir ce que l'autre fait.
61 :05			Mat : si tu veux dans le jeu, dans l'enchaînement, ce qu'il faudrait c'est de faire dans l'autre sens. C'est de se dire : je veux faire remise courte. Je ne peux pas donc je top spin. Parce que si tu démarres. Tu vas prendre la balle tard. Enfin tard, après le sommet.
61 :19			Dany : non là j'ai plus de temps parce que si je veux démarrer.
61 :22			Mat : parce que si tu veux prendre la balle tôt ensuite, il faudrait que tu sois plus tôt alors que tu es prêt à prendre la balle tard. Donc il vaut mieux préparer une remise courte et sinon j'attends et je fais un démarrage. Là dans la chronologie puisqu'on peut prendre beaucoup plus de temps pour faire le démarrage. Toi tu prépares le court, on a besoin de beaucoup de temps. Tu dis non, je remplace par un coup où il faut moins de temps donc je suis cuit forcément.
61 :45		ralenti	Dany : je ne suis pas logique.

61 :48		Ralenti sur la remise de Dan	Mat : on n'a pas le temps de réfléchir à tout ça aussi. C'est intéressant de le faire là. A la limite, si tu as un risque à prendre, c'est de tenter la remise courte et de dire bon : il peut servir court donc aller je m'approche. Je viens tôt. J'anticipe. Tant pis, je viens tôt. Je pars donc j'enlève la raquette. Je laisse sortir la balle. Je me replace et je tire un top qui tourne.
62 :13	15-19		Dany : je veux absolument démarrer (sourire ☺)
62 :16	15-20	>	Mat : ben oui et puis tu as changé d'avis après parce que là je suis d'accord tu peux pas démarrer en plus la dessus. Il faut donc attendre. Ben j'attends, je laisse sortir, tranquille. Je me place vite avec les jambes mais le bras doit attendre.
62 :29		>	Dany : elle sortait celle là, je pense.
62 :30	15-20	>	Mat : à la limite on s'en fout. Là tu es capable... Il n'a pas démarré. Il n'a servi une fois coupé, tu es capable de démarrer là-dessus même si cela fait deux rebonds. Le tout c'est que tu attends bien la balle, tranquille et tu la joues tard et hop.
62 :41	15-21	>	Dany : là c'est n'importe quoi.
62 :42	15-21	>	Là, tu ne joues même pas le point. Tout juste balancé.
62 :43		> Dan vient au coaching : fin de la seconde manche	Dan : Je ne pense plus.
64 :45		!! à la fin du coaching	Mat : à posteriori, je pense que c'est dommage que je n'ai pas répété la première consigne parce qu'elle était importante et après il y eu beaucoup de discussions qui portaient en fait sur un seul point. Bon je n'avais qu'un truc à faire passer c'était le jeu de coup droit, enfin que le ventre était plus décalé mais surtout comme lui il veut faire remise tendue pour que tu top spin, il faut lui servir lifté ou mou. Ça aurait été bien que je le redise à la fin. Je n'ai pas fait allusion parce que cela me paraissait clair après avoir vu ça. C'est de lui donner plein, plein de balle mais tu l'a fait en fait, je pense.
65 :20	1-1		Dany : oui, il me semble.
65 :22			Mat : donc, ça a suffit de le dire une fois pourtant il me semblait surtout en le revoyant que tu n'étais pas du tout attentif au moins pendant les trente quarante premières secondes. Tu étais encore : « putain, il faut que je m'arrache ! ». Donc, je parlais mais j'ai l'impression que cela ne rentrait pas. C'est pour ça que j'ai répété plein de fois pour revenir et insister sur la diagonale, jouer le coup droit carrément car je sentais bien que tu ne sais plus où tu étais.
			R : on arrête là-dessus.

## 9.3 Codages

### 9.3.1 Codages des verbalisations de (A)

Dany : joueur ; Mat : coach ; R : relance ; l'autre : l'adversaire ; A001 : premier codage, A désigne le codage issu de cette autoconfrontation

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
>	Relance : objectifs sur ce match là ? Que signifie cette partir pour toi.	
>	Dany : c'est les individuels. Sur ce match là, je joue la montée en N1. Donc, c'est le match le plus important de la compétition. Tu ne peux pas le remettre à zéro ?	A001 Dit que c'est le match le plus important de la compétition
>	R : Non, on a commencé là car en fait, Marc m'avait annoncé G (le joueur que l'adversaire a battu en quart de finale) donc je ne comprenais pas contre qui tu jouais et je ne me rendais pas compte que s'était commencé. J'ai réagit un peu tard et je me suis mis à filmer à ce moment là.	
>	Dany : Je ne le connaissais pas trop, enfin, je ne le connaissais pas du tout. L'objectif était de découvrir, au début. Là le retour de service...	A002 Dit qu'il ne connaît pas son adversaire, dit qu'il doit le découvrir.
	R : C'est à dire ?	
	Dany : Bah, la c'est le début du set. Je fais pas mal de fautes en remises de service.	A003 Observe qu'il fait des fautes en remise de service
	Dany : Je fais des fautes, je prends la balle trop tôt en plus. Je ne vois pas bien ce qu'il fait au début.	A004 Remarque qu'il prend la balle trop tôt A005 Ne lit pas bien le service adverse
	R : Tu ne vois pas bien ce qu'il fait ? Comment ça se fait ? C'est là sur ce match là ?	
	Dany : Non.	A006 Dit qu'il ne voit le service
	R : Tu veux dire qu'il sert bien ou tu ne vois pas bien ce qu'il fait ?	
	Dany : Ouais, non, il sert pas mal.	A007 Estime que l'adversaire sert pas mal
	R : D'accord	
	Dany : J'ai des problèmes en remises de	A008 Se dit qu'il a du mal à

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	service.	remettre
	R : t'as des tactiques particulières pour cette...	
	Dany : vu que je ne le connaissais pas à priori non, mais enfin si, démarrer le premier et faire tourner bien la première. Classique, quoi. Au départ je ne le connaissais pas.	A009 Affirme ne pas avoir de tactiques en fonction de l'adversaire. A010 Se dit qu'il doit démarrer et faire tourner
	R: C'est ce que tu fais ?	
	Dany : Là encore une faute de remise. Ben là, ouais j'essaie de prendre... J'essaie de remettre court pour ne pas qu'il démarre. Cela fait des fautes d'ailleurs.	A010 Essaie de remettre court A011 Ne veut pas que son adversaire démarre A012 Se rend compte qu'il fait des fautes
	R : C'est à dire ?	
	Dany : En remise de service, j'essaie de remettre court. Je prends la balle tôt puis des fois si c'est lifté, remettre court n'est pas évident. Je ne fais pas trop attention à ce qu'il fait et j'essaie de remettre court et de démarrer.	A013 Est en difficulté quand le service est lifté (manque d'attention) A014 Veut absolument remettre court et démarrer
	R : Tu ne fais pas attention à ce qu'il fait...	
	Dany : J'ai l'intention de remettre court avant qu'il fasse le service. S'il sert lifté. Des fois c'est impossible de remettre court et je ne rectifie pas.	A016 Veut remettre court avant de remettre A017 Avoue qu'il ne rectifie pas au service lifté
	Dany: Là je suis loin.	A018 Se trouve loin de la table
	R : t'es loin par rapport à...	
	Dany : Par rapport à la table.	
	R: Par rapport à la table	
	Dany : Je fais le premier démarrage. La deuxième, il me la remet au coude et je recule puis après une balle facile dans le revers et je suis à bout de bras. J'aurais dû me ré avancer.	A019 Voit qu'il recule sur la deuxième au coude A020 S'en veut de ne pas réavancer.
	R : Te ré avancer ?	
	Dany : Ouais pour faire une action plus forte sur la balle. Elle a touché, elle n'est pas loin.	A021 Veut agir plus fort sur la balle
	R : Tu crois qu'elle est bonne ou pas ?	

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	Dany : Non.	
	R : Et là tu étais loin ou pas par rapport à ce que tu m'as dit à l'instant ?	
	Dany : Ben... Tu vois la deuxième je la porte en revers au lieu d'être actif.	A022 Porte la balle en revers A023 Voudrait être actif en revers
	R : Actif, ça veut dire quoi ?	
	Dany : Appuyer, au moins donner une balle dure. Parce que là... Tu peux le remettre. Je fais le premier démarrage et il n'y a pas assez d'enchaînement. Je l'attends et je la porte. Si j'avais été plus près j'aurais puis l'appuyer.	A024 Actif : donner une balle dure A025 Trouve qu'il n'y a pas assez d'enchaînement A026 Voudrait être plus près pour appuyer
	R : Tu penses que ce n'est pas efficace ? Je ne sais pas. Tu aurais voulu...	
	Dany : Ben, je trouve que ça pourrait être mieux. Je peux faire mieux	A027 Estime qu'il peut faire mieux
	Dany : Je m'arrache.	A028 Estime faire des efforts
	Dany : Je m'en sors trop bien. Je crois qu'il veut me la mettre au coude, au milieu de la table et il me la met bien dans le revers. Je me décale en pivot comme ça et je la mets n'importe comment, enfin, j'essaie de l'assurer. Je l'ai assuré mais je m'en sors bien.	A029 Estime bien s'en sortir A030 Estime que la balle n'importe comment en pivot A031 Estime avoir assuré
Coaching première manche		
	Dany : Je me rappelle qu'il me dit de la mettre au coude. Il me dit de jouer au milieu de la table.	A032 Se rappelle devoir jouer au coude, au milieu de la table
	R : C'est ça ?	
	Dany : je suis d'accord avec ce qu'il me dit. Déjà la première au coude... A ce moment là je suis d'accord, mais après. A mon avis cela se jouait plus sur la qualité du premier démarrage. Soit très court avec beaucoup de sauce. Soit beaucoup de sauce mais qui avance pas, sinon il était bien en bloc...	A033 Approuve le coaching sur le moment : jouer la première au coude A034 Estime que la qualité du démarrage primait (court, beaucoup de rotation, lent) A035 Trouve son adversaire bien en bloc
	R : C'est ce que tu te dis là ?	
	Dany : Non.	A036 Répond ne pas se le

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
		dire sur le moment
	Dany : La deuxième encore en revers.	
	R : Comment cela se fait ?	
	Dany : Je ne sais pas ! L'habitude. C'est vraie que...	
	R : Tu as réussi à remettre court là ?	
	Dany : Là je l'ai bien fait puis derrière il me donne une balle longue et au lieu de démarrer je la repousse. Il me donne une balle longue dans le revers et je peux démarrer facilement. Il me l'envoie plein coup droit et derrière il me la fout dans le revers et à chaque fois j'étais mal là je m'en rappelle. J'étais à la rue à chaque fois. Je ne peux rien faire	A037 Observe qu'il repousse (le service) et peut démarrer facilement A038 Se souvient être mal à chaque fois sur plein coup droit + plein revers : je ne peux rien faire
	R : Et pourquoi ? Tu es dessus pourtant.	
	Dany : Ouais je suis dessus mais déjà je suis en retard car cela me fait déplacer : pivot et derrière plain coup droit. Là haut puis il revient là : là c'est dur. Là j'ai essayé d'appuyer.	A039 Se dit qu'il est en retard A040 Trouve le déplacement dur A041 Essaie d'appuyer
	R : Pourquoi tu rates d'après toi ?	
	Dany : Je suis loin puis j'essaie de la forcer. Je n'étais pas bien placé.	A042 Estime forcer A043 Se trouve mal placé
	R : Tu es toujours sur la même chose à ce moment là tu es sur la qualité du démarrage ou la remise au coude tu es sur quoi?	
	Dany : Je pense à essayer de prendre l'initiative en retour de service et puis de la remettre au coude. Je crois qu'au fur et à mesure du set je m'enferme plus dans le revers. Tu vois là je la met au coude. En fait, je n'arrive pas à trouver son coude. C'est surtout ça.	A044 Essaie de prendre l'initiative et de remettre au coude. A045 Estime s'être enfermé dans le revers A046 Se rend compte qu'il ne trouve pas son coude
	R : En effet, on dirait...	
	Dany : Le coude sur la plupart des joueurs c'est la ligne blanche mais sur lui je n'ai pas réussi souvent à le trouver. C'était peut être plus dans le coup droit. Je n'étais pas assez attentif. Il m'a dit coude et dans ma tête je pensais c'est la ligne blanche enfin milieu de la table et en fait il se décalait	A047 Ne se trouve pas assez attentif : ne trouve le coude ni au milieu de table ni sur la ligne blanche mais le suppose plus loin dans le coup droit.

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	un peu en revers et en fait le coude était plus loin.	
	R : Tu veux dire que tu localises le coude sur la table et non sur l'adversaire ?	
	Dany : Oui.	
	R : Tu t'en rends compte à ce moment là ?	
	Dan : Non, je m'en rends compte dans le jeu. Il n'est pas mauvais au coude.	A048 Voit que son adversaire n'est pas mauvais au coude
	R : Tu t'en rends compte à un moment dans la partie...?	
	Dany : Non, mais Mat me le dit au coaching au troisième set. Je n'ai quand même pas réussi.	A049 Sait que Mat lui dit au coaching mais ne réussit pas
	R : Apparemment c'est vrai qu'il se décale beaucoup. Il prend son revers sur plus de la moitié de la table.	
	Dany : Là il m'a bien enfoncé avec son revers. Il fallait que je colle la table et que j'essaie de le déborder. Là il me ballade. Je marque des points car je cours dans tous les sens et il fait quand même quelques fautes...	A050 Se rend compte qu'il est baladé par le revers de son adversaire A051 Aurait voulu le déborder en collant la table A052 Estime marquer des points en courant et sur les fautes de son adversaire
	R : Comment cela se fait qu'il te ballade ?	
	Dany : C'est comme ça, il me fait démarrer et il m'en met une à droite, une à gauche. C'est un peu mon jeu.	A053 Explique que son jeu c'est de démarrer ...
	R : Tu fais quelque chose pour éviter ça ou tu restes sur ce que tu as prévu ?	
	Dany : j'essaie de trouver des trucs pour pouvoir arrêter de courir et que lui soit débordé. Tu vois j'essaie le plein coup droit mais il y est quand même. Vu qu'il sert milieu de table je n'arrive pas à remettre plein coup droit parce qu'il sert deux rebonds plein milieu et pour aller chercher le petit côté plein coup droit ce n'est pas évident. Ce qui fait que je m'enferme dans son revers.	A054 Se dit qu'il veut arrêter de courir et le déborder, essaie le petit côté plein coup droit, mais le service deux rebonds l'enferme dans le revers
	R : Par rapport à son service ou toi te placer par rapport au tien ?	
	Dany : Non, son service.	

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	R: Tu as du mal à t'appuyer dessus ?	
	Dan : Oui.	
	R : Cela te pose problème ?	
	Dany : De quoi ?	
	R : Qu'il prenne son revers.	
	Dany : Oui, je n'arrive pas à trouver son coude.	A055 Affirme ne pas trouver le coude
	R : Son jeu te gêne beaucoup ?	
	Dany : Non, ça va. Mais il joue en plein l'inverse de moi. Il aime bien joué en contre et moi je démarre.	A056 Explique que l'adversaire aime bien jouer en contre (jeux complémentaires)
	R : Tu est plus gêné sur les joueurs de contre ou sur des joueurs qui te ressembles plus, qui prennent l'initiative ?	
	Dany : Tout dépend...Je ne sais pas. Un mec qui prend l'initiative, si j'arrive à prendre l'initiative avant lui, c'est plus facile.	A057 Se trouve plus facile s'il démarre avant adversaire
	Dany : J'ai réussi à bien attendre la remise comme il disait. Derrière je pouvais jouer plus facilement. Ce n'était pas tout le temps le cas. Là je remets haut.	A058 Se rend compte qu'attendre la remise facilite son jeu mais n'y arrive pas toujours
	R : Comment ça se fait que tu mettes tout dans son revers. ?	
	Dany : Je ne sais pas. Je ne fais pas gaffe à ce qu'il fait au service. Vu que je n'arrive pas bien à remettre son service, je ne fais pas attention et je prends la balle trop tôt. C'est clair en remise. Vu que je n'arrive pas bien à voir ce qu'il fait, si je l'attendais, ça me permettrait de me voir et c'est toujours plus facile en attendant la balle. Je redonne des balles faciles mi hautes milieu de table. Malgré cela je m'en sors. Si j'arrivais à mieux remettre ce serait plus facile.	A059 Remarque son manque d'attention en remise, sa prise de balle tôt et qu'il s'en sort quand même. A060 Se dit qu'en remettant mieux (en attendant la balle), cela pourrait être plus facile.
Coaching seconde manche		
	Dany : En gros il me dit démarrer dans le coude et dans la diagonale coup droit. Il me dit de servir dans le coup droit aussi.	A061 Explique que son coach lui demande de jouer dans le coup droit
	Dany : Il voyait que j'étais fatigué et il ne savait pas... Enfin là c'est bon, je sais ce que j'ai à faire. Justement, j'allais servir lifté dans	A062 Remarque que Mat voit sa fatigue et estime retrouver la tactique : servir lifté et

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	le coup droit et derrière démarrer dans le coup droit. C'est bon, j'avais un peu retrouvé la tactique.	démarrer dans le coup droit.
	R : La tactique ?	
	Dany : La tactique était : servir lifté pour avoir une remise, pour qu'il me remette une balle facile à démarrer. Vu qu'il est bien en contre, sur des services coupés, il me donne une balle dure derrière je ne peux pas bien démarrer. Le service lifté vu qu'il pousse tout le temps, je peux faire un bon démarrage. Le service lifté dans le coup droit.  Là j'ai vu que je menais deux zéro. Je voyais qu'il n'était pas terrible. J'ai tenté deux services longs : il a fait deux fautes. Je voyais qu'il n'était pas bien en démarrage. Ha oui, il m'a dit de le faire démarrer un peu de temps en temps vu que ce n'était pas son jeu, il n'était pas génial.	A063 Explique la tactique : servir lifté et bien démarrer sur une balle facile car l'autre pousse tout le temps  A064 Se rend compte que deux services longs rapportent et que l'autre n'était pas bien en démarrage  A065 Se rappelle que Mat lui avait demandé de faire démarrer l'autre.
	R : Tu sens que ça marche ?	
	Dany : Là, ça marche.	A066 Estime que ça marche là
	R : tu m'as parlé de fatigue, tu te sens comment ?	
	Dany : Au début du set je suis bien impeccable. C'est vrai qu'à la fin du set il y a des échanges assez longs. Je commençais à être fatigué. Là je me rappelle, il y a deux échanges à mi distance de suite et je les gagne. Enfin jusqu'à huit zéro je les gagnes tous. Alors qu'après le temps mort, j'en gagnais moins. Là je suis en balle hautes.	A067 Sens sa fatigue mais se sens bien jusqu'au temps mort : huit zéro
Temps mort		
	R : Rien a changé ?	
	Dany : Non. Là l'autre redémarre bien, je lui laisse une balle facile en démarrage.	A068 Estime qu'il laisse une balle facile à l'autre.
	R : Lui a changé quelque chose ?	
	Dany : On le sens plus agressif déjà, mieux sur les jambes, sur son démarrage. Il avait raté trois démarrages : c'est des fautes cons. Donc là il les a mises et moi je suis... un petit peu...moins agressif.  Tu vois la première pourtant je l'ai mise	A069 Trouve son adversaire plus agressif avec moins de fautes et se sens moins agressif.  A070 Se rend compte qu'il

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	pratiquement milieu du coup droit au lieu de son revers. Tu vois quand je joue dans son coup droit ça va mieux. En fait, il fallait que je trouve l'angle du coup droit, le plein coup droit en fait.	fallait jouer le plein coup droit.
	R : Tu penses que c'est la clef du match ?	
	Dany : Ouais. Là je fais un pauvre service.	
	R : Le temps mort t'a desservi, tu arrives à jouer pareil ? Tu as dit que la tactique était la même.	
	Dany : Ouais, j'ai réussi... Je me rappelle la tactique. 10-04 et il arrive à 11-09. Là je commence à être un peu fatigué. J'ai essayé de retenter le service bombe dans le coup droit pour qu'il fasse une faute mais il ne faisait plus de fautes après le temps mort.	A071 Se rappelle de la tactique. A072 Se sent fatigué, tente de provoquer une faute chez l'autre mais n'en fait plus après le temps mort
	R : C'est la différence. Il ne faisait pas de fautes. C'est ça ?	
	Dany : Ouais. Je fais des fautes au lieu de le décaler dans le coup droit, je la remets plein milieu. Ça va il faut une faute alors que j'avais pris la balle tôt : une pauvre remise.	A073 Observe ne pas le décaler dans le coup droit A074 Est rassuré par la faute de l'autre malgré sa pauvre remise
	R : Une pauvre remise mais apparemment ça le gênait quand même. Il arrive à faire une faute.	
	Dany : Je pense que si je fais une remise comme ça sur un mec en N1, je pense que je ne touche pas la balle derrière, à mon avis. Là je sors un peu de la tactique car je ne remets pas dans son coup droit. Je remets milieu pas agressif. Je perds encore des points en remise. Vu que je fais une remise moyenne derrière je prends un risque, j'essaie de faire un pivot puis je ne le réussis pas. 11-09. Là je commence à me dire il y avait huit zéro, Onze neuf. Il va falloir se remettre de dedans.	A075 Suppose que sa remise ne lui permet pas de toucher en N1. A076 Affirme sortir un peu de la tactique A077 Essaie de prendre des risques en pivot mais ne réussis pas A078 Doute et veut se remettre dedans
	R: Qu'est-ce que tu fais alors pour te remettre dedans ?	
	Dany : J'essaie de faire le truc classique : service lifté et démarrage. Derrière je n'ai pas démarré. 11-10.	A079 Veux servir lifté et démarrer mais ne le fait pas

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	R : Tu as dit que tu avais changé la tactique, c'étais volontaire ou ?	
	Dany : J'ai changé sans le faire exprès. Je suis sorti de la tactique. Je n'ai pas changé, j'étais à côté.	A080 Affirme être à côté
	R : à côté ?	
	Dany : Je faisais une remise dans le revers. Je ne suivais pas la tactique on va dire ! Ce n'était pas le truc volontaire.	A081 Explique jouer dans le revers : ne suis pas suivre la tactique !
	R : c'est de la déconcentration ?	
	Dany : Oui je ne l'ai pas fait exprès, c'était peut être un manque de concentration. J'essaie de bien serrer le jeu au service. À un moment, je n'étais pas terrible et il me gratte des balles au bon moment alors que j'avais bien servi.	A082 Estime bien serrer le jeu au service et ne se sent pas terrible et l'autre gratte des balles au bon moment
	R : ça te gêne au niveau de la concentration ?	
	Dany : Non, au niveau de la concentration non. Tu vois encore une pauvre remise. C'est clair que si j'avais réussi à remettre à peu près correctement, le match serait... Je n'aurais pas fait 19 à la belle. Pour limiter l'échange j'essayais de démarrer assez fort avec beaucoup de rotation souvent dans le petit côté revers. J'avais remarqué que ça avait marché. Tu vois si je démarre pas terrible, il est bien en contre et après je fais des kilomètres derrière et vu que je commence à être fatigué, c'étais pas bon.	A083 Se rend compte que si il avait remis à peu près correctement ... A084 Remarque que démarrer assez fort avec beaucoup de rotation dans le petit côté revers avait marché. A085 Analyse que son démarrage pas terrible permet à l'autre d'être bien en contre et de le faire courir.
	R : Tu commences à être fatigué ?	
	Dany : A ce moment là oui. Après cet échange là. Heureusement que je le gagne cet échange là. Tu vois derrière je fais une pauvre remise de service alors qu'il me fait cinq fois de suite le même service : service lifté et je fais ça à chaque fois. Pas très lucide quoi !	A086 Est heureux de gagner l'échange alors qu'il fatigue A087 Remarque sa pauvre remise et de son manque de lucidité en remise sur service lifté
	R : Tu ne te sens pas très lucide ?	
	Dany : Après cet échange là ça fait mal...Physiquement.	A088 A mal physiquement
	R : Tu es fatigué, et qu'est que tu penses de ton adversaire ? Tu le sentais fatigué ou pas ?	

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	<p>Dany : Non, moins fatigué car il a fait moins de kilomètres : il restait bien à la table en contre. Je pense que c'est moi qui aie couru.</p> <p>J'essaie d'accélérer. Il me met bien profond dans le revers, je faisais un pivot derrière il m'enfonçait dans le coup droit : je courais. Derrière, il essayait de me faire revenir dans le revers et j'étais mal.</p> <p>Tu vois c'est là qu'il me demande temps mort et j'ai dit non.</p> <p>Là je fais service dans le coup droit.</p> <p>Là je soufflais.</p> <p>Là, je fais une faute.</p>	<p>A089 Sens l'autre bien à la table en contre et sais que c'est lui qui a couru.</p> <p>A090 Affirme qu'il tente d'accélérer, coure et se sens mal</p> <p>A091 Refuse le temps mort que Mat lui demande</p> <p>A092 Sert dans le coup droit</p> <p>A093 Affirme qu'il soufflait</p> <p>A094 Fait une faute</p>
	Dany : Là j'ai encore couru.	A095 Observe qu'il coure encore
	R : apparemment c'était comme ça un peu toute la partie. Tu prends plus de temps on dirait...	
	Dany : Faut que je souffle entre les échanges.	A096 Essaie de souffler entre les échanges
	R : c'est la fatigue, t'es mort ?	
	Dany : C'est aussi la fin du set. Malgré ça j'arrive encore à faire une remise de merde, je la prends au rebond.	A097 Explique que malgré la fin du set, il arrive encore une remise de merde, prise au rebond.
	R : Remise de merde mais tu marques le point.	
	Dany : je pense que je pourrais faire une meilleure remise que ça. Encore un échange...	A098 Pense pouvoir mieux remettre
	R : Tu souffles on dirait...	
	Dany : je suis vert à 19 une balle entre dans l'aire de jeu. Je l'avais vu sinon je n'aurais pas lâché le top revers comme ça. Je tente encore une remise courte alors qu'il m'avait dit de ne pas le faire.	<p>A099 Est perturbé par une balle dans l'aire de jeu.</p> <p>A100 Tente une remise courte malgré la consigne</p>
	R : Il fait une faute tu t'es bien battu sur cette balle.	
	Dany : C'est clair. Yes.	
	R : C'est le point de la tactique.	

<i>Données d'observation et manipulation video</i>	<i>Verbalisation</i>	<i>Codage</i>
	Dany : C'est clair je remet long. Je démarre dans le revers bien dans le démarrage que je te disais : petit côté, profond qui avance et qui tourne.	A101 Est rassuré et remarque qu'il remet long, démarre dans le revers petit côté, profond qui avance et qui tourne.

### 9.3.2 Codages des verbalisations de (B)

Dany : joueur ; Mat : entraîneur ; R : relance ; Autre : adversaire ; B001 : premier codage, B désignant les codages issu de l'autoconfrontation B

Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisation	Codages
>	Relance : Là, c'était le match de la montée.	
	Mat : Oui, c'était le match de la montée. C'est un peu... Là c'est la découverte parce qu'on ne connaît pas l'adversaire. Le mec. On ne sait pas. A priori pour je ne l'ai rien vu faire... Pas faire d'éclat...Donc c'est complète découverte.	B001 Annonce que c'est la découverte de l'adversaire
	R : Donc pas de consignes particulières ?	
	Mat : Aucune. En fait pour moi c'est une période d'analyse de l'adversaire pour voir où on peut marquer des points, où il ne faut pas aller jouer.	B002 Affirme que c'est l'analyse de l'autre pour voir où marquer des points.
>	Mat : Là je lui dis dedans car pour l'instant on ne sait pas trop, prise d'initiative sur tout les points et tout ça. Là, il fait son top spin et il fait quand même un saut en arrière. Il recule et il est presque en défense derrière. Il remet la balle haute mais... Il joue sur un coup pour l'instant	B003 lui dis dedans, ne sait pas, remarque qu'il recule presque en défense après son top spin et B004 Remarque qu'il joue sur un coup.
	R : Sur un coup, c'est-à-dire que tu voudrais...	
	Mat : Il joue là service et un coup derrière alors si la balle revient, il n'est pas prêt pour jouer. Il n'est pas encore dedans. Ce n'est pas lié, les jambes, il n'est pas penché... Et là c'est un petit peu mieux, il met en contre et après il est là il a sautillé et il est prêt à enchaîner	B005 Explique qu'il n'est pas prêt si la balle revient : qu'il n'est pas encore dedans B006 Remarque un mieux : il sautille, il est prêt à enchaîner.
	R : D'habitude il enchaîne...	
	Mat : Quand il y a des points qui durent oui il n'est pas pareil. Physiquement on sent qu'il est prêt à y aller et faire des trucs. Là au début il n'était pas... Là ça y est le rythme est venu. Il est plus sur les jambes	B007 Voit que le rythme est venu : il est plus sur les jambes.
	R : Physiquement tu penses qu'il en est où à peu prêt par rapport à la compétition ? Tu le sens frais.	
	Mat : là je n'ai rien remarqué. Je n'ai pas vu de fatigue pour l'instant.	B008 Ne remarque pas de fatigue.
	R : Donc ce n'est pas la fatigue.	
	Mat : Pour moi c'était plus un problème de concentration. Ça il l'a fait sur la série d'avant. Je lui avais demandé d'arrêter un peu les remises courtes parce que quand il fait des fautes en	B009 Pense plus au problème de concentration, qu'il doit arrêter un peu de tenter et de faire des fautes en remises

	remises parce qu'il veut tout le temps faire des remises courtes. Là il est prêt à enchaîner. Là physique il est prêt. En fait, s'il attend les remises de service, il est meilleur. Seulement il vient tout le temps là il s'avance et il vient la prendre au rebond. Donc en la prenant au rebond, c'est difficile puis parfois il se fait piéger. Il arrive en retard donc il donne souvent des balles comme ça. A la limite s'il avance vaut mieux qu'il top spine, qu'il récupère l'initiative.	courtes.  B010 Le sens prêt à enchaîner physiquement B011 Le trouve meilleur s'il attend en remise de service, affirme qu'il vient tout le temps au rebond et se fait piéger car il arrive en retard. Propose de récupérer l'initiative en top spin en avançant.
	R : Qu'il top spine au dessus de la table.	
	Mat : Oui.	B012 Propose de top spiner au dessus de la table
	R : Au moins il est actif	
	Mat : Tu vois l'autre n'a rien fait encore. Il n'a pas marqué un point. Et il est à 14-16.	B013 Remarque que l'autre n'a rien fait mais 14-16
	R : Il se contente de remettre.	
	Mat : Il remet. Il n'arrête pas de remettre. Il enchaîne quatre coups en étant présent sur la balle tout le temps. Là je n'est pas peur. Ça va les top spins rentrent. Cela va se finir en roue libre. Elle touche celle là.	B014 Observe l'autre qui remet tout mais se rassure car les top spins rentrent.
	R : Je ne sais pas. Elle est sur le côté d'après moi.	
	R : Il est loin on dirait...	
	Mat : Il est encore loin. Ça c'est quand il ne maîtrise pas. Quand il ne sait pas ce qu'il va se passer, il met la balle et il faut un pas en arrière. C'est-à-dire qu'il joue un peu automatique. Ça c'est bien joué. C'est une bonne remise il a attendu et il peut la mettre où il veut.	B015 Le trouve encore loin, et qu'il ne maîtrise pas ce qui va se passer. B016 Qualifie son jeu d'automatique B017 Remarque une bonne remise : il a attendu.
Fin de première manche : coaching.		
	Mat : Et c'était vrai. Des fois je ne vois rien mais là c'était assez clair.	B018 Affirme que là c'était assez clair.
	R : Oui...	
	Mat : Tout le système de jeu de l'autre. Remise en contre. Et en le revoyant c'est clair. La remise c'est là qu'il fait des fautes et vraiment et... C'est un petit peu bête il fait des fautes alors qu'il n'y aurait pas besoin d'en faire. Il suffirait de remettre le service tranquillement et de faire jouer l'autre si il veut et s'il ne veut pas, il peut prendre l'initiative. C'est suffisant. Bon à posteriori c'est clair que je lui ai parlé du ventre et on voit là qu'il a joué le ventre mais à dix centimètres prêt ce n'était pas le bon endroit.	B019 Affirme qu'en le revoyant, tout le système de jeu de l'autre est clair. B020 Remarque que Dan fait des fautes en remise (de service), trouve ça un peu bête et ajoute qu'il suffirait de remettre tranquillement. B021 Observe que Dan joue le ventre comme demandé mais à dix centimètres près ce n'était

	<p>Oh tu vois le nombre de tics qu'il a...</p> <p>Le nombre de balles hautes qu'il aura raté l'autre. Il en a raté un paquet .... Heureusement.</p> <p>C'est bien là je l'encourage parce que là il lâche un top revers déjà et en plus il parti dans le ventre. Voilà deux balles de suite dans le ventre mais ce n'était pas tout à fait le ventre, c'était plein revers. La il n'y a pas eu une balle au ventre et pourtant il a visé car les deux premières balles, il a visé mais ce n'est pas allé au bon endroit.</p>	<p>pas le bon endroit.</p> <p>B023 Se rend compte des fautes en balles hautes de l'autre.</p> <p>B024 Encourage car Dan lâche un top R dans le ventre. Remarque les autres balles visées au ventre mais qui finissent plein revers.</p>
	R : Comment cela se fait ?	
	<p>Mat : Il a bien visé le ventre mais sauf que le ventre de ce joueur là est plus loin. Il est plus là. Là c'est encore le revers et là l'autre est à l'aise. Il casse son poignet et il joue bien. Il joue super bien. Là pour contre il ne joue plus bien. En fait il fallait un peu jouer le coude en fait c'était un peu le coup droit. Ce n'est pas qu'un coup droit. En fait c'est vingt centimètres à côté où là il n'essaie plus de prendre son revers, il prend son coup droit et alors là c'est une boucherie.</p> <p>Tu vois là c'était ventre mais en fait c'était pleine raquette revers. Pleine raquette non en fait il est super adroit ici. C'est pas le revers c'est vrai mais là ce n'est pas bon.</p> <p>Et il vient de se faire balader juste là dessus.</p> <p>Premier démarrage qu'il gagne.</p>	<p>B025 Se rend compte que Dan vise le ventre sauf que l'autre est à l'aise.</p> <p>B026 Explique qu'il faudrait un peu jouer le coude : vingt centimètres à côté où l'autre n'essaie plus de prendre son revers, mais son coup droit.</p> <p>B027 Affirme que dans le coup droit de l'autre c'est une boucherie.</p> <p>B028 Remarque le premier démarrage gagnant.</p>
	R : Il vient la chercher là mais c'est plein milieu de table. Il se décale un peu quand même.	
	<p>Mat : Ouais et là c'est un endroit je pense que David arrive à mettre la balle là où il voulait mais là cet endroit là l'autre est adroit. Ce n'est pas là qu'il fallait la mettre. Fallait mettre un peu plus à gauche.</p> <p>Là c'était plein coup droit alors pas de problème.</p> <p>L'autre ne fait rien mais il met la balle sur la table.</p> <p>C'est tout dans la raquette : trois balles dans la raquette. Une là, deux la bas donc pas de soucis pour l'autre. Là il se pose quelques questions.</p>	<p>B029 Se rend compte qu'il faut jouer dans le coup droit (CD).</p> <p>B030 Remarque que l'autre met la balle sur la table.</p> <p>B031 Observe que Dan joue dans la raquette de l'autre.</p>
	R : Il y a peu être un petit problème de vitesse.	
	Mat : La vitesse tu veux dire qu'il aurait dû jouer plus vite ?	
	R : Dans le sens où son top spin n'est pas trop rapide. Le gars a le temps de se décaler, cela dit	

	cela lui permet d'assurer les balles.	
	<p>Mat : plutôt mettre une grosse mine pour terminer le point... ?!</p> <p>Pleine raquette revers, pleine raquette revers, pleine raquette revers. Quatre balles : à chaque fois dans la raquette. Plein revers, il l'a gratte donc il est vert. Il me regarde pour être sure mais parce que si je dis non mais je l'avais vue aussi. Comme il est hyper fair-play, il a vu.</p> <p>Hé ouais ce n'était pas encore le ventre, c'était le coup droit. Tu vois il a une position de raquette pas orthodoxe sur ce bloc coup droit. Par contre là c'était le ventre mais c'était au service et ce n'était pas sur cette balle là que je voulais qu'il le fasse.</p> <p>Pas une dans le ventre.</p> <p>Alors après ce qui est ... Cela ne s'est pas passé comme ça mais ce qui était possible aussi, c'était lui demander de varier le rythme, varier l'effet, de varier, de varier, de varier parce que sur un joueur de contre c'est comme cela qu'il faut jouer.</p> <p>Là tu vois c'est pleine raquette. Tu vois il a du bol parce qu'il la met sur le côté mais en longueur elle est largement bonne.</p>	<p>B032 Remarque que Dan joue tout dans le revers de l'autre qui gratte une balle.</p> <p>B033 Voit qu'il ne trouve pas le ventre de l'autre sur la première balle</p> <p>B034 Remarque une prise de raquette peu orthodoxe en CD de l'autre.</p> <p>B035 Pas une dans le ventre</p> <p>B036 Imagine qu'il aurait pu demander à Dan de varier le rythme, l'effet car il faut jouer comme ça sur un contreur.</p> <p>B037 Remarque qu'il joue dans la raquette de l'autre</p>
	R : Son top spin...	
	<p>Mat : Son top spin n'était pas encore dans le ventre, il était dans le revers de l'autre qui la met presque ligne blanche. Elle est passée à trois millimètres.</p> <p>L'autre n'est pas adroit quand même. Heureusement qu'il joue en contre. C'est bien son système de jeu. Son top spin que n'avance pas, il se fait prendre là dessus. Enfin il n'est pas trop dedans parce qu'il ne voit pas trop de solutions je pense. Il met le gros top spin mais cela revient quand même ben ouais c'était pleine raquette après il pleure parce qu'il est à trois mètres de la balle.</p> <p>Encore un gros top spin mais cela ne rentre pas.</p> <p>Là il fait un peu ce que tu disais il a joué le coup fort après et c'est rentré.</p> <p>Il n'est pas du tout concentré. Enfin c'est l'impression qu'il donne. Il joue un peu au hasard : je tente ça, je fais ça, ce n'est pas lié. On</p>	<p>B038 Remarque que Dan ne trouve pas le ventre mais le revers.</p> <p>B039 Trouve l'autre pas adroit.</p> <p>B040 Comprend mieux pourquoi l'autre joue en contre : son top spin n'avance pas.</p> <p>B041 Remarque que le gros top spin de Dan revient quand même car il est pleine raquette et voit Dan en difficulté derrière.</p> <p>B042 Observe son gros top spin qui ne rentre pas.</p> <p>B043 Le trouve pas du tout concentré.</p>

	ne sent pas l'intention, pas de ligne directrice dans les intentions.	
	R : Il n'y a pas trop de construction. Il joue balle par balle.	
	Mat : Pleine raquette encore : ce n'est pas dans le ventre. Et encore trois fois. Celle là est à peu près bonne.  Tiens il me demande s'il veut prendre un temps mort : il me regarde. Il ne sait pas quoi faire au service. Le problème, c'est que le démarrage n'est pas où on avait dit. Il est pleine raquette coup droit. Cela revient et il top spin revers, ça revient et le troisième : il rate. Encore. Je pense qu'à ce moment là je n'avais pas remarqué.	B044 La voit encore pleine raquette trois fois et une presque bonne.  B045 Le remarque lui demandant un temps mort. B046 Pense que Dan ne sait pas quoi faire au service.
	R : Pour toi il suit la consigne ou bien ?	
	Mat : Finalement je croyais que ... et cela s'est passé un peu comme cela au début. En fait je pensais qu'il n'avait pas tout à fait bien visé le coude. En fait ouais au début du set mais encore tient là le démarrage est plein revers. Tous les débuts de point il les fait pleine raquette ou coup droit ou revers ce qui permet à l'autre de diriger tout de suite. Tout de suite diriger : en mettre une à gauche, une à droite. Et puis je commence à faire l'essuie glace.	B047 Se rend compte que Dan a visé le coude mais ne l'a pas trouvé.  B048 Affirme qu'il a joué pleine raquette : l'autre a dirigé tout de suite, Dan fait l'essuie glace.
	R : Tu voudrais qu'il mette la première au coude.	
	Mat : La première au coude pour que la suivante soit facile et qu'après il puisse jouer dans la raquette : ce n'était pas grave mais il pouvait jouer fort, la balle était plus facile à jouer. Alors qu'en prenant l'initiative dans le coup droit ou dans le revers, c'est l'autre qui avait la direction du jeu.  Il était dans sa serviette. Il revient, il n'était pas encore, il savait pas ce qu'il faut faire, il sert l'autre n'était pas là.	B049 Voudrait la première au coude pour que la suivante soit facile. B050 Affirme que prendre l'initiative dans la raquette (CD ou R) : l'autre dirige.
Fin de la seconde manche : Coaching 2	Mat : Là je lui demande, vu que l'adversaire ne démarre pas, de faire remise en poussette longue pour le faire démarrer puis s'il ne démarre pas...Si il démarre il va faire des fautes.  Et puis vu ce que j'ai remarqué : l'autre était adroit en bloc revers et donc finalement en coup droit pas trop et puis sa raquette debout tout ça moins peut être, l'orientation c'était jouer tout dans le plein coup droit pour qu'il ne touche plus le bloc revers. A chaque fois que l'autre touchait du bloc revers il mettait à trois mètres de la balle. Il court en travers machin. Donc c'était chercher son ventre mais encore plus décalé dans le coup droit et puis à la limite jouer la diagonale coup droit d'office directe quitte à chercher le side spin	B051 Lui rappelle de remettre en poussette longue pour faire démarrer l'autre avec des fautes.  B052 Rappelle sa décision de tout jouer dans le CD de l'autre pour éviter son bloc R qui met Dan à trois mètres.  B053 Se reprend : chercher son ventre mais plus décalé dans le CD.  B054 Aimerais que Dan joue dans la diagonale CD quitte à

	<p>cou droit dans le démarrage pour l’emmener dans le plein coup droit et après avoir la table ouverte. En plus il ne se pose pas de question sur où va revenir la balle parce qu ‘en jouant la diagonale coup droit, lui peut déjà anticiper et être déjà dans la diagonale coup droit alors que quand il joue dans le revers il joue dans son pivot et l’autre peu écarter tranquille. En fait en prenant le choix de jouer dans son plein coup droit, derrière il est déjà placé et il est déjà à la table, il n’est pas en train de courir derrière à faire l’essuie glace donc peut être chercher le ventre encore un peu mais en décalant un peu pour que ce ne soit pas dans me revers et puis venir là et après que ce soit parti dans la diagonale coup droit quitte à faire side spin et attendre en remise ou lieu de prendre des risques. Attendre en remise pour donner la balle à l’autre pour que l’autre fasse quelque chose, fasse des top spins. Voilà ! Comme il le fait je lui dis voilà car c’est cela qu’il faut faire.</p> <p>Tu vois c’est presque imperceptible, c’est un petit plus à gauche et bien l’autre fait la faute. En plus ça c’est un top qui tourne. Il sont chiant ses tops. Voilà service long l’autre... Ah oui je lui ai demandé de servir long dans le ventre. Carrément servir long dans le ventre pour que l’autre top spine. Il est tellement « brochu » en démarrage... Voilà deux de suite. Là sur le banc j’ai dit ok. Ça va il le fait il aura vu et puis ça marche. Super bien !</p>	<p>jouer ne Side spin CD (top spin avec effet latéral) pour mieux anticiper.</p> <p>B055 Préconise d’attendre en remise pour faire top spiner l’autre.</p> <p>B056 Remarque que Dan trouve le ventre avec un top qui tourne (forte rotation).</p> <p>B057 Se félicite que Dan serve long, l’autre est tellement « brochu » en démarrage : deux points directs.</p>
	<p>R : C’est à se demander comment il est arrivé là s’il est si « brochu » ?</p>	
	<p>Mat : Et ben parce qu’il a fait cela tout le temps. Il a marqué trois points en top spin j’ai regardé le set d’avant. J’ai compté. Regarde ses attaques c’est ridicule ses attaques. Il ne sait pas attaquer, il ne sait à peine top spiner. Il sait remettre. C’est un mec adroit ramener, ramener, ramener et les mecs qui sont rentrés dedans G (le joueur qui perd contre l’autre en quart de finale) a perdu comme cela. Tu as vu même le top spin il le ramène, Dan. Tu as vu tous les points qu’il a perdus comme ça. Tu as vu : ce n’est pas possible pour un joueur de ce niveau là. Si lui il perd (rire). Le premier il va la mettre en pivot et la ramène tranquille. Il en remet une autre. Il la ramène tranquille, il y est toujours. Attend ce serait un show d’accord mais là c’est une demi finale regarde son top spin n’avance pas. On voit la trace de la balle à l’écran (rire). Il joue 35 en top spin.</p>	<p>B058 Comprend la réussite de l’autre car il est adroit et sait remettre mais ne sait pas attaquer.</p> <p>B059 Se rend compte de la faiblesse du top spin de l’autre car Dan les ramène tous.</p>
<p>Temp s mort deman</p>	<p>Mat : Ouais, je lui ai aussi demandé le service lifté. En fait comme l’autre voulait jouer en contre. Qu’est qu’il faisait comme remise : poussette. Vas</p>	<p>B060 Lui demande de servir lifté pour que l’autre vendange en poussette.</p>

<p>dé par l'adversaire.</p>	<p>– y top spin. Donc si tu lui fait des services liftés, la poussette : cela va vendanger. Ça va être vachement plus dure. Derrière il peut mettre des mines. Surtout pas servir coupé sur contreur en fait. En plus l'autre son top spin est ridicule. Ce n'est pas la peine de servir coupé pour l'empêcher de démarrer au contraire à la limite. En servant coupé l'autre fait poussette, fait top spiner et c'est en plein dans son jeu. Pour ne pas jouer dans son jeu, il fallait servir lifté.</p>	<p>B061 Rappelle qu'il ne faut surtout pas servir coupé sur contreur (joueur qui ramène les tops spins).</p> <p>B062 Affirme pour ne pas jouer dans son jeu, il faudrait servir lifté.</p>
	<p>Ce que je pense c'est que l'autre a pris un temps mort super intelligent 8-0 : ça a bien sorti Dan. Tu vois dès le premier point, il enlève sa raquette. Sa raquette est décollée et il va traîner cela jusqu'au bout. Il est en train d'enlever le ruban et de le remettre... Là il est sorti du match je pense. Là il loupe une balle facile. Ça revient dans la diagonale. C'est-à-dire qu'il subit parce que le mec lui rentre dedans. C'est Cyril Dupont, c'est tous les mecs qui jouent en contre pour lui c'est lourd. C'est encore dans le coup droit qu'il marque le point quand même.</p>	<p>B063 Trouve le temps mort adverse intelligent.</p> <p>B064 Trouve que Dan est sorti du match.</p> <p>B065 Affirme que les joueurs de contre sont lourds pour Dan.</p> <p>B066 Observe Dan marquer encore un point dans le CD.</p>
	<p>R : Tous les joueurs qui jouent en contre c'est dur ?</p>	
	<p>Mat : Pour Dan, oui. Parce qu'en fait il est capable de reprendre l'initiative très tôt, donc un mec qui attaque lui est capable de prendre l'initiative sur tous les points donc pour l'autre c'est un peu emmerdant... et souvent il top spine pour top spiner. C'est-à-dire il ne fait pas trop attention au placement, au machin tout ça. La qualité de sa balle est tellement bonne que à la limite il peut top spiner n'importe où, ce n'est pas grave, même sur un attaquant parce que les mecs. Les attaquants et bons joueurs de contre sont plus forts que lui et voilà il n'y a plus de match. Si le mec est attaquant en contre il est moins fort donc un top spin il a du mal à renvoyer correctement. Alors que le mec qui est spécialisé dans le contre, ses top spins il arrive à les renvoyer donc il faut en faire deux trois et quatre et à la limite il faudrait réfléchir où on le met. Alors que là, lui il les met.</p> <p>Et une remise courte...</p> <p>C'est pour cela que là je dis qu'il est sorti au changement. Il est sorti un peu du truc parce que ... Il ne remise pas surtout.</p> <p>Encore une remise courte, encore une remise en poussette. Tu vois depuis dix, on a tourné. Là je suis sûre, il se demandé. Il ne sait plus. Il se</p>	<p>B067 Affirme la capacité de Dan à reprendre l'initiative très tôt.</p> <p>B067 Trouve sa qualité de balle est tellement bonne, qu'il peut top spiner n'importe où.</p> <p>B068 Pense que les attaquants et bons joueur de contre sont plus fort que Dan.</p> <p>B069 Pense qu'un spécialiste du contre renvoie les top spins de Dan.</p> <p>B070 Explique la nécessité de mettre plusieurs tops spins et de réfléchir où les mettre.</p> <p>B071 Lui reproche de juste les mettre (sans réfléchir où sur la table).</p> <p>B072 Le trouve sorti (de la consigne) car ne remise pas.</p> <p>B073 Est désolé de revoir des remises courtes.</p> <p>B074 Est sûre que Dan se</p>

	demande ce qu'il faut qu'il fasse. Un temps mort.	demande ce qu'il faut qu'il fasse.
	R : Quand il te regarde...	
	<p>Mat : Il me regarde pour savoir si je demande temps c'est sure. Tiens encore.</p> <p>La raquette est décollée.</p> <p>Il était à 8-0 : 11-09, l'autre fait soixante dix mille tics. Rires...</p> <p>Ça correspond à rien c'est n'importe quoi ça. On a dit de servir lifté, de servir long, machin dans le coup droit derrière il fait pousette et il rate la balle en top spin. Et là on est parti dans le jeu revers. Tu vois il est complètement à l'envers de la consigne du début, du 08-00. Il se pose des questions, il ne sait pas comment il faut qu'il serve. Première balle dans la raquette. Il ne sait comment il faut qu'il serve. Premier top spin dans le revers puis après c'est parti, c'est la ballade, c'est l'autre qui dirige le jeu. Il fait ce qu'il veut. Il s'est écarté sinon ce serait revenu sur la ligne. Tu as vu je te la met là, je te la met là bas même si cela ne va pas vite. A chaque il est à un mètre de la balle. Là je n'ai pas vu. Il est parti récupérer la balle... Un petit encouragement parce que je sens bien que ce n'est pas ça quand même. Et là haut il sert coupé pourquoi. Ça a marché mais il sort de la consigne.</p>	<p>B075 Pense que Dan veut s'il demande un temps mort.</p> <p>B076 Remarque la raquette décollée de Dan.</p> <p>B077 Rigole des tics de l'autre.</p> <p>B078 S'énervé en voyant Dan parti dans le jeu R de l'autre : à l'envers de la consigne du début.</p> <p>B079 Pense que Dan ne sait pas comment servir.</p> <p>B080 S'irrite d'observer l'autre diriger le jeu.</p> <p>B081 Essaie un petit encouragement.</p> <p>B082 Relève un service coupé qui marche mais qui sort Dan de la consigne.</p>
	R : il est sorti ?	
	<p>Mat : Ouais, il n'est pas revenu dedans encore. Là oui. Bon pas de bol c'est sur. Là il y a pensé et ça commençait à revenir. Il a servi mou dans le ventre : c'était bien. On travaille en effet bien dans le schém' et là il a du temps pour réfléchir. Et en fait, il ne réfléchit pas à ce qu'il doit faire mais il se dit qu'est ce que j'aurais pu faire.</p> <p>C'est ça là il a attendu et il a fait la remise. Rien à dire.</p> <p>Il est reparti dans le bloc revers.</p>	<p>B083 Ne le trouve pas revenu dedans encore.</p> <p>B084 Voit que ça commençait à revenir.</p> <p>B085 Apprécie qu'il attende pour sa remise.</p> <p>B086 Le voit repartir dans le bloc revers.</p>
	R : Il a quand même marqué le point.	
	<p>Mat : Ouais, et bon ça marque tant mieux mais... Ce n'est pas dans le jeu. Tu vois il a fait une remise courte dans le jeu et celle là il l'a raté alors qu'on a dit pas de remise courte. Là c'est le point fantastique. Tu vois l'autre il a quand même quelque chance de marquer le point et il fait un</p>	<p>B087 N'approuve pas même si ça marque : ce n'est pas dans le jeu à cause de la remise courte.</p> <p>B088 Rappelle qu'on a dit : pas de remise courte.</p>

	<p>peu briller Dan. Et je te contre attaque dessus. C'est juste c'est beau. Bien joué.</p> <p>Donc là je ne voyais pas comment il pouvait perdre.</p>	<p>B088 Trouve que c'est beau et bien joué.</p> <p>B089 Ne le voit pas perdre.</p>
	<p>R : au regard de ce point là.</p>	
	<p>Mat : Ouais, l'autre n'a quand même pas vraiment de solutions. Il faut vraiment que ce soit Dan qui perde.</p> <p>Là tu vois c'est revenu, cela fait quand même quatre fois qu'il lui rejoue dans le coup droit. Bon il est dedans.</p>	<p>B090 Se rend compte l'autre n'a pas de solutions.</p> <p>B091 Le trouve revenu : il lui rejoue dans le CD.</p> <p>B092 Le trouve dedans.</p>
	<p>R : Tu vois cela à quoi ?</p>	
	<p>Mat : Ben, il fait trois fois ce qu'il faut faire et c'est pas évident. Dans la position où il est il aurait pu jouer autrement. D'habitude il joue dans le revers. Ça veut dire qu'il y pense et qu'il ne joue pas au hasard.</p> <p>Parce que là dans les trois top spin qu'il a fait dans le coup droit, il l'aurait mis de l'autre côté et pivot et après alors que là il le joue là et même le bloc il s'oblige à le remettre là : il en met trois de suite dans le coup droit. Donc cela veut dire que la consigne est présente et qu'il y pense.</p>	<p>B093 Le remarque faire trois fois ce qu'il faut : c'est que la consigne est là et qu'il y pense.</p>
	<p>Mat : Voilà ! La encore. Bon ce n'est pas joué au bon moment mais... Le démarrage quand c'est écarté il sait où va la balle : le mec fait toujours pareil. Il fait le deux un. La encore, encore, ce n'est pas évident mais bon il la met quand même dans le coup droit et l'autre tu as vu le coup droit qu'il rate ! . .</p>	<p>B094 Remarque que l'autre fait toujours pareil et que Dan sait où va la balle.</p> <p>B095 Est surpris du CD raté de l'autre (sur une balle haute, jugée facile).</p>
	<p>R : C'était bien là c'est sur !?</p>	
	<p>Mat : Ouais, je pense car quand tu vois le nombre de coup droit qu'il a raté et le nombre de revers qu'il n'a pas raté. Il en a fait des millions des revers. Encore un il est obligé de tenter quelque chose.</p> <p>Je n'ai pas revu le truc... Là c'est pas mal. Il redonne la balle, bon derrière il peut enchaîner. Il n'a pas très bien placé le deuxième top spin mais le premier était bien ça lui redonne une balle qui est assez facile à jouer. Il la joue encore plus ligne blanche que la deuxième. Alors qu'avec son revers il donne des balles plus dures, plus gênantes. Ouais c'est bien ça aussi.</p> <p>Là par contre c'est moins bien et la sanction est tout de suite. L'autre tout de suite : une fois d'un côté une fois de l'autre et Dany est à la rue.</p>	<p>B096 Confirme le nombre de CD raté de l'autre et le nombre de R pas raté.</p> <p>B097 Trouve l'enchaînement pas mal car le premier top spin était bien.</p> <p>B098 Estime que c'est moins bien (car dans le revers) : sanction : Dan est à la rue (se fait balader).</p>

	Ça paraît clair !	
	<p>Mat : Se mettre en pivot pour le jouer dans le revers n'était vraiment pas le bon plan.</p> <p>L'autre a du faire le « deux un » un certains nombre de fois comme contreur. Dès que l'autre est en pivot je t'écarte dans le coup droit.</p>	<p>B099 Affirme qu'il ne fallait pas pivoter pour jouer dans le R.</p> <p>B100 Suppose que l'autre a beaucoup fait le « deux un » comme contreur (une dans le revers pour susciter le pivot, une dans le pivot et l'autre dans le plein CD).</p>
	<p>Mat : Et une remise au rebond plus jeter la raquette. Coup de bol. Pff. C'est un point à deux points du match. Quand tu vois finalement sur la série : 18-17, l'autre prend le service et il rate un coup droit : il en a raté trois dans la série d'avant. Dan avait 18 donc c'est l'autre qui donne le match. Et voilà merci terminé...</p>	<p>B101 Observe et regrette une remise au rebond et un jeter de raquette.</p> <p>B102 Trouve que l'autre donne le match en ratant trois CD dans sa série de service et le remercie.</p>
	Mat : Quand même,	
	R : Heureusement qu'il court bien.	
	Mat : Quand même.	
	<p>Mat : Eh ouais pas dans la consigne ! Il n'a pas mis où il fallait et elle est pleine raquette revers. Là si il prend le pivot énorme il faut carrément jouer petit côté. Et remise courte au rebond. Encore une !</p>	<p>B103 Ne le Trouve pas dans la consigne : pleine raquette R.</p> <p>B104 Propose de jouer le pivot énorme petit côté.</p> <p>B105 Déploire une remise au rebond.</p>
	<p>Mat : Un petit geste d'énervement : c'est rare. 18, 19, 20 c'est deux coups droits de ratés de l'autre. Je me dis que là depuis le début du week-end il n'a pas perdu un set aux avantages. Donc il a 20 donc normalement. Ça n'est pas mérité : je croyais que c'était encore un coup droit de raté. C'est top spin dans le revers et l'autre qui met dehors : ça ne reflète pas tout le match. Il n'y a qu'un truc que je n'ai pas revu à 17-12 je lui ai demandé s'il voulait le temps mort et en fait « non, non je sais ce que je veux faire ». En fait c'était juste pour le physique.</p>	<p>B106 Décèle un petit geste d'énervement et deux CD ratés de l'autre : Dan est à vingt.</p> <p>B107 Trouve que vingt n'est pas mérité.</p> <p>B108 Remarque que l'autre met dehors avec son revers sur un top spin de Dan, ne reflète pas du tout le match.</p>

### 9.3.3 Codages des verbalisations de (C)

Dany : joueur ; Mat : entraîneur ; R : relance ; Autre : adversaire.

Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisations	Codages
>		
	Dany : ben je pense qu'il a raison. Pour l'instant, il n'a pas dit de conneries. C'est tout ce que je peux te dire ! (☺ sourire)	C001 Pense que Mat a raison.
> Mat : bon à posteriori c'est clair que pour la consigne je lui ai parlé du ventre point. Il a joué plutôt au ventre mais...	Dany : c'est ce que je te disais.	C002 Confirme jouer plutôt au ventre
!! << >	R : il s'est déplacé. Il a pris le revers sur trois quarts de table.	
> mat : à part mettre une grosse mine dans le coin	Dany : c'est ça qu'il faut. (Sourire☺)	C003 Rigole et acquiesce (la grosse mine dans le coin).
>	R : pas forcément mais le fait qu'il arrive à te décaler c'est sure que...	
>	Dany : c'est parce que je suis trop loin derrière le démarrage ...	C004 Se trouve loin derrière son démarrage.
>	R : c'était une balle grattée je crois.	
>	Dany : oui, j'étais fou là !	C005 Est énervé (balle grattée).
> Mat : tous les démarrages, tous les débuts de point, il les fait pleine raquette.	Dany : c'est parce que je n'arrivais pas à trouver le coude, c'est ça le problème. J'ai changé après : je ne trouvais rien.	C006 Explique son problème : ne trouve pas le coude.
> Mat : la première au coude pour que la suivante soit facile pour qu'après il puisse jouer dans la raquette ce n'était pas grave. Il pouvait jouer fort, la balle était plus facile à jouer. Finalement en prenant		

l'initiative dans le coup droit et dans le revers, c'est l'autre qui prenait la direction du jeu.		
	R : alors qu'est ce que tu en penses ?	
	Dany : ben moi à ce moment là, j'avais plutôt la qualité du premier démarrage plutôt que le placement qui était le plus important. J'ai l'impression que ça venait de mon premier démarrage qui n'était pas assez fort.	C007 Pense à son premier démarrage pas assez fort plutôt qu'à son placement.
	R : la qualité de démarrage, en top spin rotation ?	
	Dany : quand mon premier démarrage était fort, il avançait et il tournait, il faisait souvent la faute directe. Moi j'espérais ça. Il fallait le rentrer à chaque fois.	C008 Espère la faute directe de l'autre mais doit rentrer à chaque fois.
> Mat : ah oui c'était la consigne de servir long dans le ventre, il avait l'air tellement brochu en démarrage (l'adversaire)	Dany : ça je m'en rappelle bien.	C009 S'en rappelle bien (consigne : servir long dans le ventre).
> Mat : servir lifté parce que l'autre voulait jouer en contre. Qu'est ce qu'il faisait comme remise tout le temps ? Poussette, vas-y top spine. Donc si tu lui fais service lifté, poussette, ça va vendanger un peu. Ça va être vachement plus dur. Donc derrière... Surtout pas servir coupé, surtout pas puisque son top spin était ridicule.		
>	Dany : je n'y avais pas pensé. J'attendais qu'il me le dise. Sourire ☺ : servir lifté, histoire de	C010 Se rend compte ne pas penser à servir lifté.

	mettre une mine derrière le service.	
> Mat : encore une remise courte		
>	Dany : c'est grave, j'en ai pris trois au rebond des remises. Des remises hautes comme ça ! (Dan montre et lève le bras à hauteur d'épaule).	C011 Se rend compte des ses remises trop hautes (trois fois).
> Mat : il me regarde pour savoir si je dois prendre « temps mort »	Dany : je ne sais pas. Je ne suis même pas sure.	C012 N'est sais pas (temps mort).
> Mat : ça ne correspond à rien, c'est n'importe quoi. On a dit de servir lifté, de servir long...	Dany : je fais une poussette derrière mon service. Là c'est fort ce que je viens de faire. Sourire☺.	C013 Souris de sa poussette après son service.
> Mat : là on est reparti dans le jeu revers, tu vois ! il est complètement à l'envers de la consigne. Il est zéro		
>	Dany : j'ai péché un câble.	C014 Estime Peter un câble.
> Mat : là il (Dan) sert coupé, tu vois. Celui là a marché.		
>	Dany : l'autre y mange.	C015 Fait manger l'autre (avec son service coupé : en remise de service).
>	Dany : lifté, ah oui la je sers bien lifté, l'autre mange comme un sagouin et il me la gratte.	C016 Remarque son service lifté, fait manger l'autre et se fait gratter.
> Mat : c'est reparti dans le bloc revers (de l'adversaire)		
	Dany : c'est parce que je sentais que quand j'avais bien dans le petit côté, enfin bien profond dans le revers, à chaque fois il faisait la faute. Si je le ratais, c'est vrai que je n'y étais pas derrière donc...	C017 Sens que profond petit côté R provoque la faute de l'autre. C018 Est conscient de ne pas y être derrière si il rate.
>	R : tu as cherché le petit côté revers.	
>	Dany : oui voilà, des balles bien profondes.	C019 Affirme Chercher des balles bien profondes (petit côté R).

<p>&gt; Mat : il (Dan) fait trois fois ce qu'il faut faire. Et c'est pas évident dans la position où il est, il aurait pu jouer, d'habitude, il joue dans le revers et là il est venu jouer dans le coup droit. Donc ça veut dire qu'il y pense. Il ne joue pas au hasard. Parce que là dans les trois top spin qu'il met dans le coup droit, dans la position où il est le premier sûrement qu'il aurait mi de l'autre côté. Or il le joue là même le bloc, il s'oblige à le remettre là. Il le remet tout de suite dans le coup droit... donc ...ça veut dire que la consigne est présente et qu'il y pense.</p>		
<p>&gt;</p>	<p>R : c'est ça ?</p>	
<p>&gt;</p>	<p>Dany : oui, non, il analyse bien je trouve. Attends, là il y a combien. Là j'y repense au coup droit. Je crois qu'à un moment je mène dix huit à quinze il me demande non quinze douze je ne sais plus, il me demande si je veux un temps mort. Et je fais non non car là je sentais bien le truc et je me rappelais bien, je faisais service lifté.</p>	<p>C020 Trouve bien l'analyse de Mat.  C021 Estime refuser le temps mort car il se rappelle de servir lifté.</p>
<p>&gt;</p>	<p>R : c'est un mini trou que tu as eu puis tu l'as remonté. Après faut savoir si c'était nécessaire pour revenir dans le match après. Tu te serais essoufflé à la fin ? tu sais, tu reviens (au score) et tu le finis. Est-ce que tu aurais pu le finir en une seule fois.</p>	

>	Dany : ça m'arrive souvent d'avoir un trou au milieu et puis en fait, avant je me faisais sucer et maintenant j'arrive à la fin à revenir mais bon au lieu de gagner dix, j'ai gagné dix neuf.	C022 Explique qu'il revient à la fin mais ne semble pas satisfait du score.
>	R : mais tu gagnes.	
>	Dany : dix sept à dix huit. Je crois qu'il y a dix sept à dix huit.	C023 Se rappelle : 17-18.
> Mat : une remise au rebond !	Dany : là je m'en sors trop bien.	C024 Estime bien s'en sortir (cause : remise au rebond).
>	Dany : là suis complètement serré, je joue tout dans le revers. Ça me fait marrer parce qu'à la fin j'ai fait n'importe quoi et je m'en suis sorti.	C025 Se marre car s'en sort en faisant n'importe quoi (tout dans le revers dans la raquette).
>	R : Ben oui.	
>	Dany : ben oui quand même.	
> Mat : ça c'est quoi ? Ce n'est pas mérité, coup droit dans le revers, c'est top spin dans le revers.		
	Dany : non mais c'était un bon top spin qui avançait.	C026 Remarque que son top spin avance et marque.
> Mat : je lui ai demandé s'il voulait le temps mort.		
	Dany : je crois que c'était à quinze douze. Je ne sais plus.	C027 Ne sais plus : 15-12 (Mat lui demande de temps mort).
>	Dany : de quoi ?	
>	R : c'est l'arbitre. Pendant que je filmais, il m'a dit tu as raison, c'était le meilleur. Il trouvait que tu avais bien joué.	

### 9.3.4 Codages des verbalisations de (D)

Dany : joueur ; Mat : coach ; R : relance ; l'autre : l'adversaire.

Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisations	Codages
> Dan ne dit rien	Mat : il est coincé sur pause.	D001 Ironise sur le silence de Dan.
>>		
>		
>>		
>		
>>		
>>	Mat : il ne dit rien le petit gars.	D002 S'inquiète car Dan ne dit rien.
>>	R : il écoute.	
>		
>	Mat : qu'est ce qu'il te disait ?	D003 N'entends pas Dan et s'interroge sur ce qu'il dit.
>	R : il parlait de l'arbitre. Je pense.	
!!	R : tu t'en souviens de ça ? c'est quand il chercher son ventre (celui de l'adversaire)...	
>	Mat : il cherchait son ventre et c'était le revers qu'il jouait.	D004 Pense qu'il cherche son ventre et trouve le R.
>	R : il cherchait quand même mais il ne l'avait pas trouvé autant qu'il le voulait.	
>>		
>		
!!	R : d'être loin, ça lui permet quand même de jouer parce que le gars est prêt mais d'un autre côté. Si il était plus prêt, il pourrait aussi jouer, sa première balle pourrait être meilleure. La difficulté de gérer ça. D'être loin ça lui permet d'assurer, d'être un peu plus à l'aise alors que l'autre est prêt.	
!!	Mat : en reculant, il prend du temps. Bien sure.	D005 Estime le recul comme prendre de temps.
!!	R : d'être prêt permettrait de le déborder.	
!!	Mat : c'est une prise de risque de rester à la table! Et en plus tu prends la balle plus basse donc tu es obligé de la remonter. C'est une moins bonne qualité de balle c'est sure. Mais souvent enfin, c'est un peu ce qu'on avait vu, c'est quand il n'est pas prêt physiquement derrière le service pour aller se placer pour y aller tôt et aussi quand il n'a pas prévu la remise possible en fait. Parce que quand il peut anticiper, il est plus tôt. Alors que quand il sert et il ne sait pas, ben hop il fait un pas en arrière. Il va attendre la relance de l'autre pour faire des choix et pour construire le jeu au lieu de	D006 Affirme le risque de rester à la table. D007 Pense que loin, c'est une moins bonne qualité de balle. D008 Estime qu'il recule quand il n'est pas prêt. D009 Pense qu'il est plus tôt quand il peut anticiper.

	le faire directement depuis la première balle. Ça cela dépend du service et de ce qu'il a prévu donc s'il n'a pas bien servi, tout de suite il fait un pas en arrière. S'il n'a rien prévu, ben souvent il est arrêté, donc il enchaîne par un pas en arrière. Et quand il fait une mauvaise remise. Toutes celles qu'il prend au rebond, j'ai raté : la balle est haute, je recule, je me mets à deux mètres puis j'attends que ça vienne. Parce que l'autre il va me bourrer. En fait il déforme le pas. En fait, il se met en situation de défense.	D010 Estime que cela dépend du service et de ce qu'il a prévu.  D011 Trouve que s'il n'a rien prévu ou fait une mauvaise remise, il recule.  D012 En déduit qu'il se met en défense.
>		
>>		
>		
>>		
>		
>>		
>		
>>		
> Dan :		
> !!	Mat : et puis le fait de ouais et le fait de se concentrer sur la rotation, là il parle de qualité de balle mais cette qualité pour lui ce n'était que la rotation voire la vitesse.	D013 Se rend compte que la qualité n'est que la rotation voire la vitesse pour Dan.
!!	R : a un moment donné, c'est moins le placement que le reste.	
!!	Mat : pour moi, la qualité c'est tout ça ! c'est la rotation, la vitesse et le placement. C'est une balle, de toute façon, tu la fais tourner, elle est milieu de table, de toute manière, c'est débile. Donc après qu'il se dise que c'est sur des tops où ça tourne plus que l'autre fait la faute, ben c'est un des éléments. Et il n'empêche qu'à ce niveau là, il faut qu'il tourne et qu'il soit bien placé. Parce que s'il tourne dans la raquette, de toute manière à ce niveau là, les mecs ne vont pas rater. Je vais dire, l'autre est fort en bloc, tu lui fais n'importe quelle rotation dans son bloc revers, il ne fera pas de faute. Là souvent, je pense qu'il ne s'en rend pas bien compte, les blocs qui...heu les tops spin qui tournent quand il fait des tops qui tournent en fait, quand il pense beaucoup à ça il sont courts. Et ce qui gêne les adversaires, ce n'est pas la rotation, c'est la profondeur. C'est à dire que la balle longue quand il top spine plus dure avec moins à l'esprit la rotation de balle. Ses tops sont longs et arrivent dans la raquette de l'adversaire et là on sait jouer parce que la balle vient de rebondir on la prend tôt. Elle n'est pas haute et tout ça alors que quand il faut avancer pour aller la prendre près du filet, on fait presque toujours la faute. Or, il arrive à faire ces balles là quand il pense à la rotation. Si il pense rotation, il ne pense qu'à faire tourner et il	D014 Affirme que, pour lui, la qualité est la rotation, la vitesse et le placement pour lui. D015 Trouve qu'avec de la rotation milieu de table, c'est débile. D016 Estime qu'à ce niveau le top tourne et soit bien placé. D017 Affirme que l'autre est fort en bloc R et qu'il ne fera pas de fautes (pour contrôler la rotation des tops de Dan). D018 Pense que Dan ne s'en rend pas compte (L'autre fort en bloc R = pas de fautes sur n'importe quelle rotation).  D019 Explique que les fautes de l'autre par la profondeur et non par la rotation.  D020 Explique que si Dan

	<p>ne donne pas de vitesse donc comme il n'y a pas de vitesse, ça fait balle courte peut être un peu haute mais ce n'est pas gênant parce qu'elle est courte et que le mec avance la main et à chaque fois il y a faute. On a travaillé dessus mais. C'est vrai que ça fait longtemps qu'on en a parlé de démarrer court, c'est super intéressant pour ça : parce que cela procure souvent des balles. Il y a un petit risque, parce qu'en fait il faut démarrer un petit peu haut. Parce que pour démarrer derrière le filet, il faut que la balle soit un petit peu plus en cloche. Alors que si tu démarres plus long, c'est sûr la trajectoire est plus tendue, c'est plus bas. C'est un petit peu haut mais souvent, cela produit vachement de points voire même des points directs. Et ça n'empêche pas pour moi que en plus après... à la limite à ce niveau là il faut dire, je vais faire un démarrage qui sera à tel endroit, avec telle vitesse, avec telle rotation. Alors oui tous les éléments sont importants. Celui qu'il cite est important (la rotation) mais à la limite c'est pas grave. C'est de la technique qui n'est pas très importante par rapport à la réussite. Parce que en fait effectivement ce top spin, qu'il recherchait, marquait des points. Il a juste ! mais... je pense qu'il peut, qu'il est suffisamment fort maintenant pour penser à d'autres choses et pas simplement la quantité de rotation. C'est à dire, il y avait la quantité de rotation mais je n'oublie pas qu'il faut aussi que je la mette à tel endroit.</p>	<p>pense rotation, il ne donne pas de vitesse donc ça fait balle courte et que le mec avance la main et à chaque fois il y a faute (de l'autre).</p> <p>D021 Explique le risque de démarrer un petit haut pour démarrer court.</p> <p>D022 Explique que la hauteur n'empêche pas des points directs.</p> <p>D023 Estime qu'à ce niveau là tel endroit, telle vitesse et telle rotation sont importants.</p> <p>D024 Trouve la technique pas très importante par rapport à la réussite.</p> <p>D025 Approuve le top spin de Dan qui marque des points (dans le petit côté R qui tourne et qui avance).</p> <p>D026 Souhaiterait qu'il la mette aussi à tel endroit (en plus de la rotation).</p>
!!	R : il y avait autre chose, il n'y avait pas que la rotation.	
!!	Mat : souvent on se rend compte... lui sur son ressenti, il fait beaucoup tourner la balle et souvent cela donne la faute. Mais pour moi c'est pas parce que cela tourne beaucoup, c'est bien sûr à cause de la rotation que la balle sort mais parce qu'elle est courte. Parce qu'il mettrait la même rotation au fond de table, le mec y bloque peinard.	<p>D027 Se rend compte pour Dan faire tourner la balle donne la faute.</p> <p>D028 Explique la sortie de balle parce qu'elle est courte.</p>
!!	R : c'est sûr.	
>		
>	Mat : ça c'est un truc que lui a vu pendant le match. On n'en a pas parlé, il l'a vu à l'intérieur. Il a changé tout seul. Il s'est mis un autre objectif seul. Ce qui est intéressant.	<p>D029 Remarque qu'il n'en a pas parlé.</p> <p>D030 Semble apprécier qu'il se mette un autre objectif seul</p>
>>		
>		
>>		
>		
>>		
>		
>>		

>		
>	Mat : encore une fois, la balle vient petit côté revers, c'est une balle courte. Et quand tu n'y arrives, elle est un peu plus longue et c'est plein revers et c'est le « deux un » sauf que tu es parti avec un pivot énorme donc c'est injouable.	D031 Explique qu'en cas d'échec du le petit côté R, cela devient injouable.
>	R : je ne sais pas au bout de combien, il a vraiment cherché.	
>	Mat : il a rentré trois, quatre remise de service où il a pivoté et avec le pivot il allait la mettre petit côté : l'autre n'a pas touché la balle. C'est une prise de risque énorme. Parce qu'encore il pourrait faire avec le revers. Bon c'est intéressant.	D032 Remarque que l'autre ne touche pas la balle dans le petit côté malgré la prise de risque. D033 Préférerait qu'il le fasse avec le revers. (plutôt que le pivot très risqué).
>	Mat : c'est ce que j'avais compris. C'est ce que je n'avais pas eu le temps de lui dire. En fait c'était par rapport au physique et pas par rapport à la consigne que je voulais lui donner un temps mort	D034 Explique son temps mort par rapport au physique et non à la consigne.
!!	R : tu te souviens ce à quoi cela fait allusion ?	
	Mat : comme l'an dernier dix points au bout de trois minutes. Sauf que le temps de gérer un peu. Il revient dans le truc. Enfin il n'y a quand même plus les séries (de points perdus). Les saisons précédentes, c'était quand même, sept, huit, neuf, dix points.	D035 Trouve que Dan gère et revient (au score).
	R : parce qu'il y a des séries mais il arrive toujours à revenir à la fin...	
!!	Mat : parce que il faut toujours un point de temps en temps.	D036 Accepte la perte d'un point de temps en temps.
>>>		
>		
>	Mat : je suis en train de lui dire que je voulais lui proposer le temps mort mais que je ne l'ai pas vu passer.	
>>		
>		
!! fin		

### 9.3.5 Codages des verbalisations de (E)

Dany : joueur ; Mat : coach ; R : relance ; l'autre : l'adversaire.

Données d'observations et de manipulation vidéo	Verbalisations	Codages
>		
!!	Dany : Je marque le point.	E001D se voit marquer le point.
ralenti		
	Mat : Pourquoi on a le ralenti : il se passe quoi ?	E002M Se demande ce qu'il se passe (ralenti).
	R : C'est moi je passe une fois normale et une fois lent pour décomposer et voir les détails.	
	Mat : faut que tu poses là. D'accord.	
	Dany : je croyais que cela ne marchait pas.	E003D Pense que cela ne marche pas (vidéo).
	R : Alors qu'est-ce qu'il se passe à ce moment là ?	
	Dany : Je ne sais pas je fais une faute en top du revers.	E004D Remarque sa faute en top R.
	Mat : La remise est nulle : elle est haute !	E005M Affirme que la remise est nulle (haute).
	Dany : Oui, la remise est mauvaise. Elles sont toutes mauvaises.	E006D Estime qu'elles sont toutes mauvaises (remises).
	Mat : Pourquoi ?	E007M Lui demande pourquoi (remises toutes mauvaises).
	Dany : Je suis en retard	E008D Explique qu'il se trouve en retard.
Ralenti	Dany : Je crois que c'est long et il sert court et ...	E009D Estime que c'est long et c'est court (service).
	Mat : Tu trouves que c'est court.	E010M Lui demande si c'est court (service).
	Dany : Enfin, je crois, je ne sais pas. Enfin c'était deux rebonds.	E011D Hésite et l'évalue 2 rebonds (service).
Ralenti montre le rebond du service sur la table près du bord en longueur	R : le rebond est là.	
	Dany : mm ouais, ça sort.	E012D Remarque que ça sort (service).
	Mat : oui ça sort et après...	E013M L'interroge et après.
	Dany : j'ai cru que c'était court	E014D L'a cru court (service).
	Mat : et après je suis d'accord tu es en retard pour faire une remise courte. C'est sûr tu étais parti pour démarrer donc... et au lieu de choisir la	E015M Comprend pourquoi il est en retard (car il croit le service

	poussette longue enfin une poussette normale tu viens intervenir pour faire une remise courte donc prendre la balle tôt donc en fait tu te trompe sur la longueur tant pis si tu choisis le bon coup c'était une poussette, je laisse venir la balle et je fais une poussette tant pis je ne fais pas de top spin mais elle aurait pu être de qualité...	court). E016M Lui reproche de se tromper sur la longueur. E017M Estime qu'attendre et pousser est le bon coup (pas de remise courte).
	Dany : alors qu'elle est mauvaise...	E018D Remarque une mauvaise (remise).
	Mat : alors qu'elle est mauvaise et derrière tu perds un point et tu fais deux mètres en arrière parce que tu vas te faire allumer. T'es en défense là.	E019M Lui reproche d'être en défense.
	R : on va un top revers, on va se la remettre	
	Mat : tu dis rien, c'est la faute classique, la balle n'est pas encore là il a le coude sorti et il l'a joué devant lui loin devant.	E020M Trouve qu'il la joue loin devant lui.
	Dany : je voulais la jouer tôt et en fait je suis trop loin. Soit il fallait que je l'attende soit il fallait que je sois plus.	E021D Affirme vouloir la jouer tôt (en remise). E022D Se sens trop loin et propose d'attendre (la balle en remise).
	Dany : ben là c'est service long et je ne l'ai pas attendue, j'ai voulu flipper et en fait je pense que cela sortait, enfin je ne sais pas.	E023D Remarque ne pas attendre le service long et veut flipper (attaquer en remise de service).
	Mat : ouais mais moi ce que je pense c'est que tu te fais tromper sur l'effet. Tu fais un démarrage, un top spin alors que tu pouvais la claquer. Le service n'était pas du tout coupé et tu as tiré de dessus. C'est pour ça que tu fais la faute en fait il est lifté. Sinon le coup la réalisation c'est out bon.	E024M Pense qu'il se trompe sur l'effet : le croit coupé mais il est lifté (service).
	R : l'effet ou la longueur alors ?	
	Dany : l'effet c'est sure et ensuite la longueur je ne savais pas trop si c'était long ou si c'était court donc je sais pas trop quoi faire.	E025D Ne savait pas pour l'effet mais hésite sur la longueur (du service).
	Mat : Et de toute manière tu as réussi à démarrer.	E026M Remarque sa réussite en démarrage.
	Dany : oui	
	Mat : le choix n'était...	
	Dany : bon ce n'était pas un démarrage génial. J'ai voulu la porter pour l'assurer et en fait c'était...	E027D Trouve son démarrage pas génial.
	Mat : tu le montres derrière que tu aurais du rentrer dans la balle.	E028M Le rassure car il montre qu'il aurait du rentrer dans la balle.
	Dany : j'ai voulu remettre court. Je me suis fait... il y a en pas mal comme ça dans le match. Je la prends trop tôt encore celle là. Je n'ai pas trop regardé ce qu'il avait fait. Je me suis précipité dessus.	E029D Affirme sa précipitation en voulant remettre court sans regarder (le service).
	Mat : tout ça moi je ne vois rien la seule chose que je vois c'est que tu es bras tendu. Tu vois.	E030M Affirme ne rien voir d'autre que son bras

		tendu (en remise).
	R : le rebond là pareil par rapport au service, le rebond est là.	
	Mat : celui là est un peu plus court. Moi je pense que tu t'es tu dis toi que tu la prends tôt et à la limite tu es un peu en retard et surtout par rapport à ta position de pied là en position arrêtée là ton centre de gravité tu te casses la figure. Tu es obligé de t'asseoir. Tu n'es pas du tout près de la balle en équilibre pour pouvoir jouer la balle. Tu n'as pas d'équilibre dynamique puisque tu vas reposer le talon.	E031M Trouve qu'il veut la prendre tôt (remise). E032M Le trouve en retard (remise). E033M Le trouve sans équilibre : sur le talon.
	Dany : je suis sur le talon.	E034D Se remarque sur le talon.
ralenti	Mat : en fait tu es en train de tomber. Tu es bras tendu et en plus tu recules alors pour faire passer la balle de l'autre côté ce n'est pas évident. Sur ce coup là il faudrait être en appui sur le pied et le pied droit sous la table et être sur ce pied au moment où je touche la balle vraiment en appui pour pousser et pouvoir revenir. Pour moi t'es toujours un petit peu en retard et c'est vrai que pour les remises courtes il faut y aller tôt.	E035M Analyse en train de tomber.  E036M Propose d'être en appui pour pousser et pouvoir revenir. E037M Le trouve en retard pour les remises courtes.
	Dany : la sur le début c'était bien là j'ai démarré sur la première et dans son revers.	E038D Se trouve bien en démarrage dans le R.
Ralenti à dan est mené 9-10 puis 9-11	Mat : je trouve que c'est intéressant car c'est exactement le même point que deux coups avant où tu avais raté et là c'est réussi.	E039M Approuve qu'il réussisse après deux coups ratés.
	Dany : ouais, là je l'ai attendu	E040D Explique qu'il attend (la balle en remise).
	Mat : et tu as fait un démarrage juste et après il joue bien mais là il n'y a pas de fautes.	E041M Remarque son démarrage juste mais pas de fautes (de l'autre).
Mat encourage : allez dedans !	Mat : tu entends ce que je dis. Mais quand tu es dans le match tu entends ?	E042M Lui demande s'il entend ce qu'il dit dans le match (encouragements).
	Dany : oui	E043D Lui répond positivement.
Dan gagne le point, son adversaire loupe sa frappe et revoie le ralenti	Dany : bon là je sers et puis je ne suis pas, je regarde mon service et derrière je ne suis pas dynamique pour faire un bon premier démarrage. Je peux démarrer beaucoup mieux que ça. En plus je rate mon service et je m'arrête complètement.	E044D Ne se trouve pas dynamique pour un bon démarrage. E045D Est conscient de pouvoir mieux démarrer.
ralenti	Mat : en plus on voit bien l'impact balle table. Tu veux servir court et l'impact est pratiquement sur la ligne blanche. Pour servir court avec l'impact sur la ligne blanche c'est dur.	E046M Remarque l'impact balle table sur la ligne blanche (fond de table côté Dan). E047M Estime dur de servir court avec l'impact sur la ligne blanche (au service).

	Dany : c'est surtout la trajectoire qu'était comme ça et derrière je n'ai pas regardé... J'aurais du démarrer mieux que ça.	E048D Regrette de ne pas démarrer mieux que ça.
Dan passe de 10à11 -12	Dany : là c'est mieux puis il remet moins comme il faut.	E049D Se trouve mieux car l'autre remet moins comme il faut.
12-12	Dany : là c'est bien aussi.	
Ralenti 12-12	Dany : là j'ai failli pivoter.	E050D Remarque qu'il a failli pivoter.
	R : tu voulais rester en pivot ?	
	Dany : non il valait mieux que je reste en revers. Non le mieux pour moi c'est que je reste ne revers et que j'apprenne à contrer. En plus c'était le premier que je faisais. C'est plus facile que de tenter un pivot.	E051D Affirme qu'il veut rester en revers pour apprendre à contrer. E052D Trouve le pivot plus facile.
	R : c'est vrai que la balle revient vite.	
	Dany : Si la balle revient vite c'est tranche ou alors bâche.	
Ralenti sur le pivot et le remplacement	Mat : Alors le truc qui ne me plaît pas la dessus. C'est souvent le cas à la suite du point. Ce n'est pas surtout ça. Là tu t'écartes pour mettre le top spin ok mais après l'impulsion après avoir touché tu vas rester dans la coin la bas à gauche alors que la table est très ouverte à droite et lui te la montré plein de fois parce que c'était son jeu de bloc et il n'y pas du tout remplacement vers le milieu de table. Tu es loin là bas à gauche et tu restes à gauche. Après quand tu vois que la balle vient, c'est là que tu viens mais il reste trois pas à faire. Alors que si derrière cette impulsion tu es obligé de te tourner et ça te fait partir en arrière à la limite tant pis mais là une fois que tu vas avoir touché, le pied droit va reculer un petit peu. Ok et ensuite	E053M Déploire qu'il ne se replace pas vers le milieu de la table.  E054M Trouve qu'il reste à gauche (en pivot).
	Dany : faut que je revienne tout de suite milieu de table.	E054D Suppose qu'il faudrait revenir au milieu de table.
!! sur le pivot, les appuis au sol.	Mat : dès que tu retouches par terre il faudrait refaire un petit saut vers la droite pour se repositionner par rapport à l'ouverture de l'angle. Alors que toi là tu restes un peu sur place. Tu regardes où il va pour y aller ensuite alors que tu pourrais regarder de la même manière tout en venant te replacer ce qui t'économise déjà un pas et tu peux être beaucoup plus efficace sur toutes les balles avant qu'elles reviennent. Vu que tu as joué milieu de table tu n'as pas d'infos sur là où tu vas jouer.	E055M Explique qu'il faudrait se repositionner par rapport à l'ouverture de l'angle. E056M Propose de regarder en se replaçant pour être plus efficace sur toutes les balles avant qu'elles reviennent. E057M Estime que jouer milieu de table ne lui donne pas d'infos sur le retour.
!! moment où l'adversaire touche la balle	R : ce qu'est intéressant de voir le moment où lui touche la balle.	

provenant du pivot		
	Mat : là ! à ce moment là tu pourrais déjà avoir fait un petit pas, un petit sursaut là pour après repartir sur la gauche ou la droite. Là je pense qu'on le voit plein de fois car le « deux, un » en fait.	E058M Trouve qu'il pourrait déjà repartir avec un sursaut.
13-17	Dany : Mon service ne la pas trop gêné.	E059D remarque que son service ne gêne pas.
« Deux un » après le service	Dany : il me la met au coude. Je n'étais pas bien placé. Je voulais pivoter derrière je me retrouve... je pensais que la balle allait revenir milieu de table comme celle d'avant. Il aurait fallu que je sois prêt à jouer en revers.	E060D Se remarque gêné dans son coude. E061D Souhaiterais jouer en revers.
	R : tu as anticipé milieu de table.	
	Mat : c'est ce qui manque. Le service n'a aucune qualité pour te prédéterminer et donc l'anticipation tu ne peux pas en avoir donc tu es obligé de regarder ce qui va se passer. Tu ne sais pas trop et il ne se passe rien. Il n'y a pas de liaisons entre ce qui se passe au service et ce que tu vas faire derrière. Tu ne peux pas parce qu'il n'y a rien dans ce service : il est bof, il est au milieu, ni court, ni long, il n'y a pas d'effet, il n'est pas lifté, il n'est pas coupé. C'est un pauvre truc en pleine raquette alors que sur d'autres types de services tu peux déjà prévoir alors que là il n'y a rien. T'es là de fait dans l'attente.	E062M Déploire le manque de qualité au service pour anticiper. E063M Suppose qu'il ne sait pas trop, il ne se passe rien. E064M Lui fait remarquer son manque de liaison entre son service et derrière. E065M Déploire son attente (après son service).
!! sur service	R : c'est ce service là.	
	Mat : pratiquement ce service là donne l'initiative à l'autre et c'est l'autre qui va diriger le jeu.	E066M En déduit que ce service permet à l'autre de diriger le jeu.
	Dany : je voulais servir lifté.	E067D Affirme vouloir servir lifté.
	Mat : je vois bien ce que tu as voulu faire. Tu as voulu faire service lifté en descendant la raquette pour lui faire croire qu'elle était coupée et seulement la raquette n'est pas du tout remontée donc ça a donné service mou et pas très long en pleine raquette. Oui ça n'a pas été descendu sauf que tu n'as pas touché en remontant.	E068M Semble comprendre qu'il veut faire croire au service coupé. E069M Estime le service mou, pas très long et en pleine raquette.
	Dany : je la prends haute en plus. Je l'ai raté	E070D Estime la rater.
!! sur la remise de service de Dan	Mat : là par rapport à tout à l'heure c'est un tout petit peu mieux. Tu es en appui sur le pied droit au moment de la remise même si tu repars un peu tôt et c'est peu être pour ça que tu la rates. C'est un peu mieux que tout à l'heure parce que tu es un peu plus en avant. Tu es plus près de la balle au moment où tu la joues.	E071M Le trouve un peu mieux car plus en avant et plus près de la balle.
	Dany : j'ai le bras tendu	E072D Remarque son bras tendu (en remise).
	Mat : ouais mais tu t'en approches. Tu es plus près que tu à l'heure. Tu avais le talon qui allait se poser tu étais alors plus en arrière. Là tu es en appui sur	E073M Le trouve rapproché, c'est un peu mieux.

	ton pied vraiment donc tu es pratiquement en équilibre. Tu vois même le bras se fléchit même un peu. Ça manque encore un peu mais c'est un peu mieux.	
	R : parce que ce bras tendu qu'est ce veut dire ?	
	Dany : c'est mieux de ne pas avoir le bras tendu, tu sens mieux ce que tu fais	
	Mat : pourquoi il est tendu ?	EO73M Lui demande pourquoi le bras tendu.
	Dany : ha, pourquoi... ben, parce que je ne sais pas. Je suis loin en attente. J'attends qu'il serve long pour démarrer. Je n'y vais pas bien.	E074D Estime attendre le service long et ne pas y aller.
	Mat : non tu n'y vas pas. Pour moi c'est que tu veux prendre la balle tôt donc tu mets la raquette le plus loin possible pour prendre la balle tôt mais tu n'as pas envie d'y aller donc tu serais inspecteur gadget avec une rallonge tu ferais ça et tu resterais dans cette position en disant allez vas-y je te la redonne et moi je reste là. De fait tu as le bassin qui est en arrière, tu n'es pas sous la table et tu n'es pas collé du tout à la table alors que tu pourrais être à côté bras raccourci et puis distribuer la balle où tu veux mais après tu as tellement peur qu'après il démarre et que tu sois obligé de reculer que tu démarres, tu recules déjà donc tu y vas mais sans y aller. La raquette y va met.	E075M Lui explique qu'il veut prendre la balle tôt mais qu'il n'a pas envie d'y aller (en remise au dessus de la table). E076M Déploie qu'il ne soit pas collé à la table (pour remettre). E077M Trouve qu'il y va sans y aller.
Dan fait un pivot et plonge dans son coup droit	Dany : c'est la même que la première sauf que je l'ai mise et puis derrière il me donne une balle facile.	E078D Se dit qu'il la met et l'autre lui donne une balle facile.
« Deux un »	Mat : ce qu'on va voir encore une fois. Tu pars de là bas pour y aller.	E079M Remarque encore qu'il part de là bas pour y aller (du pivot, côté R, pour aller dans le plein CD).
	Mat : alors qu'en fait je pense. C'est dommage c'est cadré il manque vingt centimètres de cadrage pour voir en fait si il y a une reprise d'appui. Je pense qu'il y a deux flexions de jambes. Quand tu vas poser tes pieds après ça. Tu poses tu fléchis, tu te relèves et tu re-fléchis	E080M Remarque deux flexions de jambes.
	Dany : alors qu'en fait il n'y a pas besoin de re-fléchir	E081D Suppose qu'il n'y a pas à re-fléchir.
Pivot (revers + coup droit dans le côté revers) et remplacement ralenti	Mat : parce que en fait, tu as reculé, tu fléchis et tu fléchis pour rebondir en plein coup droit alors que tu aurais pu utiliser le premier coup. Je fléchis, je me replace et après j'y vais et là tu n'as plus qu'un mètre à faire même si tu fais trente, quarante, cinquante mais déjà tu as fermé l'angle et tu es juste à côté de la balle suivante. Tu as un coup sur place avant d'y aller. Et au lieu de faire ce coup sur place, il faudrait que ce coup se fasse du côté de l'angle ouvert pour fermer un peu l'angle.	E082M Analyse comment il re-fléchit pour rebondir en plein CD. E083M Pense que Dan aurait pu se replacer sur le premier coup. E084M Remarque un coup sur place avant d'y aller (de se replacer).

Dan plonge de se côté revers vers son côté coup	Dany : ouais, ouais...	E085D Semble confirmer en hésitant.
Dan replonge cd	Mat : et là carrément pire car il t'as joué plein coup droit.	E086M Remarque pire car l'autre joue plein CD.
Même point au ralenti	Mat : ici je recule mais je ne fais pas de déplacement vers la droite. Alors qu'à ce moment là, dans l'intention, je top spin dans le plein coup droit donc la bas. Ce déplacement vers l'arrière pour ne pas rester à la table, il serait en diagonal vers nous. C'est royal.	E087M Estime ne pas se déplacer vers la droite. E088M Souhaiterais le remplacement en diagonal vers nous (vers le milieu de la table : fermer l'angle ?).
	Dany : faut que j'essaie de me replacer en jouant la balle. C'est impossible.	E089D Trouve impossible de se replacer en jouant la balle.
	Mat : de ?	
	Dany : ben de me replacer en jouant la balle directement.	
	Mat : oui, c'est-à-dire une fois que tu as l'impact. Tu top spin donc tu sais bien où tu la mets la balle donc tu la met là bas donc tu pousses non pas pour reculer mais pour reculer en diagonale vers le milieu de la table. Donc tu fais bien le remplacement que tu veux faire en arrière parce que la balle va être longue et tout ça tu pourras remettre un gros top spin mai au lieu que ce soit là bas ce serait le pied sur la ligne rouge. Ce qui fait qu'après ben tu n'as quasiment plus besoin de bouger tu as la balle dans la raquette. Alors qu'en fait toi tu bouges au moment où tu vois la direction de la balle de l'adversaire.	E090M Explique qu'il peut se reculer en diagonale vers le milieu de table.  E091M Explique qu'il n'aurait la balle dans la raquette. E092M Lui reproche de bouger au moment de voir la balle adverse.
	Mat : un tout petit peu là, après le coup revers tu es un tout petit peu revenu vers la droite.	E093M Trouve qu'il revient un peu vers la droite.
Ralenti deux revers avant d'aller dans le coup droit	Mat : là après le revers, bon il recule juste alors bof. Là on change alors il se met en revers et là par contre tu es venu un petit peu sur la droite quand même. Tu as fait le revers et ce n'est pas beaucoup.	E094M Le voit revenir un peu vers la droite.
	Dany : j'ai l'impression que c'était pour la placer au coude que j'étais obligé de le faire.	E095D Se sens obligé de le faire pour la placer au coude.
	Mat : ben c'était quand même après. Tu as joué comme je pars en défense et je la remets au milieu.	E096M Lui reproche de partir en défense et de jouer au milieu.
Ralenti dan recule et joue un revers	Dany : dans le revers je ne sais pas je me déplace toujours un peu vers la droite quand je la joue comme ça.	E097D Remarque son déplacement vers la droite après son revers.
L'adversaire renvoie mais	Mat : en fait celle là il pense la prendre en coup droit et elle lui vient dessus et il la prend en revers.	E098M Pense la prendre en CD mais la prend en R.
Loupe la table	Dany : pour ne pas la prendre là je me décale.	E099D Affirme se décaler
	Mat : en fait c'est une balle qui va au ventre.	E100M L'estime au

		ventre.
	Mat : il y a eu le moment où tu l'as joué qui t'as fais aller un peu là et après tu as encore fait un petit sursaut avant de faire le grand pas comme tout l'heure. Il y a eu vingt centimètres comme à chaque fois.	E101M Analyse le sursaut et le grand pas (vers le CD).
Toujours le même ralenti	Dany : c'est la même encore là.	
	Mat : de fait tu es en avance. Ce qui est intéressant c'est que depuis quatre cinq points que le démarrage coup droit est à un endroit différent : il y a eu le revers, le ventre et le coup droit. Et c'était une consigne au départ de toujours varier le placement parce que le mec est joueur de contre.	E103M Observe le démarrage CD à des endroits différents. E104M Semble satisfait du respect de la consigne : varier le placement (sur joueur de contre).
	R : c'est ce que tu as essayé de faire : varier le démarrage tout le temps ?	
	Dany : ben... ouais	
	Mat : menteur (rires) ☺	
	Dany : je ne m'en rappelle pas.	E105D Ne se rappelle vouloir varier tout le temps.
Point suivant + son ralenti	Mat : je trouve que tout est mieux la remise tu es carrément plus près.	E106M Le trouve mieux car plus près.
	Dany : ouais la remise est bien. Vu que la remise est mieux derrière je suis mieux.	E107D Se trouve mieux derrière une bonne remise.
	Mat : derrière il y a un petit remplacement un petit peu et encore un petit peu dans l'autre sens. Après on voit que quand même tu t'appuies mais quand même.	E108M Remarque son remplacement. E109M Remarque qu'il appuie.
	Dany : déjà quand je réussi bien la remise derrière ça va mieux. Quand je sens que j'ai raté ma remise derrière je sens que je recule d'un mètre quasiment : je suis en balle haute.	E110D Explique que réussir sa remise lui permet de se sentir bien sinon il recule.
Ralenti dan remet	Dany : j'ai remis ma remise donc lui est obligé de pousser.	E111D Observe qu'il oblige l'autre à pousser.
	Mat : au moment où tu as touché la balle tu avais la jambe qui était verticale. Tu vois : tu avais presque le genou qui faisait un angle droit. Là t'es presque en avant : tu étais sur l'avant du pied.	E112M Le trouve presque en avant.
	R : Exceptionnellement tu as joué dans le plein coup droit habituellement tu joues plutôt...	
	Dany : non ça veut dire que j'étais bien placé sur la remise.	E113D Semble jouer dans le CD car bien placé sur la remise.
	Mat : et le bras tu vois est même un tout petit peu, pas beaucoup mais un tout petit peu fléchi.	E114M Sens que le bras fléchit un peu.
	Dany : il m'a servi moins au coude que les autres fois.	E115D Explique que l'autre lui a moins servi au coude.

	Mat : ouais.	E116M Semble confirmer.
	Dany : donc c'était plus facile, je pense.	E117D En déduit plus de facilité.
	Mat : et là il y a replacement. Tu as vu il y a vraiment impulsion. Je me rattrape, je pars vers la droite, je me bascule. Je m'appuie sur les jambes pour pouvoir me replacer et pas pour rester sur place comme tu fais plein, plein de fois. Là ! il y a eu appui et je reviens. Je pense que tu le fais plus quand tu es en dans le plein coup droit. Hop j'appuie pour revenir alors que quand tu es dans le pivot...	E118M Semble apprécier le replacement. E119M Lui reproche de rester trop souvent sur place. E120M Estime qu'il le fait plus dans le plein CD que dans le pivot (replacement).
	Dany : quand je suis dans le revers...	E121D Confirme dans le R (du mal à se replacer).
	Mat : tu restes sur place et ...	E122M Le trouve sur place.
	Dany : je me suis décalé avant, je suis obligé de repartir en arrière et ...je ne pense pas à me replacer juste après	E123D Se remarque partir en arrière sans penser à se replacer.
Point suivant + ralenti	Dany : là encore.	
	Mat : ouais mais là tu y es et tu peux la jouer justement parce que tu es au milieu de l'angle donc il la joue au bord de l'angle en limite tu y vas bras tendu flexion complète. Bon finalement c'est la logique ça. Par contre ce qui est rigolo c'est que c'est sur la balle la plus pourrie que tu fais que tu gagnes le point. Tu fais un vrai beau top tout ça, le mec c'est bon il contre. Tu fais un pauvre top qui n'avance pas, qui est court et tout et il fait la faute. Et c'est normal aussi. Si la balle était longue avec du rythme il ne la jouerait plus facilement.	E124M Le trouve au milieu de l'angle pour pouvoir la jouer. E125M Rigole qu'il gagne sur la balle la plus pourrie.  E126M Explique que l'autre fait la faute sur le pauvre top qui n'avance pas et qui est court.
	R : variation !	
	Dany : variation involontaire ! sourire ☺	
	R : c'est involontaire ?	
Point suivant Dan marque avec son coup droit du pivot ralenti	Dany : ben... si j'avais été bien placé, je n'aurais pas fait une balle comme ça. bon démarrage sauce.	E127D Explique que sa variation est involontaire.
	Mat : ouais ça se sens, la volonté c'est de tirer pour faire tourner la balle.	E128M Sens la volonté de faire tourner la balle.
	Dany : oui ça se sens que je sers bien alors qu'il y a des séries où c'est un peu n'importe quoi.	E129D Sens qu'il sert bien.
	R : là tu penses que c'est grâce au service	
	Dany : non mais là ouais au service mais là on sent que j'ai une intention de démarrer derrière alors qu'il y a des points où je sers et je regarde.	E130D Affirme son intention de démarrer. E131D Admet servir et regarder parfois.
	Mat : on sent que c'est relié. C'est lié entre bon il y a l'enchaînement je fais mon service et derrière je prépare je sais ce qui va ce passer ou à peu près.	E132M Remarque son enchaînement et sa préparation.

	Tu n'es pas en attente de l'information d'en face.	E133M Ne l'estime pas en attente.
Dan tente de remettre une balle difficile et loupe la table de peu	Dany : si elle touche... Elle n'était pas loin celle là (sourires☺)...	E134D Ne la trouve pas loin (la balle faute).
ralenti	Mat : par contre là ça se voit que tu fais ton service et que tu n'as rien de prévu derrière.	E135M Estime ne rien prévoir derrière son service.
	Dany : ouais... c'est... bien milieu de table puis je veux pivoter puis sur ce service là je ne peux pas.	E136D Estime ne pas pouvoir pivoter sur ce service milieu de table
Dan joue en reculant dans son coup droit	Mat : quand même c'est fort tu touches la balle derrière toi.	E137M Trouve fort de toucher la balle derrière soi.
	Dany : déjà je l'ai touché.	E138D Semble soulagé de l'avoir touché.
	R : il n'y a pas longtemps celle-ci...	
	Mat : celle-ci petit côté	E139M La remarque petit côté.
	Dany : je vise la ligne blanche et je l'ai (sourire☺)	E140D Estime qu'il l'a (la balle).
	Mat : pour moi c'est le même qu'avant. Pas celui d'avant mais l'autre d'avant où tu sers et t'es déjà toc c'est le même service tu sais que tu es prêt à enchaîner le top qui tourne comme tu as fait deux points avant parce que tu as bien senti que le coup d'avant	E141M Estime qu'il est prêt à enchaîner le top qui tourne car il a bien senti le coup d'avant.
ralenti	Mat : c'est exactement le même point que le coup avant, celui que tu marques sur le top court là il ne rentre pas.	E142M Remarque qu'il marque sur top court mais pas là.
	Dany : je lui remets bien comme il faut.	E143D Estime bien remettre.
Dan est dans son plein coup droit	Mat : et c'est lui qui t'écarte et c'est le « deux un ». et ça y est je suis à la ramasse.	E144M Remarque l'autre l'écarte. E145M Le sens à la ramasse (« deux un »).
	R : là tu avais démarré au début.	
	Dany : là j'avais démarré ? balle dans le revers : il était bien.	E146D Le trouve bien en revers.
Ralenti	Mat : c'est clair c'est ce qu'on avait montré au coaching. C'est dans la série, on était à 13-12 quelque chose comme ça. Justement, je disais des démarrages partout sur la table. Là ils sont tous au même endroit. Ton top spin arrive dans le coude ou dans le revers mais dans sa demi table revers.	E147M Voudrait des démarrages partout sur la table. E148M Les remarque tous au même endroit : demi table revers.
>	Dany : la remise... n'était pas extraordinaire	E149D Ne trouve pas sa remise extraordinaire.
!! << et ralenti	Dany : là j'ai anticipé le flip et c'était long donc j'ai attendu pour ne pas la rater. Je l'ai ratée alors que normalement je devrais marquer le point direct. Quand on me sert long comme ça dans le	E150D Estime anticiper le flip. E151D Evalue que c'était long (service).

	coup droit	E152D Veux attendre pour ne pas la rater. E153D Remarque qu'il rate. E154D Estime devoir marquer le point direct quand on sert long dans son CD.
>	R : en plus tu finis après tu ...	
ralenti	Dany : si j'avais fait bien attention au service qu'il avait fait. Là je devais terminer.	E155D Relève son manque d'attention au service (de l'autre).
	Mat : en plus elle est haute dans le coup droit : il prend un gros pain et c'est fini sauf que tu avais bondi sur la table avant qu'il ait servi.	E156M Trouve qu'il bondi sur la table E157M Estime qu'il doit finir (car la balle est haute dans son CD).
	Mat : je pense que cela arrive assez souvent : quand tu te trompes, eh bien tu te trompes et tu vas jusqu'au bout. Là tu te trompes parce que tu as anticipé mais à la limite tu aurais pu quand même attendre. Tu vois, tu te trompes là à ce moment là, tu vois que tu te trompes et tu es en train de changer et là tu changes le coup mais par contre tu t'engages et tu y vas alors que si tu attends. Tu te replaces. Tu attends tu prends la balle plus basse, tu tires un bon top, ce ne sera pas le coup gagnant tant pis parce que tu t'es fait avoir ok tant pis mais par contre tu fais un coup quand même tu es en train de tomber carrément. On le voit dans trois images : voilà tu es en train de tomber.	E158M Explique que Dany va jusqu'au bout même quand il se trompe.  E159M Souhaiterais le voir attendre pour se replacer et tirer un bon top.  E160M Le remarque en train de tomber.
	Dany : là je me dis elle est longue : il faut que je démarre. Il faut que je marque le point direct.	E161D La voit longue, affirme vouloir démarrer et marquer le point direct.
	Mat : ben oui mais voilà, faut... En fait ce n'est plus possible puisque finalement tu as mal anticipé donc ...	E162M Estime qu'il a mal anticipé.
	Dany : j'ai le pied droit en avant.	E163D Trouve son pied droit en avant.
Arrêt sur image sur le déséquilibre de Dan en avant	Mat : alors que finalement si tu vois que tu te trompes tu fais un sursaut pour la prendre plus tard et attendre qu'elle descende et tu tires un top la dessus, il y a moyen d'avoir même l'initiative. Elle est longue.	E164M Explique sa proposition : attendre pour avoir l'initiative en top spin.
	R : sachant que le service n'est pas trop rapide, peut être qu'il y a opportunité.	
ralenti	Dany : c'est sure, lui n'a pas bien servi. Il sert long.	E165D Remarque que l'autre sert long.
>	Dany : contre top en ligne.	E166D Est content de voir son contre top (top spin sur une balle lifté en

		top spin).
>	Mat : c'est un pauvre court qui avance à zéro à l'heure mais l'autre était tellement en pivot. Il voit la balle là-bas.	E167M Remarque qu'il surprend l'autre par le placement.
Coaching les deux joueurs rejoignent leur coach	Dany : en plus j'étais bien comme ça, je la mets doucement. Je m'en sors bien	E168D Se sens bien et s'en sors bien.
<< Ralenti 21 fin de 1 <sup>ière</sup> manche	Mat : c'est aussi la première poussette que tu fais longue. C'est la première fois qu'on le voit top spiner.	E169M Remarque la première poussette longue et le premier top spin de l'autre.
Coaching : il ne faut pas remettre court !!	Mat : je ne peux pas... on n'a pas une demi heure à se raconter des trucs donc là je te dis il ne faut pas remettre court. Je te donne une raison tactique. Il y a aussi que tu en as pas réussi une. Alors je ne vais pas te dire t'es nul tu n'y arrives pas à remettre court. Je te dis il ne vaut mieux pas qu'on remette court parce que c'est pas bien joué, c'est pas tactique, tactiquement c'est pas bien. J'espère que tu vas bien l'entendre et que tu ne remettras pas court tu n'en remet pas une c'est complètement nul. Tu vois. Bon, je fais un paquet du tout en essayant de rester positif.	E170M Lui explique de ne pas remettre court pour des raisons tactiques.  E171M Essaie de rester positif (Dan : nul en remise courte).
!!	Mat : j'ai bien compris. Il n'y que là que tu as fait des fautes.	E172M Semble comprendre les fautes de Dan.
>> dan parle à mat, son coach !!	Dany : non, je dis sur le rentrant coupé je ne fais pas de fautes. En fait quand il sert lifté, vu que je voulais la remettre court, si il servait lifté.	E173D Explique ne pas faire de fautes sur le rentrant coupé. E174D Affirme vouloir remettre court.
!!	Mat : en fait je l'avais regardé jouer le match d'avant je lui avait dit fais gaffe, le rentrant coupé : il marque des points et sur G (un autre joueur) il avait mangé G sur ce service. Avant au premier coaching à zéro zéro au départ, je lui ai dit fais gaffe en remise, attention il est coupé.	E175M Explique lui avoir dit de faire gaffe en remise sur le rentrant coupé : attention il est coupé.
!!	Dany : moi je préfère les mecs qui servent coupé au moins si je sais que c'est coupé je sais que je peux remettre court. Je peux faire à peu près ce que je veux alors que quand le mec varie et sert plus lifté, je fais plus de fautes.	E175D Explique qu'il préfère recevoir les services coupés pour remettre court et fait plus de fautes sur les liftés.
!!	R : tu me dis que tu voulais remettre court. Tu voulais anticiper remise courte ou tu ne voyais pas forcément ce qu'il mettait, s'il mettait lifté tu avais du mal.	
!!	Dany : oui.	
>		
> fin du coaching	R : des commentaires sur le coaching ?	
> Début de 2 <sup>ième</sup>	Mat : ben non... parce que des fois on ne dit pas trop on dit plein de trucs et tout ça. Là je n'ai dit	E176M Résume le coaching : balle au

manche	qu'un truc. Balle au ventre machin et tout comme ça c'est vachement résumé. Ça me paraissait suffisant. Là il arrivait avec trois points d'avance et si en plus il arrivait à jouer souvent dans le ventre, ça devait faire bingo. Et c'est marre.	ventre...
>	Dany : ah je n'ai pas vu.	
!!	Mat : non, c'est une faute, la remise est nulle haute, il se prend un service lifté.	E177M Trouve qu'il faute sur un service lifté : remise nulle, haute.
>	Dany : et l'autre fait une faute.	E178D Remarque la faute de l'autre.
	Dany : premier démarrage,	E179D Remarque qu'il démarre.
!!	Mat : c'est là que le coach est content parce qu'il faut une vrai poussette qui sort un peu mais l'autre redonne quand même et derrière le démarrage part au ventre et c'est super bien.	E180M Est content d'une vrai poussette et du démarrage au ventre : c'est super bien.
!!	Dany : surtout c'était un démarrage revers.	E181D Note le démarrage R.
>	Mat : en plus un démarrage revers. Donc c'est bien parti.	E182M Trouve que c'est bien parti.
!!	Mat : malgré tout il y a eu beaucoup de remplacement dans ce point.	E183M Semble content du remplacement.
!! << ralenti	Dany : en fait je trouve que je fais un bon premier démarrage et derrière je redonne la balle alors que ... il faudrait que sur la deuxième balle, je rentre dedans. Tu vois je la donne celle là.	E184D Trouve qu'il la redonne. E184D Estime qu'il doit rentrer dedans sur la deuxième balle.
ralenti	Mat : tu vois sur l'impulsion. Tu vois quand tu as joué ton coup, la flexion de jambe est orientée. Là donc tu touches la balle et quand tu vas retoucher par terre, hop tu es déjà en train d'aller à droite. Ça t'a permis de te replacer. Tu peux donc jouer la balle en un seul coup sans déplacement. Et là c'est dans le plein coup droit. C'est vrai. Eh hop je repousse et je me replace. Là déplacement et je pousse pour venir me replacer quand même donc tu vois. Il y a eu remplacement et celui fait trois fois de suite qu'il y a eu remplacement. Donc ça c'est bien... on ne le voit pas toujours. De fait tu fait gaffe donc pareil remplacement tout de suite. Tu vois il y a zéro temps qui ne servent ... de flexion de jambes qui...	E185M Analyse le remplacement vers la droite qui permet de jouer la balle en un seul coup sans déplacement.  E186M Apprécie de voir le remplacement.
ralenti	Dany : ça ne va pas vite donc j'ai le temps de...	E187D Trouve que ça ne va pas vite donc a le temps.
	Mat : c'est vrai mais l'intention est là parce qu'à chaque fois tu te sers de la vitesse pour	E188M Apprécie la gestion de la vitesse
	Dany : une super défense coupée.	E189D Trouve super sa défense coupée.
> !! << ralenti	Dany : comment j'ai perdu ce set.	E190D Se demande comment il pers ce set.
Ralenti pivot	Mat : tout est bien parce que le placement était bon.	E191M Affirme que tout

réussi et gagnant	Tu attends le bon moment quand la balle arrive. Et quand la balle est là bon.	est bien.
Ralenti sur le point gagnant	Dany : je la mets bien (en murmurant)	E192D La trouve bien.
> dan perd le point	Dany : ben le début de point était bien mais... je pense que je ne me suis pas bien placé sur le top revers. Je l'ai prise trop tôt. J'ai voulu la forcer aussi.	E193D Se dit qu'il est mal placé (trop tôt) et la force.
Dan top en revers	Mat : en fait tu la joue court un peu trop forte.	E194M La confirme courte et un peu forte.
Ralenti	Dany : en fait, j'ai voulu la forcer. Là ça partait impeccable.	E195D Estime la forcer.
	Mat : tu as tiré tout ça alors que tu avais le temps.	E196M Trouve qu'il avait le temps.
	Dany : je rentrais tout, les points d'avant puis je la joue en reculant et je la force.	E197D Se dit qu'il recule et la force.
!!	Mat : je croie que c'est pour ça que tu recules. C'est parce que tu veux tellement la forcer que tu mets beaucoup d'élan et ça te fait partir en l'air. Tu aurais fait ça sans force, le bras y passe.	E198M Lui reproche de tellement la forcer qu'il recule. E199M Lui affirme que sans forcer, le bras passe.
> Dan perd le point après avoir joué dans son plein coup droit	Mat : là il n'y a pas eu le remplacement pourtant c'était dans le plein coup droit. Tu es resté sur place et après tu tombes	E200M Déploire qu'il n'y ait pas de remplacement.
!! << ralenti	Mat : ici tu as vu tu as fait un deux presque trois avec le pied gauche. Et là je freine hiiiiii. Et puis repartir ce que tu avais fait au bout de ...	E201M Observe trois fois avec le pied gauche.
ralenti	Dany : il est moins bien le top spin	E202D Déploire son top spin.
ralenti	R : un, deux, trois tu dis.	
	Mat : un, deux...	E203M Compte les appuis.
ralenti	Dany : le troisième est pour me replacer. Non pour atterrir.	E204D Explique qu'il se replace.
Ralenti	Mat : tu n'es pas encore reparti. Tu as posé le pied. Le un est atterri.	E205M Ne le voit pas repartir (sur le ralenti).
Ralenti	Dany : vas-y met lecture. Met lecture. Donc là c'est le deuxième. Le troisième, je le pose.	E206D Observe son deuxième et troisième appui.
Ralenti	Mat : un, deux et je repose encore le pied gauche. Le pied gauche il la posé trois fois. Une fois qu'il a eu posé son pied droit là bas, le pied gauche a fait une première fois, il a posé et il a reposé pour repartir encore. Le pied droit ben non il a du faire un appui et repartir par contre le pied gauche est arrivé près du droit tellement il avait de vitesse et après il a reposé pour se rétablir et il la reposer pour pousser pour y aller. Alors que tout à l'heure quand il poussait avec le droit, il arrivait et il repoussait et donc en fait il avait peut être le poser une fois du gauche et après déjà il avait commencé son revers à ce moment là. Là il a perdu deux petits	E207M Estime qu'il a perdu deux petits temps avec ces trois poses.
!!		

	temps.	
!!	R : tu as intérêt d'en enlever un ?	
!!	Mat : ben le pied gauche, pratiquement presque de ne le poser qu'une fois. En fait arriver au bout, hop et j'appuie pour repartir tout de suite. Sachant que le gauche ne sert à rien. Ce n'est par sur le gauche qu'on pousse mais sur le droit. C'est le droit qui va freiner et repousser sinon on pousse à l'extérieur.	E208M Pense qu'il faut appuyer pour repartir tout de suite.
> !! << > du même point	Dany : là c'est service long et pas d'enchaînement derrière. J'ai servi et puis... sans penser à ce que je faisais derrière pourtant je sais qu'elle vient là et	E209D Trouve qu'il n'enchaîne pas. E210D Affirme servir sans penser.
!!	R : tu aurais voulu faire quoi par exemple ?	
!!	Dany : prendre la balle ... pas au rebond mais prendre la balle tôt en revers et pousser dans le coup droit. Derrière j'aurais été bien alors que là. Je ne suis pas placé. J'attends que la balle revienne. Je la prends derrière le sommet du rebond quasiment pour un bloc. Bon je n'étais pas dessus.	E211D Pense qu'il fallait pousser avec le R dans le CD. E212D Se trouve mal placé pour un bloc.
!!	R : tu ne tires pas assez pour faire le revers mais tu ne la pas fais comme tu le voulais ?	
!!	Dany : bon voilà, je ne pensais pas à ce que je faisais.	E213D En déduit ne pas penser à ce qu'il fait.
>	R : et là ?	
!! << ralenti	Dany : ben là... j'ai voulu forcer je la prends devant au lieu de l'attendre. En fait, j'ai voulu bloquer comme si... accélérer comme si j'étais à la table au lieu de l'attendre. D'attendre et de mettre un top revers. Si je l'attends je peux la mettre où je veux et derrière je peux rejouer que là.	E216D Trouve qu'il force au lieu d'attendre. E217D Estime qu'il devrait mettre un top R. E278D Explique que si il l'attend, il la met où il veut.
!!	R : là tu dis j'attends comme si j'étais à la table	
!!	Dany : en fait, j'étais loin. Et j'ai joué la balle comme si j'étais à la table quoi.	E279D Trouve qu'il joue comme à la table.
>	R : le fait d'être loin apparemment ...	
>	Mat : alors là sur dix points. Il y a eu une fois la tactique employée. Ouais ben là après je fais... enfin c'est comme... là je sers... je ne sais pas ce que je fais.	E280M Déploire de ne voir qu'une seule fois la tactique employée.
!! << ralenti	Mat : la seule que j'ai donné au coaching c'est : jouer au ventre. La première balle, soit la remise, soit. Là après le service, on met n'importe où mais la première balle derrière on la met au ventre. Mais en fait tu joues pas au hasard mais comme si tu jouais contre n'importe qui sans tactique prédéfinie. Une fois je sers la je joue de l'autre côté.	E281M Lui rappelle le coaching : la première au ventre. E282M Lui reproche de jouer sans tactique prédéfinie, comme contre n'importe qui.
!!	R : tu cherches le ventre Dan ou pas ?	
!!	Dany : non, je pense... ben la, je ne pense pas à ce que fais.	E283D Confirme ne pas savoir ce qu'il fait.
!!	Mat : voilà, il joue sans... là ça se voit. Sans regarder en face : Ça serait X, X, X. il joue.	E284M Trouve qu'il joue sans regarder en face (l'autre).

!!	R : ça veut dire qu'il y trois niveaux : il y a le niveau où tu ne fais pas gaffe et il y a des points on a déjà vu ensemble où tu le cherches où tu ne le trouves pas trop où le mec couvre trois quart de table revers et puis il y a des fois où tu le trouve.	
>		
!!<< ralenti dan remet le service et met son top spin dans le bas du filet	Dany : il sert, j'essaie de me remettre dedans mais vu que je me suis... que j'étais déconcentré avant. Il me faut trois ou quatre points pour me remettre dedans à chaque fois.	E285D Se sens déconcentré.
!!	R : tu es dans ta séquence où tu n'es pas trop dedans, tu essaie te remettre dedans.	
> > adv loupe son service >  !! << !! > Dan met un revers dans le bas du filet au bout de trois échanges.	Dany : ben là, je pense que j'essaie de me remettre dedans. En fait cela m'arrive souvent quand je fais un bon début de set que j'ai gagné le premier je me dis c'est bon enfin... je n'ai pas le match gagné mais je me dis tout va bien au début du set je rentrais tout puis enfin bon je me suis arrêté. Je croyais que ça allait continuer et je me suis déconcentré sans penser à ce que je faisais. Après au moment où j'essaie de me remettre dedans l'autre a repris un peu confiance et puis moi je n'arrive pas à ... sur lui je n'est pas la marge pour faire ça.	E286D Pense qu'il essaie de se remettre dedans.  E287D Trouve qu'il a redonné confiance à l'autre.
ralenti	R : pour te relâcher autant sur une partie du set. Ça ressemble au point d'avant ça, hein ?	
ralenti	Dany : j'essaie encore de forcer la balle en contre revers.	E288D Trouve qu'il force.
Ralenti	R : on a l'impression que tu te fais un peu le coup comme tu es prêt de la table alors que tu es un peu loin. Non ?	
!! << ralenti revers dans le bas du filet	Dany : au lieu de l'attendre...pour toper.	
> Dan remet le service long en pivotant mais l'adversaire met la raquette en face et vole la balle sur le coin de la table	Dany : là je n'ai rien compris	
!!	Mat : elle a touché.	
> Dan prend le service, réussi son premier top et loupe un revers en se remplaçant	Dany : et là encore, je n'y étais pas. Enfin je ne la prends pas pour faire un top revers.	E289D Se rend compte qu'il n'y est pas.
!! << ralenti	R : tu ne la prend pas, c'est-à-dire ? sur laquelle ?	

Ralenti	Dany : ben sur le revers. Là il me décale dans le coup droit donc je vais faire le top coup droit.	
Ralenti	R : le top coup droit c'est bon ?	
Ralenti	Dany : encore que derrière le service... puis là je ne suis pas bien pour. Ouais, ça je ne peux pas le faire. Je veux mettre une mine en frappe... en frappe revers.	E290D Ne se trouve pas bien pour une mine en frappe R.
Ralenti	R : qu'est ce que tu préfères loin de la table ?	
Ralenti	Dany : ben, attendre et faire un top revers !	E291D Affirme vouloir toper en R.
>		
>		
>		
>	Dany : là, je sers long, je ne sais pas pourquoi. Là je fais un peu n'importe quoi. Là service revers.	E292D Estime q'il fait n'importe quoi (mais marque le point).
>	Mat : là aussi... là le service revers, voilà moi ça va me changer les idées et on verra après (rires ☺). Ça marche. C'est bien ça perturbe l'autre. Question : est-ce que ça va le remettre dans le match dans la tactique, pour le faire redevenir lucide. Sinon oui c'est bien. Justement pour faire autre chose. Un service différent qui n'est jamais sorti : c'est le premier du match.	E293M Rigole du service revers. E294M Trouve que ça perturbe l'autre. E295M S'interroge sur son retour dans le match, la tactique et la lucidité.
>		
> !!	R : c'est toi qui est en contre.	
!!	Dany : ben j'ai remis long donc...	
!!	R : je crois que c'était en rapport avec la tactique du troisième, ça aussi ? Mat te demande de remettre long vu que...	
!!	Dany : mais il me l'avais déjà demandé.	
	Mat : je lui avais dit surtout pas de remise courte, que des remises longues tout ça. Là, il ne veut pas démarrer, il ne joue pas en contre. Tu peux lui en donner des longues parce que apparemment parce que si il top spin c'est un pauvre top spin naze donc tu peux y aller donc mets lui des balles longues surtout ne l'empêche pas de démarrer. Donc vas-y remise long. Donc là justement, c'était assez intéressant sauf que là il n'a pas bien jouer le rôle du contreur mais d'inverser le rôle s'était intéressant. Il y avait une bonne remise longue l'autre était obligé de top spiner. Il pouvait y aller et le contrer. L'autre était un peu à la rue mais ça n'a duré qu'un point et tout de suite après il s'est remis en condition.	E296M Estime qu'il ne doit pas empêcher l'autre de démarrer car son top spin est naze et qu'il peut le contrer.  E297M Trouve que l'autre s'est remis en condition
> Dan reçoit le service et fait la faute		
>	Mat : là encore, sans savoir le service, il était prêt à top spiner, à prendre l'initiative plutôt que de jouer en poussette, en remise.	E298M Déploire la faute en remise. E299M Voudrait le voire remettre en poussette.

!! <<	Mat : une au ventre, celle là.	E300M En remarque une au ventre.
Ralenti	Dany : celle là, je sais que je veux la mettre au ventre.	E301D Estime vouloir la mettre au ventre.
Ralenti	R : pas évident quand même.	
Ralenti sur le plein coup droit de Dan qui part au ventre	Dany : oui, mais même celle après le revers je veux la mettre au ventre mais enfin bon je la mets sur la ligne blanche sauf que son ventre ce n'était pas la ligne blanche.	E302D Dit qu'il la met au ventre sur la ligne blanche sauf que ce n'était pas la ligne blanche.
!! Mat montre le « coude » de l'adversaire sur l'écran.	Mat : c'était là où arrive celle là. Là c'est le ventre. C'est son ventre. Du plein coup droit : c'est là qu'il faut la lui jouer. Là, il est mal. Parce que là il est limite. Là, il n'est pas loin de faire la faute. Il ne fait pas la faute, il vole la balle. Il a de la chance. Mais là c'était bien joué. Oui, c'est effectivement là qu'il fallait la mettre. C'est quand même là, la limite de son revers. Il ne peut plus être efficace.	E303M Remarque le ventre, dit qu'il faut jouer dans le coup droit.  E304M Pense que l'autre ne peut plus être efficace (si on joue son CD).
!!	R : on a mis du temps pour s'en rendre de compte. Ce n'était pas évident.	
Ralenti	Mat : après je lui dis au troisième set parce que bon après toutes les balles où il a essayé de les mettre ç'a été soit au ventre comme on a vu.	
	Dany : ligne blanche	
	Mat : presque le ventre c'était ligne blanche ouais et en fait ce n'était pas son ventre.	E305M Pense que le ventre était presque ligne blanche et non !
Ralenti	Dany : ouais et je n'avais pas essayé avant de la mettre... avant pour moi le ventre c'était ligne blanche... je pensais, c'était plus. En fait son revers c'était trois quart de table. D'habitude, c'est l'inverse.	E306D Affirme que l'autre prenait son revers sur trois quarts de table.
Ralenti >	Mat : sauf chez les bloqueurs...	E307M Trouve ça normal chez un bloqueur.
> Dan sert et marque le point après son premier top spin		
!! << ralenti  Mat montre sur l'écran avec le doigt le plein coup droit sur la table du côté de l'adversaire	Mat : là si on regarde, c'est à peu près le positionnement de la fois de tout à l'heure où il avait pris la balle en revers et il la prise ne coup droit et il fait la faute aussi. En fait c'est plutôt cette zone là.	E308M Dit qu'il fait la faute en CD et précise la zone du CD.
!!	Dany : c'est le plein coup droit quand même.	E309D Trouve que c'est plein CD.
!! Mat remontre cette même zone	Mat : ouais, ouais, c'est cette zone où il est un peu gêné : ici, c'est entre là et là où... il ne sait pas trop si...	E310M Recherche à préciser la zone.

sur l'écran.		
Ralenti	R : en fait c'était carrément dans le coup droit.	
Ralenti !!	Mat : oui pour quelqu'un comme ... enfin pour un attaquant normal c'est le plein coup droit. Et lui en fait, ce n'est pas tout à fait. C'est sûr que lui dans sa tête il doit hésiter. Comme on a vu toute à l'heure. Elle est ici. En gros elle est milieu, elle est quart de table. Il la prend en coup droit mais je suis sûr que dix centimètres à côté il la prend en revers.	E311M Affirme qu'il prend CD mais que 10cm à côté, il prend R.
!!	Dany : par contre c'est pour ça, si je lui met petit côté il est mieux.	E312D Pense l'autre mieux petit côté.
!!	Mat : et petit côté par contre, il est bien.	E313M Confirme (l'autre est bien petit côté).
>	Dany : ce qui est bizarre, enfin	E314D Trouve ça bizarre (bien petit côté).
	R : c'est une zone précise, en fait.	
> !! << >	Mat : ouais, comme toujours le ventre, c'est quand même. Ce n'est pas très très gros comme, enfin que quelque uns qui ne bougent pas du tout qui ont un ventre plus important. Sauf qu'elle est effectivement à un endroit inhabituel. On la met plutôt pour ce qu'on voit plutôt à gauche de la ligne du double alors que là elle est à droite de la ligne du double.	E315M Estime que le ventre est ici à droite de la ligne de double.
>	Dan : faut que je l'attende et que je mette un top.	E316D Dit qu'il faut attendre pour toper.
!! << Ralenti	Mat : là ce n'est pas fait exprès. Oui c'est bien parce que la remise est impeccable. Vas y je te donne j'ai tout mon temps. Vas-y joues là-dessus et il te la redonne derrière facile.	E317M Trouve la remise impeccable.
>	Mat : j'attends tranquille et cela se voit que tu attends et que là il réfléchit. Et tu fais ce que tu veux avec la balle. Elle est bien longue, il ne la démarre pas tant pis. C'est une balle facile à démarrer. Et donc il est efficace ton top. Et tout ça parce que la remise tu l'as faite avec le bras complètement fléchi.	E318M Apprécie qu'il attende et remette avec le bras fléchi.
> Dan perd un point	R : tu as voulu faire la même chose ?	
>	Dany : il a servi lifté et puis j'arrive...	
!! << ralenti	Mat : et ben moi, ouais, tu vois c'est, ça, ça se produit souvent. C'est comme tout à l'heure quand on ... oui alors sur ta remise qui était haute. Alors, oui le service est lifté, donc ta remise n'est pas bonne : elle est haute. Mais toi tu vois que la remise est haute, donc tu considères que le point est perdu, ce qui fait que tu ne te mets pas en position de défense alors que le bloc est, le top spin est en plein dans ta raquette. Tu fais une tranche sur le bloc mais comme tu n'as pas l'attitude. Tu es prêt à ne pas le jouer. Comme tu ne le joues pas, tu	E319M Lui reproche de considérer le point perdu avant la fin : ne pas se mettre en position de défense.

	fais la faute.	
Ralenti	Mat : derrière c'est comme quand on a vu tout à l'heure quand tu as voulu jouer le flip en coup droit et que en fait tu t'es trompé sur la longueur. Ben tu as quand même fait un démarrage tôt alors que t'es... au lieu de te dire attends, je me suis planté alors j'attends et je fais autre chose. Je joue quand même le coup quoiqu'il arrive. Là, toi tu acceptes de te tromper. Ouais ben voilà, tu te trompes donc c'est fini. Là c'est tu met la balle haute. Ok. Ah non moins que ça. En vitesse normale je le voyais... d'accord. J'ai mélangé...	E320M Trouve qu'il se trompe sur la longueur et lui reproche de démarrer tôt quand même.
Ralenti sur la faute	Dany : ben là	
	Mat : pour moi tu ne jouais pas le bloc. Tu peux le mettre à vitesse normale.	E321M Trouve qu'il ne joue pas le bloc.
!! <<>	R : remettre...	
> sur la faute de Dan	Mat : pour moi tu ne jouais pas le bloc vraiment bon. Parce que tu avais senti ta faute. Tu vois en vitesse normale, ça ne fait pas pareil, je ne le sens pas comme ça. Tu n'es pas comme ça quand tu es prêt à faire un bloc et tout. Non ?	E322M Ne le sens pas prêt à faire un bloc.
	Dany : ben... si j'essaie de jouer celle derrière mais je sens que le point.	E323M Explique qu'il sent le point (perdu).
> !! <<>	Mat : c'est ce que je ressens aussi alors que si c'est une balle où tu sais que l'autre va top spiner. Tu lui donnes. Il top spine, tu ne te prépares en bloc pas pareil.	E324M Remarque qu'il ne se prépare pas en bloc.
	Dany : ça je suis, quand je fais ça je suis vert. Je me dis : j'aurais du flipper.	E325D Regrette de n'avoir flipper.
	Mat : ok	
	Mat : tu crois que c'est la première remise courte que tu tentes en poussette. Bien sure, elle est ratée.	E326M Ironise sur la remise courte raté en poussette.
	Dany : non le problème, enfin, c'est que je veux faire une remise courte avant qu'il serve...	E327D Affirme que le problème est de vouloir remettre court avant que l'autre serve.
Ralenti sur le moment où Dan remet le service	Mat : tu as vu. Tu l'as faite en phase descendante. Là, on le voit bien la balle est en train de tomber et tu la touches à ce moment là. C'est sure que. Regarde ! Elle touche, elle monte et elle redescend. Tu as vu. Tu es derrière le sommet du rebond.	E328M Le trouve derrière le sommet du rebond.
	Dany : et puis d'abord, je voulais démarrer et ensuite je veux revenir tôt. En fait je n'attends pas de savoir ce que l'autre fait.	E329D Affirme vouloir démarrer et revenir tôt sans attendre de savoir ce que fait l'autre.
	Mat : si tu veux dans le jeu, dans l'enchaînement, ce qu'il faudrait c'est de faire dans l'autre sens. C'est de se dire : je veux faire remise courte. Je ne peux pas donc je top spin. Parce que si tu démarres. Tu vas prendre la balle tard. Enfin tard, après le	E330M Estime qu'il faudrait vouloir faire une remise courte et sinon je top spin.

	sommet.	
	Dany : non là j'ai plus de temps parce que si je veux démarrer.	E331D Estime ne plus avoir de temps pour démarrer.
	Mat : parce que si tu veux prendre la balle tôt ensuite, il faudrait que tu sois plus tôt alors que tu es prêt à prendre la balle tard. Donc il vaut mieux préparer une remise courte et sinon j'attends et je fais un démarrage. Là dans la chronologie puisqu'on peut prendre beaucoup plus de temps pour faire le démarrage. Toi tu prépares le court, on a besoin de beaucoup de temps. Tu dis non, je remplace par un coup où il faut moins de temps donc je suis cuit forcément.	E332M Préconise de préparer une remise courte sinon attendre et démarrer. E333M Pense qu'on a plus de temps pour démarrer. E334M Lui reproche de remplacer par un coup où il faut moins de temps.
ralenti	Dany : je ne suis pas logique.	E335D Ne se trouve pas logique.
Ralenti sur la remise de Dan	Mat : on n'a pas le temps de réfléchir à tout ça aussi. C'est intéressant de le faire là. A la limite, si tu as un risque à prendre, c'est de tenter la remise courte et de dire bon : il peut servir court donc aller je m'approche. Je viens tôt. J'anticipe. Tant pis, je viens tôt. Je pars donc j'enlève la raquette. Je laisse sortir la balle. Je me replace et je tire un top qui tourne.	E335M Estime l'intérêt d'y réfléchir là (devant la vidéo). E336M Lui fait remarquer qu'il aurait du anticiper service court et se replacer en top spin en laissant sur la balle.
	Dany : je veux absolument démarrer (sourire☺)	E337D Rigole de vouloir absolument démarrer.
>	Mat : ben oui et puis tu as changé d'avis après parce que là je suis d'accord tu ne peux pas démarrer en plus la dessus. Il faut donc attendre. Ben j'attends, je laisse sortir, tranquille. Je me place vite avec les jambes mais le bras doit attendre.	E338M Remarque son changement d'avis.
>	Dany : elle sortait celle là, je pense.	E339D Pense qu'elle sort.
>	Mat : à la limite on s'en fout. Là tu es capable... Il n'a pas démarré. Il n'a servi une fois coupé, tu es capable de démarrer là-dessus même si cela fait deux rebonds. Le tout c'est que tu attendes bien la balle, tranquille et tu la joues tard et hop.	E340M Lui confie qu'il est capable de démarrer sur service deux rebonds. E341M Lui conseille d'attendre la balle et de la jouer tard.
>	Dany : là c'est n'importe quoi.	E342D Estime que c'est n'importe quoi (le point vu).
>	Mat : là, tu ne joues même pas le point. Tout juste balancé.	E343M Estime qu'il ne joue pas le point.
> Dan vient au coaching : fin de la seconde manche	Dany : je ne pense plus.	E344D Dit ne plus penser.
!! à la fin du coaching	Mat : à posteriori, je pense que c'est dommage que je n'ai pas répété la première consigne parce	E345M Regrette de ne pas répéter la première

	<p>qu'elle était importante et après il y eu beaucoup de discussions qui portaient en fait sur un seul point. Bon je n'avais qu'un truc à faire passer c'était le jeu de coup droit, enfin que le ventre était plus décalé mais surtout comme lui il veut faire remise tendue pour que tu top spin, il faut lui servir lifté ou mou. Ça aurait été bien que je le redise à la fin. Je n'ai pas fait allusion parce que cela me paraissait clair après avoir vu ça. C'est de lui donner plein, plein de balle mais tu l'a fait en fait, je pense.</p>	<p>consigne.</p> <p>E346M Estime qu'il fallait jouer dans le CD : le ventre plus décalé (dans le CD) et qu'il fallait servir lifté ou mou.</p>
	Dany : oui, il me semble.	
	<p>Mat : donc, ça a suffit de le dire une fois pourtant il me semblait surtout en le revoyant que tu n'étais pas du tout attentif au moins pendant les trente quarante premières secondes. Tu étais encore : « putain, il faut que je m'arrache ! ». Donc, je parlais mais j'ai l'impression que cela ne rentrait pas. C'est pour ça que j'ai répété plein de fois pour revenir et insister sur la diagonale, jouer le coup droit carrément car je sentais bien que tu ne sais plus où tu étais.</p>	<p>E347M Remarque que dire une fois suffit pourtant il ne lui semblait pas attentif.</p> <p>E348M Sens que Dan ne sait plus où il est.</p>
	R : on arrête là-dessus.	

## Remerciements

Je remercie avant tout Gilbert Avanzini qui a accepté de collaborer avec moi, qui m'a beaucoup appris et qui m'a encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie Dany et Mat pour leur investissement dans notre collaboration. Je les remercie aussi pour leur bonne humeur ainsi que leur motivation et je leur souhaite bonne chance pour leur carrière de joueur et d'entraîneur.

Je remercie les membres du jury.

Je remercie le soutien de la Fédération Française de Tennis de Table pour leur initiative de promotion des recherches STAPS en tennis de table.

Je remercie les collègues étudiants et enseignants de la faculté STAPS d'Orléans avec lesquels nous avons beaucoup échangé au cours de ces années qui ont mené à la réalisation de ce mémoire.

Je remercie enfin mes parents qui m'ont permis de suivre un cursus STAPS et qui m'ont soutenu tout au long de ces années d'étude et de ce mémoire.

# **ANALYSE D'UN COACHING EN TENNIS DE TABLE APPROCHE EN AUTOCONFRONTATION CROISEE**

Introduction : ce travail de recherche porte sur les autoconfrontations croisées (Clot et coll., 2000) et l'étude de l'activité singulière d'une dyade joueur-coach en tennis de table en compétition. Cette méthode sollicite des discussions entre acteurs sur l'analyse de l'activité. Elle s'inscrit dans le cadre des théories de l'« action située » (Suchman, 1987) et du « cours d'action » (Theureau & Jeffroy, 1994).

Méthode : La collaboration avec un pongiste junior dans les 25 meilleurs juniors français et son entraîneur-coach brevet d'état d'éducateur sportif second degré de tennis de table a permis le recueil de données extrinsèques (observations) lors des compétitions et celui des données intrinsèques (verbalisations des acteurs) lors des autoconfrontations (Theureau & Jeffroy, 1994) simples et croisées (Clot et coll., 2000). C'est la 27ième partie de la collaboration qui a été analysée. En tout 43 parties dont 32 victoires ont été filmées. Après avoir été retranscrites verbatim, les cinq autoconfrontations ont été analysées par codage itératif puis par catégorisation des verbalisations (Strauss & Corbin, 1990) en regroupant les éléments qui semblaient régir l'activité de la dyade pongiste. Ces catégories ont permis de retracer l'histoire de la partie et de concevoir un schéma de ce que cherche à produire les acteurs en situations pour gagner la partie.

Résultat et discussion : L'analyse individuelle et collective de l'activité révèle qu'aucune stratégie n'était prédéfinie car l'adversaire leur était inconnu. L'objectif était de découvrir l'adversaire. Le joueur tente d'imposer son jeu d'attaque dans la première manche et le coach analyse l'adversaire et son joueur en situation pour proposer des solutions au coaching de la fin de la première manche. Il demande à son joueur de jouer sur le coude de l'« autre » : l'endroit situé sur le joueur adverse où ce dernier hésite entre utiliser son coup droit et son revers. Le joueur cherche le coude en vain et trouve le redoutable revers adverse. Fin de la seconde manche, le second coaching propose de jouer dans le coup droit adverse pour atteindre son coude. Le joueur prend une large avance dans la troisième manche. Il sera rejoint grâce au temps mort adverse qui le « sort » du match. Dany gagne de justesse en « serrant le jeu » plus qu'en utilisant le coaching de Mat. Les autoconfrontations croisées montrent que les deux acteurs localisent le coude à des endroits différents. Ce léger décalage entraîne des discussions sur cette localisation, qui est recherchée pour sa gêne occasionnée.

Conclusion : Non généralisable, cette étude produit des connaissances fortement indexés à l'intrinsèque. La méthode d'autoconfrontation simple permet d'étudier et de faire évoluer le style des acteurs. La méthode d'autoconfrontation croisée permet de mettre à jour les écarts stylistiques pour faire évoluer le genre de l'activité : une mémoire collective pongiste pour agir. Ces entretiens permettent d'entrevoir l'activité réelle : c'est-à-dire l'activité réalisée, comme actualisation d'une des activités possibles, et le réel de l'activité comme faisant entrer dans l'analyse les activités empêchées et qui auraient pu être réalisées.

Mots clefs : Autoconfrontation croisée, tennis de table, coaching, réel de l'activité, genre, style.